7. Annexes

Table des matières

7. Annexes 81

7.1. Guide d'entretien responsable 82

7.2. Guide d'entretien utilisateur 85

7.3. Livre de codes 88

7.4. Retranscriptions des entretiens 174

7.4.1. Retranscription n° 1 : coworker n° 1 (CW01) 174

7.4.2. Retranscription n° 2 : coworker n° 2 (CW02) 180

7.4.3. Retranscription n° 3 : coworker n° 3 (CW03) 192

7.4.4. Retranscription n° 4 : coworker n° 4 (CW04) 202

7.4.5. Retranscription n° 5 : coworker n° 5 (CW05) 208

7.4.6. Retranscription n° 6 : coworker n° 6 (CW06) 213

7.4.7. Retranscription n° 7 : coworker n° 7 (CW07) 220

7.4.8. Retranscription n° 8 : coworker n°8 (CW08) 226

7.4.9. Retranscription n° 9 : coworker n° 9 (CW09) 235

7.4.10. Retranscription n° 10 : coworker n° 10 (CW10) 244

7.4.11. Retranscription n° 11 : responsable n° 1 (R01) 252

7.4.12. Retranscription n° 12 : responsable n°2 (R02) 264

7.4.13. Retranscription n° 13 : responsable n° 13 (R03) 289

7.1. Guide d'entretien responsable

Guide d'entretien : responsable d'un espace de coworking

Mon travail consiste dans un travail de recherche auprès de différents endroits de coworking et utilisateurs de ces endroits. Son but est de comprendre pourquoi les travailleurs vont privilégier une nouvelle forme de travail consistant à travailler dans un espace de coworking plutôt que chez eux.

Dans quelle mesure ce changement a-t-il fait évoluer la manière de travailler traditionnelle (espace physique, temps et d'action) ainsi que la manière de travailler ensemble (collaborer) ?

« Les nouvelles formes d'organisation du travail : du télétravail au coworking, vers une évolution de l'espace et de la manière de collaborer ? »

- **Thème : endroit**
    - Racontez-moi pourquoi vous avez ouvert cet endroit, quel est son but ?
    - Depuis combien de temps est-il ouvert ?
    - Quelles sont les valeurs que vous voulez véhiculer ?
    - Quel est pour vous l'aspect de votre espace de coworking qui va faire venir les utilisateurs chez vous et pas dans un autre espace de coworking ?

- **Thème : clients**
    - Comment avez-vous trouvé de personnes intéressées par le concept de coworking ?
    - Quels types de clients avez-vous ?
    - En plus des travailleurs, avez-vous par exemple parfois des étudiants ?
    - Combien de clients avez-vous en général par jour ?
    - Quelle est la capacité maximum de votre espace approximativement ?
    - Avez-vous plutôt des particuliers ou des entreprises qui viennent travailler chez vous ?

- Pourquoi pensez-vous que vos clients fréquentent votre espace de coworking ? Pour quel aspect ? L'arrangement de l'espace, le fait de ne pas être seul ?
- À quelle fréquence viennent en général vos clients ?
- Quelle est la relation que vous entretenez avec vos utilisateurs ?

- **Thème : arrangement de l'espace temps**
  - De quelle heure à quelle l'heure l'espace est-il ouvert ?
  - Avez-vous des horaires précis en ce qui concerne par exemple l'heure de table par exemple ?

- **Thème : arrangement de l'espace**
  - Qui s'est occupé de la conception des lieux ?
  - Avez-vous fait attention à certains aspects lors de la conception des lieux ?
  - Avez-vous fait attention en concevant les espaces à la possibilité d'un travail entre les travailleurs ?
  - Quels types d'endroits avez-vous mis en place ? open space, bureau fermé, etc.
  - Quel est le type d'endroit le plus utilisé ?
  - Avez-vous remarqué qu'un type de client utilisait plutôt l'un ou l'autre endroit type d'endroit ?
  - Avez-vous seulement des espaces de travail ou aussi des espaces de détente ?

- **Thème : arrangement de l'espace d'action**
  - Pensez-vous que le travail réalisé dans votre espace de coworking est d'une meilleure qualité que celui réalisé par le travailleur dans les bureaux d'une entreprise ou chez lui ?
  - Pensez-vous que le fait de travailler dans votre espace va impacter le travail du travail ? Positivement ou négativement ?
  - Avez-vous déjà eu des utilisateurs qui étaient là car leurs employeurs le leur demandaient ?

        - Si oui, comment cela se passe-t-il ? L'employeur réservait-il des plages horaires ou les employés étaient-ils libres de venir travailler quand il le veut ?
        - L'employeur vous demandait-il des comptes après l'utilisation de l'espace comme le nombre d'heures presté, l'horaire de ces prestations, etc. ?

- **Thème : la collaboration**
    - En quoi, pour vous, l'offre que vous faites à vos clients est un espace pour travailler ensemble ?
    - Pensez-vous que les utilisateurs de votre espace viennent pour la compagnie qu'ils peuvent y trouver ?
    - Avez-vous souvent des coworkers ne se connaissant pas de base qui décident de travailler ensemble ou discuter de projets ?
    - Comment cela se passe-t-il ? Mangent-ils ensemble par exemple ?
    - Les utilisateurs de votre espace de coworking l'utilisent-ils souvent pour recevoir des clients ? Comment cela se passe-t-il d'habitude ?
- **Thème : utilisation des TIC**
    - Qu'avez-vous mis en place en ce qui concerne la technologie dans votre espace ?
        - Avez-vous des salles disposant d'ordinateurs ? De projecteurs ? Des salles de vidéoconférences, etc. ?
        - Les utilisateurs de votre espace utilisent-ils beaucoup ces technologies ?
    - Utilisez-vous les réseaux sociaux ? Si oui, dans quel but ? Si non, pourquoi ?
    - Avez-vous un groupe Facebook, Slack ou autre regroupant les utilisateurs de votre espace ? Si oui, non pourquoi ? Dans quel but ?
    - Avez-vous donné un nom aux utilisateurs de votre espace de manière à créer une communauté d'adhérents par exemple ?

7.2. Guide d'entretien utilisateur

Guide d'entretien des utilisateurs des espaces de coworking

Mon travail consiste dans un travail de recherche auprès de différents endroits de coworking et utilisateurs de ces endroits. Son but est de comprendre pourquoi les travailleurs vont privilégier une nouvelle forme de travail consistant à travailler dans un espace de coworking plutôt que chez eux.

Dans quelle mesure ce changement a-t-il fait évoluer la manière de travailler traditionnelle (espace physique, temps et d'action) ainsi que la manière de travailler ensemble (collaborer) ?

« Les nouvelles formes d'organisation du travail : du télétravail au coworking, vers une évolution de l'espace et de la manière de collaborer ? »

- **Thème : Parcours individuel**
    - Racontez-moi votre parcours professionnel, comment en êtes vous arrivez à travailler dans un espace de coworking ?
    - Dans quel genre d'entreprise travaillez-vous ?
    - Dans quel secteur d'activité travaillez-vous ? Marchand, non marchand, autre
    - Travaillez-vous à votre propre compte ?
        - Si oui, pourquoi avez-vous décidé de vous mettre à votre propre compte ?
    - L'entreprise pour laquelle vous travaillez a-t-elle des bureaux en dehors de l'espace de coworking ?
        - Si oui, pourquoi avez-vous décidé de venir dans un espace de coworking ?
    - Avez-vous cherché une autre alternative au travail dans un espace de coworking comme le télétravail avant de venir travailler ici ?

- **Thème : L'espace de coworking**
    - Depuis combien de temps travaillez-vous dans un espace de coworking ?
    - Pourquoi avoir choisi cet espace de coworking précisément ?
    - Pourquoi avoir opté pour un espace de coworking ?

- Quel est l'aspect qui vous a attiré ? Simplicité, mode de fonctionnement, esthétique, etc.
- Pour vous, qu'est-ce qu'apporte le fait de travailler dans un espace de coworking ?
- Classez par ordre croissant les aspects qui vous ont fait choisir un espace de coworking comme lieu de travail
    - La distance domicile-espace de coworking
    - L'agencement spatial de l'espace de coworking
    - La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers
    - Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail
    - Les facilités de restauration
    - Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

- **Thème : Espace de lieu**
    - Dans quel type d'endroit travaillez-vous lorsque vous êtes dans l'espace de coworking ? Bureaux individuels, openspace, etc.
        - Si différents endroits, quel pourcentage pour chaque ?
        - Pourquoi choisissez-vous ce type d'endroit ? Contact avec les autres travailleurs, calme, etc. ?

- **Thème : Espace temps**
    - À quelle fréquence travaillez-vous dans l'espace de coworking ? 1 j/semaine, 1 à 3 j/semaine ou plus de 3 j/semaine ?
    - Pourquoi pas plus ou moins ? Aspect financier ? Préférence ?
    - À quelle fréquence travaillez-vous seul chez vous ?

- **Thème : Espace d'action**
    - Avez-vous l'impression que le travail que vous réalisez est de meilleure qualité que celui que vous réalisez en dehors de l'espace ?
    - Pourquoi ? Plus de motivation grâce aux autres coworkers, etc. ?
    - Décidez-vous vous-même ce que vous faites de vos journées en termes de travail, projet ?

- **Thème : Collaboration**
    - Vous est-il déjà arrivé de discuter de votre travail avec d'autres coworkers que vous ne connaissez pas forcément ?
        - Ces discussions ont-elles abouti sur un travail en équipe avec ces coworkers ?
    - Quelle est la relation que vous entretenez avec les gérants de l'espace de coworking ?
    - Quelle est la relation que vous entretenez avec les autres coworkers ?
        - Assistez-vous souvent à des événements organisés par l'espace ?

- **Thème : Utilisation des TIC**
    - Quelles sont les technologies dont vous ne sauriez pas vous passer ?
    - L'espace de coworking vous permet-il d'utiliser d'autres technologies qui sont intéressantes pour vous ?
    - Qu'utilisez-vous comme moyen pour communiquer avec l'espace ou les autres coworkers ? Slack, Facebook, etc. ?

+ Si vous deviez améliorer une chose dans l'espace de coworking dans lequel vous êtes, quelle serait-elle ?

7.3. Livre de codes

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Aut_Ctrl_Mana]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

C'est super facile, bah, je vais dire, nous on est beaucoup en contact avec Catherine qui est la manager du coworking ici et ça se passe super bien. C'est encore une fois une atmosphère relax, les choses sont dites, sont faites. Tout se passe vraiment super bien.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Ah oui, oui, oui. Ça clairement. Oui, oui on se connait vraiment tous. On n'est pas vraiment dans une relation client. Je veux dire que je suis moi-même indépendante et je développe aussi des projets donc… On sur le même

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Donc je dis toujours : « vous avez un besoin auquel on ne répond pas ? Et bien on en parle et on voit ce qu'on peut faire ?».

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Responsable n°1 : Heuu, oui. Il y a un petit salon, mais… Valentine : Pas très utilisé ? Responsable n°1 : Non. Je pense que la détente se fait plutôt ailleurs. Les gens sortent de leur cadre de travail.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Valentine : Et comment ça se passait, c'était vraiment l'employeur qui allait venir vous demander ou c'est plutôt les employés qui vous faisaient la demande ? Responsable n°1 : Non, non ils sont assez grands, ils le font eux-mêmes. La différence c'est qu'ils sont moins… Enfin c'est une généralité, mais…

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Valentine : Et est-ce que vous avez déjà eu des employeurs qui vous demandaient un peu des comptes on va dire après? Dans le sens où, ils demandaient combien d'heures ils sont venus travailler, est-ce qu'ils sont venus travailler? Responsable n°1 : Non jamais. Valentine : Non? Responsable n°1 : Non et si jamais on ne le ferait pas. Ce n'est pas… Valentine : OK. Responsable n°1 : On n'est pas du tout dans la surveillance.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Parce que je vais dire c'est là qu'on a le plus d'espace au final parce que les salles fermées si tout le monde commence à vouloir travailler dans une salle fermée bah il n'y aura pas assez de salles fermées pour tout le monde. Et puis c'est le principe un peu du «co »working en travaillant dans l'openspace c'est au final là qu'on est obligé de travailler au final. C'est là qu'il y a les prises de courant, les commodités comme l'imprimante…

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Valentine : Ok. Et on niveau de ce que tu fais sur la journée, ça, c'est toi qui choisis ? Édouard : Oui, 100%.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

80% de leur part et 20% de moi qui les dirige un petit peu.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Hum et heu, non évidement, ce n'est pas qu'ils ne font pas ce qu'ils veulent mais chez nous, on défini en début de semaine une liste de tâches. Alors elles sont exécutées pendant la semaine à leur convenance mais avec des deadlines qui sont définies.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Oui c'est ça. Chaque tâche à une deadline, elle est définie et en général respectée. Et chacun vie un peu à son rythme.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui c'est super important. Pour nous, c'est la base. On connait les prénoms de tout le monde. On se dit bonjour tout le temps, on se dit au revoir, on s'appelle par nos prénoms et on sait ce que tout le monde fait dans la vie. C'est super important parce que nous une partie de notre travail c'est de mettre les gens en commun et donc si on ne sait pas ce qu'ils font dans la vie c'est impossible. Donc on s'intéresse vraiment individuellement à chaque membre. On a ce rapport très humain et très relax en fait. Il n'y a pas de distance.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Ben ils peuvent, c'est l'accès full time. Non, la seule chose à laquelle on doit faire attention en termes d'abus c'est qu'évidemment on doit connaitre les gens. Il y a la sécurité qui est super importante. Mais nos membres on a un contrat avec eux, on a leur carte d'identité, on peut tracer le badge pour voir qui est là quand. On a des caméras dans la plupart des coworkings donc il y a un système de sécurité vraiment mis en place mais sinon l'accès full time c'est important qu'ils puissent en profiter.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Non, on n'a pas une charte mais dans les conditions générales du contrat, il y a des conditions liées à la tenue qu'on va avoir dans le coworking.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui toujours, c'est l'employeur qui nous contacte parce que le contrat on va le signer toujours avec l'employeur. C'est toujours l'employeur qui nous contact, des cas assez courants ce sont des sociétés donc des startups qui se lancent et c'est le fondateur qui lui n'a pas forcément besoin de bureau mais il a un employé et donc il cherche un bureau pour son employé. Et toujours la même raison, il n'a pas forcément de vision long terme, il a envie d'un endroit flexible, il n'a pas envie que son employé déprime à être tout seul et donc le coworking c'est la solution idéale.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui, ça pourrait. On pourrait nous poser des questions effectivement mais on ne lui répondrait pas. On ne trouverait pas ça éthique et déontologique et c'est pas notre rôle du tout de surveiller les gens qui sont chez nous et on ne serait pas du tout d'accord de collaborer avec ça. C'est leurs affaires internes, ça ne nous regarde pas.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

On se tutoie hein. Ils ne me voient pas comme la patronne de l'endroit, je pense, et on peut parler.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui et puis je peux leur demander un service aussi, si je ne suis pas là et qu'on sonne et bien ils vont ouvrir. Si c'est le facteur qui dépose un colis, il dépose le colis quoi. Vous voyez?

CASE: The Workshop - Responsable n°2

On a mis 8 h-20 h en semaine. Pourquoi on a fait ça? Pour éviter les débordements.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ben, ce qu'on ne voulait pas c'est qu'on se dise ah ben il y a quelqu'un qui reste ici toute la nuit pour je ne sais pas, l'une ou l'autre raison.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Non, on était ouvert à la discussion. On est flexible parce qu'on est au démarrage. En fait, on a déjà loué l'espace le week-end, par pour travailler, mais ici l'espace on l'avait loué pour les Gilles qui sont venus se réunir ici pour manger.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Il fallait quand même laisser assez large, mais comme je vous dis, on voulait éviter les débordements, si on laisse minuit c'est déjà…

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Les gens ont des clés, l'alarme et un badge.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Je pense que pour beaucoup de gens ça quand même un impact. Moi je le vois aussi dans mon travail en fait. Parce que de un ça cadre mieux, parce qu'il y a des gens qui… Enfin, il y a différents types de personnes, mais il y a des profils de personne à qui ça ne va pas de travailler de chez soi, qui sont toujours dérangés, vous savez ah je vais mettre une lessive, ah à la télé il y a un truc qui m'intéresse donc à qui ça ne va pas, ça ne convient pas de travailler de chez soi ou qui n'ont pas simplement l'espace de travailler de chez sois. Il y en a qui vive dans un studio et qui y sont tout le temps ou qui travaille sur la table de la salle à manger ou dans bureau.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc voilà qui n'ont pas le, donc là on est plus dans un milieu professionnel de un, de deux on arrive mieux à cadrer. Moi quand je travaillais de chez moi, parfois je commençais super tôt et puis je continuais. Et parfois je me disais, mais tu travailles plus que quand tu travaillais chez Coca parce que je ne m'arrêtais pas. Donc on a quand même un cadre non seulement physique, mais on a aussi un cadre temporel.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Un peu les deux aussi. Nous ce qu'on peut proposer aussi à l'employeur s'il n'a pas confiance dans l'employé, je ne sais pas s'il va faire ses heures, mais comme chez lui à la limite…

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ici ce qu'on peut lui fournir nous c'est, vu qu'on a un badge, c'est qu'on lui fournit les heures. Il y a encore beaucoup de sociétés où on badge donc on peut fournir ça.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Donc c'est plus là au niveau de l'autonomie, vous devez vous gérer vous-même et que le travail soit fait ? Coworker n°5 : Oui les jours où on est chez nous oui.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

C'est mon boss me dit je suis avec toi, travail là-dessus fais ça. Et à partir de là je pars en autonomie.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Un souci, il y a mon patron ou ma collègue qui peuvent… Mais sinon ouais il m'est arrivé de parler un peu boulot avec heu l'autre personne qui est dans la pièce qui est traductrice.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Donc j'ai un horaire à peu près flexible, mais je suis quand même censé être là à peu près de 8h du matin à 17h quelque chose comme ça. Enfin je dois être accessible en tout cas, mais c'est moi qui gère la quantité de travail que j'accepte et parfois c'est même moi qui fixe les échéances ça dépend.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

C'est un peu comme ma collègue, comme un coworker. On peut manger ensemble, on discute.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Oh oui, c'est une relation assez relax il n'y a pas non plus de…

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Heu non mais les autres oui. Les autres ils sont en télétravail.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Heu, une relation professionnelle comme tout autre coworker.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Aut_Ctrl_Pairs]

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Bah, en tout cas ce qui s'en dit, ce qui se dit c'est qu'ici on est obligé de travailler. C'est rare que quand quelqu'un vient ici, s'assied et commence à faire sa lessive ou… Donc on est contraint de travailler donc les gens viennent ici pour se contraindre à travailler. Maintenant, évidement c'est plus motivant, parce qu'on parle, voilà, entrepreneur c'est un peu compliqué donc c'est parfois autour de la machine à café qu'on se remonte le moral, où on se dit tient on va faire ça, tient t'as pas une idée ou….

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Oui c'est sûr ça. C'est plus facile de travailler quand tout le monde travaille.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Quand même oui, étant donné que tout le monde travaille on ne va pas commencer à regarder Netflix ou faire autre chose. On est quand même dans une synergie de travail, on entend les gens travailler, ça nous donne des idées des fois aussi. On entend les gens discuter d'un truc on se dit ah. Donc il y a quand même un peu un esprit entreprenant.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Ben voilà on est dans… Les gens viennent ici ils bossent. Chacun est dans son coin, à part Benoit qui ne fout rien, ahah. Mais non les gens ils sont ici pour bosser donc il y a naturellement eu des ondes positives de travail quoi.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

OK et est-ce que le fait d'avoir des coworkers autour de vous ça vous motive ? Il y a une certaine dynamique ? Édouard : Ça pas forcément, ça n'a pas d'impact. Ce n'est pas que ça n'a pas d'importance c'est vraiment que ça n'a pas d'impact. On sait ce qu'on a à faire, on sait ce qu'on a à réaliser. Qu'ils soient là ou pas là, on s'en fiche et on le voit beaucoup dans les semaines de vacances. Les semaines de vacances, l'openspace est vide, on est dans notre bureau et pourtant on bosse correctement.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Valentine : Ok. Et vous trouvez que c'est plus efficace ici parce que vous trouvez que vous avez plus de motivation de voir les gens travailler autour de vous, l'ambiance ? Coworker n°8 : Oui je pense que c'est ça.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Et bien c'est du forcément déjà au fait qu'il y a des personnes qui sont dans une dynamique de travail, c'est du à l'environnement et à l'infrastructure. C'est un environnement professionnel donc on ne va pas arriver en pyjama, forcément voilà.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Parce que déjà j'apprends plus vite ici on va dire. Et aussi, je ne sais pas, c'est peut-être les locaux qui font ça, mais je suis plus focus sur le travail.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Et être dans un milieu où des gens travaillent aussi parce que c'est dur parfois de se motiver quand on est tout seul toute la journée.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

On est concentré donc ça m'aide aussi, mais c'est pas… Je dirais que non la qualité du travail ne dépend pas spécialement du lui je dirais ça dépend plutôt de comment moi je me sens.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Ici, il n'y a personne, il n'y a que des personnes qui travaillent donc on n'a pas d'autres choix que de travailler. Si on veut stopper il faut s'en aller.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Oui je pense. Parce que avant d'être indépendant, j'ai été employé et heu au début on travaille très bien. Et quand ça ne va plus, on se rend compte que c'est pas les collègues ou le lieu de travail qui fait qu'on va bien réaliser son travail. Ça aide effectivement mais si on veut ne rien faire de la journée, on peut très bien ne rien faire de la journée. Voilà, ici c'est des gens qu'on ne connait pas. Ils sont là pour travailler, on est là pour travailler. On n'a pas forcément envie de les déranger. Enfin, je trouve. Et donc on vient dans un esprit de travail.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Avt_Fin]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Et évidemment, le prix, le prix est vraiment entre guillemets ridicule par rapport à la qualité des prestations, etc.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Heu, non c'est, disons c'est qu'il y avait de plus en plus des avantages fiscaux à être dans un espace de coworking. Maintenant, il y a des chèques coworking de 80 % donc on ne paie plus que 20 % donc tout ça a fait qu'il y avait la semaine du coworking aussi où on peut aller tester gratuitement les coworkings. Donc tout ça a fait que je me suis dis pourquoi pas, sortir un peu de sa zone de confort et voir ce que ça en est et c'est comme ça que je me suis dis. Sinon ça me plaisait comme c'était mais c'était juste tester puis une fois qu'on y goute on se dit « ah oui c'est mieux en fait? ».

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Par rapport à mon lieu d'habitation, par rapport au prix aussi qui était, qui me convenait mieux mais surtout par rapport à sa proximité du centre qui est toujours intéressante.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Le troisième gros avantage de l'espace coworking, c'est le prix. Inévitablement, avec les chèques, ça ne coute rien pour travailler et on a ici à disposition tout ce dont on a besoin pour travailler au quotidien, mais aussi pour recevoir les clients, pour faire des réunions, pour faire des présentations. Moi quand j'ai lancé mon projet, j'ai utilisé ici tout l'espace avec le rétroprojecteur qui est là pour recevoir des gens. Il y a le bar qui est là pour faire un petit drink, une petite réception. Évidemment l'avantage c'est qu'on dispose pour un cout, même sans les chèques ce serait très intéressant évidement à 150 € par mois avant les chèques 30 € par mois on ne va pas se plaindre.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Oui, mais même même sans spécialement investir, mais louer une salle pour faire une réunion ça coute 200, 300 €. Ici ça ne me coute rien. Je paie mon abonnement moins les chèques ça me fait 30 €. Je peux faire 10 réunions par an si je veux, je peux même en faire 10 par mois du moment que c'est disponible ça ne choque personne et il n'y a pas de surcout.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

On en a visité trois et on est resté sur Silversquare qui avait la localisation, versus le prix, versus les gens qui étaient le plus intéressant pour nous.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc du coup ça me permet d'agrandir mon équipe sans agrandir trop mes charges et surtout sans avoir à tout bousculer s'il n'y a plus d'espace quoi. Donc il y a une certaine flexibilité qui est intéressante.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc en fait, je me rends compte que j'ai complètement abandonné l'idée de prendre un bureau seul parce que ce que je pourrais peut-être gagné financièrement sur le loyer, je le perdrais sur les clients potentiels

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Heu donc voilà après c'est des trucs tout con mais ici on a des très gros scanners que je ne pourrais pas avoir chez moi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

le deuxième changement c'est quand on est venu ici et là effectivement il y a un peu plus d'interactivité, les couts sont maitrisés.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Alors la localisation, le prix, les services proposés par les opérateurs c'est quand même important et puis le look and feel je pense que c'est intéressant.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

L'apparence c'est très important et puis l'aspect tout inclus. Donc il y a une mensualité fixe avec tous les services inclus donc ça c'est quand même

vachement bien. Et particulièrement dans celui-ci, il y a beaucoup plus de services que dans les autres.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Il y a par exemple, la formule qu'on a choisie, un nombre d'heures illimité de salles de réunion, un numéro de téléphone tout inclus, la réception des colis, enfin non ça je crois que c'est partout pareil, le scan du courrier journalier, heu… Le fait de pouvoir être assez flexible sur les horaires, sur les accès, sur l'organisation d'événements. Donc on peut organiser des événements dans l'espace, gratuitement.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et donc l'idée c'était vraiment d'avoir un espace qui puisse accueillir de petites structures qui n'ont, un, ni on va dire la vision long terme pour s'inscrire dans un bail trois-six-neuf ou d'une grande surface. Donc l'idée c'était vraiment d'offrir la flexibilité.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui ça c'est dans le pack. Ceux qui n'ont pas de bureau privatif, ils ont un casier comme ça. Là tu as une salle de réunion par exemple, ici c'est un autre espace coworking.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui et donc ici on a la photocopieuse enfin imprimante, photocopieuse et scanner.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc je me suis peut-être un peu compliqué la vie, mais nous on fait payer au prorata de ce qu'ils utilisent. C'est-à-dire que j'ai mis un code pour chaque personne et tous les trois mois je vois ce qu'ils ont utilisé. Je fais la tarification comme dans un copy center.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc nous on a le premier et deuxième étage ici et en dessous c'est une crèche. Donc à un moment donné j'avais discuté avec la sous-directrice de la crèche en disant tient si il y a de jeunes parents est-ce qu'on ne ferait pas quelque chose ensemble? Un prix pour les coworkers quoi. Elle m'avait dit oui oui on peut l'envisager. Maintenant je n'ai pas encore eu le cas pour rediscuter concrètement, mais pourquoi pas.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Et ben c'est surtout suite, enfin au fait de louer des locaux c'est suite au fait que lorsqu'on a des employés, il y a des normes à respecter. Ceci pour l'incendie, l'eau et l'électrique et autres. Et donc il y avait des mises à jour à faire à mon domicile à ce niveau-là. Et des frais qu'on n'avait pas envie de faire et c'est à ce moment-là qu'on a passé le cap de louer un espace de bureau.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

2 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

CASE: Leansquare – Coworker n°4

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

CASE: Leansquare – Coworker n°1

6 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

CASE: Silversquare – Coworker n°9

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

CASE: The Workshop – Coworker n°7

4 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

CASE: The Workshop – Coworker n°5

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

CASE: Silversquare – Coworker n°8

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

CASE: Leansquare – Coworker n°3

2 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

CASE: The Workshop – Coworker n°6

3 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes

CASE: Leansquare – Coworker n°2

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Briser_Iso]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Mais voilà à un moment donné, suivant les personnalités, moi j'ai quand même besoin de voir des gens, de pouvoir échanger sur certains points de vue pas spécialement que professionnel mais voilà c'est aussi l'échange des rencontres qui sont importants.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Bah assez vite, juste vraiment le temps de venir ici de m'installer moi au niveau privé de commencer un peu à aller regarder ce qui se faisait dans la région. Mais voilà après 1 mois, un 1 mois et ½ je vais dire que c'était clair que c'était ici qu'on voulait être et ça s'est fait très rapidement comme ça.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

On n'est pas juste dans notre coin et toi je ne te parle pas parce que tu ne fais pas la même chose que moi. C'est assez ouvert.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Alors le bureau, l'ambiance ils ne la connaissent pas, les services qui s'en dégagent vraiment, en tout cas qui ne sont pas… Comment? Disons que quand j'entends les gens, ils viennent surtout pour l'espace et sortir de chez eux pour travailler. Et quand ils sont ici, ils découvrent qu'il y a beaucoup d'entraide, de collaboration, qu'on avance beaucoup plus vite, qu'on développe son réseau d'affaires tout ça, ce sont des choses un peu plus informelles qui ont une grande valeur, mais on ne le voit que quand on arrive ici. Les gens poussent la porte pour le bureau, pour l'aspect professionnel et la rupture de l'isolement.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Si on vient souvent dans un espace partagé, la plupart du temps c'est quand même pour rencontrer des personnes.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Et tu vois, elle très ouverte, très à l'écoute et elle essaie toujours de faire le mieux pour tout le monde. Ouais ça j'ai trouvé que, t'es pas laissé tout seul quoi. Ce n'est pas tu viens, vas-y fais ce que tu veux.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Je dirais que c'est les gens. J'avais besoin de collègues aussi pour travailler. Parce que travailler toute seule c'est aussi très horrible… C'est ça que j'aime bien je te dis quand je travaillais dans une grosse boite parce qu'il y avait plein de gens, t'as plein d'interactions. Tu vois même si moi je suis ici, je n'ai pas de collègues, je suis toute seule bah c'est comme si j'en avais parce que les gens vont te dire « alors ça a été comment ton week-end ? » Enfin tu vois c'est des bêtes trucs, mais…

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Oui et il y en a beaucoup qui travaille tout seul aussi, la plupart donc heuu

CASE: Leansquare - Coworker n°3

On a des collègues. Même si on ne travaille pas ensemble et qu'on ne fait pas le même boulot, on va dire qu'on a des collègues. On arrive le matin, on se dit bonjour, on papote, on se raconte sa vie, on boit un café, on fait une belote, on va chercher à manger, on va boire un verre. Il y a une vie socioprofessionnelle que l'on n'a pas quand on travaille seul de chez soi.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Oui voilà. C'est pour sa personne aussi parce que c'est vrai que moi j'ai un métier plutôt solitaire quoi donc… Bah donc à la limite quand je suis chez moi, je me lève chez moi, boom je vois ma clientèle et je rentre chez moi avec ma compagne, mais ce n'est pas pareil.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

On a visité principalement des bureaux comme Silversquare parce qu'on était deux petits français qui débarquaient et qu'on avait besoin d'être au milieu de gens et de faire des rencontres et de signer des contrats avec des gens qui étaient potentiellement dans l'espace de coworking.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

On en a visité trois et on est resté sur Silversquare qui avait la localisation, versus le prix, versus les gens qui étaient le plus intéressant pour nous.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Il y a 7 ans, j'ai décidé donc de m'installer à Bruxelles pour des raisons d'ordre personnelles au départ et j'ai créé ma société donc mon cabinet et j'ai commencé à travailler chez moi. Tout seul. J'ai fait ça pendant à peu près 6 mois et très vite, je me suis rendu compte que ça ne me convenait pas en fait, j'avais besoin d'interactions et de gens autour de moi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

D'abord de chez moi, au bureau que j'ai loué c'était ne plus travailler chez moi et le deuxième changement c'est quand on est venu ici et là effectivement il y a un peu plus d'interactivité, les couts sont maitrisés.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Et bien c'est rompre l'isolement, c'est une première chose et puis ce n'est pas toujours agréable de recevoir les clients chez sois dans son espace privé et puis mettre des collaborateurs chez moi ce n'était pas possible.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Moi je suis là tout le temps donc quand on est tout seul forcément c'est compliqué, il y a certain dimanche où il n'y a personne. Par contre, il y a des fois où d'autre week-end on est plusieurs ben c'est motivant, on peut échanger aussi.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Maintenant, il y a de plus en plus de grosses sociétés qui veulent s'implanter dans le milieu du coworking donc heu qui cherchent des bureaux pour 40 personnes, 50 personnes parfois 100 personnes donc ça dépend, ce sont de très grosses sociétés qui ne veulent plus être de leur côté isolées et qui veulent être dans un espace coworking parce qu'ils ont conscience que l'avenir c'est ça et que l'on tend vers ça et que de plus en plus de sociétés vont être intéressées par un espace comme ça. Ça, c'est l'évolution qu'on constate oui.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Bien sûr c'est ça l'idée, en fait ils ne paient pas que pour leur bureau. Ils paient pour 4000m² de bureau. Ils peuvent venir s'installer ici dans le lunch boire leur café, ils peuvent s'installer dans la salle réunion, on a des petits espaces pour téléphoner, il y a des espaces événementiels et ils ont accès à tout ça tout le temps.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

C'est pour ça qu'on fait ce métier aussi, c'est parce que nous on est convaincu en fait de vraiment booster l'entrepreneuriat en Belgique. C'est quelque chose qui nous tient à cœur. Et en fait le fait de travailler dans les espaces coworking, on en est témoin tous les jours, ça crée des opportunités. Déjà ça favorise les idées, on est dans un endroit stimulant. On n'est pas isolé, on a des contacts facilement. Et finalement le monde du travail c'est ça, c'est beaucoup sur les contacts, le networking et quand on est tous seul à travailler chez sois ou dans un bureau isolé et bien il n'y a aucune chance qu'on ait les mêmes opportunités que dans un espace de coworking. Donc il y a l'aspect chiffre d'affaires professionnel qui va clairement avoir un impact mais aussi du coup l'aspect bien être. C'est ça aussi qu'on met en avant c'est tout simplement le plaisir qu'on peut ressentir à être dans un endroit agréable avec des gens sympas qu'on va pouvoir croiser toute la journée. Croiser quelqu'un à la machine à café, lui dire bonjour, faire un sourire et bien ça peut changer sa journée. Tout seul chez soi, sans voir personne de la journée, souvent les gens qui viennent…

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et souvent les gens qui viennent et qui étaient tout seuls chez eux, ils ont toujours le même discours. « J'en peux plus de travailler chez moi », « je suis tout seul », « je déprime, je ne vois personne ». Donc quand ils arrivent chez nous, ils s'ouvrent, ils s'épanouissent, ils sont heureux, ils font des rencontres.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et toujours la même raison, il n'a pas forcément de vision long terme, il a envie d'un endroit flexible, il n'a pas envie que son employé déprime à être tout seul et donc le coworking c'est la solution idéale.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Mais après deux ans je me dis je ne vois plus personne. Parce que je travaille beaucoup avec des clients à l'étranger en fait, beaucoup se fait par mail, un peu par téléphone, mais pas tellement finalement et un peu par skype, mais ce n'est pas le principal donc c'est beaucoup par mail, mais donc je ne voyais vraiment plus personne. Mais donc je me dis je vais manger avec l'une ou l'autre personne à midi un petit lunch, mais moi j'habite à la campagne donc ça me faisait à chaque fois des déplacements. Quand mes filles rentraient de l'école j'étais contente de voir quelqu'un, mais c'est des ados qui n'aiment pas forcément bien raconter leur journée et donc je me dis je vais aller dans un espace de coworking.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ça je pense que si vous posez la question aux coworkers, ils vont tous vous donner une réponse différente, mais la plupart c'est pour ne pas travailler seul de chez eux ou pour la motivation. Ici on est à, à nouveau, une des sociétés, enfin c'est un employé, enfin pardon un employeur, qui a deux employés, nous c'est pour nous booster en fait qu'on vient ici. C'est pour qu'ils retrouvent une dynamique.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Bah ils travaillaient de la maison, de chez eux et ce n'était pas la même dynamique. Donc moi c'est un peu pareil, moi c'était pour voir du monde, la traductrice aussi. Maintenant l'autre société-là qui fait titres-services, eux c'est parce qu'ils ont créé une société à Lalouvière et là ils veulent élargir leur zone. Donc ils viennent ici pour…

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Voilà, mais principalement c'est retrouvé une dynamique qu'on n'a pas en travaillant seul chez soi. La plupart des gens je pense que c'est ça et puis oui c'est vrai que retrouver une infrastructure, ça aussi. Disons qu'ici on gère tout pour eux donc cette société qui a deux employés, il me dit : « Ah, mais moi c'est facile aussi parce que vous gérez les factures d'électricités, vous gérez la facture de wifi, la facture de l'imprimante parce que c'est une location aussi cette imprimante. Heu, les consommables parce qu'il faut quand même les cartouches et ça c'est moi qui le gère à leur place donc ça aussi ça leur facilite un peu le travail.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Enfin bon bref. Mais avec les autres ont essaie de s'attendre, ou s'il y en a un qui me dit ou moi tel jour je sais que je dois me dépêcher parce que je sais qu'il y a un truc, je dis : « Moi je dois manger à midi aujourd'hui, ça vous dit de manger à midi avec moi ou vous préférez plus tard ?»

CASE: The Workshop - Coworker n°5

heu pour le moment le coworking je ne vois pas de point négatif à part qu'on rencontre des gens tout le temps quoi.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Je ne suis pas indépendante, mais comme je vis chez mes parents et que je n'avais pas envie de rester tout le temps à la maison alors je me suis dit que j'allais venir quelques jours par semaine ici pour changer un peu.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

J'aime bien travailler de chez moi aussi, mais c'était pour ne pas rester enfermer tout le temps non plus.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Oui. Et rencontrer des gens aussi parce que c'est très solitaire de travailler de chez sois.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Un peu ce que je te disais, tout simplement le changement. Et être dans un milieu où des gens travaillent aussi parce que c'est dur parfois de se motiver quand on est tout seul toute la journée.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

1 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Oui, hum, et bien c'est le contact social qui se fait avec des personnes en dehors de sa propre entreprise.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Je pense que pour venir ici, il faut déjà être dans un esprit de vouloir partager une expérience humaine. Si on veut rester dans son coin et ne rien faire que travailler autant restez chez soi.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

2 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: The Workshop - Coworker n°7

2 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: The Workshop - Coworker n°5

1 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: The Workshop - Coworker n°6

1 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: Leansquare – Coworker n°1

3 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: Leansquare– Coworker n°2

4 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: Leansquare – Coworker n°3

1 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: Leansquare – Coworker n°4

3 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: Silversquare – Coworker n°10

5 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

CASE: Silversquare – Coworker n°8

1 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Bruit_Space]

CASE : Leansquare Coworker n°4

Heuuu, ça va dépendre le type de travail, si c'est quelque chose où il faut vraiment que je sois plus concentré, plus au calme je préfère le faire de chez moi et puis venir ici. Maintenant, je fais aussi pas mal de recherche sur tout un tas de sujets en ligne, là ça ne me dérange pas de, je veux dire, ça ne me dérange pas spécialement. Mais s'il faut vraiment être au calme ou alors si je décide de venir ici malgré tout, ce que je fais c'est que je demande une heure ou une heure et demie de réservation de salle pour être plus au calme.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Oui c'est ça moins productif.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Heu et bien déjà on fait avec les murs, ensuite il évolue quand même assez régulièrement en fonction de si la communauté grandi, en fonction de si il y a des startups elles sont plus bruyantes c'est normal parce qu'il faut qu'elles collaborent donc on crée une zone silencieuse. Ça doit être un espace qui bouge en fonction de la vie du coworking.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

C'est une bonne question parce qu'en même temps tu vois c'est quand même bah t'es vite diverti, pas diverti, mais déconcentré quoi, mais… Moi j'aime pas être, j'aime pas être dans le calme. J'ai besoin que ça bouge pour rester en action, en activité tu vois.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Si c'est, si je dois faire une modification des fois avec un client au téléphone en live bah des fois je vais me mettre dans une pièce derrière fermée pour ne pas déranger tout le monde mais des fois si c'est par téléphone c'est dans l'openspace quand même.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui souvent oui oui pour avoir un peu une fois pour faire quelque chose de concentration ou j'aime bien avoir ma tranquillité.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Voilà, plus le coworking c'est là vraiment que j'essaie de faire le max mais si je dois enregistrer des vidéos pour les clients ou autre je ne vais pas venir avec mon matériel ici et commencer à enregistrer…

CASE: Leansquare - Coworker n°2

une vidéo, il y a des choses quand même c'est mieux quand on est chez soi tranquille sans avoir tout le monde autour.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Alors justement ça c'est un peu l'inconvénient. C'est que j'ai tendance à parler beaucoup donc une fois que je suis au coworking je sais que je vais, on va commencer à parler avec les autres donc si je devais vraiment analyser et être honnête, je dirais que je travaille moins bien au coworking que quand je suis chez moi c'est pour ça que j'aime bien tous les jours être chez moi pendant une 1 h 30, 2 h pour rattraper parfois le temps perdu à la machine à café ou autre.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui voilà, quand je dis que je travaille moins bien je ne suis pas non plus en train de travailler deux minutes sur la journée mais disons que des fois il y a des gens qui viennent poser une question puis des fois quand on va boire un café on parle avec les autres. Donc il y a tout le temps des micros interruptions et on sait bien que les micros interruptions ce n'est pas très bon pour le rendement du travail alors que chez-soi si on est focus sur une chose à part le téléphone qui peut sonner…

CASE: Leansquare - Coworker n°2

À améliorer, je dirais une espace zen pour avoir un peu un espace où on peut ne pas avoir de bruit. Parce qu'en fait ici, si on est dans l'openspace il y a du bruit, si on est dans la cuisine il y a du bruit, si on va de l'autre coté c'est à nouveau openspace il y a du bruit.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Avoir un truc zen quoi, je ne sais pas avec des plantes, des fauteuils, un truc lounge quoi quand on n'a pas envie d'avoir du bruit qu'on puisse y aller. Le midi on est obligé d'aller manger en cuisine avec les gens qui jouent aux fléchettes ou qui jouent aux cartes

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui ou du moins de l'autre côté. Ici à la limite c'est bien quand même qu'on ne soit pas les uns à côté des autres parce que sinon c'est un peu difficile. Ici c'est bien que ce soit un peu dispatche.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Ah dans l'openspace, c'est là, alors le calme au départ parce que c'était une zone qui était assez calme et c'est justement d'avoir une position centrale parce qu'on est devant les ascenseurs donc on voit les gens sortir et arriver donc ça c'est pas mal. Et aussi ce qui est intéressant c'est qu'on est dans une zone de flex entre des privatifs donc dans tout le couloir qui est ici on est la seule zone de flex donc du coup de l'aile là-bas au coin on est la seule zone flex, donc c'est le seul endroit flex de toute façon donc il n'y a pas trente six choix. On est entouré de privatif donc c'est pas mal c'est assez calme.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Calme mais avec du passage donc c'est pas mal.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Après, il y a des gens qui viennent ici et qui ne veulent pas du tout faire de connaissances qui ont envie d'un espace tranquille où ils peuvent se concentrer, bien travailler, ne pas être interrompu et eux vont surement favoriser le design, l'aspect confortable, c'est vraiment important de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Alors, ici en fait, celui-ci il a à peu près deux ans et donc on l'a déjà pas mal rénové et là le but c'est vraiment de favoriser l'échange. Donc ici c'est l'espace de discussion où les gens peuvent faire du bruit, peuvent parler, etc.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Et justement moi je ne voulais plus de grands openspaces

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Bah si à ce moment si, mais je pense qu'après à 40 ans je n'avais plus envie de ça. Je trouve que la personne change aussi et à un moment donné on n'a plus envie de ces choses-là. On en est un petit peu revenu. Je pense d'ailleurs que la tendance actuelle…

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui c'est ça, à ce moment-là c'était hyper à la mode, tout le monde connecté, tout le monde ensemble. Ici, oui tout le monde est ensemble parce qu'on mange ensemble, on discute ensemble, on peut se retrouver ensemble, mais on n'est pas trop dans un espace. Il n'y a pas un brouhaha constant.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Disons que, par rapport à un openspace tout ça, ici on avait des petites pièces. Vous voyez, comme c'est plus style maison de maitre on est plus dans… je voulais quand même que ça reste sophistiqué. Sobre et sophistiqué, je ne voulais pas charger. Je voulais que ça reste, oui, plutôt sophistiqué que… Après pour le mobilier ou j'ai cherché, j'en ai fait plusieurs, des devis, etc.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui, heu c'est un peu un mixte parce que si vous voulez, donc que chacun ait son endroit c'est pour ça que je voulais quand même que chacun ait ses petites armoires pour que chacun ait son propre espace. Après ils peuvent aussi s'isoler, après ce que je ne voulais pas parce que j'étais dans le cas pendant années, c'est que quelqu'un à côté de son bureau passe des heures et des heures au téléphone.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

C'est vrai que j'en avais en allemand, en anglais, en français c'est encore pire parce qu'on est encore plus attiré à côté et non-stop. Et ça à la fin c'est usant donc ça, j'essaie, enfin moi j'ai fait une sorte de charte, en leur demandant que si les gens étaient souvent au téléphone et bien soit qu'ils aillent dans la bibliothèque que vos avez vu, soit ici soit dans la cuisine ou qu'il fasse ça en bas, il y a une petite chaise, une petite table, une salle d'attente. Chacun peut aussi par respect pour les autres, ou alors ils ont un casque et on n'entend pas

trop trop si c'est une conversation passive, un call dans lequel ils sont là ça va ils restent à leur bureau, mais si c'est trop alors ils essaient de s'isoler par respect pour les autres. Après, ils peuvent se retrouver dans la petite bibliothèque avec les fauteuils, il y a moyen de se mettre à deux, trois voir quatre personnes ou ici si la salle de réunion n'est pas prise

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Pour le moment, il y a deux salles principales. Il y en a une là qui donne sur la rue et il y en a une plus derrière qui donne plus côté cour où c'est un peu plus calme. Donc je m'étais mis là comme ça en me disant que ça allait être plus calme

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Et puis ça dépend aussi de l'ambiance. Si à la maison c'est calme bah je peux être très productive ou si ici il y a cette ambiance où tout le monde travaille

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Et comme il n'y a pas beaucoup d'échange à faire entre nous au niveau du travail, on reste calme. C'est le but aussi.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

J'en ai visité d'autres mais ce que je n'aimais pas trop c'est les grands espaces grands ouverts où on avait plus l'impression d'être dans une grande cantine que dans un lieu de travail.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Après rien n'empêche, moi ça m'arrive quelque fois, rien n'empêche de prendre son pc, surtout qu'on a un portable, vu la flexibilité qui est imposée et de venir une demi heure ici à l'espace cafet et voilà si on a besoin d'un peu plus de calme et de s'enfermer dans sa bulle.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Ou si on a un contact téléphonique pour ne pas déranger les autres on prend vite son portable et on vient vite ici 10 minutes et…

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Créa_esp_trv]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

alors il y a deux facettes, au niveau je vais dire professionnel, c'est qu'évidement on puisse avoir accès bureau, à l'internet, aux photocopieuses. Je veux dire pouvoir avoir une boite aux lettres, etc. pour recevoir les courriers, salle de conférence pour faire des meetings extérieurs, faire des vidéos conférences avec les différents intervenants

CASE: Leansquare - Coworker n°4

J'utilise tous les espaces, bah l'openspace principalement parce que là il est ouvert à tous et il n'y a pas… Il n'y a pas de tables pas de fauteuils réservés.

Là c'est celui qui arrive prend sa place même si en règle générale tout le monde malgré tout retourne à la même place.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Mais il n'y a pas de possibilité dans ce coworking-là d'avoir des bureaux vraiment attitrés.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Peut être heu d'avoir la possibilité d'avoir peut-être justement à se réserver un espace un peu plus privé mais sans devoir réserver une salle.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Et pour permettre surtout aux développeurs de se retrouver en un lieu.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Ici on est plus dans le côté pratique.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Valentine : OK et ça donc bureaux fermés vous n'avez pas du tout, mais vous comptez en faire quand vous allez changer d'endroit? Responsable n°1 : Voilà, il y en aura.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Non. Je pense que la détente se fait plutôt ailleurs. Les gens sortent de leur cadre de travail.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Au début je travaillais de chez moi puis je me suis dis bon pourquoi pas prendre un bureau coworking justement pour un peu pouvoir justement pouvoir scinder vie personnelle et vie professionnelle. Parce que bon quand on travaille de chez-soi, parfois il y a la machine à laver qui est finie, il y a des amis qui viennent à la maison, etc. Donc c'est comme ça que j'ai pu atterrir dans un espace de coworking c'est pour pouvoir scinder vie professionnelle et vie personnelle.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Alors, moi j'avoue qu'à la base quand j'ai pris le coworking c'était purement et simplement pour scinder vie professionnelle et vie personnelle donc je n'ai même pas regardé autour si il y avait des événements en rapport avec l'entrepreneuriat ou autre c'est après que j'ai découvert qu'un espace de coworking c'est plus que…

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Ici, toujours dans l'openspace.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

C'est difficile pour moi, dans ma manière d'être, de scinder le professionnel du privé. Donc l'avantage pour moi de l'espace de coworking, enfin les

avantages il y en a plusieurs, évidement, c'est que ça permet d'avoir une vie socioprofessionnelle entre guillemets.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Tout simplement qu'on avait besoin d'un réel espace de travail. De chez nous, on était en costume, après on était en jogging avec chemise après jogging plus pull à capuche, après on arrivait, la première chose qu'on faisait le matin c'était jouer à la PlayStation, à midi on jouait à la PlayStation et on faisait la sieste et du coup voilà ce n'était pas une bonne dynamique de travail

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Ouais mon bureau. Bureau fermé parce qu'on traite des sujets assez confidentiels et du coup vu que je passe trois quarts de mes journées au téléphone même si j'étais dans un flex ou machin ce ne serait pas très sympa pour les autres. Donc la plupart du temps dans mon bureau et quand j'ai des coups de file à passer dans des mini bulles juste derrière.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

80% dans mon bureau. On déjeune aussi dans notre bureau. C'est-à-dire qu'on ne va pas à l'Agora pour manger. Ça, c'est un petit peu historique parce qu'on n'a pas toujours été quatre, on était deux et puis trois et puis je me suis retrouvé tout seul et puis quatre. Donc ça varie, mais on a installé un micro-onde, un frigo et une télé donc c'est-à-dire que régulièrement entre midi et deux on se fait les infos ou le foot ou des conneries et on mange à la cool dans le bureau.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

C'était vraiment les trois points. Chez nous on s'est rendu compte après trois semaines qu'on était tout le deux et que déjà on arrivait plus à se supporter donc il fallait qu'on trouve un rythme, un vrai rythme de travail.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Et donc voilà, du coup j'ai rencontré Axel qui est l'un des fondateurs de Silversquare qui m'a fait visiter les bureaux qui n'étaient pas ici à l'époque c'était moins bien qu'ici mais tout de suite j'ai quand même senti qu'il y avait quelque chose qui se passait. Qu'il y avait une ambiance, ce que je cherchais c'était à la fois une ambiance de travail donc à la fois quelque chose de très professionnel et en même temps humain et avec des interactions sociales et une ambiance à la fois détendue et dynamisante, ce que j'ai trouvé chez Silversquare.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc moi, nous comme on est un cabinet juridique on a pas mal de dossiers donc on est obligé d'avoir un bureau fermé par rapport à la confidentialité de nos dossiers. Donc nous en fait, on est réparti, on a trois postes fixes dans le bureau.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Pour l'équipe c'était quand même plus sympa d'être dans un espace pour avoir des bureaux professionnels quoi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Alors, nous on là normalement mais on vient de bouger parce qu'on est en travaux mais on est toujours dans le même espace

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Oui. En openspace où on est plusieurs à travailler mais c'est des, on a un forfait fixe donc on peut laisser nos affaires sur le desk.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Donc on est mais on laisse nos affaires sur place alors que l'abonnement en dessous on doit toujours remballer nos affaire et cleaner le bureau alors qu'ici on est… On laisse nos écrans, nos ordis, nos documents, tout ici mais l'espace est ouvert.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et donc l'idée c'était vraiment d'avoir un espace qui puisse accueillir de petites structures qui n'ont, un, ni on va dire la vision long terme pour s'inscrire dans un bail trois-six-neuf ou d'une grande surface. Donc l'idée c'était vraiment d'offrir la flexibilité.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Après, il y a des gens qui viennent ici et qui ne veulent pas du tout faire de connaissances qui ont envie d'un espace tranquille où ils peuvent se concentrer, bien travailler, ne pas être interrompu et eux vont surement favoriser le design, l'aspect confortable, c'est vraiment important de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et on a aussi différents types de membership donc là ça varie vraiment, on a des gens qui ne viennent qu'en salle de réunion. On a ceux qui ont leur bureau privatif sur place, ceux qui viennent dans les espaces privatifs partagés donc tous ça cohabite.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Ici il y a pour l'instant une cinquantaine de bureaux privatifs. Mais on va s'agrandir donc ça va surement devenir septante d'ici peu.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Bien sûr c'est ça l'idée, en fait ils ne paient pas que pour leur bureau. Ils paient pour 4000m² de bureau. Ils peuvent venir s'installer ici dans le lunch boire leur café, ils peuvent s'installer dans la salle réunion, on a des petits espaces pour téléphoner, il y a des espaces événementiels et ils ont accès à tout ça tout le temps.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui et ils sont boostés en fait, ils retrouvent du plaisir. Moi j'ai travaillé dans des sociétés très traditionnelles, dans des grosses sociétés et c'est pas pareil de voir les gens arriver le matin.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui ça c'est dans le pack. Ceux qui n'ont pas de bureau privatif, ils ont un casier comme ça. Là tu as une salle de réunion par exemple, ici c'est un autre espace coworking.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc ce sont chaque fois des pièces ici de cinq places, cinq bureaux donc ce sont de vrais bureaux et non pas des grandes tables avec des chaises. Ici tout le monde bénéficie d'un vrai fauteuil de bureau avec ici une petite armoire à roulette privative.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

En général, les gens optent toujours pour la même place bizarrement.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Dans les packs de location pour le coworkers on met de toute façon à disposition dix ou 15 heures de salle de réunion et si après des gens veulent réserver en plus c'est tout à fait possible aussi et des gens extérieurs veulent la salle de réunion, là j'ai déjà eu des gens qui ne veulent pas recevoir chez eux

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ça je pense que si vous posez la question aux coworkers, ils vont tous vous donner une réponse différente, mais la plupart c'est pour ne pas travailler seul de chez eux ou pour la motivation. Ici on est à, à nouveau, une des sociétés, enfin c'est un employé, enfin pardon un employeur, qui a deux employés, nous c'est pour nous booster en fait qu'on vient ici. C'est pour qu'ils retrouvent une dynamique.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Voilà, mais principalement c'est retrouvé une dynamique qu'on n'a pas en travaillant seul chez soi. La plupart des gens je pense que c'est ça et puis oui c'est vrai que retrouver une infrastructure, ça aussi.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui, heu c'est un peu un mixte parce que si vous voulez, donc que chacun ait son endroit c'est pour ça que je voulais quand même que chacun ait ses petites armoires pour que chacun ait son propre espace. Après ils peuvent aussi s'isoler, après ce que je ne voulais pas parce que j'étais dans le cas pendant années, c'est que quelqu'un à côté de son bureau passe des heures et des heures au téléphone.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui la salle de réunion, je vous dis j'ai de temps en temps des sociétés de Nivelle ou des alentours qui me demandent pour voir, enfin je ne sais pas si

c’est leurs clients ou leurs prospects, dans un lieu neutre. Ou même des gens, des gens qui c’est vrai travail de chez eux, il y a des agences qui travaille de chez eux, etc. et je ne sais pas si c’est toujours pratique de les recevoir chez eux donc c’est ici.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Je pense que pour beaucoup de gens ça quand même un impact. Moi je le vois aussi dans mon travail en fait. Parce que de un ça cadre mieux, parce qu’il y a des gens qui… Enfin, il y a différents types de personnes, mais il y a des profils de personne à qui ça ne va pas de travailler de chez soi, qui sont toujours dérangés, vous savez ah je vais mettre une lessive, ah à la télé il y a un truc qui m’intéresse donc à qui ça ne va pas, ça ne convient pas de travailler de chez soi ou qui n’ont pas simplement l’espace de travailler de chez sois. Il y en a qui vive dans un studio et qui y sont tout le temps ou qui travaille sur la table de la salle à manger ou dans bureau.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc voilà qui n’ont pas le, donc là on est plus dans un milieu professionnel de un, de deux on arrive mieux à cadrer. Moi quand je travaillais de chez moi, parfois je commençais super tôt et puis je continuais. Et parfois je me disais, mais tu travailles plus que quand tu travaillais chez Coca parce que je ne m’arrêtais pas. Donc on a quand même un cadre non seulement physique, mais on a aussi un cadre temporel.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Non, du coup, ceux qui sont là reçoivent ici parce que c’est plus professionnel et les interviews aussi. Même quand ils recherchent des gens, ils le font ici, tous.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Pour le moment toujours dans la même salle.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Valentine : Ou ça ne vous dérange pas, vous n’avez pas envie de tester d’autres genres d’endroits. Je ne sais pas moi, travailler dans une pièce plus cosy comme celle d’à coté etc. ? Vous n’avez pas besoin d’un changement ? Coworker n°5: Non.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Ah j’ai tendance à rester à la même place.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Oui, ça c’est fait un petit peu par hasard. Pour le moment, il y a deux salles principales. Il y en a une là qui donne sur la rue et il y en a une plus derrière qui donne plus côté cour où c’est un peu plus calme. Donc je m’étais mis là comme ça en me disant que ça allait être plus calme. Et puis je n’ai jamais bougé, c’est comme tout le monde. On prend ses petites habitudes.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Et heu, au début, moi je travaillais seul chez moi et ensuite j'ai eu des collaborateurs. Et il est arrive un moment où pour une question de place il a fallu trouver un autre local.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Et ben c'est surtout suite, enfin au fait de louer des locaux c'est suite au fait que lorsqu'on a des employés, il y a des normes à respecter. Ceci pour l'incendie, l'eau et l'électrique et autres. Et donc il y avait des mises à jour à faire à mon domicile à ce niveau-là. Et des frais qu'on n'avait pas envie de faire et c'est à ce moment-là qu'on a passé le cap de louer un espace de bureau.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

J'en ai visité d'autres mais ce que je n'aimais pas trop c'est les grands espaces grands ouverts où on avait plus l'impression d'être dans une grande cantine que dans un lieu de travail.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Heu non, on s'est mis dans le même espace parce que on est trois à travailler ici et donc de un pour l'organisation du travail c'est un facile qu'on soit l'un à côté de l'autre et ensuite je pense que les autres pièces étaient déjà bien occupées. C'est vrai que je crois aussi que quand on travaille on aime bien aussi avoir son propre environnement même si ce n'est qu'une table avec une chaise. On aime bien que ce soit toujours le même endroit. Après rien n'empêche, moi ça m'arrive quelque fois, rien n'empêche de prendre son pc, surtout qu'on a un portable, vu la flexibilité qui est imposée et de venir une demi heure ici à l'espace cafet et voilà si on a besoin d'un peu plus de calme et de s'enfermer dans sa bulle.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Valentine : Et ça vous arrive jamais de changer d'endroit de bureau, vous n'allez jamais dans la pièce à côté quoi ? Coworker n°7 : Non

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Peut-être des armoires, pour pouvoir y laisser du matériel. Je sais que ce n'est pas l'idée enfin que ce n'est pas l'esprit mais… Aujourd'hui, enfin moi dans mon métier en tout cas c'est un métier où c'est un confort et une rentabilité, le fait d'avoir des écrans. Même si on a un portable, avoir des écrans fixes, le travail en double écrans ça permet une certaine rentabilité parce qu'on doit constamment regarder deux fichiers en même temps. D'accord ?

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Et donc pour ne pas laisser cet écran sur la table, pour ne pas gêner les suivants je dirais, c'est vrai que si on pouvait avoir une armoire avec un cadenas, en fin de journée on tape tous les écrans dedans, puis on met le cadenas et voilà.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

On a mis 8 h-20 h en semaine. Pourquoi on a fait ça? Pour éviter les débordements.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ben, ce qu'on ne voulait pas c'est qu'on se dise ah ben il y a quelqu'un qui reste ici toute la nuit pour je ne sais pas, l'une ou l'autre raison

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Valentine : Oui c'est ça. Et vous dites en semaine dans le sens ou le week-end ce n'est pas ouvert? Responsable n°2 : Non ce n'est pas ouvert.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Diff_Conc]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Oui, c'est ce qu'il y a, c'est que je veux dire que c'est clair que chez soi, dépendamment de la personnalité, je veux dire, ça me motive plus de venir travailler quand je suis dans une atmosphère où d'autres personnes sont en train de travailler que finalement chez soi où on se dit « oh j'ai pas fait la lessive ou oh j'ai pas fait un truc » où au final on bosse mais où au final, pour ma part, c'est moins régulier.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Oui c'est ça et je ne savais pas non plus travailler de chez moi. Parce que c'est vrai je travaillais de chez moi au début quand j'étais étudiante pour lui tu vois, mais je disais c'était vraiment difficile d'être à 100 % dans le travail tu vois?

CASE: Leansquare - Coworker n°1

D'être concentré, d'être focus alors quand t'es chez toi tu vois tu dois faire la vaisselle… Moi j'aime bien déjà d'être dans un environnement rangé tu vois. Et quand je suis chez moi, j'ai toujours d'autres trucs à faire. Aller promener le chien, etc.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Je n'arrive pas vraiment à calculer si je travaille mieux, enfin non je ne travaille pas mieux du tout en télétravail il n'y a pas…

CASE: Leansquare - Coworker n°1

C'est une bonne question parce qu'en même temps tu vois c'est quand même bah t'es vite diverti, pas diverti, mais déconcentré quoi, mais… Moi j'aime pas être, j'aime pas être dans le calme. J'ai besoin que ça bouge pour rester en action, en activité tu vois.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Au début je travaillais de chez moi puis je me suis dis bon pourquoi pas prendre un bureau coworking justement pour un peu pouvoir justement

pouvoir scinder vie personnelle et vie professionnelle. Parce que bon quand on travaille de chez-soi, parfois il y a la machine à laver qui est finie, il y a des amis qui viennent à la maison, etc.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui souvent oui oui pour avoir un peu une fois pour faire quelque chose de concentration ou j'aime bien avoir ma tranquillité.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Alors justement ça c'est un peu l'inconvénient. C'est que j'ai tendance à parler beaucoup donc une fois que je suis au coworking je sais que je vais, on va commencer à parler avec les autres donc si je devais vraiment analyser et être honnête, je dirais que je travaille moins bien au coworking que quand je suis chez moi c'est pour ça que j'aime bien tous les jours être chez moi pendant une 1 h 30, 2 h pour rattraper parfois le temps perdu à la machine à café ou autre.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui voilà, quand je dis que je travaille moins bien je ne suis pas non plus en train de travailler deux minutes sur la journée mais disons que des fois il y a des gens qui viennent poser une question puis des fois quand on va boire un café on parle avec les autres. Donc il y a tout le temps des micros interruptions et on sait bien que les micros interruptions ce n'est pas très bon pour le rendement du travail alors que chez-soi si on est focus sur une chose à part le téléphone qui peut sonner…

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Alors heuuu, j'ai pas mal travaillé seul même si j'étais en agence. Je travaillais pas mal de chez-moi et le gros problème c'est qu'on procrastine voilà. Donc c'est la difficulté de se lever, de se dire de s'habiller, de s'apprêter et de se mettre à son bureau alors que son lit est à côté qu'il faut faire tourner un lave-vaisselle. Donc on est assez, comment dire ça? On est tous le temps distrait, il y a toujours des choses à faire et on n'arrive pas à scinder le professionnel du privé.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

De chez nous, on était en costume, après on était en jogging avec chemise après jogging plus pull à capuche, après on arrivait, la première chose qu'on faisait le matin c'était jouer à la PlayStation, à midi on jouait à la PlayStation et on faisait la sieste et du coup voilà ce n'était pas une bonne dynamique de travail.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Après, il y a des gens qui viennent ici et qui ne veulent pas du tout faire de connaissances qui ont envie d'un espace tranquille où ils peuvent se concentrer, bien travailler, ne pas être interrompu et eux vont surement favoriser le design, l'aspect confortable, c'est vraiment important de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ça je pense que si vous posez la question aux coworkers, ils vont tous vous donner une réponse différente, mais la plupart c'est pour ne pas travailler seul de chez eux ou pour la motivation. Ici on est à, à nouveau, une des sociétés, enfin c'est un employé, enfin pardon un employeur, qui a deux employés, nous c'est pour nous booster en fait qu'on vient ici. C'est pour qu'ils retrouvent une dynamique.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Je pense que pour beaucoup de gens ça quand même un impact. Moi je le vois aussi dans mon travail en fait. Parce que de un ça cadre mieux, parce qu'il y a des gens qui… Enfin, il y a différents types de personnes, mais il y a des profils de personne à qui ça ne va pas de travailler de chez soi, qui sont toujours dérangés, vous savez ah je vais mettre une lessive, ah à la télé il y a un truc qui m'intéresse donc à qui ça ne va pas, ça ne convient pas de travailler de chez soi ou qui n'ont pas simplement l'espace de travailler de chez sois. Il y en a qui vive dans un studio et qui y sont tout le temps ou qui travaille sur la table de la salle à manger ou dans bureau.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Et donc le fait de travailler chez vous, vous n'avez pas de soucis au niveau de se mettre à travailler ? Ce n'est pas plus compliqué qu'ici ? Coworker n°5: C'est un peu plus compliqué mais non.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Avec Catherine c'est plus le temps de midi et avec Laura c'est plus dès qu'il y a un petit relâchement.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Du fait que quand on est chez soi, moi j'ai des enfants donc il suffit que les enfants rentrent de l'école et bien on prend une demi-heure pour aller leur dire bonjour, jouer un peu avec puis on se remet au travail et puis voilà c'est l'heure du souper et autre. Et en soirée, on est fatigué on a peut-être du mal à se remettre au boulot ou on se remet pas au boulot donc voilà c'est ça.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Disp_Fr_Cult]

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Donc on a les porteurs de projets, donc qui ont un projet et sur lequel ils travaillent, les indépendants seuls et des startups, des entreprises, des employés hum…

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Ah oui, oui, oui. Ca clairement. Oui, oui on se connait vraiment tous. On n'est pas vraiment dans une relation client. Je veux dire que je suis moi-même indépendante et je développe aussi des projets donc… On sur le même

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Non, justement c'est l'avantage du coworking c'est que justement on est en contact avec des gens de tous lieux, ça peut être l'immobilier, ça peut être les assurances, ça peut être un avocat, ça peut être un instructeur de yoga, ça peut être un peu de tout donc il n'y a pas vraiment… En tout cas dans cet espace de coworking ci. Maintenant je sais qu'il y a des coworking où il y a vraiment des thèmes. Et on accueille vraiment seulement certains styles de coworker.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Après il y a le coté interactions sociales et ambiance qui est très sympa. Pour moi et pour l'équipe, maintenant on est quatre, quatre et demi, quatre cinq. Si on était ensemble dans un bureau individuel séparé complètement, il y a un moment où on est en vase clos, ça crée des tensions et ce n'est pas très productif quoi. Donc là ici, on a des interactions avec d'autres gens qui sont dans des domaines complètement séparé. Ce que j'aime beaucoup ici d'ailleurs, c'est le côté très varié des profils.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Ils rencontrent aussi qui ils veulent donc ils rencontrent plein plein de gens, que ce soit des travailleurs ou que ce soit des dirigeants c'est ce qui est chouette dans ce genre d'espace aussi c'est que ça mélange des chefs d'entreprise avec des dirigeants dans les mêmes espaces

CASE: Silversquare - Responsable n°3

De nouveau, c'est cet aspect communautaire. Le réseau est super important chez nous. Maintenant on est plus de 1200 sociétés membres chez Silversquare. C'est vraiment un réseau énorme qu'on a construit depuis 10 ans parce qu'on était vraiment les pionniers en Belgique. Donc nous ce qu'on offre c'est des possibilités de networking assez infinies parce qu'au niveau sectoriel on a vraiment tous les métiers chez nous qui sont très bien représenté avec beaucoup de facilités pour nos membres justement d'interagir, trouver des bonnes personnes. Donc voilà nos promesses c'est ça, c'est que nos membres peuvent facilement booster leur business, éprouver du plaisir aussi à tous nos événements et impressionner leurs clients parce que nos endroits sont aussi toujours designé avec beaucoup de soin.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Ben nous on est très très éclectique, on a vraiment de tout. C'est aussi une caractéristique de Silversquare c'est qu'on peut accueillir des sociétés allant de une personne a quarante personnes très facilement. Déjà en termes de taille on n'est pas fermé, on a des startups, mais aussi beaucoup de PME. Secteur d'activités là c'est pareil on n'a vraiment pas un secteur d'activité qui est plus représenté qu'un autre, on a beaucoup tout ce qui est recruteur, coach, comptable, avocat, traducteur, heu, voilà. Plein de métiers comme ça qui sont représentés et des ASBL aussi. On se veut d'être très ouvert parce que de nouveau on se veut d'avoir la communauté la plus riche possible.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Alors, il y a une tendance, clairement comme tu le disais aussi dans ton intro, moi je vois depuis 2-3 ans on voit une évolution. C'est vrai qu'au début on

voyait beaucoup plus de startups, le coworking c'était un peu un milieu de startup. Maintenant, il y a de plus en plus de grosses sociétés qui veulent s'implanter dans le milieu du coworking donc heu qui cherchent des bureaux pour 40 personnes, 50 personnes parfois 100 personnes donc ça dépend, ce sont de très grosses sociétés qui ne veulent plus être de leur côté isolées et qui veulent être dans un espace coworking parce qu'ils ont conscience que l'avenir c'est ça et que l'on tend vers ça et que de plus en plus de sociétés vont être intéressé par un espace comme ça. Ça, c'est l'évolution qu'on constate oui.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui voilà, l'idée moi était de partager du temps avec les autres et que chacun puisse échanger. On parlera peut-être des profils des personnes après.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc heu, moi je pensais que j'allais toucher des jeunes, jeunes, jeunes. Mais finalement on a un peu de tout, bah vous avez vu. Laura elle elle sort vraiment de l'école, elle a fait traduction donc elle sort vraiment

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui voilà, à un moment donné. Et c'est marrant parce qu'on m'avait dit t'arriveras pas à toucher les gens du centre-ville et ben c'est la première. Et après ça a été des gens comme moi, un des freelances là qui ont plus entre 30 et 40 ans et alors, ça, c'est la majorité et alors on a un monsieur qui est beaucoup plus âgé. Il a presque, j'ai peur de dire une bêtise, mais presque entre 55 et 60 ans. Qui lui a aussi une boite, enfin ils ont lancé une société de recrutement titre-service et donc en fait eux, ils font leurs interviews ici dans la salle de réunion.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc oui on a des entreprises, mais aussi beaucoup de freelances et même une salariée hein Laura. C'est la seule qui est salariée. Enfin non si on compte les entreprises, il y a toujours un boss et des employés.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Il y a de la diversité aussi vu que c'est des gens de plein de milieux différents. On voit un peu, on découvre des métiers autres dont on ne connait pas l'existence parfois.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

On effectivement on lie des liens, on travaille dans le même espace. On se croise, on se dit bonjour, on mange ensemble. Enfin voilà, et puis la proximité de la grand place et les événements qui s'y organisent. Quand il y a les foodtrucks on va manger un bout avec quelqu'un d'autre si ça l'intéresse d'aller manger un bout et on va tous manger ensemble même si on n'est pas dans la même société. Je pense que pour venir ici, il faut déjà être dans un esprit de vouloir partager une expérience humaine. Si on veut rester dans son coin et ne rien faire que travailler autant rester chez sois.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Heu, oui. Peut être pas forcément sur le travail parce qu'on a chacun nos domaines et donc c'est un peu difficile de faire des similitudes. Mais plutôt pour les aspects autres comme l'aide administrative, recrutement, etc. Enfin voilà tous ces genres d'aspects qui sont plutôt commun à tous les métiers. Oui on recherche quelques conseils auprès de l'un et l'autre.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Disp_Fr_géo]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

J'utilise tous les espaces, bah l'openspace principalement parce que là il est ouvert à tous et il n'y a pas… Il n'y a pas de tables pas de fauteuils réservés. Là c'est celui qui arrive prend sa place même si en règle générale tout le monde malgré tout retourne à la même place. Et puis après les espaces comme celui-ci (salle de réunion) ou même l'autre salle de conférences. Il y a d'autres salles aussi mais là c'est plus quand j'ai des calls un peu plus privés ou que je suis en vidéo conférence avec des clients ou avec le bureau au Canada. J'utilise dons vraiment toutes les possibilités.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Améliorer une chose dans cet espace de coworking, heu, c'est une bonne question, peut être heu d'avoir la possibilité d'avoir peut-être justement à se réserver un espace un peu plus privé mais sans devoir réserver une salle

CASE: Leansquare - Responsable n°1

C'est assez équilibré entre porteurs de projets, indépendants et entreprises du coup quand a une startup voilà il y a les employés, il y a le fondateur voilà. Disons que l'espace fait qu'on ne peut pas avoir beaucoup de startups. On a qu'un openspace donc…

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Des salles de réunions, des salles de formations heu… Bah cuisine. C'est très simple, je pense que vous le voyez ce qu'il y a.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Non moi je n'utilise pas beaucoup la salle de réunion parce que je n'ai pas beaucoup de réunions donc c'est plutôt l'openspace souvent ou la cuisine quand tu vois j'ai envie d'être posée dans le divan plutôt que d'être assise sur une chaise.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Non, je travaille quand même un peu de chez moi. Quand j'ai envie de me poser vraiment, de travailler en pyjama quoi tu vois je reste chez moi.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Bah moi, j'ai dit, j'aimerais bien un espace chill où on peut aller sans être assis à un bureau justement se coucher dans un fauteuil et juste réfléchir tu

vois? Enfin moi ça fait partie de mon travail donc c'est pour ça que j'aurais préféré ça quoi.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Ici, toujours dans l'openspace.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Si c'est, si je dois faire une modification des fois avec un client au téléphone en live bah des fois je vais me mettre dans une pièce derrière fermée pour ne pas déranger tout le monde mais des fois si c'est par téléphone c'est dans l'openspace quand même.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Toujours pratiquement dans la salle de réunion si elle est disponible sinon on a une autre salle un peu cosy de l'autre coté.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui souvent oui oui pour avoir un peu une fois pour faire quelque chose de concentration ou j'aime bien avoir ma tranquillité.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oh pratiquement tous les jours, j'aime bien d'aller travailler 1 h 30, 2 h chez moi un peu dispatche comme ça.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Je trouve qu'ici c'est un peu ce qui manque. C'est dommage il y a quand même pas mal d'espace mais l'espace n'est pas entièrement utilisé.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Nous je travaille principalement dans l'openspace, quand je dois faire de la prospection à ce moment-là je m'isole dans le bunker. Le tout grand là dans la deuxième salle et accessoirement dans les salles de réunions.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Ouf, je dirais 60 % dans l'espace coworking, 30 % dans le bunker et 10 % dans les salles de réunions.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

C'est difficile à dire c'est de 2 à 4 jours semaine, mais je ne fais jamais des journées complètes vu que je suis souvent sur la route en prospection ou en rendez-vous client. Donc je viens principalement ici pour gérer ma page Facebook, pour heu, pour trouver des nouveaux clients, etc. C'est plutôt de la prospection et autre

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Non plus du tout. Enfin, si le soir des fois je rentre du boulot il est je ne sais, 9 h, 10 h. Hier je suis rentré de mes cours parce que je donne des cours aussi. Quand je rentre des cours à 23 h, je vais envoyer un petit mail, mais chez moi c'est vraiment le soir 1 h ou 2. Ma compagne aussi travaille souvent tard le

soir. Elle est indépendante aussi elle est expert-comptable donc elle a des échéances. Parfois, elle bosse jusque 1 h du matin donc bah…

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Je travaille un peu chez moi entre guillemets le soir, mais la majorité du travail se fait sur le terrain et ici chez Leansquare.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Ouais mon bureau. Bureau fermé parce qu'on traite des sujets assez confidentiels et du coup vu que je passe trois quarts de mes journées au téléphone même si j'étais dans un flex ou machin ce ne serait pas très sympa pour les autres. Donc la plupart du temps dans mon bureau et quand j'ai des coups de file à passer dans des mini bulles juste derrière.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Full time et alors attention je rajoute un élément, c'est quand je suis ici que c'est 80% de mon temps dans mon bureau, mais je suis aussi beaucoup en déplacement chez des clients principalement ou pour aller voir des consultants sur leurs missions. Et du coup je suis aussi pas mal en dehors du bureau, mais je ne suis pas dans un autre espace de coworking ou un autre…

CASE: Silversquare - Coworker n°8

J'envisageais aussi un recrutement ce qui n'était pas possible à mon domicile. Donc du coup, je me suis mis en quête d'une solution de bureaux. Comme j'étais tout seul, j'ai plutôt pensé à trouver des solutions flexibles dans ce qui ressemble à des bureaux partagés

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Je me suis installé là au départ en pensant que c'était une solution provisoire en pensant que c'était le temps de constituer une équipe et que je trouverais d'autres bureaux, peut être que j'achèterais des bureaux. Et en fait finalement, je me suis rendu compte que ce type de structure avait quand même beaucoup d'intérêt. Si on parle d'un point de vue professionnel, c'est au niveau flexibilité, j'ai la possibilité d'agrandir mon équipe sans tout bousculer en changeant de bureau ou en rajoutant des posts en flex vu qu'il y a des systèmes de bureaux fixes puis après il y a les espaces flex ou on peut voilà. Et donc on peut payer pour les espaces flex…

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc du coup ça me permet d'agrandir mon équipe sans agrandir trop mes charges et surtout sans avoir à tout bousculer s'il n'y a plus d'espace quoi. Donc il y a une certaine flexibilité qui est intéressante.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Hum, et heu, donc dans l'équipe maintenant on est quatre à plein temps plus une personne qui vient à peu près mi-temps. La quatrième personne qui est arrivée elle est dans l'espace, openspace.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Et ainsi que celle qui est à mi-temps. Et après moi je travaille principalement à mon post fixe mais pour certains dossiers, soit parce que j'ai besoin d'espace pour travailler soit parce que j'ai besoin d'être tranquille, de me couper un peu, je vais dans les autres espaces.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc ça dépend. Des salles de réunion de temps en temps j'en réserve mais c'est plus soit pour des réunions soit des conférences téléphoniques ou des choses comme ça. Et puis après je vais parfois dans les openspace quand parfois j'ai besoin d'avoir par exemple de l'espace pour étaler mes papiers, etc. Donc là je vais dans un openspace. Quand j'ai vraiment besoin d'être isolé et hyper concentré, je vais dans ce qu'on appelle des cockpits en fait qui sont des minis salles un peu comme des cabines manière d'être plus dans une bulle quoi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Alors, nous on est là normalement mais on vient de bouger parce qu'on est en travaux mais on est toujours dans le même espace. Ça nous arrive parfois d'aller dans un autre espace Silversquare, Silversquare a 6 espaces enfin 6 bâtiments. Donc ça nous arrive parfois de nous déplacer ou en tout cas de louer des salles de réunions pour recevoir nos clients. On a des clients un petit peu partout donc effectivement c'est pratique d'être dans un coworking qui a plusieurs espaces.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

On va sur son lieu de travail parce que la majorité de nos clients sont chez Silversquare. Mais on peut aussi réduire les temps de déplacement en nous nous déplacant dans un bureau comme si c'était à nous quoi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

1 L'agencement spatial de l'espace de coworking

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Oui. En openspace où on est plusieurs à travailler mais c'est des, on a un forfait fixe donc on peut laisser nos affaires sur le desk.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Donc on est mais on laisse nos affaires sur place alors que l'abonnement en dessous on doit toujours remballer nos affaire et cleaner le bureau alors qu'ici on est… On laisse nos écrans, nos ordis, nos documents, tout ici mais l'espace est ouvert.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Heu, 80% dans les espaces de travail et 20% dans les espaces de réunions

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Alors, chez nous, ils sont en horaire variable. Ils arrivent et ils partent quand ils veulent. C'est une flexibilité qu'on a mis en place. Ils travaillent où ils veulent dans le bâtiment, ça il n'y a pas de soucis ça c'est chouette.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et on a aussi différents types de membership donc là ça varie vraiment, on a des gens qui ne viennent qu'en salle de réunion. On a ceux qui ont leur bureau privatif sur place, ceux qui viennent dans les espaces privatifs partagés donc tous ça cohabite

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Non, ceux là ce sera des personnes qui ont comme bureau principal Silversquare mais qui ont des clients à rencontrer à l'extérieur. Forcément on a beaucoup d'indépendants donc eux ne passent pas tous leur temps au bureau, ils sont beaucoup chez le client, à gauche à droite. En général, ils viennent au coworking parce qu'ils ont envie de rester flexibles et mobiles

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Ici il y a pour l'instant une cinquantaine de bureaux privatifs. Mais on va s'agrandir donc ça va surement devenir septante d'ici peu.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Bien sûr c'est ça l'idée, en fait ils ne paient pas que pour leur bureau. Ils paient pour 4000m² de bureau. Ils peuvent venir s'installer ici dans le lunch boire leur café, ils peuvent s'installer dans la salle réunion, on a des petits espaces pour téléphoner, il y a des espaces événementiels et ils ont accès à tout ça tout le temps.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Il y a des gens partout. Il y a les bureaux privatifs qui sont toujours utilisés, évidement c'est pour ça que les gens prennent un bureau privatif. Après, on a les salles de réunions qui sont énormément utilisées. Le principe c'est que les salles de réunions, elles sont là, elles sont gratuites pour les membres. Ils les réservent quand ils veulent, ils y vont. Souvent le jour même, elles sont toutes utilisées toute la journée. C'est des espaces qui sont rarement libres mais après il y a des espaces comme ici, des espaces partagés où il y a toujours quelqu'un aussi. Ca bouge beaucoup.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Plutôt dans les espaces de réunions. Les gens préfèrent quand même réserver des salles de réunions. Maintenant quand c'est informel, c'est plutôt les collègues entre eux qui vont se réunir dans les espaces ouverts pour discuter. Par contre quand ils accueillent un rendez-vous extérieur, ils vont préférer la salle de réunion.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Alors, ici en fait, celui-ci il a à peu près deux ans et donc on l'a déjà pas mal rénové et là le but c'est vraiment de favoriser l'échange. Donc ici c'est l'espace de discussion où les gens peuvent faire du bruit, peuvent parler, etc.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc ce sont chaque fois des pièces ici de cinq places, cinq bureaux donc ce sont de vrais bureaux et non pas des grandes tables avec des chaises. Ici tout

le monde bénéficie d'un vrai fauteuil de bureau avec ici une petite armoire à roulette privative.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

En général, les gens optent toujours pour la même place bizarrement.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Vous avez vu on a la salle de réunion donc c'est une salle de réunion qui est faite pour huit personnes, mais on peut en mettre dix hein.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ici on a un espace un peu plus cosy en fait qui peut servir pour plusieurs choses. La première discuter que ce soit avec un client ou avec un collègue tout est possible, mais aussi comme bon, il y a des adeptes, comme moi mari, de la micro sieste. Donc c'est pour ça que j'ai pris des bergères comme ça on peut reposer la tête et se reposer ne fusse que cinq ou dix minutes lorsqu'on en a besoin. Donc on a le choix avec des fauteuils très design qui étaient très beaux des bergères et voilà le choix s'est porté là-dessus pour cette raison. Alors on met à disposition aussi des revues professionnelles donc notamment le Trends et le Vif ainsi que d'autres choses, car on est membre de la chambre de commerce.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui, heu c'est un peu un mixte parce que si vous voulez, donc que chacun ait son endroit c'est pour ça que je voulais quand même que chacun ait ses petites armoires pour que chacun ait son propre espace. Après ils peuvent aussi s'isoler, après ce que je ne voulais pas parce que j'étais dans le cas pendant années, c'est que quelqu'un à côté de son bureau passe des heures et des heures au téléphone.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui ça comme je vous disais, heu, moi je pensais qu'il fallait quand même un petit lieu informel pour deux raisons en fait. Un petit lieu informel parce que je sais que par expérience, moi je ne suis pas fumeuse, mais quand j'avais des collègues et qu'on les voyait faire des pauses trois fois par jour pour aller fumer des cigarettes, moi j'avais une collègue, une amie on peut le dire, avec qui on faisait des pauses soleil. Donc on allait sur un banc au soleil et on papotait pendant 3 ou 4 minutes le temps d'une cigarette je ne sais pas. Et donc oui il fallait des petits moments comme ça donc je me suis dit qu'on allait installer un petit salon, etc.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc voilà qui n'ont pas le, donc là on est plus dans un milieu professionnel de un, de deux on arrive mieux à cadrer. Moi quand je travaillais de chez moi, parfois je commençais super tôt et puis je continuais. Et parfois je me disais, mais tu travailles plus que quand tu travaillais chez Coca parce que je ne m'arrêtais pas. Donc on a quand même un cadre non seulement physique, mais on a aussi un cadre temporel.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Non, du coup, ceux qui sont là reçoivent ici parce que c'est plus professionnel et les interviews aussi. Même quand ils recherchent des gens, ils le font ici, tous.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Coworker n°5: Je ne sais pas si on vous avait expliqué mais en plus du coworking on fait deux jours du… Du… Valentine : Oui du télétravail. Coworker n°5: Du télétravail donc ça m'obliger à me discipliner plus.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Pour le moment toujours dans la même salle.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Valentine : Ou ça ne vous dérange pas, vous n'avez pas envie de tester d'autres genres d'endroits. Je ne sais pas moi, travailler dans une pièce plus cosy comme celle d'à coté etc. ? Vous n'avez pas besoin d'un changement ? Coworker n°5: Non

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Si, si, je travaille que deux jours par semaine ici et trois jours par semaine chez moi.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Non, j'aime bien surtout le changement et puis oui juste pour varier. J'aime bien travailler de chez moi aussi, mais c'était pour ne pas rester enfermer tout le temps non plus.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Je me voyais mal dès le départ rester cinq jours chez moi.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

C'est moi qui paie parce que c'est un choix vu que j'habitais chez mes parents. C'est mon choix j'ai juste pas envie de rester chez mes parents cinq jours semaine enfermée. Là c'est limite si je lui ai demandé son avis. Je savais qu'il serait d'accord. En gros je travaille où je veux.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Ah j'ai tendance à rester à la même place.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Oui, ça c'est fait un petit peu par hasard. Pour le moment, il y a deux salles principales. Il y en a une là qui donne sur la rue et il y en a une plus derrière qui donne plus côté cour où c'est un peu plus calme. Donc je m'étais mis là comme ça en me disant que ça allait être plus calme. Et puis je n'ai jamais bougé, c'est comme tout le monde. On prend ses petites habitudes

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Valentine : Oui c'est ça et tu recommences à chaque fois. Et tu ne travailles jamais dans d'autres pièces pour changer un peu d'air ou quoi ? Par exemple

dans la pièce où il y des fauteuils ou quoi tu vas peut-être te mettre ? Coworker n°6: Non je ne l'utilise pas beaucoup. C'est vrai que j'ai tendance à rester au bureau.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Enfin si je veux voir mes collègues je vais là où eux travaillent.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Valentine : Oui tu viens du coup. Et du coup tu travailles encore combien de jours après chez toi ? Trois pour cinq jours semaine ou deux ? Coworker n°6: Ouais trois.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Et dans mon organisation de la semaine je dois me rendre chez des clients et donc ça ne m'arrangeait pas de louer un espace de bureau à la semaine complète puisque moi j'ai deux jours où je n'ai pas besoin de bureaux parce que je suis chez un client. Et donc c'est comme ça qu'on est arrivé ici pour la flexibilité et la possibilité de location.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Pour son agencement en pièces séparées. J'en ai visité d'autres mais ce que je n'aimais pas trop c'est les grands espaces grands ouverts où on avait plus l'impression d'être dans une grande cantine que dans un lieu de travail.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Heu non, on s'est mis dans le même espace parce que on est trois à travailler ici et donc de un pour l'organisation du travail c'est un facile qu'on soit l'un à côté de l'autre et ensuite je pense que les autres pièces étaient déjà bien occupées. C'est vrai que je crois aussi que quand on travaille on aime bien aussi avoir son propre environnement même si ce n'est qu'une table avec une chaise. On aime bien que ce soit toujours le même endroit.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Après rien n'empêche, moi ça m'arrive quelque fois, rien n'empêche de prendre son pc, surtout qu'on a un portable, vu la flexibilité qui est imposée et de venir une demi heure ici à l'espace cafet et voilà si on a besoin d'un peu plus de calme et de s'enfermer dans sa bulle.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Valentine : Et ça vous arrive jamais de changer d'endroit de bureau, vous n'allez jamais dans la pièce à côté quoi ? Coworker n°7 : Non

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Peut-être des armoires, pour pouvoir y laisser du matériel. Je sais que ce n'est pas l'idée enfin que ce n'est pas l'esprit mais… Aujourd'hui, enfin moi dans mon métier en tout cas c'est un métier où c'est un confort et une rentabilité, le fait d'avoir des écrans. Même si on a un portable, avoir des écrans fixes, le travail en double écrans ça permet une certaine rentabilité parce qu'on doit constamment regarder deux fichiers en même temps. D'accord ?

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Et donc pour ne pas laisser cet écran sur la table, pour ne pas gêner les suivants je dirais, c'est vrai que si on pouvait avoir une armoire avec un cadenas, en fin de journée on tape tous les écrans dedans, puis on met le cadenas et voilà.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Disp_Fr_privée/prof]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Oui, c'est ce qu'il y a c'est que je dire que c'est clair que chez soi, dépendamment de la personnalité, je veux dire, ça me motive plus de venir travailler quand je suis dans une atmosphère où d'autres personnes sont en train de travailler que finalement chez soi où on se dit « oh j'ai pas fait la lessive ou oh j'ai pas fait un truc » où au final on bosse mais où au final, pour ma part, c'est moins régulier.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Bah aussi super, on a plus d'affinités avec certaines personnes mais on a un bon groupe avec qui on échange professionnellement mais avec qui on fait aussi des sorties, etc. donc qui je veux dire qui sont aussi devenus des amis aussi donc ça crée quand même des liens.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

On fait aussi des sorties ensemble donc ouais on est pas mal impliqué dans ce qui se passe aussi en dehors et dans le coworking.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Maintenant quand c'est vraiment pour communiquer entre coworkers, je vais dire ceux avec qui on est plus proche, c'est messenger ou whatsapp, etc.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

D'être concentré, d'être focus alors quand t'es chez toi tu vois tu dois faire la vaisselle… Moi j'aime bien déjà d'être dans un environnement rangé tu vois. Et quand je suis chez moi, j'ai toujours d'autres trucs à faire. Aller promener le chien, etc.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

On est devenus amis. Ouais franchement, je te dis, ça fait que depuis octobre que je suis là et bah toutes les semaines on se fait au moins une fois par semaine un afterwork entre nous. C'est devenu des amis.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Ouais on a un Slack, mais franchement moi je ne l'utilise pas. On se parle vis Messenger la plupart du temps. C'est principalement Messenger.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Au début je travaillais de chez moi puis je me suis dis bon pourquoi pas prendre un bureau coworking justement pour un peu pouvoir justement pouvoir scinder vie personnelle et vie professionnelle. Parce que bon quand on travaille de chez-soi, parfois il y a la machine à laver qui est finie, il y a des amis qui viennent à la maison, etc. Donc c'est comme ça que j'ai pu atterrir dans un espace de coworking c'est pour pouvoir scinder vie professionnelle et vie personnelle.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui assez facilement parce qu'on se côtoie tous les jours donc au final tout le monde se connait c'est comme une petite famille

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Des fois ça arrive, là il y avait le village Gaulois tout ça donc on a été ensemble. C'est vrai qu'on final ça devient plus comme des collègues au final une communauté…

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Amis c'est toujours difficile parce qu'entre amis et collègues il y a toujours un écart mais bon voilà maintenant ça pourrait mais ça fait 7 – 8 mois que je suis ici donc il faudrait voir avec celui que ça fait 5 ans qu'il est là si au final il ne peut pas y avoir une amitié quoi.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

On a des collègues. Même si on ne travaille pas ensemble et qu'on ne fait pas le même boulot, on va dire qu'on a des collègues. On arrive le matin, on se dit bonjour, on papote, on se raconte sa vie, on boit un café, on fait une belote, on va chercher à manger, on va boire un verre. Il y a une vie socioprofessionnelle que l'on n'a pas quand on travaille seul de chez soi.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Et puis ça crée aussi des liens, du relationnel privé je vais dire. Vous avez des pitchs apéro, on va voir d'autres espaces de coworking donc ça permet d'agrandir son réseau, de parler de soi, d'entendre parler aussi d'autres. Bah voilà il y a un autre, Benoit, on va travailler ensemble sur le retargeting. Ça crée des connexions professionnelles, mais aussi des liens privés. On va faire un barbecue chez l'un, un barbecue chez l'autre, soirée poker chez moi.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Je dis bonjour à certain je ne suis pas amis avec tout le monde sur Facebook non plus donc on a Ben, on a Philippe, on a Melvin, mais qui lui est parti parce qu'il était stagiaire ici, on a Charlotte. On se fait des soirées poker, on se fait de barbec. On se rejoint après le travail on va dire ça comme ça. Et je dis bonjour à plein d'autres, mais je ne les inviterais pas chez moi.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

On déjeune aussi dans notre bureau. C'est-à-dire qu'on ne va pas à l'Agora pour manger. Ça, c'est un petit peu historique parce qu'on n'a pas toujours été quatre, on était deux et puis trois et puis je me suis retrouvé tout seul et

puis quatre. Donc ça varie, mais on a installé un micro-onde, un frigo et une télé donc c'est-à-dire que régulièrement entre midi et deux on se fait les infos ou le foot ou des conneries et on mange à la cool dans le bureau.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Édouard : 80% meilleure qualité ici. Valentine : Ok. Et au niveau vraiment de la qualité du travail ou plus le fait d'être plus productif ? Édouard : Les deux. Les deux parce que chez moi j'étais chez moi donc déjà je ne séparais pas travail et vie perso, c'était un peu mélangé. Et de deux, il y a moins de distraction au bureau que chez moi donc ça rajoute aussi un peu plus de qualité.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Oui c'est professionnel, personnel, c'est-à-dire que notre société on est très, on aime bien boire des verres de temps en temps donc dès qu'il y a un truc qui s'organise on est là. S'il y a une activité sportive, on se motive.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Oui même pareil perso, on va jouer au paddle avec des copains d'à côté que je ne connaissais pas il y a 6 mois.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Oui il y a des échanges sur tout, à la fois perso, pro

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Ouais ouais, il y en a effectivement avec qui on peut aller boire des verres et puis il y en a certains qui sont devenus des amis hein.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Et bien c'est rompre l'isolement, c'est une première chose et puis ce n'est pas toujours agréable de recevoir les clients chez sois dans son espace privé et puis mettre des collaborateurs chez moi ce n'était pas possible.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Ben ça dépend, il y en a par exemple avec qui on est plus proche que d'autres. Il y a des amis que je me suis fait ici qui sont vraiment devenu intime avec qui on part en vacances. Des amis très intimes. Et d'autres qui sont des relations de boulot parce que c'est des clients et d'autres qui sont devenu des potes avec qui ont a pas de relation contractuelle qui sont des potes de bureau quoi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Oui notamment parce que c'est un contexte informel donc c'est notamment grâce aux événements et puis il y a la mise en réseau aussi de la team qui fait en sorte de mettre en contact les gens. Donc eux, c'est vrai que durant les événements c'est souvent là qu'il se passe des choses.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui c'est super important. Pour nous, c'est la base. On connait les prénoms de tous le monde. On se dit bonjour tout le temps, on se dit au revoir, on s'appelle par nos prénoms et on sait ce que tout le monde fait dans la vie. C'est super important parce que nous une partie de notre travail c'est de mettre les gens en commun et donc si on ne sait pas ce qu'ils font dans la vie c'est impossible. Donc on s'intéresse vraiment individuellement à chaque membre. On a ce rapport très humain et très relax en fait. Il n'y a pas de distance.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

C'est une grande cuisine. En général tout le monde ne mange pas en même temps. Mais donc voilà tous est à disposition four, frigo et chacun apporte ses affaires en fait. Voilà on met à disposition aussi une corbeille de fruits bios.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc ici on a gardé la salle de bain parce qu'en fait ici c'est un ancien appartement vous voyez donc avec toutes les pièces. On a gardé la douche en fait parce qu'on n'est pas très loin du RAVeL. Parce que moi parfois en été par exemple je viens en vélo.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ici on a un espace un peu plus cosy en fait qui peut servir pour plusieurs choses. La première discuter que ce soit avec un client ou avec un collègue tout est possible, mais aussi comme bon, il y a des adeptes, comme moi mari, de la micro sieste. Donc c'est pour ça que j'ai pris des bergères comme ça on peut reposer la tête et se reposer ne fusse que cinq ou dix minutes lorsqu'on en a besoin

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Enfin bon bref. Mais avec les autres ont essaie de s'attendre, ou si il y en a un qui me dit ou moi tel jour je sais que je dois me dépêcher parce que je sais qu'il y a un truc, je dis : «?moi je dois manger à midi aujourd'hui, ça vous dit de manger à midi avec moi ou vous préférez plus tard??»

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Je ne suis pas indépendante, mais comme je vis chez mes parents et que je n'avais pas envie de rester tout le temps à la maison alors je me suis dit que j'allais venir quelques jours par semaine ici pour changer un peu

CASE: The Workshop - Coworker n°6

On ne va pas vraiment boire des verres. Parfois on mange ensemble, on va chercher un sandwich ensemble à midi. On papote un peu, mais bon après je t'ai dit c'est encore les débuts ici. On n'est pas encore très nombreux donc on se connait un peu entre nous comme ça, mais il n'y a pas encore un truc vivant.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Non, c'est juste professionnel. Enfin, on va manger un morceau ensemble mais c'est parce que c'est le temps de midi et que c'est là à côté.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Disp_Fr_Temp]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Oui, oui, oui, j'alterne, il y a des jours où, je ne viens pas spécialement tous les jours. La majorité du temps je viens quand même. Je travaille aussi depuis chez moi ou si je suis en déplacement dans la chambre d'hôtel, etc.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Moi j'ai un abonnement, je veux dire au mois donc je viens un minimum 4x la semaine.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Oui oui oui je travaille aussi de chez moi parce que je suis décalé au niveau des horaires avec le bureau Canadien. Il y a des fois où j'ai des réunions plus tard le soir alors ça je fais en général après 18h ou 19h et ça je les fais chez moi. Je m'adapte mais en règle générale je continue toujours à travailler aussi de chez moi. Mais c'est que j'essaie de maximiser le temps, le temps ici. Il n'y a pas vraiment de règle mais je suis présent ici pratiquement tous les jours.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Oui je travaille tous les jours, dans le sens où je veux dire, ça m'arrive souvent de regarder la plateforme de communication avec laquelle on travaille en équipe et donc s'il y a des choses qui moi me semble urgente, je ne travaille pas énormément d'heures

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Non, mais un petit peu comme ça tout le temps donc on va dire que s'il faut donner un pourcentage je vais dire que c'est 70% ici et 30% chez moi.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Alors il y en a quand même beaucoup qui viennent tous les jours. Hum, j'aurai pas de pourcentage, mais je pense qu'on a une grosse, enfin vous allez me dire par rapport au nombre d'inscrit, mais donc je réfléchis. Je pense qu'on aura un tiers qui vient quotidiennement, puis un autre tiers qui vient deux fois par semaine et puis alors moins d'un tiers, un quart qui vient une fois par semaine en gros hein. À la grosse louche.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Alors, pour les abonnés c'est 24 h/24, 7 jours sur 7. En toute confiance, ils ont un code ils arrivent et voilà. Pour les gens qui paient à la journée, il y en a très très peu et c'est de neuf à dix-huit. Et pour les journées de test où on offre 15 jours, c'est de neuf à dix-sept.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Valentine : Oui ça ne sert à rien qu'il parte après un mois. Et vous avez des horaires précis en ce qui concerne par exemple pour l'heure ou les gens vont manger? Par exemple d'être tous ensemble pour manger ou pas du tout? Responsable n°1 : Chacun a son rythme.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Tous les jours de la semaine, 5 jours semaine.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Je suis en horaire flexible tu vois, mais je dois quand même faire mes 38 h semaine. Horaire flexible c'est que je peux arriver quand je veux et partir quand je veux.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Non, je travaille quand même un peu de chez moi. Quand j'ai envie de me poser vraiment, de travailler en pyjama quoi tu vois je reste chez moi

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Oui, une fois par semaine.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Coworker n°2 : En moyenne, quatre jours semaines en moyenne oui trois ou quatre jours semaine. Valentine : Et ça, c'est un choix ou c'est par rapport au pack que vous avez pris ou quoi? Vous êtes limité par ça? Coworker n°2 : Non ça c'est un choix par rapport à la vie personnelle.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

En fait, ici c'est illimité c'est ouvert 24 h/24, 7 jours sur 7, il n'y a pas de

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Alors moi j'aime bien de venir tard et de repartir tôt.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui si j'ai envie de venir le week-end ou même le soir je peux. En fait il y en a certains, en fait je remarque qu'on voit souvent les mêmes parce qu'on vient plus ou moins aux mêmes heures mais je suis sûr que si je viens le soir je vais rencontrer d'autres personnes qui ne viennent que le soir en fait.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oh pratiquement tous les jours, j'aime bien d'aller travailler 1 h 30, 2 h chez moi un peu dispatche comme ça.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

C'est difficile à dire c'est de 2 à 4 jours semaine, mais je ne fais jamais des journées complètes vu que je suis souvent sur la route en prospection ou en rendez-vous client. Donc je viens principalement ici pour gérer ma page Facebook, pour heu, pour trouver des nouveaux clients, etc. C'est plutôt de la prospection et autre.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Non plus du tout. Enfin, si le soir des fois je rentre du boulot il est je ne sais, 9 h, 10 h. Hier je suis rentré de mes cours parce que je donne des cours aussi. Quand je rentre des cours à 23 h, je vais envoyer un petit mail, mais chez moi

c’est vraiment le soir 1 h ou 2. Ma compagne aussi travaille souvent tard le soir. Elle est indépendante aussi elle est expert-comptable donc elle a des échéances. Parfois, elle bosse jusque 1 h du matin donc bah…

CASE: Silversquare - Coworker n°9

C’est full time

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Valentine : Et ça du coup, il n’y a plus de travail chez toi ? Édouard : Non, non.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Tous les jours.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Oui, oui. Je travaille rarement, très rarement chez moi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

On va sur son lieu de travail parce que la majorité de nos clients sont chez Silversquare. Mais on peut aussi réduire les temps de déplacement en nous nous déplacant dans un bureau comme si c’était à nous quoi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

7 jours semaine, 10h au minimum par jour

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Oui, comme ça je ne travaille pas de chez moi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Alors, chez nous, ils sont en horaire variable. Ils arrivent et ils partent quand ils veulent. C’est une flexibilité qu’on a mis en place. Ils travaillent où ils veulent dans le bâtiment, ça il n’y a pas de soucis ça c’est chouette

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Oui c’est ça. Chaque tâche à une deadline et elle définir et en général respectée. Et chacun vie un peu à son rythme.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et donc l’idée c’était vraiment d’avoir un espace qui puisse accueillir de petites structures qui n’ont, un, ni on va dire la vision long terme pour s’inscrire dans un bail trois-six-neuf ou d’une grande surface. Donc l’idée c’était vraiment d’offrir la flexibilité.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Alors ça, ça dépend beaucoup des espaces de coworking parce qu’il y en a de différentes tailles, il y en a qui sont plus récents que d’autres mais globalement on compte plus ou moins 200 personnes par jours pour te donner

une idée qui fréquentent un espace de coworking de taille moyenne. Taille moyenne c'est 3000 à 3500 m² quoi.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Pour l'instant on n'a pas de traçabilité là-dessus mais nous on est ouvert 24h/24, 7 jours/7 donc il y a pas mal de membres qu'on ne voit pas forcément qui viennent le week-end ou le soir beaucoup parce qu'ils ont des horaires décalés. Et on a aussi différents types de membership donc là ça varie vraiment, on a des gens qui ne viennent qu'en salle de réunion. On a ceux qui ont leur bureau privatif sur place, ceux qui viennent dans les espaces privatifs partagés donc tous ça cohabite. Donc entre les gens qui viennent 1h par semaine et tous les jours, il y a un peu de tout

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Je dirais qu'il y a plus de gens qui viennent trois fois par semaine, trois jours par semaine.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Non, ceux là ce sera des personnes qui ont comme bureau principal Silversquare mais qui ont des clients à rencontrer à l'extérieur. Forcément on a beaucoup d'indépendants donc eux ne passent pas tous leur temps au bureau, ils sont beaucoup chez le client, à gauche à droite. En général, ils viennent au coworking parce qu'ils ont envie de rester flexibles et mobiles.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et donc vous faites 24h/24 et 7 jours/7 et donc ils peuvent si ils le veulent venir travailler de 2h à 5h du matin. Responsable n°3 : Tout à fait ouais.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Non, en fait les membres ont un badge d'accès au bâtiment tout simplement. Donc avec ce badge qui est lié à leur contrat évidement. Ils ont accès full time à leur bureau.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Je vous décrirai leurs profils après, mais ils viennent entre deux jours et trois jours par semaine ce sont plutôt ces formules-là.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Dans les packs de location pour le coworkers on met de toute façon à disposition dix ou 15 heures de salle de réunion et si après des gens veulent réserver en plus c'est tout à fait possible aussi

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Comme je vous disais, les gens viennent entre deux et trois jours par semaine, mais pas cinq jours pour l'instant.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Boh que ce soit quand même assez large parce qu'on n'a pas tous les mêmes horaires. Moi je commence tôt, mais je sais qu'il y en a qui ne commencent

pas tôt du tout, mais qui finissent tard. Par exemple, on a un ingénieur architecte, il va sur ses chantiers le matin et en général il arrive vers 10 h 30. Donc lui en général il finit peut-être plus tard, mais moi c'est sûr que je ne vais pas rester jusque 20 h. Je veux voir mes filles aussi. Il fallait quand même laisser assez large, mais comme je vous dis, on voulait éviter les débordements, si on laisse minuit c'est déjà…

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc voilà qui n'ont pas le, donc là on est plus dans un milieu professionnel de un, de deux on arrive mieux à cadrer. Moi quand je travaillais de chez moi, parfois je commençais super tôt et puis je continuais. Et parfois je me disais, mais tu travailles plus que quand tu travaillais chez Coca parce que je ne m'arrêtais pas. Donc on a quand même un cadre non seulement physique, mais on a aussi un cadre temporel.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Vous voyez, pour moi il y a quand même un peu différents niveaux. Vous voyez ce que je veux dire? Nous on ne va pas louer à l'heure. On va louer à la journée ou deux jours. Moi j'ai choisi de ne pas aller dans cette direction-là. Ce n'est pas ça ici, ici où on est ça n'irait pas.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Coworker n°5: Je ne sais pas si on vous avait expliqué mais en plus du coworking on fait deux jours du… Du… Valentine : Oui du télétravail. Coworker n°5: Du télétravail donc ça m'obliger à me discipliner plus.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Je ne suis pas indépendante, mais comme je vis chez mes parents et que je n'avais pas envie de rester tout le temps à la maison alors je me suis dit que j'allais venir quelques jours par semaine ici pour changer un peu.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Si, si, je travaille que deux jours par semaine ici et trois jours par semaine chez moi.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Je me voyais mal dès le départ rester cinq jours chez moi.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

C'est mon choix j'ai juste pas envie de rester chez mes parents cinq jours semaine enfermée.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Valentine : Oui tu viens du coup. Et du coup tu travailles encore combien de jours après chez toi ? Trois pour cinq jours semaine ou deux ? Coworker n°6 : Ouais trois.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Donc j'ai un horaire à peu près flexible, mais je suis quand même censé être là à peu près de 8h du matin à 17h quelque chose comme ça. Enfin je dois être accessible en tout cas, mais c'est moi qui gère la quantité de travail que j'accepte et parfois c'est même moi qui fixe les échéances ça dépend. Après c'est un peu de la gestion de personnel, mais je sais que je suis sensé faire tel nombre d'heures sur la journée, sur la semaine et voilà.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Et dans mon organisation de la semaine je dois me rendre chez des clients et donc ça ne m'arrangeait pas de louer un espace de bureau à la semaine complète puisque moi j'ai deux jours où je n'ai pas besoin de bureaux parce que je suis chez un client. Et donc c'est comme ça qu'on est arrivé ici pour la flexibilité et la possibilité de location.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Oui c'est ça parce qu'en fait on n'a pas besoin de plus de temps.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Dvp_Comp]

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Ici on est ce qu'on appelle dans le district créatif donc il y a IDCampus qui est une structure d'aide et de formation à l'innovation, sensibilisation et formation à l'innovation je regarde parce… Autre dame : Et la créativité et là… Responsable n°1 : Et la créativité Autre dame : Et le créatif, le tout en faire ensemble Responsable n°1 : OK dans l'idée de collectif.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Des fois c'est par curiosité, parfois on ne sait pas trop, on a la chance d'avoir un côté Plug-R qui lance des fois des activités. Ça peut être du beer testing, des fois on a des choses qui n'ont rien à voir avec un espace de coworking mais on se dit tient ou va aller voir à quoi ça ressemble pourquoi pas. C'est justement ça qui est intéressant c'est d'avoir des événements en dehors à chaque fois des sujets d'indépendants, etc. C'est intéressant d'avoir autre chose qui permette justement d'ouvrir l'esprit.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Et il y a aussi un autre point positif, c'est qu'il y a quand même pas mal d'activités qui sont réalisées ici que ce soit des formations, etc. Qui peuvent parfois être intéressantes et en fonction des personnes être leur business quoi.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Voilà il y a une certaine interaction entre les filles d'à côté de chez IDcampus, on discute, on papote. Elles font aussi des actions. Elles font aussi des formations, etc et il y a une bonne connexion entre tout ça je pense.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Oui de temps en temps, et vous trouvez qu'il devrait y en avoir plus ou moins et que les sujets sont assez variés ? Coworker n°8 : Non, c'est pas mal honnêtement. Pardon. Bon je ne les fais pas tous donc heu..

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Nous on organise beaucoup d'événements. C'est assez caractéristique de Silversquare puisque nous on met vraiment l'accent sur la communauté et on a la chance d'avoir une grande communauté donc on l'anime. On fait des conférences, des afterworks, des lunches, des petits déjeuners, etc.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ah oui on loue ici cet espace-ci pour les ateliers. Donc ça j'ai déjà eu aussi, atelier cosmétique naturel voilà ça peut être autre chose aussi hein.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui parce qu'en fait on veut organiser un cours de dessin

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui ça on a constaté aussi, donc oui, on essaie de faire ça aussi pour eux, mais ce que je voudrais surtout faire pour eux, mais que ça je trouve qu'on n'est pas assez nombreux c'est des événements en journée. C'est-à-dire que j'aimerais bien organiser des petits ateliers qui pourraient intéresser tout le monde c'est-à-dire des petites formations en informatique heu comment faire une belle présentation PowerPoint, gérer un tableau Excel de manière optimale ou je ne sais pas sur un outil de qualité. Des ateliers comme ça d'une heure sur le temps de midi ça j'aimerais bien mettre en place.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

plus de responsabilité, à plus… Comment expliquer ? À plus me discipliner on va dire.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Du télétravail donc ça m'obliger à me discipliner plus.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Coworker n°5: Parce que déjà j'apprends plus vite ici on va dire. Et aussi, je ne sais pas, c'est peut-être les locaux qui font ça, mais je suis plus focus sur le travail.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Moi je n'y suis pas allé, pas forcément parce ça ne m'intéressait pas, souvent je n'étais pas disponible et puis j'avais beaucoup de choses à faire cette année. Mais sinon oui ça m'intéresserait. Je pense qu'il y en a quelques qui sont bons.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Dvp_Rel]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Parce qu'il y a aussi, on travaille tous dans des domaines différents mais il y a des échanges, des liens qui se créent des amitiés qui se créent et aussi des opportunités de travail qui se mettent en place

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Mais voilà à un moment donné, suivant les personnalités, moi j'ai quand même besoin de voir des gens, de pouvoir échanger sur certains points de vue pas spécialement que professionnel mais voilà c'est aussi l'échange des rencontres qui sont importants.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Et puis voilà je ne sais pas quand je suis arrivé c'est l'ambiance, les personnes que j'ai rencontrées directement et je vais dire très sympathique.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Il y a, je ne sais pas, une sorte d'esprit un peu communautaire qui est assez sympa.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

et après il y a tout ce côté je veux dire qui est plus contact humain. Les gens ici sont quand même tous jeunes et dynamiques. Heu, voilà, ils créent leurs choses, c'est assez inspirant et c'est assez motivant de se retrouver aussi dans un rythme où les idées, où on s'échange les idées, etc. On n'est pas juste dans notre coin et toi je ne te parle pas parce que tu ne fais pas la même chose que moi. C'est assez ouvert.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Je veux dire, ces salles-ci sont utilisables sous réservations et qu'en règle générale c'est pour toutes ces raisons-là que j'ai envie de me retrouver avec les autres, etc. On fait de temps en temps une pause-café, de discuter, etc.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Heu, oui oui c'est arrivé récemment, je vais dire on a fait certains projets avec certaines personnes d'ici que je ne connaissais pas avant mais voilà en se côtoyant tous les jours et en discutant et en échangeant des idées sur tout ce qu'on fait. « Tiens, toi tu fais ça, ça m'intéresse. » Ça se fait en fait relativement facilement.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

C'est super facile, bah, je vais dire, nous on est beaucoup en contact avec Catherine qui est la manager du coworking ici et ça se passe super bien. C'est encore une fois une atmosphère relax, les choses sont dites, sont faites. Tout se passe vraiment super bien.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Bah aussi super, on a plus d'affinités avec certaines personnes mais on a un bon groupe avec qui on échange professionnellement mais avec qui on fait aussi des sorties, etc. donc qui je veux dire qui sont aussi devenus des amis aussi donc ça crée quand même des liens.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Ouais la plupart du temps, enfin je veux dire pas tous mais il y a des apéros pitch où chaque personne va faire un peu le pitch de ce qu'il fait, de sa société, des services qu'il rend, etc. donc souvent on se réunit, je vais dire, on s'écoute autour d'un verre et puis après je vais dire après ça s'arrête là

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Ici on est ce qu'on appelle dans le district créatif donc il y a IDCampus qui est une structure d'aide et de formation à l'innovation, sensibilisation et formation à l'innovation je regarde parce… Autre dame : Et la créativité et là… Responsable n°1 : Et la créativité Autre dame : Et le créatif, le tout en faire ensemble Responsable n°1 : OK dans l'idée de collectif.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

les valeurs vraiment fondamentales ce serait quoi? Responsable n°1 : Heuu, la coopération. C'est vraiment l'idée parce qu'un espace c'est une communauté. Une communauté elle a du sens parce qu'on est tous en plus grands bienveillant et en entraide. On est tous entrain de développer un projet donc il y a beaucoup d'entraide toute fédérée sur des nouveaux projets. Donc c'est vraiment de la collaboration, de la coopération du coup.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Bah vraiment c'est avant que le coworking arrive ils ont commencé à travailler sur la communauté. Donc d'abord ce sont un réseau de développeur. C'était surtout chez les développeurs que c'était connu donc ils ont commencé par ce réseau-là.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Et quand ils sont ici, ils découvrent qu'il y a beaucoup d'entraide, de collaboration, qu'on avance beaucoup plus vite, qu'on développe son réseau d'affaires tout ça, ce sont des choses un peu plus informelles qui ont une grande valeur, mais on ne le voit que quand on arrive ici.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Bah on fait pas mal d'événements et de formations là où les gens peuvent se rencontrer et on fait des choses entre nous aussi. On fait des repas ensemble, des sorties ensemble. Il y a les salles qui permettent de se réunir aussi. Il y a quand même pas mal de gens qui collaborent

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Non, tout le monde doit rencontrer des clients pour collaborer, il n'y a pas de grandes différences.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Maintenant, évidement c'est plus motivant, parce qu'on parle, voilà, entrepreneur c'est un peu compliqué donc c'est parfois autour de la machine à café qu'on se remonte le moral, où on se dit tient on va faire ça, tient t'as pas une idée ou….

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Ils sont beaucoup moins co. Pour travailler, pour faire leur travail ils ont un horaire. Ils ne sont pas là pour développer une initiative à eux, du coup ils ne vont pas chercher à chercher de l'aide, chercher d'interaction. Ils sont souvent beaucoup plus solitaires en fait.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Oui parce qu'ils n'ont pas besoin de créer un réseau d'affaires sauf si c'est vraiment des commerciaux. Ils ont un travail à faire, ils viennent, ils le font, ils s'en vont.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Ben le coworking fait que, d'avoir des espaces partagés d'avoir des moments partagés. Je ne sais pas si il y a un truc qui ressort.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Ils sont plutôt rares les… C'est plutôt rare les gens qui viennent qui ne parlent à personne et qui repartent. Enfin je peux répondre par l'inverse, mais…

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Si on vient souvent dans un espace partagé, la plupart du temps c'est quand même pour rencontrer des personnes.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Tous les jours non, mais ça arrive. Ça fait partie de la vie d'un coworking.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Responsable n°1 : Là on a un autre logiciel, on appelle ça Slack et c'est un autre. Valentine : Ah oui oui je connais et donc Slack ça va être à chaque fois sur leur smartphone. Responsable n°1 : Oui c'est vraiment qu'entre nous. Valentine : Et donc vous allez leur partager quoi comme genre d'infos sur? Responsable n°1 : L'agenda, qu'est-on a? On a plein de chanels mais je réfléchis. C'est surtout oui les événements à venir en fait.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Ben c'était d'informer les personnes sur ce qui se passe. Tout le monde n'est pas sur Facebook, tout le monde n'est pas sur les affiches donc on essaie de trouver un outil commun. Ce qui n'est pas facile car on en perd toujours une partie.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Donc ça c'est oui, il faut créer la communauté.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Tu vois même si moi je suis ici, je n'ai pas de collègues, je suis toute seule bah c'est comme si j'en avais parce que les gens vont te dire «?alors ça a été comment ton week-end??» Enfin tu vois c'est des bêtes trucs, mais…

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Oui bien sûr. Tu vois c'est bien aussi de dire, tu vois en ce moment je travaille sur un truc chiant, ça m'énerve. Tu vois partager un peu. Ouais si c'est important je trouve.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Oui, oui, j'aime bien aider les autres aussi. Voir face à quel problème ils sont et si je peux les aider bah je le fais quoi

CASE: Leansquare - Coworker n°1

On est devenus amis. Ouais franchement, je te dis, ça fait que depuis octobre que je suis là et bah toutes les semaines on se fait au moins une fois par semaine un afterwork entre nous. C'est devenu des amis.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

C'est Catherine quoi. C'est super facile quoi. Elle est super open. Tout le temps disponible et à l'écoute

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Non, justement c'est l'avantage du coworking c'est que justement on est en contact avec des gens de tous lieux, ça peut être l'immobilier, ça peut être les assurances, ça peut être un avocat, ça peut être un instructeur de yoga, ça peut être un peu de tout donc il n'y a pas vraiment… En tout cas dans cet espace de coworking ci

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Disons que ça je ne savais pas mais ça allait m'apporter de nouveaux projets vus que je suis dans un domaine je vais dire qui peut intéresser tout lanceur de projet. Ici des fois des nouveaux indépendants se mettent ici du coup ils ont besoin d'un site internet ou autre donc justement ils passent par moi parce que ça les arrange d'avoir quelqu'un dans le bureau quand ils ont une petite modification à faire ça les arrange d'avoir tout ça en interne que de devoir aller dans une agence à Liège, aller se garer près des Guillemin… Donc ça apporte pas mal de prospects au final qui arrivent à justement des contrats.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui si j'ai envie de venir le week-end ou même le soir je peux. En fait il y en a certains, en fait je remarque qu'on voit souvent les mêmes parce qu'on vient plus ou moins aux mêmes heures mais je suis sûr que si je viens le soir je vais rencontrer d'autres personnes qui ne viennent que le soir en fait.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui très souvent, des fois on crie après l'autre «?ah tient tu sais comment xx?». Donc il y a un échange comme ça. Et si ça devient plus profond on peut même engager quelqu'un d'autre dans l'espace de coworking ça m'est arrive

récemment avec une qui vient de temps en temps. J'avais trop de travail, je lui ai dit écoute. Donc non seulement on peut demander de l'aide aux autres mais aussi on peut les payer si ça demande plus de…

CASE: Leansquare - Coworker n°2

On fait plus ou moins le même travail mais j'avais juste trop de boulot. Au lieu de perdre le client je lui ai dis vas -y fait ça à ma place et le client lui n'a rien vu parce que…

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Ici on a la chance d'avoir Catherine qui est gérante de l'espace qui est quelqu'un d'extraordinaire, très humain, très ouverte donc c'est super ici. Maintenant, je ne sais pas comment c'est ailleurs mais en tout cas ici on a vraiment la chance d'avoir une super chef du coworking.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui souvent et souvent elle mange avec nous. En fait, c'est comme une coworkeuse quoi. Donc ce n'est pas… Quand on a un commentaire on lui et elle essaie de faire son max pour résoudre le problème ou proposer de nouvelles choses si on voit que ça manque d'événements ou si on a envie de faire un truc, elle va toujours essayer de faire au mieux pour qu'on ait ce qu'on a demandé.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Des fois ça arrive, là il y avait le village Gaulois tout ça donc on a été ensemble. C'est vrai qu'on final ça devient plus comme des collègues au final une communauté…

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Amis c'est toujours difficile parce qu'entre amis et collègues il y a toujours un écart mais bon voilà maintenant ça pourrait mais ça fait 7 – 8 mois que je suis ici donc il faudrait voir avec celui que ça fait 5 ans qu'il est là si au final il ne peut pas y avoir une amitié quoi.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Le deuxième gros avantage, c'est qu'évidemment ça peut créer des connexions dans mon business ou dans le business d'autres. Par exemple, j'ai eu affaire à Ludo juste avant pour faire ma charte graphique, pour faire mon site internet. Si j'avais eu à faire à des sociétés de communication comme j'ai fait précédemment, ils travaillent avec des employés avec un immeuble à payer, forcément ça coute deux à trois fois plus cher. Donc c'est le gain économique par rapport aux relations que j'ai pu créer ici

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Et puis ça crée aussi des liens, du relationnel privé je vais dire. Vous avez des pitchs apéro, on va voir d'autres espaces de coworking donc ça permet d'agrandir son réseau, de parler de soi, d'entendre parler aussi d'autres. Bah voilà il y a un autre, Benoit, on va travailler ensemble sur le retargeting. Ça

crée des connexions professionnelles, mais aussi des liens privés. On va faire un barbecue chez l'un, un barbecue chez l'autre, soirée poker chez moi.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

C'est pas que du profit. Voilà maintenant, moi je le perçois comme ça. Il y a des personnes elles viennent ici, elles disent à peine bonjour, elles font leur taffe, elles s'en vont et elles disent à peine au revoir. Chacun le ressent comme il veut, mais voir tirer profit… Quand je dis profit c'est pas péjoratif comme...

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Mais je veux dire qu'ici c'est beaucoup plus… C'est un contact beaucoup plus proche. On est tous là dans un openspace donc… Valentine : Oui, inévitablement. Coworker n°3 : Ça crée des liens beaucoup plus facilement

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Et puis heu, après être venu une petite quinzaine de jours, heu, ben je me suis senti à l'aise que ce soit avec Catherine, l'animatrice ici qui est chouette. Les coworkers sont assez sympas, il y a une bonne entente entre tout le monde. Il y a une certaine entraide. Voilà je suis resté parce que je m'y sentais bien. Je l'ai choisi par hasard en passant devant et j'y suis resté parce que je m'y sentais bien.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

C'est principalement l'infrastructure et puis après dans un second temps ben les personnes aussi qui sont présentes ici. C'est important aussi, il y a des gens avec qui on peut avoir des affinités et d'autres pas. Je m'y suis senti bien directement que ce soit avec Catherine ou avec les autres coworkers.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Quand il y a des choses qui vont et qui ne vont pas Catherine est assez ouverte évidemment. Ici elle gère bien le truc. Après voilà c'est mon avis après chacun son avis, mais voilà et dés qu'il y a des choses qui ne vont pas voilà on lui en fait part et elle est là pour trouver des solutions.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Alors, oui, sauf que moi principalement ben j'en discutais avec Ludo c'est lui qui a créé ma page Facebook, etc. Voilà on a créé des connexions au niveau du boulot donc forcément il y a un suivi qui se fait et moi aussi quand je peux les aider je leur donne un petit coup de main si je peux le faire, etc.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Oui, oui c'est super convivial. Elle est peut-être des fois un peu trop gentilles donc il y a des gens qui lui montent un peu sur la tête, mais non on a de très très bonnes relations que ce soit avec Jérôme de chez Meusinvest et les personnes de chez IDcampus, FabLab… Tout ce qui gravite ici autour de Leansquare. Non chez Fablab par exemple j'avais réalisé mes stickers parce que moi je fais des panneaux immobiliers, mais je mets à chaque fois les numéros de téléphone des propriétaires donc pour ne pas faire un truc moche à la main, je fais réaliser des stickers que je colle sur les panneaux. Voilà il y

a une certaine interaction entre les filles d'à côté de chez IDcampus, on discute, on papote. Elles font aussi des actions. Elles font aussi des formations, etc et il y a une bonne connexion entre tout ça je pense.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Je dis bonjour à certain je ne suis pas amis avec tout le monde sur Facebook non plus donc on a Ben, on a Philippe, on a Melvin, mais qui lui est parti parce qu'il était stagiaire ici, on a Charlotte. On se fait des soirées poker, on se fait de barbec. On se rejoint après le travail on va dire ça comme ça. Et je dis bonjour à plein d'autres, mais je ne les inviterais pas chez moi.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

On a visité principalement des bureaux comme Silversquare parce qu'on était deux petits français qui débarquaient et qu'on avait besoin d'être au milieu de gens et de faire des rencontres et de signer des contrats avec des gens qui étaient potentiellement dans l'espace de coworking.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

C'est une belle boite américaine qui a des services supplémentaires par rapport à Silversquare en particulier la mise en relation entre les membres qui manque un petit peu chez Silversquare et du coup c'était quelque chose qui m'intéressait maintenant voilà il y a des aspects positifs, il y a aussi des aspects négatifs chez eux et tout compte fait voilà, nous on était très bien ici.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Les gens qui nous ont accueillis étaient très sympas et du coup on s'est lié d'amitié aussi avec ces gens-là et on les a suivis ici.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

C'est qu'il fallait on se structure, il fallait qu'on soit productif et il fallait qu'on rencontre des gens.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Que je ne connaissais pas non. Que j'ai appris à connaitre et avec qui j'ai noué des relations qui m'ont permis d'arriver à un travail commun, la réponse est oui.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Et donc ça, ça rejoint peut-être un peu le fait de dire qu'il n'y a pas assez de réseautage… Édouard : Exactement. Et si c'est toi qui le fais, c'est bien, mais dans ce genre d'endroit, il faudrait que ça vienne aussi à toi.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Si c'est toi qui fais l'effort d'aller trainer à la machine à café et frapper aux portes, mais pour ça il faut quelqu'un de plutôt extraverti qui a envie, qui a le temps machin. Et donc si on avait l'outil ce serait un peu plus simple.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

OK et est-ce que ce serait intéressant d'avoir d'autres technologies dans l'espace ou pas besoin ? Édouard : Pas forcément, juste une application de mise en relation avec les membres.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Moi je trouve que ça ne marche pas, est-ce qu'on a besoin que ça marche, je ne sais pas. Pour eux, la partie événementielle, c'est important que ça marche pour toucher des gens en dehors de Silversquare, mais quand tu es ici généralement tu trouves toujours un panneau disant qu'il y a une conférence, un apéro ou un truc sportif ou machin. Par contre, je reste que dans mon espace, je vais très peu à une conférence à Triomphe, jamais du côté de Stéphanie, je reste dans cet espace.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Ce serait la mise en relation entre les membres.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Et heu, leur modèle initial c'était des bureaux et en fait l'aspect communautaire est venu par-dessus avec l'augmentation du nombre de coworkers, etc., mais à la base, eux, ils ont monté des espaces de bureaux donc il n'y avait pas ce côté communautaire, etc. comme Uber...

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Ou Deliveroo, eux ont vraiment ce modèle communautaire et aux il faut qu'ils prennent leur business et qu'ils rajoutent la partie communautaire et qu'ils développent cette partie-là. Sauf qu'aujourd'hui, ils n'ont pas structuré le modèle pour faire ça.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Ouais après t'en as qui viennent juste pour avoir un bureau. Tu en as que tu ne vois jamais aux événements, que tu ne vois jamais dans les couloirs, qui vont dans leur bureau et qui ressortent. Et ça leur va très bien.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Il y a 7 ans, j'ai décidé donc de m'installer à Bruxelles pour des raisons d'ordre personnelles au départ et j'ai créé ma société donc mon cabinet et j'ai commencé à travailler chez moi. Tout seul. J'ai fait ça pendant à peu près 6 mois et très vite, je me suis rendu compte que ça ne me convenait pas en fait, j'avais besoin d'interactions et de gens autour de moi

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Après il y a le coté interactions sociales et ambiance qui est très sympa. Pour moi et pour l'équipe, maintenant on est quatre, quatre et demi, quatre cinq. Si on était ensemble dans un bureau individuel séparé complètement, il y a un moment où on est en vase clos, ça crée des tensions et ce n'est pas très productif quoi. Donc là ici, on a des interactions avec d'autres gens qui sont dans des domaines complètement séparé. Ce que j'aime beaucoup ici d'ailleurs, c'est le côté très varié des profils.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Oui il y a des échanges sur tout, à la fois perso, pro. C'est très enrichissant. Là par exemple je me pose des questions sur mon système de facturation donc j'interroge à droite à gauche, toi tu fonctionnes comment et ça enrichi vachement ma réflexion.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

C'était que ce qui n'était pas prévu au départ mais que pour mon c'était aussi une source de clientèle.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc en fait, je me rends compte que j'ai complètement abandonné l'idée de prendre un bureau seul parce que ce que je pourrais peut-être gagné financièrement sur le loyer, je le perdrais sur les clients potentiels. Et ici les choses se font très très simplement, là par exemple j'ai un nouveau client depuis quelque mois. Et en plus un bon client, enfin avec un volume d'affaires important. Simplement la fille est venue m'approcher près de la machine à café, elle m'a passé un coup de file, on a une problématique de marque est-ce qu'on peut se rencontrer dans 5 minutes à la machine à café et voilà et ça démarre comme ça.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Ici il peut y avoir beaucoup de petits clients et les petits clients dans mon schéma ce n'est souvent pas très intéressants que je passe beaucoup de temps avec eux pour pas grand-chose. Mais ici ça me dérange moins parce que comme c'est à côté on ne perd pas de temps en transport

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Et puis après j'ai eu ici quand même de beaux clients quoi et donc après certains qui sont partis mais qui continuent à être mes clients car on a initié la relation.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Valentine : Oui c'est ça, les gens qui travaillent ici ? Coworker n°8 : Ah oui oui oui. Mais c'est très sympa, enfin je veux dire, justement il y a un coté ici humain qui est très sympa et on va tous les jours les voir, discuter avec eux.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Et donc au final au niveau de la collaboration que vous ne connaissiez pas au début, vous trouvez que ce genre d'espace ça va vraiment améliorer cette collaboration avec eux ou pas forcément ? Coworker n°8 : Oui, oui c'est évident.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Alors justement ce serait ça mettre plus en place des outils techniques de communication et permettre je pense plus… Il y a déjà beaucoup d'interactions professionnelles entre les membres mais il pourrait y en avoir plus. Je pense qu'il manque un annuaire de compétences ou quelque chose comme ça.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Parce que je pense que dans un centre comme ça comme Silversquare qui a quand même une certaine ampleur, je pense qu'on peut trouver à peu près toutes les compétences dont on a besoin.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Non, non, non simplement. C'est juste une réflexion générale, c'est juste que plus ça va plus je pense que les gens n'ont plus envie de travailler dans des structures comme avant, des structures étanches par société. Et voilà je pense que ça correspond à l'évolution de la société et qui me parait positive donc heu.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Ah dans l'openspace, c'est là, alors le calme au départ parce que c'était une zone qui était assez calme et c'est justement d'avoir une position centrale parce qu'on est devant les ascenseurs donc on voit les gens sortir et arriver donc ça c'est pas mal

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Moi je suis dans un domaine créatif donc on aime bien montrer notre production, avoir des avis, échanger. Il faut savoir qu'on fait 80% de notre chiffre d'affaire avec les clients Silversquare de Louise enfin non pas de Louise, en général. Donc sur place donc forcément pour communiquer avec eux et pour eux communiquer avec nous c'est très facile quoi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Ben ça se passe souvent de façon informelle, c'est-à-dire que ça peut être dans le couloir, ça peut être dans les toilettes, ça peut être à un afterwork, à une conférence, ça peut être un coworker qui en présente un autre, c'est souvent comme ça que ça se passe. Ca peut être aussi un coworker qui demande à l'équipe du coworking des recommandations.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Ça par exemple ça marche très bien, ce qui se fait que Silversquare est aussi notre client donc forcément on est fort en contact avec eux, on connait toute l'équipe et eux nous recommandent auprès des gens de leur coworking donc c'est pas mal. Puis on a nos cartes de visite un peu partout et puis on a des écrans qui diffusent nos messages dans c'est pas mal.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

avec les personnes qui sont sur place donc c'est structuré ici trois office managers et un business développeur plus les équipes transversales donc il y a le marketing qui ne sont pas ici qui circulent mais ici avec les office manager pour le coup on a un super contact. On s'entend super bien. Il se fait qu'une des office manager est une amie, est devenue une amie forcément depuis 4 ans. Et donc oui le rapport est même proche.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Ben ça dépend, il y en a par exemple avec qui on est plus proche que d'autres. Il y a des amis que je me suis fait ici qui sont vraiment devenu intime avec

qui on part en vacances. Des amis très intimes. Et d'autres qui sont des relations de boulot parce que c'est des clients et d'autres qui sont devenu des potes avec qui ont a pas de relation contractuelle qui sont des potes de bureau quoi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Oui notamment parce que c'est un contexte informel donc c'est notamment grâce aux événements et puis il y a la mise en réseau aussi de la team qui fait en sorte de mettre en contact les gens. Donc eux, c'est vrai que durant les événements c'est souvent là qu'il se passe des choses

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Valentine : Oui vite fait quoi. Et si vous deviez pour finir améliorer une chose dans l'espace ce serait vraiment quoi ? Ce sur quoi il faut vraiment s'attarder on va dire. Coworker n°10 : Heu moi je vois beaucoup de chose évidement. Mais s'il y avait une chose, ben justement peut être ça, l'application pour communiquer entre les membres parce que on a la chance de travailler avec Silversquare donc on a la chance d'avoir accès aux données, on a la chance d'avoir accès à plus d'information que quelqu'un d'autre mais effectivement ce serait bien de pouvoir dire « Je cherche un » je ne sais pas moi « un notaire ». Valentine : Oui on tape simplement notaire et on a toutes les personnes. Coworker n°10 : Exactement et avoir heu les membres qui sont là. Parce qu'il faut savoir qu'il y a des membres qu'on ne voit jamais, donc ce sont les membres qui ont une boite aux lettres juste ici. Donc ça ce serait intéressant de les avoir en contact aussi et de pouvoir les contacter. Donc ouais s'il manque un truc pour moi actuellement, bon il y a plein de chose à corriger, mais s'il manque un truc c'est ça qu'on demande depuis 4 ans. On n'a même pas un fichier Excel avec la liste de tous les membres donc heu… C'est en bonne voie.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Des valeurs comme la flexibilité, l'ouverture, la bienveillance, le plaisir, l'innovation… Enfin voilà ça c'est quelques-unes de nos valeurs. Et ce sont des valeurs qu'on se répète beaucoup entre nous, entre personnes qui travaillent chez Silversquare. On essaie évidement de transmettre à tous les gens qui travaillent chez nous et c'est important quand on fait ce métier.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Nous on organise beaucoup d'événements. C'est assez caractéristique de Silversquare puisque nous on met vraiment l'accent sur la communauté et on a la chance d'avoir une grande communauté donc on l'anime. On fait des conférences, des afterworks, des lunches, des petits déjeuners, etc.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Ca je dirais par endroit mais il y a aussi des événements tout Silversquare confondu mais de toute façons tous le monde est toujours le bienvenu partout donc les membres ont accès à tous les Silversquare et peuvent aller partout. Et même les personnes qui ne sont pas membres sont les bienvenus à nos conférences et à nos afterworks donc heu de nouveau c'est une de ns valeur

c’est l’ouverture donc on est très rarement fermé à des events même birds only et des choses comme ça. Nous on est pour le partage.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

De nouveau, c’est cet aspect communautaire. Le réseau est super important chez nous. Maintenant on est plus de 1200 sociétés membres chez Silversquare. C’est vraiment un réseau énorme qu’on a construit depuis 10 ans parce qu’on était vraiment les pionniers en Belgique. Donc nous ce qu’on offre c’est des possibilités de networking assez infinies parce qu’au niveau sectoriel on a vraiment tous les métiers chez nous qui sont très bien représenté avec beaucoup de facilités pour nos membres justement d’interagir, trouver des bonnes personnes. Donc voilà nos promesses c’est ça, c’est que nos membres peuvent facilement booster leur business, éprouver du plaisir aussi à tous nos événements et impressionner leurs clients parce que nos endroits sont aussi toujours designé avec beaucoup de soin

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Donc ça s’est fait beaucoup toujours via le réseau.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Donc de nouveau le fondateur, Axel Kuborn, a d’abord réuni son réseau en fait parce que c’est comme ça que ça marche au début. Donc le bouche à oreille à très très vite fonctionné et c’est vrai que le tout premier coworking a été fait avec beaucoup de relations, via via, etc. Et puis le bruit est très vite passé dans le bouche-à-oreille. Ca a fait boule de neige et ça a fonctionné au début comme ça à Bruxelles. Parce que Bruxelles c’est quand même une très petite ville où tous le monde se connait et donc ça a été vite.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Alors, il y a une tendance, clairement comme tu le disais aussi dans ton intro, moi je vois depuis 2-3 ans on voit une évolution. C’est vrai qu’au début on voyait beaucoup plus de startups, le coworking c’était un peu un milieu de startup. Maintenant, il y a de plus en plus de grosses sociétés qui veulent s’implanter dans le milieu du coworking donc heu qui cherchent des bureaux pour 40 personnes, 50 personnes parfois 100 personnes donc ça dépend, ce sont de très grosses sociétés qui ne veulent plus être de leur côté isolé et qui veulent être dans un espace coworking parce que ils ont consciences que l’avenir c’est ça et que l’on tend vers ça et que de plus en plus de sociétés vont être intéressé par un espace comme ça. Ca c’est l’évolution qu’on constate oui.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Comme je disais nous on a tendance à mettre en numéro 1, les possibilités de networking, la communauté parce qu’on est comme ça aussi. On favorise l’humain. On a une ambiance très familiale. On a envie que tous le monde se connaisse. Après, il y a des gens qui viennent ici et qui ne veulent pas du tout faire de connaissances qui ont envie d’un espace tranquille où ils peuvent se concentrer, bien travailler, ne pas être interrompu et eux vont surement favoriser le design, l’aspect confortable, c’est vraiment important de ne pas

mettre tous ses œufs dans le même panier. C'est vrai que si on concentre tout sur les événements et la communauté au détriment du confort et du travail, ça ne va pas parce que les gens doivent…

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui c'est super important. Pour nous, c'est la base. On connait les prénoms de tous le monde. On se dit bonjour tout le temps, on se dit au revoir, on s'appelle par nos prénoms et on sait ce que tout le monde fait dans la vie. C'est super important parce que nous une partie de notre travail c'est de mettre les gens en commun et donc si on ne sait pas ce qu'ils font dans la vie c'est impossible. Donc on s'intéresse vraiment individuellement à chaque membre. On a ce rapport très humain et très relax en fait. Il n'y a pas de distance.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

C'est pour ça qu'on fait ce métier aussi, c'est parce que nous on est convaincu en fait de vraiment booster l'entrepreneuriat en Belgique. C'est quelque chose qui nous tient à cœur. Et en fait le fait de travailler dans les espaces coworking, on en est témoin tous les jours, ça crée des opportunités. Déjà ça favorise les idées, on est dans un endroit stimulant. On n'est pas isolé, on a des contacts facilement. Et finalement le monde du travail c'est ça, c'est beaucoup sur les contacts, le networking et quand on est tous seul à travailler chez sois ou dans un bureau isolé et bien il n'y a aucune chance qu'on ai les mêmes opportunités que dans un espace de coworking. Donc il y a l'aspect chiffre d'affaire professionnel qui va clairement avoir un impact mais aussi du coup l'aspect bien être. C'est ça aussi qu'on met en avant c'est tout simplement le plaisir qu'on peut ressentir à être dans un endroit agréable avec des gens sympas qu'on va pouvoir croiser toute la journée. Croiser quelqu'un à la machine à café, lui dire bonjour, faire un sourire et bien ça peut changer sa journée. Tout seul chez soi, sans voir personne de la journée, souvent les gens qui viennent…

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et souvent les gens qui viennent et qui étaient tout seul chez eux, ils ont toujours le même discours. « J'en peux plus de travailler chez moi », « je suis tout seul », « je déprime, je ne vois personne ». Donc quand ils arrivent chez nous, ils s'ouvrent, ils s'épanouissent, ils sont heureux, ils font des rencontres.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Déjà, les espaces sont conçus pour ça. Les espaces sont designés et conçus pour favoriser la collaboration. C'est super important, au niveau architectural, tu vois qu'il y a plein d'endroits où les gens se croisent, les gens peuvent se réunir, les gens peuvent discuter. Déjà on n'est pas dans un espace cloisonné de base donc ça, ça aide beaucoup. Les salles de réunions, les grands espaces ouverts. Chez nous on a tous le temps des escaliers aussi. Ca parait bête mais tu vois pour relier un espace à un autre, il y a certains coworkings où tu dois passer par l'ascenseur. Nous on est un peu anti ascenseur, tu vois on a l'escalier qui monte c'est pour faire un trou entre les étages et mettre un escalier parce que l'escalier c'est un super endroit de rencontre et ça fait circuler l'énergie. On peut se balader, etc mais pour répondre précisément à

ta question « en quoi est-ce qu'ils vont plus collaborer chez nous ». Heu, bah oui ils sont dans un milieu déjà à la base collaboratif, ils viennent pour ça aussi et ils vont avoir toutes les possibilités pour le faire.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui tout le temps, c'est toujours super jouissif pour nous de voir des gens qui se rencontrent à la machine à café et qui finissent par se rendre compte qu'en fait ils ont plein de choses en commun ou pas en fait. Il y a différentes synergies possibles en fait, des associés, il y a des gens qui trouvent des clients chez nous, juste des personnes avec qui échanger, qui ont les mêmes problématiques. Et ça c'est tous les jours, tous les jours en fait.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui voilà, l'idée moi était de partager du temps avec les autres et que chacun puisse échanger. On parlera peut-être des profils des personnes après.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui c'est ça parce que le but c'est effectivement l'entraide. Bon c'est sur que comme je vous le disais on a des profils très très différents, mais ça n'empêche rien. On a ici une traductrice qui peut apporter ses services, on a aujourd'hui un ingénieur architecte qui peut me conseiller éventuellement pour comment faire des travaux ici ou un informaticien qui peut aussi aider tout le monde, ou proposer ses services. Il ne va pas le faire gratuitement. Ça peut être des échanges informels, mais aussi des services à proposer aux autres.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui ça le temps que les gens se connaissent, oui voilà et puis ça viendra encore plus par la suite. Oui, par exemple on a un bureau de dessin et un ingénieur architecte. Pour l'instant je pense qu'ils n'ont pas encore vraiment discuté des possibilités, mais je suis persuadée qu'ils ont de possibilités.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

On propose toujours. C'est vrai que si quelqu'un va chercher un sandwich, il demande est-ce que quelqu'un veut un truc ? Donc c'est assez bon enfant. Pour l'instant, on n'a énormément de bureaux, mais quand on sera un peu plus. On n'exclut pas de dire si vous voulez on fait passer un truc et on commande avant 10 h et on se fait livrer. Pour l'instant, ça ne s'est pas encore trop présenté. En général, soit ils amenaient de chez eux. On va souvent chercher un petit sandwich ou quoi, maintenant il y a les foodtrucks qui vont arriver. On proposera surement d'aller ensemble au foodtruck.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui, heu c'est un peu un mixte parce que si vous voulez, donc que chacun ait son endroit c'est pour ça que je voulais quand même que chacun ait ses petites armoires pour que chacun ait son propre espace. Après ils peuvent aussi s'isoler, après ce que je ne voulais pas parce que j'étais dans le cas pendant années, c'est que quelqu'un à côté de son bureau passe des heures et des heures au téléphone.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc ça, ce n'est pas mal non plus et troisième chose c'est comme on disait c'est beaucoup plus dynamisant, beaucoup plus boostant et on a plus d'échange avec les gens. Si on a un problème, moi je suis coincée sur un truc, on en discute en mangeant ensemble et parfois un regard extérieur, voilà, ça me débloque. Enfin, en tout cas ça nous donne une autre position, un autre regard, ça n'a pas apporté la solution, mais au moins, c'est parfois un petit déclencheur donc oui il y a beaucoup d'avantages.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

C'est encore un peu tôt, oui, mais c'est encore un peu tôt chez nous pour le dire. Je suis persuadée, je pense qu'il y en a qui devraient plus se connecter, mais c'est trop tôt chez nous pour le dire, mais pourtant oui j'en vois parce que si j'en vois un peu, mais pas encore pour dire de travailler vraiment ensemble.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui ça on a constaté aussi, donc oui, on essaie de faire ça aussi pour eux, mais ce que je voudrais surtout faire pour eux, mais que ça je trouve qu'on n'est pas assez nombreux c'est des événements en journée. C'est-à-dire que j'aimerais bien organiser des petits ateliers qui pourraient intéresser tout le monde c'est-à-dire des petites formations en informatique heu comment faire une belle présentation PowerPoint, gérer un tableau Excel de manière optimale ou je ne sais pas sur un outil de qualité. Des ateliers comme ça d'une heure sur le temps de midi ça j'aimerais bien mettre en place.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Et heu pour le moment le coworking je ne vois pas de point négatif à part qu'on rencontre des gens tout le temps quoi.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Un souci, il y a mon patron ou ma collègue qui peuvent… Mais sinon ouais il m'est arrivé de parler un peu boulot avec heu l'autre personne qui est dans la pièce qui est traductrice.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Avec Catherine c'est plus le temps de midi et avec Laura c'est plus dès qu'il y a un petit relâchement.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Pour le moment c'est juste professionnel.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Oui. Et rencontrer des gens aussi parce que c'est très solitaire de travailler de chez sois.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Moi pas, mais… Parce que j'ai … Et bien déjà je ne suis pas indépendante donc je n'ai pas vraiment à chercher moi-même des collaborations. Je suis employée. Donc c'est pas vraiment le même milieu, mais… Et puis aussi il

n’y a personne qui travaille dans le même milieu que moi ici pour le moment en tout cas. Je suis la seule traductrice.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Si j’avais l’occasion d’échanger au niveau des idées je le ferais, mais c’est juste qu’il n’y a personne qui travaille dans mon domaine et…

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Oui ça ça arrive et aussi. Et de temps en temps ça c’est rare, mais ça arrive qu’un texte que je traduis est dans un domaine que quelqu’un d’autre ici connait un petit peu et du coup une fois j’ai posé une question et il se trouvait que la personne a pu me dire que cette idée-là est peut être meilleure que celle-là parce que dans ce domaine-là ça parait plus logique. Parfois ça arrive, c’est assez rare, mais ça peut arriver

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Et dans l’autre sens ? Eux vont peut-être aussi parler de leurs problèmes et toi les aider ou ça se passe comment ? Coworker n°6 : Je pense que ce n’est pas encore arrivé, mais il y a déjà plusieurs personnes qui m’ont dit que s’il avait des choses en langue étrangère ou des choses comme ça ils pourraient peut-être faire appel à moi, mais ça ne s’est pas passé, mais ça va arriver.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

C’est un peu comme ma collègue, comme un coworker. On peut manger ensemble, on discute.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Oh oui, c’est une relation assez relax il n’y a pas non plus de…

CASE: The Workshop - Coworker n°6

On ne va pas vraiment boire des verres. Parfois on mange ensemble, on va chercher un sandwich ensemble à midi. On papote un peu, mais bon après je t’ai dit c’est encore les débuts ici. On n’est pas encore très nombreux donc on se connait un peu entre nous comme ça, mais il n’y a pas encore un truc vivant.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Mais bon après on travaille. Ça arrive de se déconcentrer un peu et de papoter, mais sinon on est concentré sur notre travail.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Oui, hum, et bien c’est le contact social qui se fait avec des personnes en dehors de sa propre entreprise.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

On effectivement on lie des liens, on travaille dans le même espace. On se croise, on se dit bonjour, on mange ensemble. Enfin voilà, et puis la proximité de la grand place et les événements qui s’y organisent. Quand il y a les foodtrucks on va manger un bout avec quelqu’un d’autre si ça l’intéresse

d'aller manger un bout et on va tous manger ensemble même si on n'est pas dans la même société. Je pense que pour venir ici, il faut déjà être dans un esprit de vouloir partager une expérience humaine. Si on veut rester dans son coin et ne rien faire que travailler autant rester chez sois.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Heu, oui. Peut être pas forcément sur le travail parce qu'on a chacun nos domaines et donc c'est un peu difficile de faire des similitudes. Mais plutôt pour les aspects autres comme l'aide administrative, recrutement, etc. Enfin voilà tous ces genres d'aspects qui sont plutôt communs à tous les métiers. Oui on recherche quelques conseils auprès de l'un et l'autre.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Heu, une relation professionnelle comme tout autre coworker.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Non, c'est juste professionnel. Enfin, on va manger un morceau ensemble mais c'est parce que c'est le temps de midi et que c'est là à côté.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Valentine : Et au niveau de communiquer avec les autres coworkers vous faites comment ? C'est juste voilà, vous vous croisez dans le couleur vous discutez ou par exemple je ne sais pas moi vous vous parlez par mail, sur messenger ou sur un réseau ou quoi ? Coworker n°7 : Bah, ici c'est une petite structure, on a deux espaces. On se croise dans les couloirs quand on va prendre un café et voilà.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

2 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

CASE: OK – Leansquare – Coworker n°4

2 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

CASE: The Workshop – Coworker n°7

6 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

CASE: The Workshop – Coworker n°7

6 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

CASE: OK – Leansquare – Coworker n°1

4 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

CASE: Silversquare – Coworker n°8

2 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

CASE: Leansquare – Coworker n°3

3 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

CASE: OK – Silversquare – Coworker n°10

3 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

CASE: OK – Silversquare – Coworker n°10

4 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

CASE: OK – Leansquare – Coworker n°2

3 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Fr_Num_Espace]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

J'utilise honnêtement peu parce, parce que je suis setté moi avec ce dont j'ai besoin via l'ordinateur. J'ai toutes les applications pour les vidéoconférences, etc. donc heu ça m'arrive de temps en temps d'utiliser un deuxième écran pour faire des projets bien spécifiques mais on va dire que le matériel proposé ici est un matériel standard de base donc heu… Mais c'est juste perso pour moi. Je sais que d'autres utilisent beaucoup plus je veux le grand écran, etc. Heu, moi pas vraiment.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Bah évidemment on a des projecteurs, des écrans. Il y a des petits écrans à dispositions sinon chacun vient avec son matériel, il n'y a pas de.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Moi j'ai mon grand écran donc…

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Et donc ça, ça rejoint peut-être un peu le fait de dire qu'il n'y a pas assez de réseautage… Édouard : Exactement. Et si c'est toi qui le fais, c'est bien, mais dans ce genre d'endroit, il faudrait que ça vienne aussi à toi.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Si c'est toi qui fais l'effort d'aller trainer à la machine à café et frapper aux portes, mais pour ça il faut quelqu'un de plutôt extraverti qui a envie, qui a le temps machin. Et donc si on avait l'outil ce serait un peu plus simple.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Le wifi. Valentine : Juste le wifi ? Édouard : Ouais. J'ai un téléphone dans mon bureau avec un numéro, mais qui ne me sert quasi pas. Qui sert juste à avoir un poste au cas où quelqu'un veut nous appeler, mais sinon…

CASE: Silversquare - Coworker n°9

OK et est-ce que ce serait intéressant d'avoir d'autres technologies dans l'espace ou pas besoin ? Édouard : Pas forcément, juste une application de mise en relation avec les membres.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Heu ben, effectivement c'est la possibilité d'avoir des écrans de présentation dans la salle de réunion dans certaines salles de réunion, pas toutes. Effectivement, plusieurs fois ça m'est arrivé d'intervenir, de faire de petites conférences donc ça c'est équipé pour et c'est agréable. Heu donc voilà après c'est des trucs tout cons, mais ici on a des très gros scanners que je ne pourrais pas avoir chez moi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Nous on utilise tout mais c'est parce qu'il n'y a pas grand-chose ici. Donc il y a effectivement les imprimantes scanner, il y le wifi forcément, il y dans les salles de réunion ce sont des écrans, ce sont des TV et dans la grande salle de réunion il y a un projecteur et qu'on n'utilise vraiment pas souvent. Alors on a un logiciel pour réserver les salles de réunion donc ça c'est bien et c'est à près prêt tout. On n'a pas vraiment autre chose.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Il y a des manques, oui il y a des manques par exemple justement la connexion, un écran sans fil, sans devoir mettre un câble ou un truc comme ça. Il y a une application qui va arriver avec le listing des membres avec la possibilité de communiquer, d'envoyer des messages, donc la mise en réseau, de voir les photos enfin ce genre de truc. Donc là ça manque, heu, et puis ce qui serait sympa c'est d'avoir des petits appareils quand on fait des conv call pour pouvoir être à plusieurs, ca ce serait sympa. Des salles de réunion avec webcam pour pouvoir faire du Skype. Enfin, tout ce genre de technologies ça ce n'est pas encore là. Le wifi n'est pas super performant mais nous on est câblé donc ça ne pose pas de problème mais voilà.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Et bien on essaie de se digitaliser de plus en plus, c'est vraiment important pour nous Les choses se font petit à petit, déjà on a un système de réservation de salle de réunions qui se fait uniquement online. Dans les salles de réunions, on a des Apple TV. Dans nos plus grandes salles, on a aussi des projecteurs évidement. Après, au niveau digital on va lancer bientôt une application, on va lancer aussi un espèce d'intranet pour les membres où ils pourront rentrer en contact les uns avec les autres. Ce sera un espèce de Linkedin via Silversquare pour les membres. On va encore plus digitaliser, on a un CRM pour nous en interne et on va digitaliser encore plus, on va permettre aux gens via leur application de pouvoir regarder leur salles de réunion, etc. et voir les disponibilités et tout ça encore en cours.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Nous on ne fournit pas le matériel IT.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Ca c'est le point difficile pour moi donc je vous dis j'ai mon activité à côté de consultance et je ne me consacre peut être pas encore assez à la prospection donc moi ce que j'ai fais c'est que oui j'ai essayé d'utiliser les outils Facebook surtout avec la promotion payante là, etc. Bah d'abord un site internet ça c'était la base donc après Facebook et puis un peu Instagram je ne suis pas

hyper convaincue d'Instagram pour, je vais l'appeler comme ça, le commerce de proximité parce que ça marche très très bien. Enfin je n'ai pas tellement de followers, mais les followers que j'ai ils sont tous à l'étranger j'ai l'impression. Il y en a très peu ici aux alentours.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Valentine : Donc au niveau technologies, vous avez surtout le projecteur. Responsable n°2 : L'imprimante, on a mis en place aussi un réseau sécurisé internet sinon c'est notre adresse IP qui prend tout donc c'est dangereux donc on a mis internet sécurisé. Et dans la pièce derrière il y a encore le câblage pour ceux qui préféreraient, mais personne ne le demande pour l'instant.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui, vidéoconférence, mais c'est surtout avec leur pc avec Skype ou autre il y a d'autres systèmes.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Et donc oui au niveau, vous n'avez pas eu vraiment cette envie en fait de créer une communauté des utilisateurs d'ici par exemple grâce à un groupe Facebook ou un groupe Slack ou… Responsable n°2 : Non je n'ai pas encore fait. Valentine : Et c'est quelque chose que vous aimeriez bien mettre en place ou pas? Responsable n°2 : Oui pourquoi pas.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Sur le pc ? Ça ce n'est pas fourni par l'espace. Tout est personnel. Comme les pcs, tout est personnel donc le projecteur c'est un plus, la photocopieuse c'est un plus sauf que nous dans notre métier on n'en a pas besoin.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Fr_Num_Uti]

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Pour mon métier j'utilise très très peu de choses à part mon ordinateur parfois l'imprimante pour imprimer ma comptabilité mais à part ça je n'utilise pas. On a accès au relab par exemple avec des imprimantes 3D, d'autres choses, de stickers, etc., mais c'est des fois par manque de temps on fait tout de notre côté, mais c'est vrai qu'on pourrait les payer pour faire de stickers, les payer pour faire des simulations 3D pour les clients.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Moi ça ne m'est pas encore arrivé mais certains de mes collègues pour des fois des présentations ou le grand écran des fois il est utilisé en réunion mais c'est assez basique quoi. Ce n'est pas quelque chose de la vie de tous les jours. Certains utilisent tous les jours un deuxième écran effectivement, ils vont chercher un écran qui est au coworking pour travailler sur deux écrans.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Pour le moment je ne m'en suis pas servi, ni de l'imprimante ni du projecteur.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Valentine : Oui c'est ça. Et au niveau des moyens de communiquer avec d'autres coworkers c'est juste en face à face là quand vous vous croisez ou il y a un groupe Facebook ça se passe comment? Coworker n°5: En face à face.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

on, j'utilise le wifi et j'ai utilisé peut-être une fois l'imprimante. Non même pas en fait je crois que je n'ai même pas utilisé l'imprimante ici. Le wifi c'est tout. Ça ne me sert pas à grand-chose le reste vu que ça ne correspond pas à mon travail. Après, il y en a d'autres qui l'utilisent tout le temps hein la salle de conférence.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Valentine : Ok ça va. Et au niveau des technologies qui sont présentes dans l'endroit, vous avez le projecteur, vous pouvez photocopier, etc. Pour vous, ça vous sert ou pas du tout ce n'est pas intéressant dans votre travail ? Coworker n°7 : Nous dans notre métier ce n'est pas utile mais ils sont présents et c'est bien qu'ils soient là.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Ind_par_prof]

CASE: The Workshop - Coworker n°5

plus de responsabilités, à plus… Comment expliquer ? À plus me discipliner on va dire.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Du télétravail donc ça m'obliger à me discipliner plus.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Pré_Fr_Cult]

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Alors, ici, on est un peu plus numérique donc peut être que ceux un peu plus numériques vont se tourner vers ici et au tout départ il y avait une couturière de l'autre coté. Je pense que la couturière ne va plus ouvrir la porte spécialement pour voir si… Donc finalement les coworking se spécialisent par la communauté qui est dedans ou par les services qu'elle propose. Voilà, il y a d'autres, il y a un éco coworking, il y a un coworking avec atelier voilà. Je pense que les services…

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Bah vraiment c'est avant que le coworking arrive ils ont commencé à travailler sur la communauté. Donc d'abord ce sont un réseau de développeur. C'était surtout chez les développeurs que c'était connu donc ils ont commencé par ce réseau-là.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Disons qu'ici, on vient travailler avec son ordinateur, c'est souvent un métier qui se passe par l'ordinateur. On n'a pas d'atelier ou on peut travailler ou pas de bureau pour faire que de la consultance donc c'est surtout les métiers qui se passent par ordinateur alors on a des webdesigners, on a des startups dans tous ce qui écrans connectés. Du coup là tout ce qui est le business se développe par l'ordinateur, heu traducteur. Il y a beaucoup de métiers relationnels maintenant qui passe par l'ordinateur aussi.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui si j'ai envie de venir le week-end ou même le soir je peux. En fait il y en a certains, en fait je remarque qu'on voit souvent les mêmes parce qu'on vient plus ou moins aux mêmes heures mais je suis sûr que si je viens le soir je vais rencontrer d'autres personnes qui ne viennent que le soir en fait.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Le patron s'appelle Édouard quelque chose et en fait c'était un espace de coworking plutôt pour les boites plutôt dans les médias et web. Et nous on est plutôt en costume chemise donc ça jurait un peu avec l'environnement là-bas. Non pas qu'on a envie de s'habiller comme eux ou pas mais c'est que nous pour aller voir nos clients nous c'est plutôt …

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Est-ce qu'un jour on ira dans d'autres Silversquare ? Je ne sais pas. Au Triomphe non parce qu'il n'y a pas de parking et je trouve ça trop coloré, trop artistique. Encore une fois pour un environnement comme le nôtre. Celui de Stéphanie, il est bien, mais il y a beaucoup de bureaux en verre et moi mine de rien si je suis dans un bocal en verre, impossible de me concentrer et celui de Square de Meeûs la typologie des gens sont très Commission européenne, lobbyiste, etc. et nous on se retrouve plutôt dans un environnement avec des boites d'ici donc c'est pour ça qu'on est venu là et qu'on est resté là. Est-ce qu'on bougera demain à Ballie ou pas c'est encore une question. Pour l'instant, c'est en réflexion.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

C'était quand même, le coworking commençait à exister mais on n'en parlait pas encore énormément parce que c'était il y a sept ans. Je savais que ça existait, j'avais des amis à Paris qui avaient monté leur cabinet et qui était dans un centre de coworking qui étaient en fait plus de type pépinière d'entreprise publique avec des profils très homogène. Donc beaucoup dans le domaine informatique, technique de jeux vidéo, etc.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Oui voilà. Donc un peu mono culture et un peu geek je dirais.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Voilà, bon moi après je suis juriste donc clairement l'avenue Louise c'est une adresse qui quand on démarre un cabinet de rien c'est l'adresse est quand même importante aussi.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc, heu, il y avait ça et puis effectivement le standing pour pouvoir recevoir le client dans un endroit qui… qui… qui est agréable et propre. En plus ici, c'était moins le cas peut être le bureau précédant mais ici il y a en plus une image très moderne et très conviviale et des bureaux qui font qu'à chaque fois que je reçois des clients ici ou des confrères, ils sont super impressionnés. Ils disent mais c'est génial de bosser ici.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc moi, nous comme on est un cabinet juridique on a pas mal de dossiers donc on est obligé d'avoir un bureau fermé par rapport à la confidentialité de nos dossiers. Donc nous en fait, on est réparti, on a trois postes fixes dans le bureau.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Donc moi je ne voulais plus aller à Bruxelles, donc j'ai cherché un espace de coworking ici autour de Nivelle. Je n'ai pas trouvé quelque chose à mon image en fait quelque chose qui me ressemble.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Moi pas, mais… Parce que j'ai … Et bien déjà je ne suis pas indépendante donc je n'ai pas vraiment à chercher moi-même des collaborations. Je suis employée. Donc c'est pas vraiment le même milieu, mais… Et puis aussi il n'y a personne qui travaille dans le même milieu que moi ici pour le moment en tout cas. Je suis la seule traductrice.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Si j'avais l'occasion d'échanger au niveau des idées je le ferais, mais c'est juste qu'il n'y a personne qui travaille dans mon domaine et…

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Je pense que ce n'est pas encore arrivé, mais il y a déjà plusieurs personnes qui m'ont dit que s'il avait des choses en langue étrangère ou des choses comme ça ils pourraient peut-être faire appel à moi, mais ça ne s'est pas passé, mais ça va arriver.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Et comme il n'y a pas beaucoup d'échange à faire entre nous au niveau du travail, on reste calme. C'est le but aussi.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Prox_Géo]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Bah d'abord ici la proximité, là je suis à 2minutes 30 à pied de chez moi.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

On est au centre donc on peut aller partout.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Et je lui ai dit moi je ne vais pas habiter à Libramont.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Parce qu'il est dans le centre-ville, il est bien situé je trouve.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Par rapport à mon lieu d'habitation, par rapport au prix aussi qui était, qui me convenait mieux mais surtout par rapport à sa proximité du centre qui est toujours intéressante.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Maintenant effectivement c'est aussi sa proximité qui est aussi intéressante.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Donc localisation, c'est-à-dire deux tramways qui desservent tout Bruxelles, un qui va vers Louise et le centre-ville et l'autre qui va vers le 7 là qui part vers Montgomery, Schaarbeek et compagnie. Et donc pour les consultants c'est simple de venir nous voir en transport en commun. L'avenue Louise c'est une avenue qui dessert par mal de chose et qui dessert pour sortir de Bruxelles donc en voiture c'est possible. Si tu veux venir à pied c'est possible, en vélo c'est possible aussi. Tu as un parking qui est juste derrière sur la place si ce n'est pas derrière c'est au tout début du bois donc pour les gens qui viennent c'est simple aussi. On reçoit environ une vingtaine de personnes par semaine donc ça, c'est le premier élément. Deuxième élément c'est que pour le staff interne, il faut prendre en compte que ce soit facile d'accès aussi vu qu'ils n'ont pas de voiture, ni de scooter donc ils sont en transport en commun. Et je voulais que ce soit sur un axe qui permette rapidement d'aller à la gare puisque pendant les trois premières années, j'étais lundi, mardi à Paris et le reste de la semaine à Bruxelles.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Alors la localisation, le prix, les services proposés par les opérateurs c'est quand même important et puis le look and feel je pense que c'est intéressant

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Alors c'était d'abord la localisation déjà, alors particulièrement celui-ci c'est pour ça que ça va être difficile si on veut changer

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Nous l'idée de toute façon c'est d'être présent partout en Belgique et au Luxembourg dans toutes les villes stratégiques. C'est vrai que pour l'instant on a beaucoup couvert le territoire Bruxellois, on va continuer à ouvrir à Bruxelles mais on va ouvrir aussi à Anvers, à Gand, à Liège, donc on va chercher un peu des espaces dans toutes ces villes-là. Pour favoriser la mobilité en Belgique.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Et donc j'ai cherché dans le coin, parce que mes filles sont ici à Nivelle donc je me dis j'ai plus envie d'aller à Bruxelles, ni d'aller dans les bouchons pendant des heures. Pour moi c'est une perte de temps énorme, je déteste passer mon temps à la perdre. Vous allez me dire il y a les transports en commun, effectivement, j'ai essayé parce que parfois j'avais de réunions à Villevord donc de chez moi c'était vraiment en diagonale c'était à l'opposé.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Oui, il y a les bus qui passent tous sur la grande place qui ont vers Malage, Seneffe, Genappe, vers chez moi, Ittre, près de Neufchâteau, la gare est à 10 minutes. Enfin, 10 minutes c'est vrai que pour Nivelles c'est beaucoup. Mais pour Bruxelles ce n'est pas beaucoup 10 minutes que je prends le métro, le tram qu'on marche. Ici on a le parking, ça ça peut être un point négatif pour certaines personnes. Et je le sais parce que j'ai déjà eu le cas. En fait, les parkings sont payants en ville, mais on est à 400 mètres du grand parking

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Je dirais le lieu et l'agencement parce que c'est accessible par n'importe quel moyen à pied, on peut venir en voiture, on peut venir en bus.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Oui c'est ça ils ont choisis un endroit central.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Parce que c'était proche de chez moi. J'avais pas spécialement envie de faire des trajets, l'avantage justement de travailler de chez sois c'est de ne pas avoir de trajet, mais au moins ça me fait marcher un tout petit peu dans le centre de Nivelles.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Oui, on s'y sent bien et c'est facilement accessible c'est proche de tout.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Après sur le principe du coworking ou sur la méthode de fonctionnement, ils sont tous pareils donc c'est vraiment sur le choix de l'agencement et on a regardé aussi au parking et les facilités de parking.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Enfin voilà, et puis la proximité de la grand place et les événements qui s'y organisent. Quand il y a les foodtrucks on va manger un bout avec quelqu'un d'autre si ça l'intéresse d'aller manger un bout et on va tous manger ensemble même si on n'est pas dans la même société.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

1 La distance domicile-espace de coworking

CASE: Leansquare - Coworker n°4

1 La distance domicile-espace de coworking

CASE: The Workshop - Coworker n°6

2 La distance domicile-espace de coworking

CASE: Silversquare - Coworker n°9

1 La distance domicile-espace de coworking

CASE: OK – The Workshop – Coworker n°5

4 La distance domicile-espace de coworking

CASE: Silversquare – Coworker n°10

4 La distance domicile-espace de coworking

CASE: Leansquare – Coworker n°1

2 La distance domicile-espace de coworking

CASE: Leansquare – Coworker n°2

2 La distance domicile-espace de coworking

CASE: Leansquare – Coworker n°3

5 La distance domicile-espace de coworking

CASE: Silversquare – Coworker n°8

4 La distance domicile-espace de coworking

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Qualité_trv]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Oui, c'est ce qu'il y a c'est que je dire que c'est clair que chez soi, dépendamment de la personnalité, je veux dire, ça me motive plus de venir travailler quand je suis dans une atmosphère où d'autres personnes sont en train de travailler que finalement chez soi où on se dit « oh j'ai pas fait la lessive ou oh j'ai pas fait un truc » où au final on bosse mais où au final, pour ma part, c'est moins régulier.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Oui c'est ça moins productif.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Qualité je ne sais pas, productivité oui.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Ouais franchement je ne vois pas trop le lien de corré… Enfin ouais si mieux ici.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Alors justement ça c'est un peu l'inconvénient. C'est que j'ai tendance à parler beaucoup donc une fois que je suis au coworking je sais que je vais, on va commencer à parler avec les autres donc si je devais vraiment analyser et être honnête, je dirais que je travaille moins bien au coworking que quand je suis chez moi c'est pour ça que j'aime bien tous les jours être chez moi pendant une 1 h 30, 2 h pour rattraper parfois le temps perdu à la machine à café ou autre.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui voilà, quand je dis que je travaille moins bien je ne suis pas non plus en train de travailler deux minutes sur la journée mais disons que des fois il y a des gens qui viennent poser une question puis des fois quand on va boire un café on parle avec les autres. Donc il y a tout le temps des micros interruptions et on sait bien que les micros interruptions ce n'est pas très bon pour le rendement du travail alors que chez-soi si on est focus sur une chose à part le téléphone qui peut sonner…

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Non je travaille, c'est beaucoup plus productif ici c'est indéniable.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Indéniablement la qualité est meilleure ouais ouais c'est le truc.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

80% meilleure qualité ici. Valentine : Ok. Et au niveau vraiment de la qualité du travail ou plus le fait d'être plus productif ? Édouard : Les deux. Les deux parce que chez moi j'étais chez moi donc déjà je ne séparais pas travail et vie perso, c'était un peu mélangé. Et de deux, il y a moins de distraction au bureau que chez moi donc ça rajoute aussi un peu plus de qualité.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

C'est qu'il fallait on se structure, il fallait qu'on soit productif et il fallait qu'on rencontre des gens.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Je dirais qu'il est plus constant parce que quand je suis tout seul chez moi à certains moments pour se concentrer c'est mieux. Par contre, chez moi après clairement, ça dépend des gens mais moi je ne suis pas fait pour travailler tout seul, c'est-à-dire que je peux très vitre me divertir.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Ouais ouais, donc voilà donc du coup je pense que c'est beaucoup plus efficace ici.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Oui, plus productif ici.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui et ils sont boostés en fait, ils retrouvent du plaisir. Moi j'ai travaillé dans des sociétés très traditionnelles, dans des grosses sociétés et c'est pas pareil de voir les gens arriver le matin.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Ici, les gens arrivent le matin, tous avec le sourire. Même le lundi matin, les gens sont contents d'aller travailler. Et c'est vrai, il n'y a personne qui dit vivement le week-end ou des trucs comme ça. Les gens sont ici par choix et ont vraiment du plaisir à être là.

CASE: The Workshop - Coworker n°5

Valentine : Hum, entre quand vous travaillez ici et quand vous travaillez chez vous, vous ressentez une différence de qualité de travail ou pas du tout ? Vous avez l'impression de mieux travailler ici que chez vous ? Coworker n°5: Ici pour moi.

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Je crois que ça dépend plus de mon niveau d'énergie et tout ça que de l'endroit. J'aime bien le changement. Peut être que ça ça m'aide à ne pas trop me lasser, mais ça dépend vraiment… Et puis ça dépend aussi de l'ambiance. Si à la maison c'est calme bah je peux être très productive ou si ici il y a cette ambiance où tout le monde travaille. On est concentré donc ça m'aide aussi, mais c'est pas… Je dirais que non la qualité du travail ne dépend pas spécialement du lui je dirais ça dépend plutôt de comment moi je me sens.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

J'ai travaillé quatre ans et demi chez moi et effectivement le travail à domicile au début c'est très chouette mais moi personnellement au fur et à mesure des années je me suis rendu compte qu'ici sur la fin la volonté de travailler et le fait de ne pas être dans un cadre professionnel à une influence pour ma part sur l'assiduité au travail

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Sur la concentration qu'on lui donne.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Non pas vraiment la qualité mais l'implication qu'on lui donne. Je dirais le temps de travail est plus long.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Réd_Inc]

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Non c'est ça et tu poses n'importe quelle question et elle est là pour faire en sorte que tout se passe bien. Ça, ça m'a plu.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Maintenant que je suis ici et qu'il y a les salles de réunion c'est toujours un peu mieux de les faire venir et de montrer qu'il y a une certaine structure derrière. Il y en a qui ne comprennent pas trop que c'est un espace de coworking, ils croient que c'est une structure avec plein de gens.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Oui voilà donc ça les rassure et des fois le client n'aime pas trop qu'on aille chez lui parce qu'on rentre dans son intimité donc à la place d'aller boire un café avec lui Place du Marché avec le client dans le bruit et bien on se met ici. On a une salle de réunion avec un grand écran et c'est directement mieux.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

C'est clair, mais voilà on dispose aussi d'une infrastructure qui est mise à notre disposition et qui peut répondre je vais dire à pas mal de choses autant pour le travail au quotidien que pour les extras : réceptions, salles de réunions, imprimante bêtement. Quand on voit ce que ça coute en cartouche tout ce qu'on imprime.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

C'est principalement l'infrastructure et puis après dans un second temps ben les personnes aussi qui sont présentes ici

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Au niveau infrastructure, on arrive on pose son pc. On a son casier, enfin j'ai deux casiers où je peux laisser des papiers ici.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

C'est un plus, mais c'est vraiment ponctuel. Je vais dire que l'outil que j'utilise le plus ici c'est l'imprimante évidement, mais heu quand j'ai lancé le truc c'est bien de pouvoir disposer d'un écran, d'un rétroprojecteur, d'avoir des chaises, d'avoir un bar…

CASE: Silversquare - Coworker n°9

En plus, quand tu lances une structure donc voilà c'est pour ça qu'on a pris la première étape c'était trois mois gratuits pour avoir le temps de chercher des locaux et commencer déjà l'activité et puis quand on est tombé chez Silversquare directement la structure.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

C'est qu'il fallait on se structure, il fallait qu'on soit productif et il fallait qu'on rencontre des gens

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Et en fait finalement, je me suis rendu compte que ce type de structure avait quand même beaucoup d'intérêt. Si on parle d'un point de vue professionnel c'est au niveau flexibilité, j'ai la possibilité d'agrandir mon équipe sans tout bousculer en changeant de bureau ou en rajoutant des posts en flex vu qu'il y a des systèmes de bureaux fixes puis après il y a les espaces flex ou on peut voilà. Et donc on peut payer pour les espaces flex…

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Alors, en premier c'était vraiment l'aspect humain, l'aspect humain clairement et en même temps avec on va dire l'organisation sérieuse quoi. Je ne voulais pas un truc… J'avais visité un premier coworking où c'était très sympa mais je me suis dit que c'était complètement n'importe quoi, ce n'était pas sérieux.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Voilà, bon moi après je suis juriste donc clairement l'avenue Louise c'est une adresse qui quand on démarre un cabinet de rien c'est l'adresse est quand même importante aussi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

D'abord de chez moi, au bureau que j'ai loué c'était ne plus travailler chez moi et le deuxième changement c'est quand on est venu ici et là effectivement il y a un peu plus d'interactivité, les couts sont maitrisés. Il y a des clients sur place, c'est quand même pas mal, il y a une visibilité et puis il y a un prestige du lieu par exemple ici qui est quand même assez intéressant et puis il y a du confort d'avoir une salle de réunion, d'avoir un parking, d'avoir des imprimantes, un internet super rapide, ce genre de choses. C'est principalement ces diverses raisons-là.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Donc il y a une mensualité fixe avec tous les services inclus donc ça c'est quand même vachement bien. Et particulièrement dans celui-ci, il y a beaucoup plus de services que dans les autres

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Voilà, mais principalement c'est retrouvé une dynamique qu'on n'a pas en travaillant seul chez soi. La plupart des gens je pense que c'est ça et puis oui c'est vrai que retrouver une infrastructure, ça aussi. Disons qu'ici on gère tout pour eux donc cette société qui a deux employés, il me dit : «?Ah, mais moi c'est facile aussi parce que vous gérez les factures d'électricités, vous gérez la facture de wifi, la facture de l'imprimante parce que c'est une location aussi cette imprimante. Heu, les consommables parce qu'il faut quand même les cartouches et ça c'est moi qui le gère à leur place donc ça aussi ça leur facilite un peu le travail.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Réd_soc]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Mais voilà à un moment donné, suivant les personnalités, moi j'ai quand même besoin de voir des gens, de pouvoir échanger sur certains points de vue pas spécialement que professionnel mais voilà c'est aussi l'échange des rencontres qui sont importants.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Alors le bureau, l'ambiance ils ne la connaissent pas, les services qui s'en dégagent vraiment, en tout cas qui ne sont pas… Comment? Disons que quand j'entends les gens, ils viennent surtout pour l'espace et sortir de chez eux pour travailler. Et quand ils sont ici, ils découvrent qu'il y a beaucoup d'entraide, de collaboration, qu'on avance beaucoup plus vite, qu'on développe son réseau d'affaires tout ça, ce sont des choses un peu plus informelles qui ont une grande valeur, mais on ne le voit que quand on arrive ici. Les gens poussent la porte pour le bureau, pour l'aspect professionnel et la rupture de l'isolement.

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Si on vient souvent dans un espace partagé, la plupart du temps c'est quand même pour rencontrer des personnes.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Je dirais que c'est les gens. J'avais besoin de collègues aussi pour travailler. Parce que travailler toute seule c'est aussi très horrible… C'est ça que j'aime bien je te dis quand je travaillais dans une grosse boite parce qu'il y avait plein de gens, t'as plein d'interactions. Tu vois même si moi je suis ici, je n'ai pas de collègues, je suis toute seule bah c'est comme si j'en avais parce que les gens vont te dire «?alors ça a été comment ton week-end??» Enfin tu vois c'est des bêtes trucs, mais…

CASE: Leansquare - Coworker n°3

On a des collègues. Même si on ne travaille pas ensemble et qu'on ne fait pas le même boulot, on va dire qu'on a des collègues. On arrive le matin, on se dit bonjour, on papote, on se raconte sa vie, on boit un café, on fait une belote, on va chercher à manger, on va boire un verre. Il y a une vie socioprofessionnelle que l'on n'a pas quand on travaille seul de chez soi.

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Oui voilà. C'est pour sa personne aussi parce que c'est vrai que moi j'ai un métier plutôt solitaire quoi donc… Bah donc à la limite quand je suis chez moi, je me lève chez moi, boom je vois ma clientèle et je rentre chez moi avec ma compagne, mais ce n'est pas pareil.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

On a visité principalement des bureaux comme Silversquare parce qu'on était deux petits français qui débarquaient et qu'on avait besoin d'être au milieu de gens et de faire des rencontres et de signer des contrats avec des gens qui étaient potentiellement dans l'espace de coworking.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

C'est pour ça qu'on fait ce métier aussi, c'est parce que nous on est convaincu en fait de vraiment booster l'entrepreneuriat en Belgique. C'est quelque chose qui nous tient à cœur. Et en fait le fait de travailler dans les espaces coworking, on en est témoin tous les jours, ça crée des opportunités. Déjà ça favorise les idées, on est dans un endroit stimulant. On n'est pas isolé, on a des contacts facilement. Et finalement le monde du travail c'est ça, c'est

beaucoup sur les contacts, le networking et quand on est tous seul à travailler chez sois ou dans un bureau isolé et bien il n'y a aucune chance qu'on ai les mêmes opportunités que dans un espace de coworking. Donc il y a l'aspect chiffre d'affaire professionnel qui va clairement avoir un impact mais aussi du coup l'aspect bien être. C'est ça aussi qu'on met en avant c'est tout simplement le plaisir qu'on peut ressentir à être dans un endroit agréable avec des gens sympas qu'on va pouvoir croiser toute la journée. Croiser quelqu'un à la machine à café, lui dire bonjour, faire un sourire et bien ça peut changer sa journée. Tout seul chez soi, sans voir personne de la journée, souvent les gens qui viennent…

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Mais après deux ans je me dis je ne vois plus personne. Parce que je travaille beaucoup avec des clients à l'étranger en fait, beaucoup se fait par mail, un peu par téléphone, mais pas tellement finalement et un peu par skype, mais ce n'est pas le principal donc c'est beaucoup par mail, mais donc je ne voyais vraiment plus personne. Mais donc je me dis je vais manger avec l'une ou l'autre personne à midi un petit lunch, mais moi j'habite à la campagne donc ça me faisait à chaque fois des déplacements. Quand mes filles rentraient de l'école j'étais contente de voir quelqu'un, mais c'est des ados qui n'aiment pas forcément bien raconter leur journée et donc je me dis je vais aller dans un espace de coworking.

CASE: The Workshop - Responsable n°2

Bah ils travaillaient de la maison, de chez eux et ce n'était pas la même dynamique. Donc moi c'est un peu pareil, moi c'était pour voir du monde, la traductrice aussi. Maintenant l'autre société-là qui fait titres-services, eux c'est parce qu'ils ont créé une société à Lalouvière et là ils veulent élargir leur zone. Donc ils viennent ici pour…

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Tu vois même si moi je suis ici, je n'ai pas de collègues, je suis toute seule bah c'est comme si j'en avais parce que les gens vont te dire «?alors ça a été comment ton week-end??» Enfin tu vois c'est des bêtes trucs, mais…

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc en fait, je me rends compte que j'ai complètement abandonné l'idée de prendre un bureau seul parce que ce que je pourrais peut-être gagné financièrement sur le loyer, je le perdrais sur les clients potentiels. Et ici les choses se font très très simplement, là par exemple j'ai un nouveau client depuis quelque mois. Et en plus un bon client, enfin avec un volume d'affaire important. Simplement la fille est venue m'approcher près de la machine à café, elle m'a passé un coup de file, on a une problématique de marque est-ce qu'on peut se rencontrer dans 5 minutes à la machine à café et voilà et ça démarre comme ça.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

De nouveau, c'est cet aspect communautaire. Le réseau est super important chez nous. Maintenant on est plus de 1200 sociétés membres chez

Silversquare. C'est vraiment un réseau énorme qu'on a construit depuis 10 ans parce qu'on était vraiment les pionniers en Belgique. Donc nous ce qu'on offre c'est des possibilités de networking assez infinies parce qu'au niveau sectoriel on a vraiment tous les métiers chez nous qui sont très bien représenté avec beaucoup de facilités pour nos membres justement d'interagir, trouver des bonnes personnes. Donc voilà nos promesses c'est ça, c'est que nos membres peuvent facilement booster leur business, éprouver du plaisir aussi à tous nos événements et impressionner leurs clients parce que nos endroits sont aussi toujours designé avec beaucoup de soin

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Oui, hum, et bien c'est le contact social qui se fait avec des personnes en dehors de sa propre entreprise.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Strat_Void]

CASE: Leansquare - Responsable n°1

Heu et bien déjà on fait avec les murs, ensuite il évolue quand même assez régulièrement en fonction de si la communauté grandi, en fonction de si il y a des startups elles sont plus bruyantes c'est normal parce qu'il faut qu'elles collaborent donc on crée une zone silencieuse. Ça doit être un espace qui bouge en fonction de la vie du coworking.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Si c'est, si je dois faire une modification des fois avec un client au téléphone en live bah des fois je vais me mettre dans une pièce derrière fermée pour ne pas déranger tout le monde mais des fois si c'est par téléphone c'est dans l'openspace quand même.

Search in: [DOCUMENT]
Codes: [Style_Espace]

CASE: Leansquare - Coworker n°4

A l'heure actuelle je suis seul et le patron de la société voulait vraiment que je sois quand même dans un espace de travail actif

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Et puis voilà je ne sais pas quand je suis arrivé c'est l'ambiance, les personnes que j'ai rencontrées directement et je vais dire très sympathique.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Je dirais plus, ouais, une atmosphère chill, enfin c'est assez, ça reste professionnel mais c'est aussi bon enfant, ça me rappelle un peu mes années à l'université où voilà oui on travaille mais on boit deux trois bières aussi et de temps en temps jouer aux cartes, etc. Il y a, je ne sais pas, une sorte d'esprit un peu communautaire qui est assez sympa.

CASE: Leansquare - Coworker n°4

Oui, c'est ce qu'il y a c'est que je dire que c'est clair que chez soi, dépendamment de la personnalité, je veux dire, ça me motive plus de venir travailler quand je suis dans une atmosphère où d'autres personnes sont en train de travailler que finalement chez soi où on se dit « oh j'ai pas fait la lessive ou oh j'ai pas fait un truc » où au final on bosse mais où au final, pour ma part, c'est moins régulier.

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Et heu, donc je lui ai demandé quand j'ai commencé à travailler et je voulais un espace de travail et un ordinateur et donc on a visité des coworking. Enfin je n'ai visité que celui-ci, mais…

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Directement ça m'a plu. Moi j'ai vu des panneaux dans la cuisine « belotte à midi » ok ça c'est…

CASE: Leansquare - Coworker n°1

Parce qu'il est dans le centre-ville, il est bien situé je trouve. Et l'ambiance, en fait tu rencontres Catherine quand t'arrives ici pour la première fois qui est la responsable.

CASE: Leansquare - Coworker n°2

Non, justement c'est l'avantage du coworking c'est que justement on est en contact avec des gens de tous lieux, ça peut être l'immobilier, ça peut être les assurances, ça peut être un avocat, ça peut être un instructeur de yoga, ça peut être un peu de tout donc il n'y a pas vraiment… En tout cas dans cet espace de coworking ci. Maintenant je sais qu'il y a des coworking où il y a vraiment des thèmes. Et on accueille vraiment seulement certains styles de coworker

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Oui voilà, il y a des bureaux où il y a deux personnes, il y a des bureaux où il y a plus de cinquante personnes dans un business center. Donc oui on peut croiser des gens à la cafét, on peut discuter, etc. Mais je veux dire qu'ici c'est beaucoup plus… C'est un contact beaucoup plus proche. On est tous là dans un openspace donc…

CASE: Leansquare - Coworker n°3

Au niveau infrastructure, on arrive on pose son pc. On a son casier, enfin j'ai deux casiers où je peux laisser des papiers ici.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

On a visité un autre espace qui est rue des Pères blancs qui s'appelle je ne sais plus comment. Le patron s'appelle Édouard quelque chose et en fait c'était un espace de coworking plutôt pour les boites plutôt dans les médias et web. Et nous on est plutôt en costume chemise donc ça jurait un peu avec l'environnement là-bas. Non pas qu'on a envie de s'habiller comme eux ou pas mais c'est que nous pour aller voir nos clients nous c'est plutôt …

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Voilà. Et ça collait pas forcément. Et on a vu autre eux et on a vu Regus. Et Regus c'était des bureaux point à la ligne à côté de la gare centrale. Récemment je suis allez voir Wework mais c'était avant qu'ils ouvrent donc c'était en plein dans les travaux machin

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Wework parce qu'ils m'ont chassé et donc ça m'intéressait de voir, non pas pour mettre en concurrence pour voir si on n'était pas trop bien loti ici et plutôt bien loti là-bas. Voilà, c'est juste pour rester un peu à la page. C'est une belle boite américaine qui a des services supplémentaires par rapport à Silversquare en particulier la mise en relation entre les membres qui manque un petit peu chez Silversquare et du coup c'était quelque chose qui m'intéressait maintenant voilà il y a des aspects positifs, il y a aussi des aspects négatifs chez eux et tout compte fait voilà, nous on était très bien ici.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Les gens qui nous ont accueillis étaient très sympas et du coup on s'est lié d'amitié aussi avec ces gens-là et on les a suivis ici. Est-ce qu'un jour on ira dans d'autres Silversquare ? Je ne sais pas. Au Triomphe non parce qu'il n'y a pas de parking et je trouve ça trop coloré, trop artistique. Encore une fois pour un environnement comme le nôtre. Celui de Stéphanie, il est bien, mais il y a beaucoup de bureaux en verre et moi mine de rien si je suis dans un bocal en verre, impossible de me concentrer et celui de Square de Meeûs la typologie des gens sont très commission européenne, lobbyiste, etc. et nous on se retrouve plutôt dans un environnement avec des boites d'ici donc c'est pour ça qu'on est venu là et qu'on est resté là. Est-ce qu'on bougera demain à Ballie ou pas c'est encore une question. Pour l'instant, c'est en réflexion.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Chez nous on s'est rendu compte après trois semaines qu'on était tout le deux et que déjà on arrivait plus à se supporter donc il fallait qu'on trouve un rythme, un vrai rythme de travail.

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Ça pas forcément, ça n'a pas d'impact. Ce n'est pas que ça n'a pas d'importance c'est vraiment que ça n'a pas d'impact. On sait ce qu'on a à faire, on sait ce qu'on a à réaliser. Qu'ils soient là ou pas là, on s'en fiche et on le voit beaucoup dans les semaines de vacances. Les semaines de vacances, l'openspace est vide, on est dans notre bureau et pourtant on bosse correctement

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Et heu, leur modèle initial c'était des bureaux et en fait l'aspect communautaire est venu par-dessus avec l'augmentation du nombre de coworkers, etc., mais à la base, eux, ils ont monté des espaces de bureaux donc il n'y avait pas ce côté communautaire, etc. comme Uber...

CASE: Silversquare - Coworker n°9

Ouais après t'en as qui viennent juste pour avoir un bureau. Tu en as que tu ne vois jamais aux événements, que tu ne vois jamais dans les couloirs, qui vont dans leur bureau et qui ressortent. Et ça leur va très bien.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc j'ai travaillé à Paris dans un cabinet de conseil de la propriété intellectuelle, alors quand on parle d'organisation du travail c'est intéressant parce que mes premières années à Leanpi c'est l'office français des marques. J'ai toujours travaillé dans des bureaux partagés qui allaient, qui étaient en général de quatre personnes à des fois un peu moins. J'ai fait quatre personnes, deux personnes, cinq personnes, enfin voilà des bureaux partagés. Et en plus c'était un service assez moderne avec le fait qu'il n'y avait pas de différence de traitement entre les chefs et les juristes. Moi par exemple, après un moment, j'étais chef de groupe mais j'étais toujours dans des bureaux partagés avec…

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Après, j'ai travaillé 10 ans dans des bureaux à Paris où là on était dans une structure beaucoup plus traditionnelle. Où, voilà chaque juriste, en tout cas senior, avait son bureau individuel plus des assistantes, elles, dans les openspaces ou les bureaux partagés. Et donc là une structure beaucoup plus classique.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Je savais que ça existait, j'avais des amis à Paris qui avaient monté leur cabinet et qui était dans un centre de coworking qui étaient en fait plus de type pépinière d'entreprise publique avec des profils très homogène. Donc beaucoup dans le domaine informatique, technique de jeux vidéo, etc.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Oui voilà. Donc un peu mono culture et un peu geek je dirais.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Non, et donc ici j'ai cherché des solutions, j'ai trouvé trois ou quatre pistes à Bruxelles. Un truc qui était beaucoup trop amateur et mal organisé. Un autre avec qui je n'arrivai pas à avoir des réponses rapides.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Coworker n°8 : Voilà ça commence mal et après j'ai testé Regus et Silversquare. Regus vous devez connaitre forcément. Valentine : Oui, oui, oui. Coworker n°8 : C'est très efficace par contre j'ai trouvé ça très impersonnel. Valentine : Oui c'est très corporate très carré. Coworker n°8 : C'est chacun dans son bureau, on sent qu'il n'y a pas vraiment de vie quoi

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Et donc voilà, du coup j'ai rencontré Axel qui est l'un des fondateurs de Silversquare qui m'a fait visiter les bureaux qui n'étaient pas ici à l'époque c'était moins bien qu'ici mais tout de suite j'ai quand même senti qu'il y avait quelque chose qui se passait. Qu'il y avait une ambiance, ce que je cherchais

c'était à la fois une ambiance de travail donc à la fois quelque chose de très professionnel et en même temps humain et avec des interactions sociales et une ambiance à la fois détendue et dynamisante, ce que j'ai trouvé chez Silversquare.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Valentine : Et niveau image il fallait aussi que ça colle avec ce que vous vouliez niveau client. Coworker n°8 : Voilà, bon moi après je suis juriste donc clairement l'avenue Louise c'est une adresse qui quand on démarre un cabinet de rien c'est l'adresse est quand même importante aussi.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

Donc, heu, il y avait ça et puis effectivement le standing pour pouvoir recevoir le client dans un endroit qui… qui… qui est agréable et propre. En plus ici, c'était moins le cas peut être le bureau précédant mais ici il y a en plus une image très moderne et très conviviale et des bureaux qui font qu'à chaque fois que je reçois des clients ici ou des confrères, ils sont super impressionnés. Ils disent mais c'est génial de bosser ici.

CASE: Silversquare - Coworker n°8

C'est à la fois beau et, pro et en même temps chaleureux

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Et bien c'est rompre l'isolement, c'est une première chose et puis ce n'est pas toujours agréable de recevoir les clients chez sois dans son espace privé et puis mettre des collaborateurs chez moi ce n'était pas possible. Pour l'équipe c'était quand même plus sympa d'être dans un espace pour avoir des bureaux professionnels quoi.

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Alors la localisation, le prix, les services proposés par les opérateurs c'est quand même important et puis le look and feel je pense que c'est intéressant

CASE: Silversquare - Coworker n°10

L'apparence c'est très important et puis l'aspect tout inclus

CASE: Silversquare - Coworker n°10

Ah dans l'openspace, c'est là, alors le calme au départ parce que c'était une zone qui était assez calme et c'est justement d'avoir une position centrale parce qu'on est devant les ascenseurs donc on voit les gens sortir et arriver donc ça c'est pas mal. Et aussi ce qui est intéressant c'est qu'on est dans une zone de flex entre des privatifs donc dans tout le couloir qui est ici on est la seule zone de flex donc du coup de l'aile là-bas au coin on est la seule zone flex, donc c'est le seul endroit flex de toute façon donc il n'y a pas trente six choix. On est entouré de privatif donc c'est pas mal c'est assez calme.

CASE: Silversquare - Responsable n°3

Oui, en fait, c'est une bonne question parce que les valeurs c'est vraiment assez central chez nous. On a démarré comme une très petite société familiale

et donc on était très ouvert et on a toujours fonctionné aussi comme une entreprise assez libérée et donc on a toujours mis les valeurs au centre. Des valeurs comme la flexibilité, l'ouverture, la bienveillance, le plaisir, l'innovation…

CASE: The Workshop - Coworker n°6

Oui, on s'y sent bien et c'est facilement accessible c'est proche de tout.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

J'ai travaillé quatre ans et demi chez moi et effectivement le travail à domicile au début c'est très chouette mais moi personnellement au fur et à mesure des années je me suis rendu compte qu'ici sur la fin la volonté de travailler et le fait de ne pas être dans un cadre professionnel à une influence pour ma part sur l'assiduité au travail.

CASE: The Workshop - Coworker n°7

Pour son agencement en pièces séparées. J'en ai visité d'autres mais ce que je n'aimais pas trop c'est les grands espaces grands ouverts où on avait plus l'impression d'être dans une grande cantine que dans un lieu de travail.

7.4. Retranscriptions des entretiens

7.4.1. Retranscription n° 1 : coworker n° 1 (CW01)

Coworker : CW1 **Profession** : publicité **Espace de coworking** : Leansquare, Liège **Date** : 18 juillet 2019 **Durée :** 11 minutes 12

Coworker n°1 : T'es dans quelle école ?

Valentine : Heuu, moi je suis à l'UCL à Louvain-la-Neuve et je fais communication. Donc là je fais mon mémoire en gros sur l'évolution des formes de travail donc le fais qu'on travaille tout d'abord dans une entreprise traditionnelle puis qu'on décide de tester le télétravail chez-soi et pour en arriver finalement aux espaces de coworking. Donc en quoi on en est arrivé là, ce qui nous plait dans l'espace, ce que ça nous apporte, etc ? Voilà c'est l'idée en gros.

Donc di vous pouviez me parler un peu…

Coworker n°1 : On peut se tutoyer hein.

Valentine : Ahah ok. Donc est-ce que tu sais un peu me parler de ton parcours professionnel et comment tu en es arrivé à travailler dans un espace de coworking ?

Coworker n°1 : Donc moi j'ai fais heu, j'ai fini mes études il y a deux ans. Je faisais publicité à Saint-Luc et après… Donc là pendant mes études j'avais travaillé dans une boite de pub dans une vraie structure tu vois ?

Valentine : Ouais.

Coworker n°1 : Et je trouvais ça super chouette, vraiment, je voulais travailler dans une grosse boite comme ça. Et puis pendant mes études, j'ai travaillé comme étudiante pour la boite pour laquelle je travaille maintenant en fait et au moment où j'ai fini mes études je cherchais du travail et il m'a dit bah je t'engage. Sauf que la boite se trouvait à Libramont tu vois ?

Valentine : Oui.

Coworker n°1 : Et je lui ai dit moi je ne vais pas habiter à Libramont.

Valentine : C'est un peu loin d'ici.

Coworker n°1 : Oui c'est ça et je ne savais pas non plus travailler de chez moi. Parce que c'est vrai je travaillais de chez moi au début quand j'étais étudiante pour lui tu vois, mais je disais c'était vraiment difficile d'être à 100 % dans le travail tu vois ?

Valentine : Oui.

Coworker n°1 : D'être concentré, d'être focus alors quand t'es chez toi tu vois tu dois faire la vaisselle… Moi j'aime bien déjà d'être dans un environnement rangé tu vois. Et quand je suis chez moi, j'ai toujours d'autres trucs à faire. Aller promener le chien, etc.

Valentine : Oui c'est clair.

Coworker n°1 : Et heu, donc je lui ai demandé quand j'ai commencé à travailler et je voulais un espace de travail et un ordinateur et donc on a visité des coworking. Enfin je n'ai visité que celui-ci, mais…

Valentine : Et directement ça t'a plu ? Tu t'es dit ?

Coworker n°1 : Directement ça m'a plu. Moi j'ai vu des panneaux dans la cuisine « belotte à midi » ok ça c'est…

Valentine : Allez c'est bon, pour la belotte c'est pris.

Coworker n°1 : Ouais et heu c'est génial.

Valentine : Et heu, au niveau du télétravail, tu as travaillé combien de temps au final de chez toi pour te rendre compte en fait que en fait ce n'était pas trop ce qu'il te fallait ?

Coworker n°1 : Alors, juillet, aout, septembre et octobre donc 4 mois.

Valentine : 4 mois.

Coworker n°1 : Et là encore, il y a deux semaines j'ai dû faire du télétravail parce que les locaux étaient occupés par quelqu'un d'autre et ben franchement…

Valentine : Ouais ce n'était pas…

Coworker n°1 : Je n'arrive pas vraiment à calculer si je travaille mieux, enfin non je ne travaille pas mieux du tout en télétravail il n'y a pas…

Valentine : Oui non ok et heu… et puis du coup tu travailles ici depuis octobre ?

Coworker n°1 : Ouais.

Valentine : Et pourquoi t'as choisi cet espace-ci précisément ?

Coworker n°1 : Parce qu'il est dans le centre-ville, il est bien situé je trouve. Et l'ambiance, en fait tu rencontres Catherine quand t'arrives ici pour la première fois qui est la responsable.

Valentine : Oui, je l'ai rencontrée aussi.

Coworker n°1 : Et tu vois, elle très ouverte, très à l'écoute et elle essaie toujours de faire le mieux pour tout le monde. Ouais ça j'ai trouvé que, t'es pas laissé tout seul quoi. Ce n'est pas tu viens, vas y fais ce que tu veux.

Valentine : Oui non, ce n'est pas une machine et t'as un numéro.

Coworker n°1 : Non c'est ça et tu poses n'importe quelle question et elle est là pour faire en sorte que tous se passe bien. Ça, ça m'a plu. Qu'il y ai du café ça aussi c'est bien.

Valentine : Voilà, donc quel aspect tu dirais que qui t'as… Quel aspect t'a le plus plu ? La simplicité des lieux, le mode de fonctionnement de l'espace ou le calme ?

Coworker n°1 : Je dirais que c'est les gens. J'avais besoin de collègues aussi pour travailler. Parce que travailler toute seule c'est aussi très horrible… C'est ça que j'aime bien je te dis quand je travaillais dans une grosse boite parce qu'il y avait plein de gens, t'as plein d'interactions. Tu vois même si moi je suis ici, je n'ai pas de collègues, je suis toute seule bah c'est comme si j'en avais parce que les gens vont te dire « alors ça a été comment ton week-end ? » Enfin tu vois c'est des bêtes trucs, mais…

Valentine : Oui oui ou même quand tu as besoin de faire une pause ou quoi. C'est peut-être plus simple. Et si tu ici les différents aspects, ici de 1 à 6, en fait ce qui t'as fait choisir l'espace de coworking tu dirais que c'est quoi ?

Coworker n°1 : Choisir celui-ci tu veux dire ? Pas en général le coworking ?

Valentine : Oui, non. Tu peux écrire les numéros à côté.

Coworker n°1 : Agencement spatial… Je vais mettre 1. Voila.

2 La distance domicile-espace de coworking

1 L'agencement spatial de l'espace de coworking

4 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

3 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

5 Les facilités de restauration

6 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Valentine : Ok, hop. Mmh, et quand tu viens travailler ici, t'es plutôt dans quel espace ? T'es tout le temps dans l'openspace ou tu vas dans les pièces derrières ? Tu prends la salle de réunion ?

Coworker n°1 : Non moi je n'utilise pas beaucoup la salle de réunion parce que je n'ai pas beaucoup de réunions donc c'est plutôt l'openspace souvent ou la cuisine quand tu vois j'ai envie d'être posée dans le divan plutôt que d'être assise sur une chaise.

Valentine : Et tu dirais que c'est quoi plus ou moins le pourcentage entre l'openspace et endroit un peu plus tranquille si tu veux te mettre ?

Coworker n°1 : Quel pourcentage de quoi ?

Valentine : D'occupation si tu dois mettre, tu ferais plutôt 80 % dans l'openspace et 20 % dans une autre salle ou ?

Coworker n°1 : 95 % openspace et 5 autres.

Valentine : Et l'openspace tu le préfères pour quoi ? Justement pour les gens autour de gens autour de toi ou parce que tu as plus de place, parce que c'est rangé, parce que ?

Coworker n°1 : C'est une bonne question parce qu'en même temps tu vois c'est quand même bah t'es vite diverti, pas diverti, mais déconcentré quoi, mais… Moi j'aime pas être, j'aime pas être dans le calme. J'ai besoin que ça bouge pour rester en action, en activité tu vois.

Valentine : Ok et tu viens travailler ici à quelle fréquence ? Tous les jours de la semaine, trois jours ?

Coworker n°1 : Tous les jours de la semaine, 5 jours semaine.

Valentine : Et ça c'est un choix de ton employeur ou c'est toi qui choisis comment tu gères tes jours, etc ?

Coworker n°1 : Je suis en horaire flexible tu vois, mais je dois quand même faire mes 38 h semaine. Horaire flexible c'est que je peux arriver quand je veux et partir quand je veux.

Valentine : Ouais du moment que t'as réparti sur ta semaine. Et du coup, tu travailles encore seule chez toi ou plus du tout ou tu travailles plus qu'ici ?

Coworker n°1 : Non, je travaille quand même un peu de chez moi. Quand j'ai envie de me poser vraiment, de travailler en pyjama quoi tu vois je reste chez moi.

Valentine : Et ça tu dirais que ça t'arrive, une fois par semaine ?

Coworker n°1 : Oui, une fois par semaine.

Valentine : Et tu as l'impression du coup que le travail que tu réalises ici il est vraiment de meilleure qualité que celui que tu vas réaliser chez toi ou pas forcément que ça dépend les projets, ça dépend ?

Coworker n°1 : Ouais franchement je ne vois pas trop le lien de corré… Enfin ouais si mieux ici.

Valentine : Et pourquoi tu penses qu'il est mieux ici ? Parce que tu es plus motivée par le gens qui travaillent autour de toi et l'atmosphère ou ?

Coworker n°1 : Oui c'est sûr ça. C'est plus facile de travailler quand tout le monde travaille.

Valentine : Oui c'est clair que… Et donc, ouais non ça tu viens de répondre. Et ça t'es déjà arrivé de discuter de ton travail avec les autres cowokers ? Avec des gens que tu ne connaissais pas forcément, mais t'avais un problème tu t'es dit ?

Coworker n°1 : Oui bien sûr. Tu vois c'est bien aussi de dire, tu vois en ce moment je travaille sur un truc chiant, ça m'énerve. Tu vois partager un peu. Ouais si c'est important je trouve.

Valentine : Et à ce moment-là, ils vont t'aider ? Vous allez en discuter ?

Coworker n°1 : Oui, oui, j'aime bien aider les autres aussi. Voir face à quel problème ils sont et si je peux les aider bah je le fais quoi.

Valentine : Oui des fois avoir un œil aussi nouveau sur des choses qu'on ne connait pas.

Coworker n°1 : Oui et il y en a beaucoup qui travaille tout seul aussi, la plupart donc heuu.

Valentine : Et au niveau du coup des relations que tu entretiens avec les autres coworkers c'est plutôt seulement professionnel ou c'est plutôt au final vous êtes devenus amis ?

Coworker n°1 : On est devenus amis. Ouais franchement, je te dis, ça fait que depuis octobre que je suis là et bah toutes les semaines on se fait au moins une fois par semaine un afterwork entre nous. C'est devenu des amis.

Valentine : Et au niveau des gérants ici, au niveau des relations, ça se passe comment ? C'est super facile aussi ?

Coworker n°1 : C'est Catherine quoi. C'est super facile quoi. Elle est super open. Tout le temps disponible et à l'écoute.

Valentine : Donc dès que tu as un problème tu vas pouvoir aller en discuter, etc ?

Coworker n°1 : Ouais.

Valentine : Et tu vas assister souvent aux événements qui sont organisés par l'espace ou pas trop ?

Coworker n°1 : Si quand même, mais il y en a beaucoup beaucoup donc franchement, mais je crois que je ne participe même pas à 50 % des événements tu vois. Et je participe quand même à beaucoup donc…

Valentine : Parce que justement il y en a trop ?

Coworker n°1 : Oui bah je vais pas dire trop, il n'y en a jamais de trop, mais…

Valentine : Peut-être qu'ils ne t'intéressent pas forcément ?

Coworker n°1 : Ouais voilà, t'as de tout quoi.

Valentine : Heuu, et au niveau des technologies que l'espace de coworking mets ici à disposition, par exemple là il y a un grand écran, il y a des projecteurs, etc, c'est des choses qui vont t'aider dans ton boulot ou pas du tout ?

Coworker n°1 : Moi j'utilise que l'imprimante.

Valentine : Ok.

Coworker n°1 : La machine à café comme je te disais, mais ça non j'utilise pas.

Valentine : Mais pas le reste.

Coworker n°1 : Moi j'ai mon grand écran donc…

Valentine : Et ça c'est à toi ou tu l'as emprunté ici ?

Coworker n°1 : Non c'est à moi.

Valentine : Ouais. Et au niveau des moyens de communication avec l'espace et avec les autres coworkers, tu vas utiliser quoi ? Facebook, Slack ? Je ne sais pas si t'as les deux.

Coworker n°1 : Ouais on a un Slack, mais franchement moi je ne l'utilise pas. On se parle vis Messenger la plupart du temps. C'est principalement Messenger.

Valentine : Ok. Et Slack pas trop parce que c'est quoi ? Encore une appli de plus ?

Coworker n°1 : Oui c'est ça, juste Catherine qui l'utilise.

Valentine : Ahaha. Et si devais améliorer une chose dans l'espace de coworking pour toi ce serait laquelle ?

Coworker n°1 : Bah moi, j'ai dit, j'aimerais bien un espace chill où on peut aller sans être assis à un bureau justement se coucher dans un fauteuil et juste réfléchir tu vois ? Enfin moi ça fait partie de mon travail donc c'est pour ça que j'aurais préféré ça quoi. Sinon ben… Je ne vois pas trop ce qu'il y a à améliorer de plus.

Valentine : Ben ça c'est un espace j'imagine qui sera dans vos prochains bureaux quand vous allez…

Coworker n°1 : Ouais c'est prévu à la Grand Poste.

Valentine : Déménager l'an prochain. Enfin, normalement.

Coworker n°1 : Oui là, normalement dans un an on y est là. On est en juin, enfin non on est en juillet oufti, ça va tellement vite.

Valentine : Ahah, ok ben voilà. Merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions.

Coworker n°1 : Bah de rien, je t'envoie quelqu'un d'autre non ?

Valentine : S'il y a quelqu'un d'autre qui veut bien ?

Coworker n°1 : Ben Benoit voulait bien répondre si… Sauf si t'as assez.

Valentine : Ah ben voilà c'est parfait. Non, non c'est bon un de plus c'est parfait.

7.4.2. Retranscription n° 2 : coworker n° 2 (CW02)

Coworker : Coworker n°2 **Profession** : Infographiste et webdesigner **Espace de coworking** : Leansquare, Liège **Date** : 18 juillet 2019 **Durée :** 24 minutes 41

Valentine : Alors, heu, est-ce que vous sauriez me rappeler un petit peu votre parcours professionnel. Expliquer comment vous en êtes arrivé à travailler dans un espace de coworking ?

Coworker n°2 : OK donc moi tout d'abord je suis infographiste et web designer. J'ai commencé par être employé, ensuite je me suis mis en activité complémentaire en même temps qu'être employé ce qui m'a permis d'avoir un numéro de TVA et de pouvoir travailler sur le coté. Et une fois que j'ai mon portefeuille de clients, je me suis lancé indépendant à temps plein. Au début je travaillais de chez moi puis je me suis dis bon pourquoi pas prendre un bureau coworking justement pour un peu pouvoir justement pouvoir scinder vie personnelle et vie professionnelle. Parce que bon quand on travaille de chez-soi, parfois il y a la machine à laver qui est finie, il y a des amis qui viennent à la maison, etc. Donc c'est comme ça que j'ai pu atterrir dans un espace de coworking c'est pour pouvoir scinder vie professionnelle et vie personnelle.

Valentine : Et après combien de temps de télétravail vous vous êtes dit : « oh il vaut mieux que je change un peu de manière de travailler »

Coworker n°2 : Oh, je suis resté à peu près deux ans

Valentine : Deux ans ok.

Coworker n°2 : Plus ou moins. Après deux ans je me suis dis essayons.

Valentine : Et l'état d'esprit à changé petit à petit ou vous vous êtes dit d'un coup ah non il n'y a plus moyen là.

Coworker n°2 : Heu, non c'est, disons c'est qu'il y avait de plus en plus des avantages fiscaux à être dans un espace de coworking. Maintenant, il y a des chèques coworking de 80 % donc on ne paie plus que 20 % donc tout ça a fait

qu'il y avait la semaine du coworking aussi où on peut aller tester gratuitement les coworking. Donc tout ça a fait que je me suis dis pourquoi pas, sortir un peu de sa zone de confort et voir ce que ça en est et c'est comme ça que je me suis dis. Sinon ça me plaisait comme c'était mais c'était juste tester puis une fois qu'on y goute on se dit « ah oui c'est mieux en fait ».

Valentine : Donc vous avez fait d'abord la semaine de test puis après vous vous êtes dit…

Coworker n°2 : Oui c'est ça j'ai fais deux semaines de test puis je me suis dit on va quand même tester pour trois mois. Ici c'est par trois mois.

Valentine : Et là ça fait combien de temps que vous avez renouvelé ?

Coworker n°2 : Heuuu, et bien moi j'ai commencé en septembre 2018 donc ça jusque décembre.

Valentine : Donc vous secteur d'activité, c'est le Webdesign…

Coworker n°2 : Oui l'infographie, communication, marketing

Valentine : Info, com oui et ici dans l'espace c'est essentiellement ça comme secteur d'activité ou vous avez beaucoup d'autres.

Coworker n°2 : Non, justement c'est l'avantage du coworking c'est que justement on est en contact avec des gens de tous lieux, ça peut être l'immobilier, ça peut être les assurances, ça peut être un avocat, ça peut être un instructeur de yoga, ça peut être un peu de tout donc il n'y a pas vraiment… En tout cas dans cet espace de coworking ci. Maintenant je sais qu'il y a des coworking où il y a vraiment des thèmes. Et on accueille vraiment seulement certains styles de coworker.

Valentine : Ok et pourquoi vous vous avez choisis cet espace-ci de coworking précisément ?

Coworker n°2 : Par rapport à mon lieu d'habitation, par rapport au prix aussi qui était, qui me convenait mieux mais surtout par rapport à sa proximité du centre qui est toujours intéressante.

Valentine : Vous devez souvent aller chez des clients qui sont assez proches ou des choses comme ça ?

Coworker n°2 : Non, les clients sont un peu dispatchés partout donc ce n'est pas vraiment par rapport à ça donc soit ils viennent ici soit je me déplace.

Valentine : Et ça c'est assez équivalent ? Vous allez autant chez les gens que les gens viennent ici ?

Coworker n°2 : Maintenant que je suis ici et qu'il y a les salles de réunion c'est toujours un peu mieux de les faire venir et de montrer qu'il y a une certaine structure derrière. Il y en a qui ne comprennent pas trop que c'est un espace de coworking, ils croient que c'est une structure avec plein de gens.

Valentine : Que tout est à vous, etc.

Coworker n°2 : Oui voilà donc ça les rassure et des fois le client n'aime pas trop qu'on aille chez lui parce qu'on rentre dans son intimité donc à la place d'aller boire un café avec lui Place du Marché avec le client dans le bruit et bien on se met ici. On a une salle de réunion avec un grand écran et c'est directement mieux.

Valentine : Et donc cet espace-ci de coworking, comme dire, c'est quel aspect qui vous a directement attiré ? Le professionnalisme des lieux, la simplicité ?

Coworker n°2 : Alors, moi j'avoue qu'à la base quand j'ai pris le coworking c'était purement et simplement pour scinder vie professionnelle et vie personnelle donc je n'ai même pas regardé autour si il y avait des événements en rapport avec l'entrepreneuriat ou autre c'est après que j'ai découvert qu'un espace de coworking c'est plus que…

Valentine : Que c'est plus qu'un bureau et qu'une chaise ?

Coworker n°2 : Oui voilà, moi je pensais à la base que c'était juste un bureau donc je n'ai pas regardé ce qu'il y avait autour.

Valentine : Ok.

Coworker n°2 : Maintenant effectivement c'est aussi sa proximité qui est aussi intéressante.

Valentine : Donc c'est essentiellement la proximité quoi.

Coworker n°2 : Oui voilà même si je n'ai pas vraiment regardé ça de base.

Valentine : Oui, non mais après coup.

Coworker n°2 : Après cout je me suis dit que c'est vrai que c'est intéressant.

Valentine : Ok et qu'est-ce que ca vous apporte le fait de travailler dans un espace coworking ? Donc là outre la proximité des lieux donc par exemple par rapport aux autres collaborateurs ici et tout ça.

Coworker n°2 : Disons que ça je ne savais pas mais ça allait m'apporter de nouveaux projets vus que je suis dans un domaine je vais qui peut intéresser tout lanceur de projet. Ici des fois des nouveaux indépendants se mettent ici du coup ils ont besoin d'un site internet ou autre donc justement ils passent par moi parce que ça les arrange d'avoir quelqu'un dans le bureau quand ils ont une petite modification à faire ça les arrange d'avoir tout ça en interne que de devoir aller dans une agence à Liège, aller se garer près des Guillemin… Donc ça apporte pas mal de prospects au final qui arrivent à justement des contrats.

Valentine : Oui assez facilement.

Coworker n°2 : Oui assez facilement parce qu'on se côtoie tous les jours donc au final tout le monde se connait c'est comme une petite famille.

Valentine : D'accord. Si je vous montre ici ces différents aspects-ci. Donc on a la distance entre le domicile et l'espace de coworking, l'agencement spatial de l'espace, la possibilité de partager des idées avec d'autres coworkers, le fait de ne pas se retrouver seul chez soi, les facilités de restauration autour et les outils technologiques qui sont dans l'espace. Si vous deviez les classer comment vous les classeriez ? De 1 à…

Coworker n°2 : Allez, on va quand même mettre celui-là parce qu'au final c'est vrai que c'est quand même important. Heu…

2 La distance domicile-espace de coworking

1 L'agencement spatial de l'espace de coworking

3 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

4 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

6 Les facilités de restauration

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Valentine : OK super, merci. Donc au niveau de l'espace ici, il y a différents types d'espace pour travailler, des salles de réunions, il y a l'openspace etc. Vous travaillez plutôt dans quel type d'endroit ?

Coworker n°2 : Ici ou en général ?

Valentine : Non ici.

Coworker n°2 : Ici, toujours dans l'openspace.

Valentine : Toujours ?

Coworker n°2 : Oui toujours. Pratiquement toujours.

Valentine : Et quand ce n'est pas dans l'openspace vous allez où ?

Coworker n°2 : Si c'est, si je dois faire une modification des fois avec un client au téléphone en live bah des fois je vais me mettre dans une pièce derrière fermée pour ne pas déranger tout le monde mais des fois si c'est par téléphone c'est dans l'openspace quand même.

Valentine : OK donc plutôt openspace et si c'est des choses qui vont déranger les autres ce sera plutôt dans une pièce fermée tout seul.

Coworker n°2 : Oui dans la cuisine ou quoi.

Valentine : Oui et puis les clients ça c'est plutôt…

Coworker n°2 : Toujours pratiquement dans la salle de réunion si elle est disponible sinon on a une autre salle un peu cosy de l'autre coté.

Valentine : Ça, c'est selon les disponibilités.

Coworker n°2 : Oui c'est ça.

Valentine : OK ça marche. Et pourquoi est-ce que vous préférez travailler dans l'openspace ?

Coworker n°2 : Parce que je vais dire c'est là qu'on a le plus d'espace au final parce que les salles fermées si tout le monde commence à vouloir travailler dans une salle fermée bah il n'y aura pas assez de salles fermées pour tout le monde. Et puis c'est le principe un peu du « co »working en travaillant dans l'openspace c'est au final là qu'on est obligé de travailler au final. C'est là qu'il y a les prises de courant, les commodités comme l'imprimante…

Valentine : OK et à quelle fréquence vous venez travailler ici ? Une fois par semaine, toute la semaine ?

Coworker n°2 : En moyenne, quatre jours semaines en moyenne oui trois ou quatre jours semaine.

Valentine : Et ça, c'est un choix ou c'est par rapport au pack que vous avez pris ou quoi ? Vous êtes limité par ça ?

Coworker n°2 : Non ça c'est un choix par rapport à la vie personnelle.

Valentine : OK ça va.

Coworker n°2 : En fait, ici c'est illimité c'est ouvert 24 h/24, 7 jours sur 7, il n'y a pas de.

Valentine : D'accord et à ce niveau là vous faites comment ? Vous arrivez tôt ou vous repartez tôt ?

Coworker n°2 : Alors moi j'aime bien de venir tard et de repartir tôt.

Valentine : OK ahaha ça marche aussi.

Coworker n°2 : Ahaha donc j'arriver souvent vers 9 h 30, 10 h et je repars vers 15 h, 16 h.

Valentine : Oui et ça, c'est ce qui est pratique ici c'est que vous pouvez venir un peu quand vous voulez.

Coworker n°2 : Oui si j'ai envie de venir le weekend ou même le soir je peux. En fait il y en a certains, en fait je remarque qu'on voit souvent les mêmes parce qu'on vient plus ou moins aux mêmes heures mais je suis sûr que si je viens le soir je vais rencontrer d'autres personnes qui ne viennent que le soir en fait.

Valentine : Oui c'est clair. Et ça vous arrive encore de travailler de chez vous ou plus du tout ?

Coworker n°2 : Oui souvent oui oui pour avoir un peu une fois pour faire quelque chose de concentration ou j'aime bien avoir ma tranquillité.

Valentine : Et ça, ça va vous arriver encore combien de fois par semaine plus ou moins ?

Coworker n°2 : Oh pratiquement tous les jours, j'aime bien d'aller travailler 1 h 30, 2 h chez moi un peu dispatche comme ça.

Valentine : Ouais donc vous alliez vraiment les deux quoi.

Coworker n°2 : Voilà, plus le coworking c'est là vraiment que j'essaie de faire le max mais si je dois enregistrer des vidéos pour les clients ou autre je ne vais pas venir avec mon matériel ici et commencer à enregistrer….

Valentine : Oui, non aha c'est clair.

Coworker n°2 : une vidéo, il y a des choses quand même c'est mieux quand on est chez soi tranquille sans avoir tout le monde autour.

Valentine : OK et quand vous travaillez vous avez l'impression que votre travail est de meilleure qualité quand vous êtes ici que quand vous êtes chez vous ou plutôt le contraire ?

Coworker n°2 : Alors justement ça c'est un peu l'inconvénient. C'est que j'ai tendance à parler beaucoup donc une fois que je suis au coworking je sais que je vais, on va commencer à parler avec les autres donc si je devais vraiment analyser et être honnête, je dirais que je travaille moins bien au coworking que quand je suis chez moi c'est pour ça que j'aime bien tous les jours être chez moi pendant une 1 h 30, 2 h pour rattraper parfois le temps perdu à la machine à café ou autre.

Valentine : Mais tout en sachant ça vous trouvez quand même que c'est intéressant d'être ici que d'être chez vous ?

Coworker n°2 : Oui voilà, quand je dis que je travaille moins bien je ne suis pas non plus entrain de travailler deux minutes sur la journée mais disons que des fois il y a des gens qui viennent poser une question puis des fois quand on va boire un café on parle avec les autres. Donc il y a tout le temps des micros interruptions et on sait bien que les micros interruptions ce n'est pas très bon pour le rendement du travail alors que chez-soi si on est focus sur une chose à part le téléphone qui peut sonner…

Valentine : Est-ce que des fois vous avez l'impression que d'être ici à l'espace de coworking ça va vous motiver de voir par exemple les gens travailler ?

Coworker n°2 : Quand même oui, étant donné que tout le monde travaille on ne va pas commencer à regarder Netflix ou faire autre chose. On est quand même dans une synergie de travail, on entend les gens travailler, ça nous

donne des idées des fois aussi. On entend les gens discuter d'un truc on se dit ah. Donc il y a quand même un peu un esprit entreprenant.

Valentine : Oui non ça vous travaillez vous-même. Et donc ça vous est déjà arrivé de discuter de votre travail par exemple si vous avez un problème ou quoi avec d'autres coworkers pour qu'ils puissent vous donner des idées, etc ?

Coworker n°2 : Oui très souvent, des fois on crie après l'autre « ah tient tu sais comment xx ». Donc il y a un échange comme ça. Et si ça devient plus profond on peut même engager quelqu'un d'autre dans l'espace de coworking ça m'est arrive récemment avec une qui vient de temps en temps. J'avais trop de travail, je lui ai dit écoute. Donc non seulement on peut demander de l'aide aux autres mais aussi on peut les payer si ça demande plus de…

Valentine : Et c'était quelqu'un qui faisait le même travail que vous ou c'était quelqu'un qui était complémentaire par rapport à ce que vous faites ?

Coworker n°2 : On fait plus ou moins le même travail mais j'avais juste trop de boulot. Au lieu de perdre le client je lui ai dis vas -y fait ça à ma place et le client lui n'a rien vu parce que…

Valentine : Oui non pour lui ça ne change rien.

Coworker n°2 : Voilà, pour lui ça ne change rien.

Valentine : Et ça vous est déjà arrivé de travailler avec des gens pour que ce soit complémentaire à votre travail ou ça pas forcément ?

Coworker n°2 : Ça pas encore parce qu'en général pour le moment quand le client vient me trouver en général j'arrive à plus ou moins tout faire mais ça pourrait arriver effectivement.

Valentine : Et au niveau de la relation que vous entretenez avec les gérants de l'espace ça se passe comment ?

Coworker n°2 : Ici on a la chance d'avoir Catherine qui est gérante de l'espace qui est quelqu'un d'extraordinaire, très humain, très ouverte donc c'est super ici. Maintenant, je ne sais pas comment c'est ailleurs mais en tout cas ici on a vraiment la chance d'avoir une super chef du coworking.

Valentine : OK et ça vous allez souvent avoir des contacts avec elle, dès que vous avez un problème et tout ?

Coworker n°2 : Oui souvent et souvent elle mange avec nous. En fait, c'est comme une coworkeuse quoi. Donc ce n'est pas… Quand on a un commentaire on lui et elle essaie de faire son max pour résoudre le problème ou proposer de nouvelles choses si on voit que ça manque d'événements ou si on a envie de faire un truc, elle va toujours essayer de faire au mieux pour qu'on ait ce qu'on a demandé.

Valentine : OK, et au niveau des autres coworkers ça se passe comment ? C'est plutôt seulement professionnel ou vous allez, je ne sais pas moi, aller boire un verre ?

Coworker n°2 : Des fois ça arrive, là il y avait le village Gaulois tout ça donc on a été ensemble. C'est vrai qu'on final ça devient plus comme des collègues au final une communauté…

Valentine : Et il n'y en a pas qui sont devenus vos amis par exemple ?

Coworker n°2 : Amis c'est toujours difficile parce qu'entre amis et collègues il y a toujours un écart mais bon voilà maintenant ça pourrait mais ça fait 7 – 8 mois que je suis ici donc il faudrait voir avec celui que ça fait 5 ans qu'il est là si au final il ne peut pas y avoir une amitié quoi.

Valentine : Et au niveau des événements qui sont organisés par l'espace vous y allez souvent ou vous voyez juste l'événement et vous vous dites oh la prochaine fois.

Coworker n°2 : Moi j'essaie d'y aller quand même assez fréquemment dans mes possibilités en tout cas mais moi j'essaie d'y aller en tout cas.

Valentine : Et c'est à chaque fois des choses qui vous intéresse ou c'est à chaque fois trop…

Coworker n°2 : Des fois c'est par curiosité, parfois on ne sait pas trop, on a la chance d'avoir un côté Plug-R qui lance des fois des activités. Ça peut être du beer testing, des fois on a des choses qui n'ont rien à voir avec un espace de coworking mais on se dit tient ou va aller voir à quoi ça ressemble pourquoi pas. C'est justement ça qui est intéressant c'est d'avoir des événements en dehors à chaque fois des sujets d'indépendants, etc. C'est intéressant d'avoir autre chose qui permette justement d'ouvrir l'esprit.

Valentine : OK et au niveau des technologies vous dans votre travail vous utilisez quoi ? Vous utilisez votre ordinateur et puis quoi ? Des choses qui, par exemple, sont ici de base ou pas du tout ?

Coworker n°2 : Pour mon métier j'utilise très très peu de choses à part mon ordinateur parfois l'imprimante pour imprimer ma comptabilité mais à part ça je n'utilise pas. On a accès au relab par exemple avec des imprimantes 3D, d'autres choses, de stickers, etc., mais c'est des fois par manque de temps on fait tout de notre côté, mais c'est vrai qu'on pourrait les payer pour faire de stickers, les payer pour faire des simulations 3D pour les clients.

Valentine : Oui mais ce n'est pas encore arrivé quoi.

Coworker n°2 : Oui voilà c'est pas encore arrivé en tout cas.

Valentine : Et au niveau des autres technologies ? Je vois ici il y a un grand écran, je ne sais pas si vous avez des projecteurs ou des trucs comme ça ?

Coworker n°2 : Oui voilà

Valentine : Ça vous arrive de l'utiliser ?

Coworker n°2 : Moi ça ne m'est pas encore arrivé mais certains de mes collègues pour des fois des présentations ou le grand écran des fois il est utilisé en réunion mais c'est assez basique quoi. Ce n'est pas quelque chose de la vie de tous les jours. Certains utilisent tous les jours un deuxième écran effectivement, ils vont chercher un écran qui est au coworking pour travailler sur deux écrans.

Valentine : Oui sur un deuxième OK. Et au niveau des moyens de communication dans l'espace de coworking avec les autres coworkers vous utilisez je ne sais pas Facebook, Slack ?

Coworker n°2 : Alors, il y a Facebook où les événements vont être annoncés, il y a Slack pour les communications internes tient demain repas à midi ensemble ou petit-déj ensemble ou autre et ça on utilise Slack ou on utilise aussi une newsletter mensuelle avec à chaque fois tous les événements, les nouveautés du coworking, les nouveaux venus, les interviews à chaque fois des coworkers pour qu'on sache un peu ce que les gens font.

Valentine : Oui ça j'ai vu il y en avait une sur vous.

Coworker n°2 : Oui c'est ça.

Valentine : Voilà.

Coworker n°2 : On peut se tutoyer hein sinon j'ai l'impression d'être un vieil homme.

Valentine : Ça va. Et donc s'il fallait améliorer une chose dans l'espace ce serait quoi ?

Coworker n°2 : Ah, bonne question ça. À améliorer, je dirais une espace zen pour avoir un peu un espace où on peut ne pas avoir de bruit. Parce qu'en fait ici, si on est dans l'openspace il y a du bruit, si on est dans la cuisine il y a du bruit, si on va de l'autre coté c'est à nouveau openspace il y a du bruit.

Valentine : Oui donc il n'y a pas d'endroit…

Coworker n°2 : Donc à part les salles de réunions, s'il n'y a aucune réunion, mais en général elles sont prises. On à de la chance d'ailleurs d'avoir un créneau. Donc il n'y a pas un endroit zen où on a des petits fauteuils zen et on ne pourrait quasiment pas parler.

Valentine : Oui c'est ça donc une salle silencieuse ?

Coworker n°2 : Bah à un moment donné ça on avait une salle silencieuse mais au final on perdait une salle de réunion. Il y a une des deux salles de réunion qui s'était transformée en salle silencieuse.

Valentine : Oui non ça il ne faut pas, il faudrait vraiment avoir un espace en plus quoi.

Coworker n°2 : Avoir un truc zen quoi, je ne sais pas avec des plantes, des fauteuils, un truc lounge quoi quand on n'a pas envie d'avoir du bruit qu'on puisse y aller. Le midi on est obligé d'aller manger en cuisine avec les gens qui jouent aux fléchettes ou qui jouent aux cartes.

Valentine : Mais Catherine expliquait que l'année prochaine vous allez agrandir ou carrément aller dans un autre endroit ?

Coworker n°2 : Alors l'année prochaine on va aller à la Grand Poste. Je ne sais pas si t'as vu ils sont en train de rénover la Grand Poste.

Valentine : Oui c'est ça et c'est beaucoup plus grand ça.

Coworker n°2 : Et là ça va vraiment être, enfin il n'y aura pas que coworking il va vraiment y avoir plein de nouveaux projets un peu start-up de Liège.

Valentine : Oui j'avais lu des articles.

Coworker n°2 : Des lanceurs de start-up, des bureaux à louer, des espaces de coworking, une brasserie. Je crois que c'est la Légia qui ira là-bas qui va être brassée là-bas sur place. Il y aura une cour avec des food truck ça porte un nom ça je ne sais plus. Il y aura un restaurant là. Il y aura vraiment un espace public et un espace… Donc là j'espère que ce ne sera pas trop corporate.

Valentine : Oui il ne faut pas que l'esprit se perde. Peut être que justement ce sera plus grand avec justement des espaces comme ça zen et tout.

Coworker n°2 : Oui c'est un peu à la mode.

Valentine : Oui c'est vachement à la mode il y a moyen.

Coworker n°2 : Maintenant sinon ce n'est pas le seul coworking, il y en aura d'autres. Je trouve qu'ici c'est un peu ce qui manque. C'est dommage il y a quand même pas mal d'espace mais l'espace n'est pas entièrement utilisé.

Valentine : Oui ici il pourrait réduire un peu.

Coworker n°2 : Oui ou du moins de l'autre côté. Ici à la limite c'est bien quand même qu'on ne soit pas les uns à côté des autres parce que sinon c'est un peu difficile. Ici c'est bien que ce soit un peu dispatche. Là ce sont les vacances donc il y a un peu moins de monde.

Valentine : Oui en plus.

Coworker n°2 : Mais ils ont assez d'espace pour faire…

Valentine : Oui un espace en plus.

Coworker n°2 : Exact.

Valentine : Après ca c'est peut-être quelque chose à lui proposer aussi. Je ne sais pas si…

Coworker n°2 : Oui je lui ai déjà dit mais vu qu'on va déménager dans même pas un an.

Valentine : Oui ils ne veulent pas faire de frais maintenant.

Coworker n°2 : Ils ne vont pas investir dans des nouvelles pièces complètes.

Valentine : Oui non ça n'a pas forcément…

Coworker n°2 : Oui non ça n'a pas de sens.

Valentine : Je ne sais pas si vous avez d'autres, si vous vouliez discuter d'autre chose en plus mais sinon moi j'ai mes réponses à mes questions.

Coworker n°2 : Non et tu fais dans quoi toi en fait ?

Valentine : Moi je fais la com

Coworker n°2 : La com pour ?

Valentine : Je suis à Louvain-la-Neuve

Coworker n°2 : Lovain-la-Neuve, ah cool ça, c'est un peu la ville étudiante.

Valentine : Oui oui à fond, c'est presque que étudiant. En fait, j'ai fait mon bac à Namur et puis là je fais mon master à Louvain donc il me reste un an. Mais je dois un peu m'avancer dans mon mémoire parce que je pars en Erasmus le semestre prochain.

Coworker n°2 : (…) Je ne sais pas si tu as encore des questions ? Tu dois voir d'autres coworkers ? Je ne sais pas s'il y en a d'autres qui t'ont répondu ?

Valentine : Pas qui m'ont répondu mais je ne sais pas si toi t'en connais d'autres ?

Coworker n°2 : Ils travaillent tous mais je vais peut-être demander à Pascale je sais bien qu'il est là. Je vais voir.

Valentine : Oui merci c'est gentil.

Coworker n°2 : Je ne sais pas s'il est toujours là. Oui il est toujours là.

7.4.3. Retranscription n° 3 : coworker n° 3 (CW03)

Coworker : Coworker n°3 **Profession** : coach en immobilier **Espace de coworking** : Leansquare, Liège **Date** : 18 juillet 2019 **Durée :** 20 minutes 56

Valentine : Bonjour, est-ce que vous sauriez m'en dire un peu plus sur votre parcours professionnel ?

Coworker n°3 : Alors je vais aller à reculons hein c'est plus simple. Donc actuellement, moi je travaille dans l'immobilier.

Valentine : Ok.

Coworker n°3 : Donc j'ai le diplôme d'agent immobilier, mais je mets au profit des propriétaires mon expérience pour qu'ils puissent vendre leur bien par eux-mêmes.

Valentine : Ok par eux-mêmes.

Coworker n°3 : Ça s'appelle du coaching en immobilier et en gros je m'occupe de tout sauf des visites avec une spécialisation en homestaging. Je ne sais pas si vous voyez ce que c'est ?

Valentine : Non…

Coworker n°3 : Le homestaging c'est comment relooker un bien pour le présenter au mieux et obtenir le meilleur prix et une vente plus rapide. Ça c'est ma spécialité c'est ce que je fais actuellement au travers du projet « Proprimmo » et avant j'ai travaillé dans l'immobilier pour différentes agences, promoteurs, etc. Avant d'être dans l'immobilier, je travaillais dans l'ameublement. J'ai travaillé pendant 10 ans dans l'ameublement dont 5 années dans un magasin où on aménageait des intérieurs complets de particuliers. Parfois on vendait un canapé, une table, une lampe, mais généralement on partait sur des projets globaux de réaménagement de mobilier haut de gamme. Et avant ça j'ai fait différents métiers en commercial le temps de trouver mon orientation finale.

Valentine : Le temps de trouver ce qui vous plaisait le plus.

Coworker n°3 : Oui voilà. Le but c'est d'acquérir de l'expérience, une certaine maturité et puis après ben du mobilier je suis rentré là un peu par hasard en répondant à une annonce. J'étais placé par des patrons qui mettaient les vendeurs dans différents magasins pour les soldes pour les liquidations, pour des ouvertures de magasins. J'ai été travailler 6 mois en Espagne aussi dans le meuble. Et puis du mobilier je suis passé à l'immobilier parce que quand j'ai acheté ma maison parce je me suis rendu compte que l'agent immobilier c'était de la merde. Disons les choses clairement. Et les gens même maintenant n'en veulent plus donc j'ai acquis de l'expérience que je transmets aux propriétaires en les aidant et en encadrant pour faciliter la vente de leur bien.

Valentine : Ok et comment vous en êtes arrivé à venir travailler ici dans un espace coworking ?

Coworker n°3 : : Alors heuuu, j'ai pas mal travaillé seul même si j'étais en agence. Je travaillais pas mal de chez-moi et le gros problème c'est qu'on procrastine voilà. Donc c'est la difficulté de se lever, de se dire de s'habiller, de s'apprêter et de se mettre à son bureau alors que son lit est à côté qu'il faut faire tourner un lave-vaisselle. Donc on est assez, comment dire ça ? On est tous le temps distrait, il y a toujours des choses à faire et on n'arrive pas à scinder le professionnel du privé. C'est difficile pour moi, dans ma manière d'être, de scinder le professionnel du privé. Donc l'avantage pour moi de l'espace de coworking, enfin les avantages il y en a plusieurs, évidement, c'est que ça permet d'avoir une vie socioprofessionnelle entre guillemets.

Valentine : Oui.

Coworker n°3 : On a des collègues. Même si on ne travaille pas ensemble et qu'on ne fait pas le même boulot, on va dire qu'on a des collègues. On arrive le matin, on se dit bonjour, on papote, on se raconte sa vie, on boit un café, on fait une belote, on va chercher à manger, on va boire un verre. Il y a une vie socioprofessionnelle que l'on n'a pas quand on travaille seul de chez soi. Ça c'est le premier gros avantage pour moi. Le deuxième gros avantage, c'est qu'évidemment ça peut créer des connexions dans mon business ou dans le business d'autres. Par exemple, j'ai eu affaire à Ludo juste avant pour faire ma charte graphique, pour faire mon site internet. Si j'avais eu à faire à des sociétés de communication comme j'ai fait précédemment, ils travaillent avec des employés avec un immeuble à payer, forcément ça coute deux à trois fois plus cher. Donc c'est le gain économique par rapport aux relations que j'ai pu créer ici. Le troisième gros avantage de l'espace coworking, c'est le prix. Inévitablement, avec les chèques, ça ne coute rien pour travailler et on a ici à disposition tout ce dont on a besoin pour travailler au quotidien, mais aussi pour recevoir les clients, pour faire des réunions, pour faire des présentations. Moi quand j'ai lancé mon projet, j'ai utilisé ici tout l'espace avec le rétroprojecteur qui est là pour recevoir des gens. Il y a le bar qui est là pour faire un petit drink, une petite réception. Évidemment l'avantage c'est qu'on dispose pour un cout, même sans les chèques ce serait très intéressant évidement à 150 € par mois avant les chèques 30 € par mois on ne va pas se plaindre.

Valentine : Non c'est clair.

Coworker n°3 :: C'est clair, mais voilà on dispose aussi d'une infrastructure qui est mise à notre disposition et qui peut répondre je vais dire à pas mal de choses autant pour le travail au quotidien que pour les extras : réceptions, salles de réunions, imprimante bêtement. Quand on voit ce que ça coute en cartouche tout ce qu'on imprime.

Valentine : Oui c'est dingue.

Coworker n°3 : Donc tout ça sont pour moi les gros avantages du coworking. Et puis ça crée aussi des liens, du relationnel privé je vais dire. Vous avez des pitchs apéro, on va voir d'autres espaces de coworking donc ça permet d'agrandir son réseau, de parler de soi, d'entendre parler aussi d'autres. Bah voilà il y a un autre, Benoit, on va travailler ensemble sur le retargeting. Ça crée des connexions professionnelles, mais aussi des liens privés. On va faire un barbecue chez l'un, un barbecue chez l'autre, soirée poker chez moi.

Valentine : Oui c'est ça, au final ça apporte dans les deux côtés.

Coworker n°3 : C'est pas que du profit. Voilà maintenant, moi je le perçois comme ça. Il y a des personnes elles viennent ici, elles disent à peine bonjour, elles font leur taffe, elles s'en vont et elles disent à peine au revoir. Chacun le ressent comme il veut, mais voir tirer profit… Quand je dis profit c'est pas péjoratif comme...

Valentine : Oui non ce n'est pas qu'économique.

Coworker n°3 :: Mais pouvoir tirer profit justement pour son business et heu…

Valentine : Oui et pour sa personne aussi.

Coworker n°3 : Oui voilà. C'est pour sa personne aussi parce que c'est vrai que moi j'ai un métier plutôt solitaire quoi donc… Bah donc à la limite quand je suis chez moi, je me lève chez moi, boom je vois ma clientèle et je rentre chez moi avec ma compagne, mais ce n'est pas pareil.

Valentine : Oui ce n'est pas la même chose.

Coworker n°3 : Tandis qu'ici, on est ici, on va bosser on revient ici on papote. Le lundi matin tient qu'est-ce que tu as fait ce week-end, t'es allez aux Ardentes ? Je suis allez à Dour, toi t'as été à Werchter. Voilà on papote et ça… Et il y a aussi un autre point positif, c'est qu'il y a quand même pas mal d'activités qui sont réalisées ici que ce soit des formations, etc. Qui peuvent parfois être intéressantes et en fonction des personnes être leur business quoi.

Valentine : Et quand vous avez, vous avez dit que vous avez travaillé à un moment de chez vous. Et ça a mis, enfin, ça a duré pendant combien de temps et après combien de temps vous vous êtes dis oh pourquoi pas l'espace de coworking ?

Coworker n°3 : Bah je vais dire que j'ai quand même travaillé quasiment 2 ans tout seul chez moi n'étant pas au courant en fin pas au courant. Enfin, ne sachant pas que Leansquare était ici. J'ai vu ça par hasard en passant devant en fait. Donc je sais qu'il y a des espaces de… Ce n'est pas des espaces de coworking comment on appelle ça ? Les trucs avec les bureaux partagés, heu, des business centers. Oui, je m'étais renseigné dans un premier temps sur les business centers voilà, mais les business center ça coute beaucoup plus cher et il y a beaucoup plus d'obligation.

Valentine : Et puis c'est moins collaboratif non ?

Coworker n°3 : Oui

Valentine : C'est des espaces qu'on ouvre ?

Coworker n°3 : C'est des bureaux indépendants soit on a un bureau fixe soit on peut avoir des bureaux volants par exemple. Maintenant, oui ça permet surement de créer des connexions et des liens, mais chacun est dans son bureau. On ne va pas aller sonner, on va pas aller frapper à toutes les portes…

Valentine : Oui pour dire bonjour…

Coworker n°3 : Oui voilà, il y a des bureaux où il y a deux personnes, il y a des bureaux où il y a plus de cinquante personnes dans un business center. Donc oui on peut croiser des gens à la café, on peut discuter, etc. Mais je veux dire qu'ici c'est beaucoup plus… C'est un contact beaucoup plus proche. On est tous là dans un openspace donc…

Valentine : Oui, inévitablement.

Coworker n°3 : Ça crée des liens beaucoup plus facilement

Valentine : Et vous ça fait combien de temps que vous travaillez dans cet espace-ci de coworking ?

Coworker n°3 : Je suis là depuis… Septembre ? Non, novembre, décembre ? Oui ça doit faire entre 7 et 9 mois.

Valentine : Et pourquoi avoir choisi cet espace-ci de coworking ? Et pas un autre espace de coworking ?

Coworker n°3 : Ben, c'est le premier, premièrement, c'est le premier. Je sais qu'il y en a d'autres, mais voilà c'est le premier que je savais qui existait. Et puis heu, après être venu une petite quinzaine de jours, heu, ben je me suis senti à l'aise que ce soit avec Catherine, l'animatrice ici qui est chouette. Les coworkers sont assez sympas, il y a une bonne entente entre tout le monde. Il y a une certaine entraide. Voilà je suis resté parce que je m'y sentais bien. Je l'ai choisi par hasard en passant devant et j'y suis resté parce que je m'y sentais bien.

Valentine : Et quand vous parlez de 15 jours, vous avez aussi fait la période d'essai ?

Coworker n°3 : C'est ça, c'est ça la période d'essai les 15 jours.

Valentine : Ok, et c'est quel aspect qui vous a attiré le plus ici quand vous êtes arrivé et que ça vous a plu ? Les coworkers qui étaient là ou c'était la simplicité des lieux ? Ce que ça pouvait vous offrir ?

Coworker n°3 : C'est principalement l'infrastructure et puis après dans un second temps ben les personnes aussi qui sont présentes ici. C'est important aussi, il y a des gens avec qui on peut avoir des affinités et d'autres pas. Je m'y suis senti bien directement que ce soit avec Catherine ou avec les autres coworkers.

Valentine : Huuum, et qu'est-ce que ça vous apporte à vous de travailler dans un espace de coworking ? Au niveau de votre travail ou de votre… ?

Coworker n°3 : Bah, ça m'apporte une certaine facilité je vais dire.

Valentine : Ok. Une facilité à quel niveau ?

Coworker n°3 : Au niveau infrastructure, on arrive on pose son pc. On a son casier, enfin j'ai deux casiers où je peux laisser des papiers ici.

Valentine : Vous avez accès à toutes les salles ? La cuisine ?

Coworker n°3 : On a accès à tout voilà c'est vraiment l'infrastructure c'est principalement ça.

Valentine : Est-ce que vous pourriez ici classer les différents aspects qui vous ont fait choisir un espace de coworking ? Donc vous pouvez mettre des numéros à côté sans tricher sur votre précédent collaborateur.

Coworker n°3 : Je dirais en premier c'est vraiment le fait de ne pas se retrouver seul, ok. Deuxième…

5 La distance domicile-espace de coworking

4 L'agencement spatial de l'espace de coworking

3 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

1 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

6 Les facilités de restauration

2 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Valentine : hop, merci. Et puis quand vous êtes ici à l'espace de coworking vous travaillez plutôt où ? Seulement dans l'openspace ou vous travaillez aussi dans les salles de réunions dans la salle derrière ?

Coworker n°3 : Nous je travaille principalement dans l'openspace, quand je dois faire de la prospection à ce moment-là je m'isole dans le bunker. Le tout grand là dans la deuxième salle et accessoirement dans les salles de réunions.

Valentine : Si vous devez recevoir quelqu'un ok. Et si vous deviez donner un pourcentage plus ou moins, au niveau de votre présence dans chaque endroit ce serait plus ou moins quoi ?

Coworker n°3 : Ouf, je dirais 60 % dans l'espace coworking, 30 % dans le bunker et 10 % dans les salles de réunions.

Valentine : Ok. Au niveau de la fréquence à laquelle vous venez ici dans l'espace c'est plus ou moins quoi ? 1 jour semaine, 3 jours semaine, 4 jours semaine ?

Coworker n°3 :: C'est difficile à dire c'est de 2 à 4 jours semaine, mais je ne fais jamais des journées complètes vu que je suis souvent sur la route en prospection ou en rendez-vous client. Donc je viens principalement ici pour gérer ma page Facebook, pour heu, pour trouver des nouveaux clients, etc. C'est plutôt de la prospection et autre.

Valentine : Ok et ça vous arrive encore de travailler de chez vous ?

Coworker n°3 : Non plus du tout. Enfin, si le soir des fois je rentre du boulot il est je ne sais, 9 h, 10 h. Hier je suis rentré de mes cours parce que je donne des cours aussi. Quand je rentre des cours à 23 h, je vais envoyer un petit mail, mais chez moi c'est vraiment le soir 1 h ou 2. Ma compagne aussi travaille souvent tard le soir. Elle est indépendante aussi elle est expert-comptable donc elle a des échéances. Parfois, elle bosse jusque 1 h du matin donc baah…

Valentine : Oui donc checker ses mails.

Coworker n°3 : Donc je m'occupe en travaillant. Elle travaille donc… Oui je ne vais pas sonner à des clients à 23 h c'est un peu délicat. Ils risquent de pas bien le prendre si je les appelle à 23 h, mais je fais un peu d'administratif, je prépare mes journées du lendemain, du surlendemain. Je travaille un peu chez moi entre guillemets le soir, mais la majorité du travail se fait sur le terrain et ici chez Leansquare.

Valentine : Et ici oui ok. Et au niveau du travail que vous réalisez ici dans l'espace, vous avez l'impression qu'il est de meilleure qualité que quand vous travaillez chez vous ?

Coworker n°3 : Oui oui bien sûr, bien sûr.

Valentine : Oui.

Coworker n°3 : Déjà je fume moins. On est à son bureau on allume une cigarette, on tire trois coups dessus. On fait un truc puis on la laisse. Ici je fume déjà beaucoup moins. Donc c'est déjà un bon point déjà pour ma santé.

Valentine : Oui il faut à chaque fois sortir.

Coworker n°3 : Non je travaille, c'est beaucoup plus productif ici c'est indéniable.

Valentine : Et c'est par rapport aux coworkers qui sont autour de vous ? C'est la dynamique que ça peut mettre en place ?

Coworker n°3 : Ben voilà on est dans… Les gens viennent ici ils bossent. Chacun est dans son coin, à part Benoit qui ne fout rien, ahah. Mais non les gens ils sont ici pour bosser donc il y a naturellement eu des ondes positives de travail quoi.

Valentine : Oui bien sûr.

Coworker n°3 : Indéniablement la qualité est meilleure ouais ouais c'est le truc.

Valentine : Et est-ce que ça vous est déjà arrivé de discuter avec d'autres coworkers que vous ne connaissiez pas forcément pour parler de problèmes au niveau du travail pour avoir des idées de solutions, etc ?

Coworker n°3 : Par rapport à ici ou par rapport au travail en règle générale et aux coworkers qui sont ici ?

Valentine : Par rapport à ici.

Coworker n°3 : Quand il y a des choses qui vont et qui ne vont pas Catherine est assez ouverte évidemment. Ici elle gère bien le truc. Après voilà c'est mon avis après chacun son avis, mais voilà et dés qu'il y a des choses qui ne vont pas voilà on lui en fait part et elle est là pour trouver des solutions.

Valentine : Et par rapport à votre travail ? Si vous avez des problèmes dans votre travail vous allez en parler à d'autres coworkers ?

Coworker n°3 : Alors, oui, sauf que moi principalement ben j'en discutais avec Ludo c'est lui qui a créé ma page Facebook, etc. Voilà on a créé des connexions au niveau du boulot donc forcément il y a un suivi qui se fait et moi aussi quand je peux les aider je leur donne un petit coup de main si je peux le faire, etc.

Valentine : Ok. Et vous entretenez quelle relation avec les gérants ici ? Par exemple avec Catherine. C'est convivial ? Tout se passe bien ?

Coworker n°3 : Oui, oui c'est super convivial. Elle est peut-être des fois un peu trop gentilles donc il y a des gens qui lui montent un peu sur la tête, mais non on a de très très bonnes relations que ce soit avec Jérôme de chez Meusinvest et les personnes de chez IDcampus, FabLab… Tout ce qui gravite ici autour de Leansquare. Non chez Fablab par exemple j'avais réalisé mes stickers parce que moi je fais des panneaux immobiliers, mais je mets à chaque fois les numéros de téléphone des propriétaires donc pour ne pas faire un truc moche à la main, je fais réaliser des stickers que je colle sur les panneaux. Voilà il y a une certaine interaction entre les filles d'à côté de chez IDcampus, on discute, on papote. Elles font aussi des actions. Elles font aussi des formations, etc et il y a une bonne connexion entre tout ça je pense.

Valentine : Ok et au niveau des technologies qui sont mises à votre disposition ici, par exemple vous avez un grand écran, vous avez des projecteurs, etc, vous allez beaucoup les utiliser ou pas ?

Coworker n°3 : Ca c'est vraiment ponctuel.

Valentine : C'est un plus pour vous ?

Coworker n°3 : C'est un plus, mais c'est vraiment ponctuel. Je vais dire que l'outil que j'utilise le plus ici c'est l'imprimante évidement, mais heu quand j'ai lancé le truc c'est bien de pouvoir disposer d'un écran, d'un rétroprojecteur, d'avoir des chaises, d'avoir un bar…

Valentine : Oui c'est ça sans devoir vous-même investir.

Coworker n°3 : Oui, mais même même sans spécialement investir, mais louer une salle pour faire une réunion ça coute 200, 300 €. Ici ça ne me coute rien. Je paie mon abonnement moins les chèques ça me fait 30 €. Je peux faire 10 réunions par an si je veux, je peux même en faire 10 par mois du moment que c'est disponible ça ne choque personne et il n'y a pas de surcout.

Valentine : Ok et au niveau de la communication ici dans l'espace avec les autres coworkers vous utilisez Facebook, Slack ? Vous faites…

Coworker n°3 : Bah je vais dire qu'on est tous connecté sur Facebook évidement on est tous amis sur Facebook maintenant c'est vrai qu'il y a Slack ici. J'avoue que moi je ne suis pas trop, je ne suis, du verbe suivre évidement, je ne suis pas trop ce qu'il se passe sur Slack parce que j'ai plein de trucs à

gérer et j'essaie d'éliminer et j'essaie de me concentrer sur ce qui est important. Pour moi c'est secondaire parce qu'on communique certes sur Slack, mais je ne communique pas avec tous les coworkers.

Valentine : Oui une application en plus

Coworker n°3 : Je dis bonjour à certain je ne suis pas amis avec tout le monde sur Facebook non plus donc on a Ben, on a Philippe, on a Melvin, mais qui lui est parti parce qu'il était stagiaire ici, on a Charlotte. On se fait des soirées poker, on se fait de barbec. On se rejoint après le travail on va dire ça comme ça. Et je dis bonjour à plein d'autres, mais je ne les inviterais pas chez moi.

Valentine : Non c'est normal, on ne peut pas être ami avec tous ses collègues non plus.

Coworker n°3 :: Oui c'est ça.

Valentine : Ce serait un peu compliqué. Et pour finir, si vous deviez améliorer une chose, ici, dans l'espace de coworking ce serait laquelle ?

Coworker n°3 : Si je dois améliorer une chose ici, mais ça je sais que ça va changer. C'est la luminosité. Il n'y a pas de… de lumière… Ça va Hugo ?

Valentine : Bonjour.

Coworker n°3 : En forme ? Je ne t'avais pas reconnu avec ton casque.

Hugo : Hugo enchanté.

Valentine : Bonjour, Valentine.

Hugo : Ouais je me doute.

Coworker n°3 : Je me dis c'est qui celui-là avec sa Ducati à deux balles ? C'est un Mv Augusta en plus ?

Hugo : Bah ouais ce n'est pas une Ducati.

Coworker n°3 : Ce n'est pas une charrette, t'es venu en F1. Ahaha

Hugo : Il faut se faire plaisir hein.

Coworker n°3 : T'as raison hein, si tu peux te le permettre. Une petite Mv Augusta. Je ne vais pas la conduire hein, je te rassure je ne te l'emprunterai pas.

Hugo : Ok ahah. Je ne te la prête pas.

Coworker n°3 : T'as bien raison. Allez à tantôt ! Don heu, qu'est-ce qu'il y a à améliorer ici bah, ça va changer parce qu'on va à la Grand Poste.

Valentine : Oui, c'est ça vous allez bouger bientôt.

Coworker n°3 : Qui va se créer bientôt. Ici c'est normalement pour 2020, mais il y a 12 mois en 2020. Donc… ahah c'est pour 2020, mais voilà. Pour moi le seul problème qu'il y a ici c'est un, il n'y a pas d'espace extérieur

proprement dit. C'est vrai qu'il y a les terrasses qui sont placées ici sur la place Saint-Étienne et sur la place Saint-Denis.

Valentine : Oui.

Coworker n°3 : C'est Saint-Denis là derrière ? Enfin soit.

Valentine : Oui je pense.

Coworker n°3 : Donc c'est vrai qu'il y a les petites terrasses. Des fois quand il fait beau on va faire notre petite belote le midi là-bas. Mais ce qu'il manque ici avant tout moi ce qui me m'embête c'est qu'on n'a jamais de lumière naturelle.

Valentine : Oui c'est clair, c'est des néons ?

Coworker n°3 : On est toujours sous des gros néons ou sous des lumières artificielles et j'ai besoin aussi de lumières. Si je devais bosser ici 8 h par jour 5 jours semaine… Pfff… Ce serait…

Valentine : Ce serait trop ?

Coworker n°3 : Oui voilà, ce serait trop. Pour moi c'est le seul problème qu'il y ai ici.

Valentine : Ok ben super, merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions.

Coworker n°3 : Ça va, de rien, avec plaisir.

Valentine : Est-ce que je pourrais juste avoir votre heu, nom ? Ça ne vous dérange pas que je le cite ? Sinon vous pouvez remplir ça.

Coworker n°3 : Non, non, non, vous pouvez.

Valentine : Enfin bon, ce sera dans mon mémoire voilà.

Coworker n°3 : Je vais vous donner une carte de visite, on ne sait jamais si vous avez quelqu'un qui veut vendre sa maison.

Valentine : Voilà.

Coworker n°3 : Qui ne veut pas payer de commission, qui ne veut pas passer par une agence, vous likerez ma page.

Valentine : Ça va, j'en parlerai.

Coworker n°3 : Vous partagerez… aha

7.4.4. Retranscription n° 4 : coworker n° 4 (CW04)

Coworker : coworker n°4 **Profession** : consultant dans une société canadienne de gestion financière **Espace de coworking** : Leansquare, Liège **Date** : 18 juillet 2019 **Durée :** 18 minutes 39

Valentine : Je ne sais pas si on vous a un peu expliqué ce que je fais comme mémoire et pourquoi je vous interview. Pas du tout ?

Coworker n°4: J'ai eu deux brides mais heu …

Valentine : Oui deux mots. Donc en gros je fais communication comme étude et pour mon mémoire je travaille sur les nouvelles formes d'organisation du travail. Donc ne gros c'est en quoi on est passé d'un travail dans une entreprise traditionnelle à du télétravail pour en arriver finalement dans un espace de coworking ? En quoi ça aide au niveau de la collaboration et dans notre manière de travailler.

Coworker n°4: D'accord.

Valentine : Et donc là j'interview un peu les gens surtout sur leurs ressentis dans l'espace, ce qui ca leur apporte au niveau du travail etc.

Donc est-ce que vous sauriez un peu me raconter votre parcours professionnel et comment vous en êtes arrivé à travailler dans un espace de coworking ?

Coworker n°4: Et bien, assez simplement je travaille pour une société Canadienne. Je suis détaché ici pour le moment et en fait, heu, je travaille seul. Pour le moment il n'y a pas d'équipe on est en train de mettre les choses en place pour justement avoir aussi une équipe en Europe. A l'heure actuelle je suis seule et le patron de la société voulait vraiment que je sois quand même dans un espace de travail actif. Je pourrais très bien travailler depuis chez moi à partir du moment où j'ai un accès à internet mais donc ca s'est fait naturellement et ça permet aussi, je vais dire, d'avoir une vie professionnelle normale. Parce qu'il y a aussi, on travaille tous dans des domaines différents mais il y a des échanges, des liens qui se créent des amitiés qui se créent et aussi des opportunités de travail qui se mettent en place. C'est pour toutes ces raisons qu'on a décidé de venir travailler dans u espace de coworking.

Valentine : Et avant de venir travailler ici, vous avez essayé le télétravail ou pas du tout ?

Coworker n°4: Oui, oui, oui, j'alterne, il y a des jours où, je ne viens pas spécialement tous les jours. La majorité du temps je viens quand même. Je travaille aussi depuis chez moi ou si je suis en déplacement dans la chambre d'hôtel etc. Mais voilà à un moment donné, suivant les personnalités, moi j'ai quand même besoin de voir des gens, de pouvoir échanger sur certains points

de vue pas spécialement que professionnel mais voilà c'est aussi l'échange des rencontres qui sont importants.

Valentine : Et au niveau du télétravail à partir de quel moment vous vous êtes dit que c'était quand même préférable d'avoir justement aussi cet espace de travail ici ?

Coworker n°4: Bah assez vite, juste vraiment le temps de venir ici de m'installer moi au niveau privé de commencer un peu à aller regarder ce qui se faisait dans la région. Mais voilà après 1 mois, un 1 mois et ½ je vais dire que c'était clair que c'était ici qu'on voulait être et ça s'est fait très rapidement comme ça.

Valentine : Ok et vous avez visités d'autres espaces de coworking avant de venir ici ?

Coworker n°4: J'ai visité quelques espaces notamment boulevard d'Avroy notamment, je ne me rappelle pas le nom. J'ai été voir aussi Regus qui lui est vraiment plus au niveau des Guillemins qui lui est vraiment un gros monstre je veux dire des plateformes de coworking, location de bureaux etc mais pas adapté pour mes besoins.

Valentine : D'accord et qu'est-ce qui vous a attiré ici dans cet espace ci par rapport aux autres ?

Coworker n°4: Bah d'abord ici la proximité, là je suis à 2minutes 30 à pied de chez moi.

Valentine : Oh oui ça va c'est honnête.

Coworker n°4: Oui donc voilà c'est juste nickel à ce niveau-là. Et puis voilà je ne sais pas quand je suis arrivé c'est l'ambiance, les personnes que j'ai rencontrées directement et je vais dire très sympathique. Catherine m'a expliqué vraiment en détails ce qu'il en était, comment ça fonctionne etc. Et évidemment, le prix, le prix est vraiment entre guillemets ridicule par rapport à la qualité des prestations etc. Donc pour moi le choix était assez simple.

Valentine : Et si vous deviez citer vraiment un élément qui vous a attiré ce serait quoi ? L'esthétique, la simplicité ?

Coworker n°4: Je dirais plus, ouais, une atmosphère chill, enfin c'est assez, ça reste professionnel mais c'est aussi bon enfant, ça me rappelle un peu mes années à l'université où voilà oui on travaille mais on boit deux trois bières aussi et de temps en temps jouer aux cartes etc. Il y a, je ne sais pas, une sorte d'esprit un peu communautaire qui est assez sympa.

Valentine : Donc pour vous, c'est ça que va amener un espace de coworking, c'est cette ambiance ?

Coworker n°4: Alors pour moi ce qui est important, alors il y a deux facettes, au niveau je vais dire professionnel, c'est qu'évidement on puisse avoir accès bureau, à l'internet, aux photocopieuses. Je veux dire pouvoir avoir une boite

aux lettres etc pour recevoir les courriers, salle de conférence pour faire des meetings extérieurs, faire des vidéos conférences avec les différents intervenants. Ça c'est évidemment la base, heu, et après il y a tout ce côté je veux dire qui est plus contact humain. Les gens ici sont quand même tous jeunes et dynamiques. Heu, voilà, ils créent leurs choses, c'est assez inspirant et c'est assez motivant de se retrouver aussi dans un rythme où les idées, où on s'échange les idées etc. On n'est pas juste dans notre coin et toi je ne te parle pas parce que tu ne fais pas la même chose que moi. C'est assez ouvert.

Valentine : Et si vous deviez classer de 1 à 6 ici les différents aspects.

Coworker n°4: Ah on cache les réponses.

Valentine : Ah oui, il ne faut pas tricher par rapport à votre collègue.

Coworker n°4: Donc le 1 ce serait ce qui me…

Valentine : Ce qui vous intéresse le plus.

Coworker n°4: Ok et à 6 le moins.

Valentine : Mais il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

Coworker n°4: Mais je ne peux pas mettre égalité ? Je ne peux pas mettre deux 1 et puis passer à… Non mais je vais faire de 1 à 6.

Valentine : Non c'est plus simple pour moi si vous classez vraiment. Comme ça on voit si vous devez choisir ce que vous choisiriez.

Réponses

Classez par ordre croissant les aspects qui vous ont fait choisir un espace de coworking comme lieu de travail

1 La distance domicile-espace de coworking

4 L'agencement spatial de l'espace de coworking

5 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

3 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

6 Les facilités de restauration

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes

Valentine : Et vous, quand vous venez travailler ici vous travaillez plutôt dans quels espaces ? Essentiellement l'openspace ou vous allez derrière dans d'autres salles ?

Coworker n°4: J'utilise tous les espaces, bah l'openspace principalement parce que là il est ouvert à tous et il n'y a pas… Il n'y a pas de tables pas de fauteuils réservés. Là c'est celui qui arrive prend sa place même si en règle générale tout le monde malgré tout retourne à la même place. Et puis après

les espaces comme celui-ci (salle de réunion) ou même l'autre salle de conférences. Il y a d'autres salles aussi mais là c'est plus quand j'ai des calls un peu plus privés ou que je suis en vidéo conférence avec des clients ou avec le bureau au Canada. J'utilise dons vraiment toutes les possibilités.

Valentine : Et si vous deviez mettre plus ou moins un pourcentage ce serait ? Vous diriez que vous travaillez à combien de pourcents dans l'openspace ?

Coworker n°4: Je travaille, je vais dire à 60% dans l'openspace, 40% je vais dire les salles plus privées de réunions et conférence.

Valentine : Et pourquoi est-ce que vous préférez l'openspace ? Parce que justement il y a plus de gens ?

Coworker n°4: Parce que là à l'heure actuelle dans ce coworking ci il n'y a pas d'autres possibilités. Je veux dire, ces salles ci sont utilisables sous réservations et qu'en règle générale c'est pour toutes ces raisons là que j'ai envie de me retrouver avec les autres etc. On fait de temps en temps une pause-café, de discuter etc. Mais il n'y a pas de possibilité dans ce coworking-là d'avoir des bureaux vraiment attitrés.

Valentine : Et au niveau de la fréquence, vous venez combien de fois par semaine dans l'espace de coworking ?

Coworker n°4: Moi j'ai un abonnement, je veux dire au mois donc je viens un minimum 4x la semaine.

Valentine : Ok donc 4x par semaine et du coup vous continuez à travailler un peu de chez vous aussi ou pas du tout ?

Coworker n°4: Oui oui oui je travaille aussi de chez moi parce que je suis décalé au niveau des horaires avec le bureau Canadien. Il y a des fois où j'ai des réunions plus tard le soir alors ça je fais en général après 18h ou 19h et ça je les fais chez moi. Je m'adapte mais en règle générale je continue toujours à travailler aussi de chez moi. Mais c'est que j'essaye de maximiser le temps, le temps ici. Il n'y a pas vraiment de règle mais je suis présent ici pratiquement tous les jours.

Valentine : Et vous travaillez encore combien de fois vous diriez chez vous par semaine ? Tous les jours ? Deux fois ?

Coworker n°4: Oui je travaille tous les jours, dans le sens où je veux dire, ça m'arrive souvent de regarder la plateforme de communication avec laquelle on travaille en équipe et donc s'il y a des choses qui moi me semble urgente, je ne travaille pas énormément d'heures

Valentine : Non mais un petit peu ?

Coworker n°4: Non, mais un petit peu comme ça tout le temps donc on va dire que s'il faut donner un pourcentage je vais dire que c'est 70% ici et 30% chez moi.

Valentine : Et est-ce que vous avez l'impression que le travail que vous réalisez ici est de meilleure qualité que celui que vous faites chez vous ?

Coworker n°4: Heuuu, ça va dépendre le type de travail, si c'est quelque chose où il faut vraiment que je sois plus concentré, plus au calme je préfère le faire de chez moi et puis venir ici. Maintenant, je fais aussi pas mal de recherche sur tout un tas de sujets en ligne, là ça ne me dérange pas de, je veux dire, ça ne me dérange pas spécialement. Mais s'il faut vraiment être au calme ou alors si je décide de venir ici malgré tout, ce que je fais c'est que je demande une heure ou une heure et demi de réservation de salle pour être plus au calme.

Valentine : Oui ici, ok. Donc si par exemple, vous réalisez de meilleurs travaux chez vous, heu, ici je veux dire, c'est parce que l'ambiance qui a autour de vous qui va vous pousser à travailler ?

Coworker n°4: Oui, c'est ce qu'il y a c'est que je dire que c'est clair que chez soi, dépendamment de la personnalité, je veux dire, ça me motive plus de venir travailler quand je suis dans une atmosphère où d'autres personnes sont en train de travailler que finalement chez soi où on se dit « oh j'ai pas fait la lessive ou oh j'ai pas fait un truc » où au final on bosse mais où au final, pour ma part, c'est moins régulier.

Valentine : Moins productif ok.

Coworker n°4: Oui c'est ça moins productif.

Valentine : Et ça vous est déjà arrivé de discuter avec d'autres coworkers que vous ne connaissiez pas spécialement et au final de travailler avec eux et de collaborer ?

Coworker n°4: Heu, oui oui c'est arrivé récemment, je vais dire on a fait certains projets avec certaines personnes d'ici que je ne connaissais pas avant mais voilà en se côtoyant tous les jours et en discutant et en échangeant des idées sur tous ce qu'on fait. « Tiens, toi tu fais ça, ça m'intéresse. » Ça se fait en fait relativement facilement.

Valentine : Ok, et au niveau des relations que vous entretenez avec les gérants de l'espace ici ? Ça se passe comment ? C'est facile ?

Coworker n°4: C'est super facile, bah, je vais dire, nous on est beaucoup en contact avec Catherine qui est la manager du coworking ici et ça se passe super bien. C'est encore une fois une atmosphère relax, les choses sont dites, sont faites. Tout se passe vraiment super bien.

Valentine : Et au niveau des autres coworkers ça se passe comment ?

Coworker n°4: Bah aussi super, on a plus d'affinités avec certaines personnes mais on a un bon groupe avec qui on échange professionnellement mais avec qui on fait aussi des sorties etc donc qui je veux dire qui sont aussi devenus des amis aussi donc ça crée quand même des liens.

Valentine : Et vous assistez souvent aux événements qui sont organisés par l'espace de coworking ici ?

Coworker n°4: Ouais la plupart du temps, enfin je veux dire pas tous mais il y a des apéros pitch où chaque personne va faire un peu le pitch de ce qu'il fait, de sa société, des services qu'il rend etc donc souvent on se réunis, je vais dire, on s'écoute autour d'un verre et puis après je vais dire après ça s'arrête là. On fait aussi des sorties ensemble donc ouais on est pas mal impliqué dans ce qui se passe aussi en dehors et dans le coworking.

Valentine : Ok et au niveau d'ici des technologies que propose l'espace de coworking, par exemple il y a un grand écran, un projecteur etc, vous allez souvent utiliser ces technologies-là ?

Coworker n°4: J'utilise honnêtement peu parce, parce que je suis setté moi avec ce dont j'ai besoin via l'ordinateur. J'ai toutes les applications pour les vidéoconférences etc donc heu ça m'arrive de temps en temps d'utiliser un deuxième écran pour faire des projets bien spécifiques mais on va dire que le matériel proposé ici est un matériel standard de base donc heu… Mais c'est juste perso pour moi. Je sais que d'autres utilisent beaucoup plus je veux le grand écran etc. Heu, moi pas vraiment.

Valentine : Ok, et au niveau des moyens de communication avec l'espace ou avec les autres coworkers vous utilisez beaucoup quoi ? Facebook, Slack ?

Coworker n°4: Heu, il y a slack que moi j'utilise pas mal Slack mais je l'utilise aussi avec d'autres personnes, d'autres clients etc. Donc oui il y a un espace Slack pour le coworking mais honnêtement ça va dépend vraiment des personnes. Moi je l'utilise pour avec les communications qui se passent vraiment à l'intérieur du coworking. Maintenant quand c'est vraiment pour communiquer entre coworkers, je vais dire ceux avec qui on est plus proche, c'est messenger ou whatsapp etc.

Valentine : Si vous deviez améliorer une chose dans cet espace de coworking si ce serait quoi ?

Coworker n°4: Améliorer une chose dans cet espace de coworking, heu, c'est une bonne question, peut être heu d'avoir la possibilité d'avoir peut-être justement à se réserver un espace un peu plus privé mais sans devoir réserver une salle. Je sais que ça a été fait un moment mais que ça n'a pas vraiment fonctionné. Moi honnêtement avec le boulot que je fais, j'ai pas énormément besoin d'avoir trente-cinq mille choses à disposition mais c'est clair qu'au niveau d'agencer les choses au niveau privé ce serait intéressant. Mais à un moment donné je sais que ça va être réglé quand on va passer de l'autre coté à la grande Poste mais là honnêtement pour moi il n'y a pas mieux au niveau coworking dans la région.

Valentine : Donc vous travaillez avec une société canadienne mais vous faites quoi concrètement ?

Coworker n°4: Concrètement c'est une société qui fait du conseil, gestion, principalement au niveau gestion financière, principalement au niveau des municipalités et des privés. Les prives c'est beaucoup dans l'immobilier, c'est beaucoup au niveau des gestions de patrimoine, gestion de fortune etc.

Valentine : Voilà, vous avez répondu à toutes mes questions. Et vous c'est Coworker n°4?

Coworker n°4: Coworker n°4Quertemont

Valentine : Ok super merci beaucoup.

Coworker n°4: Je ne sais pas s'il y a d'autres personnes qui doivent venir mais…

Valentine : Oh non je ne pense pas, j'en ai des quatre c'est gentil.

Coworker n°4: Parfait, ben bon courage !

Valentine : Merci beaucoup c'est gentil.

7.4.5. Retranscription n° 5 : coworker n° 5 (CW05)

Coworker : coworker n°5 **Profession** : Architecte **Espace de coworking** : The Workshop, Nivelles **Date** : 19 juillet 2019 **Durée :** 16 minutes 03

Valentine : Donc, est-ce que vous sauriez me raconter un peu votre parcours professionnel ? Comment ça se passe etc ?

Coworker n°5 : Heu, et bien ça va être très court parce que j'ai commencé à travailler dans ces bureaux il y a un mois c'est tout récent mais avant j'ai travaillé dans un bureau d'architecture temps plein pas comme ici où c'est partagé.

Valentine : Ouais ok. Et c'était des bureaux comment ? Des bureaux standards ? Ca se passait comment là-bas ?

Coworker n°5 : Heu bah c'était une grosse pièce avec quatre bureaux.

Valentine : Donc c'était tout le temps le même endroit, les mêmes bureaux, les mêmes collègues, c'était pas du tout un espace de coworking ou des bureaux partagés ?

Coworker n°5 : Non, non, non. C'est ça.

Valentine : Ok. Et pourquoi vous avez changé de job à ce niveau-là ?

Coworker n°5 : Parce que mon contrat se finissait et c'était l'occasion d'avoir une nouvelle expérience de voir une autre facette du métier.

Valentine : Ouais.

Coworker n°5 : Donc j'ai saisi l'occasion.

Valentine : Ouais c'est ça. Et vous en pensez quoi de travailler dans un espace de coworking en comparaison avec ce que vous avez vécu dans l'autre boite ça se passe comment ?

Coworker n°5 : Ben heu, ca me force à avoir plus de responsabilité, à plus… Comment expliquer ? A plus me discipliner on va dire.

Valentine : Ok

Coworker n°5 : Je ne sais pas si on vous avait expliqué mais en plus du coworking on fait deux jours du… Du…

Valentine : Oui du télétravail.

Coworker n°5 : Du télétravail donc ça m'obliger à me discipliner plus.

Valentine : Donc c'est plus là au niveau de l'autonomie, vous devez vous gérer vous-même et que le travail soit fait ?

Coworker n°5 : Oui les jours où on est chez nous oui.

Valentine : Et justement là vu que vous pouvez comparer le fait d'être dans un espace de coworking et le télétravail, vous préférez quoi ? C'est quoi les qualités et les défauts un peu de chacun ?

Coworker n°5 : Ben heu le télétravail, point négatif je dirais c'est vu que je commence c'est que quand il y a vraiment un truc que je ne sais pas et bien je cale parce que voilà j'ai encore besoin d'apprendre certaine chose. Et heu pour le moment le coworking je ne vois pas de point négatif à part qu'on rencontre des gens tout le temps quoi.

Valentine : Donc c'est positif quoi ?

Coworker n°5 : Oui.

Valentine : Et donc le fait de travailler chez vous, vous n'avez pas de soucis au niveau de se mettre à travailler ? Ce n'est pas plus compliqué qu'ici ?

Coworker n°5 : C'est un peu plus compliqué mais non.

Valentine : Ca va vous arrivez quand même à vous y mettre ?

Coworker n°5 : Oui ca va je ne glande pas quoi.

Valentine : Oui c'est parti quoi. Parce que souvent c'est ce qui est le plus dur de chez soi quoi. Et du coup ca fait combien de temps ? Ca fait un mois que vous êtes ici c'est ça ?

Coworker n°5 : Oui.

Valentine : Ca se passe. Et je ne sais pas si vous avez déjà vu d'autres espaces de coworking ?

Coworker n°5 : Non c'est la première fois que je travaille dans un espace de coworking.

Valentine : Et ici c'est quel aspect que vous trouvez le plus intéressant dans le fait de travailler dans un espace de coworking ? Les lieux ? L'agencement ou c'est plutôt le relationnel ?

Coworker n°5 : Je dirais le lieu et l'agencement parce que c'est accessible par n'importe quel moyen à pied, on peut venir en voiture, on peut venir en bus.

Valentine : Oui c'est ca l'accessibilité est super facile.

Coworker n°5 : Oui c'est ça ils ont choisis un endroit central.

Valentine : Oui c'est ça. Est-ce que vous sauriez ici classer ce qui vous intéresse le plus dans les espaces de coworking ? Donc vous pouvez mettre de 1 à 6 les différentes propositions.

Coworker n°5 : Et je suppose que le 1 c'est ce qui m'intéresse le plus ?

Réponse

4 La distance domicile-espace de coworking

3 L'agencement spatial de l'espace de coworking

2 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

1 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

6 Les facilités de restauration

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Valentine : Super merci. Et au niveau ici des différents espaces dans lesquels vous travaillez, vous travaillez toujours dans le même espace ou vous bougez parfois d'endroit ?

Coworker n°5 : Pour le moment toujours dans la même salle.

Valentine : Ouais. Et vous, ça vous plait comme ça ou vous aimeriez bien un peu changer une fois de bureau ou venir travailler dans un autre endroit ou quoi ?

Coworker n°5 : Comme ça ça me va mais si un jour on me dit la pièce là est loué on va autre part ça ne me dérange pas.

Valentine : Ou ca ne vous dérange pas, vous n'avez pas envie de tester d'autres genres d'endroits. Je ne sais pas moi, travailler dans une pièce plus cosy comme celle d'à coté etc ? Vous n'avez pas besoin d'un changement ?

Coworker n°5 : Non.

Valentine : Hum, entre quand vous travaillez ici et quand vous travaillez chez vous, vous ressentez une différence de qualité de travail ou pas du tout ? Vous avez l'impression de mieux travailler ici que chez vous ?

Coworker n°5 : Ici pour moi.

Valentine : Oui ? Et pourquoi pensez-vous travailler mieux ici ? Qu'est-ce qui vous influence ?

Coworker n°5 : Parce que déjà j'apprends plus vite ici on va dire. Et aussi, je ne sais pas, c'est peut-être les locaux qui font ça, mais je suis plus focus sur le travail.

Valentine : Oui.

Coworker n°5 : Pas que je ne le suis pas chez moi, mais…

Valentine : Non, non, parfois c'est l'ambiance ou quoi de voir des gens travailler autour de sois c'est déjà peut être plus motivant que d'être tout seul chez sois à une table.

Alors, aussi, en ce qui concerne ce que vous faites pendant vos journées, c'est vous qui allez tout ce que vous faites ou c'est votre patron qui va décider sur quel projet vous allez travailler à ce moment-là, etc ?

Coworker n°5 : C'est mon boss me dit je suis avec toi, travail là-dessus fais ça. Et à partir de là je pars en autonomie.

Valentine : Ok. Et ça vous est déjà arrivé de discuter de votre travail avec d'autres coworkers que vous ne connaissiez pas forcément ? Par exemple…

Coworker n°5 : Oui.

Valentine : Un souci ou quoi ?

Coworker n°5 : Un souci, il y a mon patron ou ma collègue qui peuvent… Mais sinon ouais il m'est arrivé de parler un peu boulot avec heu l'autre personne qui est dans la pièce qui est traductrice.

Valentine : Laura.

Coworker n°5 : Oui Laura. Et la patronne, Catherine, parce que pour le moment c'est les seules personnes que j'ai vues.

Valentine : Oui oui OK, ça dépend un peu les jours où vous venez, etc. Et heu, ça se passe comment ? Ça arrive souvent ? Pas souvent ? C'est des deux côtés ? Chacun va discuter un peu de son boulot ou ça se passe comment ?

Coworker n°5 : Avec Catherine c'est plus le temps de midi et avec Laura c'est plus dès qu'il y a un petit relâchement.

Valentine : OK et au niveau la relation avec les gérants de l'espace ça se passe comment ?

Coworker n°5 : Bien.

Valentine : Bien ? Dès qu'il y a un souci, vous pouvez directement aller leur en parler, etc ? Il n'y a pas de soucis, OK.

Et au niveau des autres coworkers, la relation c'est plutôt quoi ? Seulement professionnel ou vous allez quand même boire un verre ou discuter en dehors ?

Coworker n°5 : Pour le moment c'est juste professionnel.

Valentine : Et vous pensez que ça peut évoluer ou que ça va rester assez boulot quoi ?

Coworker n°5 : Mmmh je ne sais pas dire.

Valentine : Oui c'est dur à évaluer, pas de soucis c'était juste comme ça. Et au niveau des événements que ici l'espace organisent, vous y avez déjà assisté ou ?

Coworker n°5 : Non pas encore. La semaine où je suis arrivé ils organisaient un événement par rapport aux huiles essentielles, mais je n'y ai pas participé et là…

Valentine : Oui, ça ne vous intéressait pas ?

Coworker n°5 : Non. Et là je ne sais pas ce qu'il y a encore de prévu.

Valentine : Ok il n'y a pas encore de communication là-dessus. Si vous vous ne vous y intéressez pas, vous ne saurez pas par exemple ce qu'il va se passer quoi ?

Coworker n°5 : Heu oui.

Valentine : OK et au niveau des différentes technologies qui sont ici misent en place dans l'endroit, par exemple le fait qu'il y ai un projecteur, etc, vous ça vous aide dans votre travail ou pas du tout ? Vous ne vous en servez pas ?

Coworker n°5 : Pour le moment je ne m'en suis pas servi, ni de l'imprimante, ni du projecteur.

Valentine : OK donc au final vous utilisez internet et votre ordi et…

Coworker n°5 : Oui c'est ça. Mais si un jour j'ai une présentation à faire, je sais que c'est là.

Valentine : Oui c'est ça. Et au niveau des moyens de communiquer avec d'autres coworkers c'est juste en face à face là quand vous vous croisez ou il y a un groupe Facebook ça se passe comment ?

Coworker n°5 : En face à face.

Valentine : OK plutôt face à face. OK et peut-être pour terminer, si vous deviez améliorer une chose ici dans l'espace ce serait quoi ?

Coworker n°5 : Heu, je ne vois pas. Les espaces sont assez grands. On ne se marche pas sur les pieds donc je ne vois pas.

Valentine : Et même pas forcément par rapport rien que à l'espace, mais peut-être par rapport à la relation qu'il y a avec les autres coworkers. Vous aimeriez qu'il y ait plus de choses organisées ? Plus d'interactions ? Ou ça pas forcément ?

Coworker n°5 : Heu… Non…

Valentine : OK non rien comme ça qui vous vient ?

Coworker n°5 : Non.

Valentine : Ok ben super, merci beaucoup. Vous savez peut-être juste me donner votre nom de famille ? Je sais comment on écrit Coworker n°5, mais…

Coworker n°5 : C'est Coworker n°5

7.4.6. Retranscription n° 6 : coworker n° 6 (CW06)

Coworker : Coworker n°6 **Profession** : Traductrice **Espace de coworking** : The Workshop, Nivelles **Date** : 19 juillet 2019 **Durée :** 14 minutes 31

Valentine : Est-ce que tu saurais me raconter un peu ton parcours professionnel ? Donc comment tu en es arrivé à travailler dans un espace de coworking etc ?

Coworker n°6 : En fait, je commence à peine. J'ai été diplômée l'année passée et heu j'ai trouvé du travail mais c'était uniquement du télétravail donc je suis employée. Je ne suis pas indépendante, mais comme je vis chez mes parents et que je n'avais pas envie de rester tout le temps à la maison alors je me suis dit que j'allais venir quelques jours par semaine ici pour changer un peu.

Valentine : Et alors tu ne travailles plus du tout de chez toi du coup ?

Coworker n°6 : Si, si, je travaille que deux jours par semaine ici et trois jours par semaine chez moi.

Valentine : Et ça, c'est un choix parce que tu aimes bien alterner ou c'était plutôt financier ou enfin tu vois ?

Coworker n°6 : Non, j'aime bien surtout le changement et puis oui juste pour varier. J'aime bien travailler de chez moi aussi, mais c'était pour ne pas rester enfermer tout le temps non plus.

Valentine : Oui c'est ça pour pas rester forcément dans le même endroit quoi.

Coworker n°6 : Oui. Et rencontrer des gens aussi parce que c'est très solitaire de travailler de chez sois.

Valentine : Et après combien de temps après avoir travaillé de chez toi tu t'es dit que tu aimerais bien venir ici, etc. ?

Coworker n°6 : Heu et bien assez rapidement. Enfin, j'ai cherché pour savoir ce qu'il y avait sur Nivelles et puis j'ai vu qu'il y avait ça alors j'ai contacté. Je me voyais mal dès le départ rester cinq jours chez moi.

Valentine : Oui chez toi et donc après quoi ? Quelques mois ou c'était quoi ?

Coworker n°6 : Peut-être au bout de deux mois. J'ai travaillé un mois au bureau avec mes collègues à Mons. Après je suis revenue ici donc assez rapidement. En fait, dans les quelques premières semaines j'ai contacté et puis je suis venue visiter et voilà.

Valentine : Et du coup là maintenant, ça fait combien de temps que tu travailles ici ?

Coworker n°6 : Mmh ça va faire, je ne suis pas sûre, mais ça fait déjà huit ou neuf mois peut-être. Je ne suis pas sûre à 100%.

Valentine : Oui, mais plus ou moins.

Coworker n°6 : Oui quelque chose comme ça, ça me parait beaucoup, mais… Je vérifierai si tu veux.

Valentine : OK et pourquoi tu as choisis cet espace ci précisément ? Juste parce que c'était proche de chez toi ou pour d'autres raisons ?

Coworker n°6 : Parce que c'était proche de chez moi. J'avais pas spécialement envie de faire des trajets, l'avantage justement de travailler de chez sois c'est de ne pas avoir de trajet, mais au moins ça me fait marcher un tout petit peu dans le centre de Nivelles.

Valentine : OK donc c'est surtout la proximité.

Coworker n°6 : Oui et puis le lieu était vraiment sympa aussi.

Valentine : Donc l'esthétique t'a poussé aussi à venir ici ?

Coworker n°6 : Oui, on s'y sent bien et c'est facilement accessible c'est proche de tout.

Valentine : Et qu'est-ce que tu trouves que ça t'apporte de venir travailler dans un espace de coworking ?

Coworker n°6 : Un peu ce que je te disais, tout simplement le changement. Et être dans un milieu où des gens travaillent aussi parce que c'est dur parfois de se motiver quand on est tout seul toute la journée.

Valentine : Oui c'est clair.

Coworker n°6 : Il y a de la diversité aussi vu que c'est des gens de plein de milieux différents. On voit un peu, on découvre des métiers autres dont on ne connait pas l'existence parfois.

Valentine : Oui c'est ça. Et c'est des gens avec qui à des moments tu travailles ou tu ne vas pas forcément travailler avec les autres ?

Coworker n°6 : Moi pas, mais… Parce que j'ai … Et bien déjà je ne suis pas indépendante donc je n'ai pas vraiment à chercher moi-même des collaborations. Je suis employée. Donc c'est pas vraiment le même milieu, mais… Et puis aussi il n'y a personne qui travaille dans le même milieu que moi ici pour le moment en tout cas. Je suis la seule traductrice.

Valentine : Et ça c'est ton employeur qui t'a proposé de venir ici ou c'est plus toi ? Enfin ça se passe comment à ce niveau-là ?

Coworker n°6 : C'est moi qui ai choisi.

Valentine : Et c'est toi qui dois payer le fait que tu travailles ici ou c'est ton employeur qui paye ?

Coworker n°6 : C'est moi qui paie parce que c'est un choix vu que j'habitais chez mes parents. C'est mon choix j'ai juste pas envie de rester chez mes parents cinq jours semaine enfermée. Là c'est limite si je lui ai demandé son avis. Je savais qu'il serait d'accord. En gros je travaille où je veux.

Valentine : Oui c'est ça. C'est pareils pour lui c'est comme si tu faisais du télétravail. Ce n'est pas lui qui va payer l'endroit donc il n'a rien à dire à ce niveau-là.

Coworker n°6 : Oui voilà.

Valentine : Heu, est-ce que tu saurais classer ici les différents aspects qui t'ont fait choisir l'espace de coworking ? Tu les mets de 1 à 6 par rapport à celui qui t'a le plus plu donc par exemple si c'est la distance avec ton domicile et puis, etc.

Coworker n°6 : Réponse

2 La distance domicile-espace de coworking

4 L'agencement spatial de l'espace de coworking

6 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

1 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

5 Les facilités de restauration

3 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Valentine : Super merci.

Coworker n°6 : C'est assez logique hein comme classement par rapport à ce que j'ai dit.

Valentine : Oui par rapport à ce que tu as dit c'est normal, mais c'est justement pour voir un peu.

Coworker n°6 : Si j'avais l'occasion d'échanger au niveau des idées je le ferais, mais c'est juste qu'il n'y a personne qui travaille dans mon domaine et…

Valentine : Oui c'est ça c'est par rapport vraiment et peut être le fait que ce soit une petite structure il n'y a pas encore mille profils.

Coworker n°6 : Oui voilà, ils commencent à peine. À la base j'étais quasiment la seule donc heu…

Valentine : Ok. Oui c'est ça il faut que ça commence quoi. Et au niveau ici des différents endroits dans lesquels tu peux travailler. Tu vas travailler plutôt dans quelle pièce ?

Coworker n°6 : Ah j'ai tendance à rester à la même place.

Valentine : Tu restes tout le temps à la même place donc à chaque fois ici dans les bureaux ?

Coworker n°6 : Oui, ça c'est fait un petit peu par hasard. Pour le moment, il y a deux salles principales. Il y en a une là qui donne sur la rue et il y en a une plus derrière qui donne plus côté cour où c'est un peu plus calme. Donc je m'étais mis là comme ça en me disant que ça allait être plus calme. Et puis je n'ai jamais bougé, c'est comme tout le monde. On prend ses petites habitudes.

Valentine : Oui c'est ça et tu recommences à chaque fois. Et tu ne travailles jamais dans d'autres pièces pour changer un peu d'air ou quoi ? Par exemple dans la pièce où il y des fauteuils ou quoi tu vas peut-être te mettre ?

Coworker n°6 : Non je ne l'utilise pas beaucoup. C'est vrai que j'ai tendance à rester au bureau.

Valentine : OK et à des moments ça t'arrive d'utiliser la salle de réunion ou pas du tout ?

Coworker n°6 : Oh ben non vu que je suis, je travaille seule et je n'ai pas vraiment de… Enfin si je veux voir mes collègues je vais là où eux travaillent.

Valentine : OK, ils ne viennent pas ici quoi. OK ça marche. Donc au niveau des jours où tu viens ici, c'est juste deux jours semaine et jamais plus ou moins ?

Coworker n°6 : Je ne pense pas, à part si je suis absente un jour pour une raison ou pour une autre je ne viens pas.

Valentine : Oui tu viens du coup. Et du coup tu travailles encore combien de jours après chez toi ? Trois pour cinq jours semaine ou deux ?

Coworker n°6 : Ouais trois.

Valentine : Oui donc c'est plus ou moins équivalent le temps où tu vas travailler ici ou pas. Et quand tu travailles ici ou que tu travailles chez toi, tu as l'impression que la qualité de ton travail est meilleure quand tu es ici ou quand tu es chez toi ?

Coworker n°6 : Je crois que ça dépend plus de mon niveau d'énergie et tout ça que de l'endroit. J'aime bien le changement. Peut être que ça ça m'aide à ne pas trop me lasser, mais ça dépend vraiment… Et puis ça dépend aussi de l'ambiance. Si à la maison c'est calme bah je peux être très productive ou si ici il y a cette ambiance où tout le monde travaille. On est concentré donc ça m'aide aussi, mais c'est pas… Je dirais que non la qualité du travail ne dépend pas spécialement du lui je dirais ça dépend plutôt de comment moi je me sens.

Valentine : OK donc c'est plus personnellement que par rapport au lieu.

Coworker n°6 : Oui j'ai l'impression.

Valentine : Ok hum. Et en fonction de ce que tu fais dans ton boulot c'est à chaque fois toi qui décides comment tu gères tes journées ou heu ton employeur te dit tu travailles de telle heure à telle heure. Ça se passe comment ? C'est assez flexible ou ?

Coworker n°6 : Donc j'ai un horaire à peu près flexible, mais je suis quand même censé être là à peu près de 8h du matin à 17h quelque chose comme ça. Enfin je dois être accessible en tout cas, mais c'est moi qui gère la quantité de travail que j'accepte et parfois c'est même moi qui fixe les échéances ça dépend. Après c'est un peu de la gestion de personnel, mais je sais que je suis sensé faire tel nombre d'heures sur la journée, sur la semaine et voilà.

Valentine : Et hum, il t'est déjà arrivé de discuter de ton travail avec d'autres coworkers par exemple si tu as un problème ? Leur demander des conseils ou leur dire que tu es bloquée par exemple sur un truc ou quoi.

Coworker n°6 : Oui ça ça arrive et aussi. Et de temps en temps ça c'est rare, mais ça arrive qu'un texte que je traduis est dans un domaine que quelqu'un d'autre ici connait un petit peu et du coup une fois j'ai posé une question et il se trouvait que la personne a pu me dire que cette idée-là est peut être meilleure que celle-là parce que dans ce domaine-là ça parait plus logique. Parfois ça arrive, c'est assez rare, mais ça peut arriver.

Valentine : Et dans l'autre sens ? Eux vont peut être aussi parler de leurs problèmes et toi les aider ou ça se passe comment ?

Coworker n°6 : Je pense que ce n'est pas encore arrivé, mais il y a déjà plusieurs personnes qui m'ont dit que s'il avait des choses en langue étrangères ou des choses comme ça ils pourraient peut-être faire appel à moi, mais ça ne s'est pas passé, mais ça va arriver.

Valentine : Oui, mais au moins ils savent ce que tu fais et comment ça se passe et tout. Et au niveau des relations que tu entretiens avec les gérants de l'endroit ça se passe comment ?

Coworker n°6 : Oh ça se passe bien.

Valentine : Oui et vous avez quoi comme interactions comme relations ?

Coworker n°6 : C'est un peu comme ma collègue, comme un coworker. On peut manger ensemble, on discute.

Valentine : Oui ça ne change pas grand-chose au final que ce soit la personne qui gère. OK et quand il y a des problèmes ou quoi, tu sais aller assez facilement lui en parler ? Ça se règle facilement, etc. ?

Coworker n°6 : Oh oui, c'est une relation assez relax il n'y a pas non plus de…

Valentine : Oui il n'y a pas de hiérarchie ou quoi.

Coworker n°6 : Et puis il y a peu de problèmes aussi du coup voilà.

Valentine : Du coup, ça aide. Et au niveau de la relation avec d'autres coworkers ça se passe comment ? C'est essentiellement travail travail ou il y a aussi un plus, vous allez boire des verres ou je ne sais pas comment ça se passe ?

Coworker n°6 : On ne va pas vraiment boire des verres. Parfois on mange ensemble, on va chercher un sandwich ensemble à midi. On papote un peu, mais bon après je t'ai dit c'est encore les débuts ici. On n'est pas encore très nombreux donc on se connait un peu entre nous comme ça, mais il n'y a pas encore un truc vivant.

Valentine : Oui pas encore de grosse cohésion.

Coworker n°6 : Mais bon après on travaille. Ça arrive de se déconcentrer un peu et de papoter, mais sinon on est concentré sur notre travail.

Valentine : Oui ok normal.

Coworker n°6 : Et comme il n'y a pas beaucoup d'échange à faire entre nous au niveau du travail, on reste calme. C'est le but aussi.

Valentine : Oui normal. Et on m'avait expliqué qu'il y a différents événements qui sont organisés tous les mois. Et ça par exemple tu vas y aller ou ça ne t'intéresse pas forcément ?

Coworker n°6 : Moi je n'y suis pas allé, pas forcément parce ça ne m'intéressait pas, souvent je n'étais pas disponible et puis j'avais beaucoup de choses à faire cette année. Mais sinon oui ça m'intéresserait. Je pense qu'il y en a quelques qui sont bons. Et puis ça aide à faire connaitre le lieu surtout.

Valentine : Oui et toi tu trouves que c'est une bonne idée ou que ça ne sert pas à grand-chose qu'il y ait ces événements-là qui soient mis en place.

Coworker n°6 : Si si moi je trouve ça chouette, franchement ça montre qu'il y a des gens qui vont venir voir le lieu qui vont s'intéresser.

Valentine : Et au niveau de la fréquence tu trouves qu'une fois par mois c'est bien ou ce serait mieux plutôt plus ?

Coworker n°6 : Une fois par mois c'est bien parce que c'est quand même une grosse charge de travail d'organiser tout ça. Et puis c'est varier, c'est toujours avec des sujets différents. Il y en a plusieurs où je me suis dis j'aurais bien voulu y aller.

Valentine : Oui voilà si tu avais été dispo. Et au niveau des technologies qu'il y a ici, t'as un projecteur, tu peux faire des réunions et tout. Qu'est-ce qui toi t'intéresses ? Ou est-ce que t'utilises certaines technologies ou pas du tout ?

Coworker n°6 : Non, j'utilise le wifi et j'ai utilisé peut-être une fois l'imprimante. Non même pas en fait je crois que je n'ai même pas utilisé l'imprimante ici. Le wifi c'est tout. Ça ne me sert pas à grand-chose le reste vu que ça ne correspond pas à mon travail. Après, il y en a d'autres qui l'utilisent tout le temps hein la salle de conférence.

Valentine : Oui c'est ça ça dépend un peu. Mais toi avec tes moyens propres c'est bon quoi, genre ton ordi et puis voilà.

Et au niveau de comment vous communiquer ici dans l'espace ça se passe comment ? Vous avez une page Facebook ou vous avez un Slack ou ?

Coworker n°6 : Non, il n'y a pas de… On communique par mail avec Catherine et…

Valentine : Et puis c'est tout ? Vous n'avez pas de… groupe Facebook ou quelque chose comme ça pour vous les coworkers entre vous je dirais ?

Coworker n°6 : Non pour le moment non, mais c'est une bonne idée tient. T'as rencontré des gens qui avaient ça ?

Valentine : Ouais, dans pas mal d'endroits ils ont ça comme ça c'est facile de communiquer tu connais les noms du coup des autres. Tu peux un peu voir ce qu'ils font, si quelqu'un va manger il dit « oh on irait bien tous manger ensemble ».

Coworker n°6 : Oh c'est sympa.

Valentine : Oui c'est plus simple. Et pour finir, si tu devais proposer une chose à améliorer ici dans l'endroit ce serait quoi ?

Coworker n°6 : Honnêtement l'endroit est parfait comme il est. Il n'y a pas grand-chose à changer. Les bureaux sont agréables. C'est proche de tout. Là il y a la cuisine, il y a même une salle de bain. Il y a carrément des douches et tout donc il y a tout ce qu'il faut. Le wifi est bon donc heu. Moi je n'ai pas besoin de plus que ça en tout cas.

Valentine : Et il n'y a rien qui te manque genre un manque de luminosité, un manque de communication avec les autres un truc comme ça ? Ce n'est pas forcément que l'endroit physique tu vois.

Coworker n°6 : Oui, mais non pas vraiment en fait parce que je n'ai pas un boulot qui nécessite d'avoir beaucoup de communication ou qui le permet même. Enfin, j'aimerais, mais ça ne correspond pas à mon travail de toute façon. C'est un travail très solitaire.

Valentine : OK ça va, et bien merci beaucoup !

Coworker n°6 : De rien.

7.4.7. Retranscription n° 7 : coworker n° 7 (CW07)

Coworker : Coworker n°7 **Profession** : Architecte **Espace de coworking** : The Workshop, Nivelles **Date** : 19 juillet 2019 **Durée :** 15 minutes 30

Valentine : Est-ce que vous sauriez me parler un peu de votre parcours à vous ? De ce que vous faites comme travail ? Comment vous en êtes arrivé ici dans l'espace de coworking etc ?

Coworker n°7 : D'accord donc nous on a un bureau de dessin, pour architecte et ingénieur de la construction. Et heu, au début, moi je travaillais seul chez moi et ensuite j'ai eu des collaborateurs. Et il est arrive un moment où pour une question de place il a fallu trouver un autre local. Et dans mon organisation de la semaine je dois me rendre chez des clients et donc ça ne m'arrangeait pas de louer un espace de bureau à la semaine complète puisque moi j'ai deux jours où je n'ai pas besoin de bureaux parce que je suis chez un client. Et donc c'est comme ça qu'on est arrivé ici pour la flexibilité et la possibilité de location.

Valentine : Donc c'était essentiellement pour la flexibilité et le fait que vous ne vouliez pas plus de temps quoi.

Coworker n°7 : Oui c'est ça parce qu'en fait on n'a pas besoin de plus de temps.

Valentine : Ok et après combien de temps vous vous êtes dit quand vous étiez chez vous que vous aviez besoin d'une autre solution ? Ca s'est passé comment ?

Coworker n°7 : Et ben c'est surtout suite, enfin au fait de louer des locaux c'est suite au fait que lorsqu'on a des employés, il y a des normes à respecter. Ceci pour l'incendie, l'eau et l'électrique et autres. Et donc il y avait des mises

à jour à faire à mon domicile à ce niveau là. Et des frais qu'on n'avait pas envie de faire et c'est à ce moment là qu'on a passé le cap de louer un espace de bureau.

Valentine : Ok donc il n'y a pas de moment où ça ne vous allait pas de travailler chez vous ? Il n'y avait pas ce problème là ?

Coworker n°7 : Si moi personnellement oui. J'ai travaillé quatre ans et demi chez moi et effectivement le travail à domicile au début c'est très chouette mais moi personnellement au fur et à mesure des années je me suis rendu compte qu'ici sur la fin la volonté de travailler et le fait de ne pas être dans un cadre professionnel à une influence pour ma part sur l'assiduité au travail.

Valentine : Ok.

Coworker n°7 : Sur la concentration qu'on lui donne.

Valentine : Ok et donc ça c'est quand même après quatre ans et demi que vous vous êtes dit ça.

Coworker n°7 : Oui mais pour moi. Il y en a pour qui ca va plus vite.

Valentine : Oui ca j'imagine mais ça c'est peut être en lien avec votre travail. Et si vous êtes déjà chez les clients deux jours par semaine. Vous n'êtes pas…

Coworker n°7 : Oui tout à fait, j'ai déjà un certain mouvement.

Valentine : Oui c'est ça. Et ici, ca fait combien de temps que vous êtes dans cet espace de coworking ci ?

Coworker n°7 : Depuis Pâques je pense.

Valentine : Ok Pâques, et qu'est-ce qui vous a fait choisir cet espace ci précisément et pas un autre ?

Coworker n°7 : Pour son agencement en pièces séparées. J'en ai visité d'autres mais ce que je n'aimais pas trop c'est les grands espaces grands ouverts où on avait plus l'impression d'être dans une grande cantine que dans un lieu de travail.

Valentine : Donc c'était essentiellement pour le mode de fonctionnement ici et le calme.

Coworker n°7 : Oui pour l'agencement. Après sur le principe du coworking ou sur la méthode de fonctionnement, ils sont tous pareils donc c'est vraiment sur le choix de l'agencement et on a regardé aussi au parking et les facilités de parking.

Valentine : Et vous qu'est-ce que ça vous apporte de travailler dans un espace de coworking par rapport à des bureaux seuls ? Si on enlève l'aspect de pas louer de… enfin si on enlève l'aspect flexibilité.

Coworker n°7 : Oui, hum, et bien c'est le contact social qui se fait avec des personnes en dehors de sa propre entreprise.

Valentine : Et donc ca vous avez réussi à lier beaucoup de liens ici avec des gens qui sont autour de vous ou ça se passe comment ?

Coworker n°7 : On effectivement on lie des liens, on travaille dans le même espace. On se croise, on se dit bonjour, on mange ensemble. Enfin voilà, et puis la proximité de la grand place et les événements qui s'y organisent. Quand il y a les foodtrucks on va manger un bout avec quelqu'un d'autre si ça l'intéresse d'aller manger un bout et on va tous manger ensemble même si on n'est pas dans la même société. Je pense que pour venir ici, il faut déjà être dans un esprit de vouloir partager une expérience humaine. Si on veut rester dans son coin et ne rien faire que travailler autant rester chez sois.

Valentine : Oui c'est ça, au final c'est clair. Ici, si vous deviez classer par ordre croissant les aspects qui vous ont fait choisir un espace de coworking ce serait quoi ? Vous pouvez mettre de 1 à 6 avec en premier celui qui vous a le plus plu.

Coworker n°7 : Oui ok.

Réponse

1 La distance domicile-espace de coworking

3 L'agencement spatial de l'espace de coworking

6 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

2 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

5 Les facilités de restauration

4 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Valentine : Ok super, merci. Et donc vous quand vous venez travailler ici vous êtes tout le temps dans le même espace ou vous changez un peu, ca se passe comment ?

Coworker n°7 : Heu non, on s'est mis dans le même espace parce que on est trois à travailler ici et donc de un pour l'organisation du travail c'est un facile qu'on soit l'un à coté de l'autre et ensuite je pense que les autres pièces étaient déjà bien occupées. C'est vrai que je crois aussi que quand on travaille on aime bien aussi avoir son propre environnement même si ce n'est qu'une table avec une chaise. On aime bien que ce soit toujours le même endroit. Après rien n'empêche, moi ca m'arrive quelque fois, rien n'empêche de prendre son pc, surtout qu'on a un portable, vu la flexibilité qui est imposée et de venir une demi heure ici à l'espace cafet et voilà si on a besoin d'un peu plus de calme et de s'enfermer dans sa bulle.

Valentine : Donc ca vous arrive ca de changer un peu d'espace.

Coworker n°7 : Ou si on a un contact téléphonique pour ne pas déranger les autres on prend vite son portable et on vient vite ici 10 minutes et…

Valentine : Et vous diriez au niveau pourcentage, que c'est plus ou moins combien de pourcent de votre temps entre l'espace là bas où vous êtes et d'autres espaces ?

Coworker n°7 : Heu, c'est quand même 95-5.

Valentine : Et ca vous arrive jamais de changer d'endroit de bureau, vous n'allez jamais dans la pièce à coté quoi ?

Coworker n°7 : Non.

Valentine : Heu, et donc vous venez ici trois jours semaine et puis deux jours en déplacement et du coup vous ne travaillez plus du tout de chez vous ?

Coworker n°7 : Heu non mais les autres oui. Les autres ils sont en télétravail.

Valentine : Et ca se passe comment pour eux au niveau de la répartition de leurs jours ?

Coworker n°7 : Heu c'est la même chose. Les trois mêmes jours tous présents ici et les deux autres jours ils sont…

Valentine : Ils sont en télétravail.

Coworker n°7 : C'est ça.

Valentine : Donc vous en déplacement et eux télétravail. Et par rapport à quand vous travaillez chez vous, vous avez l'impression que la qualité du travail que vous faites ici est meilleure que à votre domicile ou pas forcément ?

Coworker n°7 : Non pas vraiment la qualité mais l'implication qu'on lui donne. Je dirais le temps de travail est plus long.

Valentine : Ok. Et pourquoi vous pensez ça ?

Coworker n°7 : Du fait que quand on est chez sois, moi j'ai des enfants donc il suffit que les enfants rentrent de l'école et bien on prend une demi heure pour aller leur dire bonjour, jouer un peu avec puis on se remet au travail et puis voilà c'est l'heure du souper et autre. Et en soirée, on est fatigué on a peut être du mal à se remettre au boulot ou on se remet pas au boulot donc voilà c'est ça. Ici, il n'y a personne, il n'y a que des personnes qui travaillent donc on n'a pas d'autres choix que de travailler. Si on veut stopper il faut s'en aller.

Valentine : Ok donc ce n'est pas au niveau de la qualité mais de la productivité en fait de votre temps de travail.

Coworker n°7 : Oui c'est ça, oui.

Valentine : Ok, et vous pensez que c'est essentiellement parce qu'il y a d'autres coworkers autour de vous et que c'est cette ambiance travail qui va faire que ?

Coworker n°7 : Oui je pense. Parce que avant d'être indépendant, j'ai été employé et heu au début on travaille très bien. Et quand ça ne va plus, on se rend compte que c'est pas les collègues ou le lieu de travail qui fait qu'on va bien réaliser son travail. Ca aide effectivement mais si on veut ne rien faire de la journée, on peut très bien ne rien faire de la journée. Voilà, ici c'est des gens qu'on ne connait pas. Ils sont là pour travailler, on est là pour travailler. On n'a pas forcément envie de les déranger. Enfin, je trouve. Et donc on vient dans un esprit de travail.

Valentine : Ok ouais. Et au niveau des autres coworkers, vous avez déjà discuté de votre travail ? Par exemple, si vous avez un problème ou quoi, en discuter pour voir si ils avaient des solutions ? Et vice-versa eux vers vous.

Coworker n°7 : Heu, oui. Peut être pas forcément sur le travail parce qu'on a chacun nos domaines et donc c'est un peu difficile de faire des similitudes. Mais plutôt pour les aspects autres comme l'aide administrative, recrutement etc. Enfin voilà tous ces genres d'aspects qui sont plutôt commun à tous les métiers. Oui on recherche quelques conseils auprès de l'un et l'autre.

Valentine : Ok. Et ici, vous entretenez quoi comme relations avec les personnes qui gèrent l'endroit ?

Coworker n°7 : Heu, une relation professionnelle comme tout autre coworker.

Valentine : Ok donc c'est comme avec les autres coworkers, il n'y a pas vraiment de hiérarchie etc.

Coworker n°7 : Non, non, non.

Valentine : Et avec les autres coworkers, c'est quoi comme relation ? C'est juste professionnel ou vous allez je ne sais pas parfois boire un verre ?

Coworker n°7 : Non, c'est juste professionnel. Enfin, on va manger un morceau ensemble mais c'est parce que c'est le temps de midi et que c'est là à côté.

Valentine : Ok ça va. Et aux niveaux des technologies qui sont présentes dans l'endroit, vous avez le projecteur, vous pouvez photocopier etc. Pour vous, ça vous sert ou pas du tout ce n'est pas intéressant dans votre travail ?

Coworker n°7 : Nous dans notre métier ce n'est pas utile mais ils sont présents et c'est bien qu'ils soient là.

Valentine : Au cas où vous en auriez besoin ?

Coworker n°7 : C'est ça.

Valentine : Sinon, tout ce qui est programme etc ?

Coworker n°7 : Programme de ?

Valentine : Programme de travail.

Coworker n°7 : Sur le pc ? Ça ce n'est pas fourni par l'espace. Tout est personnel. Comme les pcs, tout est personnel donc le projecteur c'est un plus, la photocopieuse c'est un plus sauf que nous dans notre métier on n'en a pas besoin.

Valentine : Et au niveau de communiquer avec les autres coworkers vous faites comment ? C'est juste voilà, vous vous croisez dans le couleur vous discutez ou par exemple je ne sais pas moi vous vous parlez par mail, sur messenger ou sur un réseau ou quoi ?

Coworker n°7 : Bah, ici c'est une petite structure, on a deux espaces. On se croise dans les couloirs quand on va prendre un café et voilà.

Valentine : Ok, il n'y a pas plus ?

Coworker n°7 : Non. Et puis je dirais, un chatbox ca n'existe pas.

Valentine : Oui c'est ça, il n'y a pas de slack ou de…

Coworker n°7 : Non.

Valentine : Ok. Et pour finir, si vous aviez une chose à améliorer dans l'espace ce serait quoi ? S'il y avait une chose à améliorer ?

Coworker n°7 : Peut-être des armoires, pour pouvoir y laisser du matériel. Je sais que ce n'est pas l'idée enfin que ce n'est pas l'esprit mais… Aujourd'hui, enfin moi dans mon métier en tout cas c'est un métier où c'est un confort et une rentabilité, le fait d'avoir des écrans. Même si on a un portable, avoir des écrans fixes, le travail en double écrans ca permet une certaine rentabilité parce qu'on doit constamment regarder deux fichiers en même temps. D'accord ?

Valentine : Oui.

Coworker n°7 : Et donc pour ne pas laisser cet écran sur la table, pour ne pas gêner les suivants je dirais, c'est vrai que si on pouvait avoir une armoire avec un cadenas, en fin de journée on tape tous les écrans dedans, puis on met le cadenas et voilà.

Valentine : Oui ok.

Coworker n°7 : Ce n'est pas pour la place que ça prend.

Valentine : Non c'est clair. Il y a toujours moyen dans un coin d'une pièce ou quoi.

Coworker n°7 : Oui c'est ça et ca permet de libérer de l'espace pour chacun et de ne pas donner l'impression qu'on se privatise les lieux.

Valentine : Oui c'est ça, parce que laisser du coup vos écrans là, personne n'osera peut-être s'installer à cette place-là.

Coworker n°7 : Oui.

Valentine : Ok, ben super. Merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions.

Coworker n°7 : Ben de rien, avec plaisir. Bonne continuation.

Valentine : Merci !

7.4.8. Retranscription n° 8 : coworker n°8 (CW08)

Coworker : Coworker n°8
Profession : Dirigeant de la société Wiplaw (juriste spécialisé en droit industriel)
Espace de coworking : Silversquare, Bruxelles
Date : 19 Juillet 2019
Durée : 24 minutes 47

Valentine : Est-ce que vous sauriez me raconter un peu votre parcours professionnel et comment vous en êtes arrivé au final dans un espace de coworking ?

Coworker n°8 : Alors heu moi je travaille depuis un peu plus de 20 ans, j'ai travaillé en France en fait et mon premier job était dans une société française pendant cinq ans, je suis juriste. Après, j'ai travaillé dans un cabinet à Paris pendant 10 ans dans heu, je fais de la propriété intellectuelle donc tout ce qui est propriété des marques, design etc. Donc j'ai travaillé à Paris dans un cabinet de conseil de la propriété intellectuelle, alors quand on parle d'organisation du travail c'est intéressant parce que mes premières années à Leanpi c'est l'office français des marques. J'ai toujours travaillé dans des bureaux partagés qui allaient, qui étaient en général de quatre personnes à des fois un peu moins. J'ai fait quatre personnes, deux personnes, cinq personnes, enfin voilà des bureaux partagés. Et en plus c'était un service assez moderne avec le fait qu'il n'y avait pas de différence de traitement entre les chefs et les juristes. Moi par exemple, après un moment, j'étais chef de groupe mais j'étais toujours dans des bureaux partagés avec…

Valentine : Oui c'est ça, en contact et au même niveau.

Coworker n°8 : Après, j'ai travaillé 10 ans dans des bureaux à Paris où là on était dans une structure beaucoup plus traditionnelle. Où, voilà chaque juriste, en tout cas senior, avait son bureau individuel plus des assistantes, elles, dans les openspaces ou les bureaux partagés. Et donc là une structure beaucoup plus classique. Il y a 7 ans, j'ai décidé donc de m'installer à Bruxelles pour des raisons d'ordre personnelles au départ et j'ai créé ma société donc mon cabinet et j'ai commencé à travailler chez moi. Tout seul. J'ai fait ça pendant à peu près 6 mois et très vite, je me suis rendu compte que ça ne me convenait pas en fait, j'avais besoin d'interactions et de gens autour de moi. J'envisageais aussi un recrutement ce qui n'était pas possible à mon domicile.

Donc du coup, je me suis mis en quête d'une solution de bureaux. Comme j'étais tout seul, j'ai plutôt pensé à trouver des solutions flexibles dans ce qui ressemble à des bureaux partagés. C'était quand même, le coworking commençait à exister mais on n'en parlait pas encore énormément parce que c'était il y a sept ans. Je savais que ça existait, j'avais des amis à Paris qui avaient monté leur cabinet et qui était dans un centre de coworking qui étaient en fait plus de type pépinière d'entreprise publique avec des profils très homogène. Donc beaucoup dans le domaine informatique, technique de jeux vidéo etc.

Valentine : Oui donc plutôt des gens qui travaillent seul sur leur ordinateur.

Coworker n°8 : Oui voilà. Donc un peu mono culture et un peu geek je dirais.

Valentine : Oui voilà, c'est l'idée.

Coworker n°8 : Et donc j'avais vu ça et ce n'était pas quelque chose qui me plaisait beaucoup.

Valentine : Oui, vous ne vous retrouviez pas au final là-dedans.

Coworker n°8 : Non, et donc ici j'ai cherché des solutions, j'ai trouvé trois ou quatre pistes à Bruxelles. Un truc qui était beaucoup trop amateur et mal organisé. Un autre avec qui je n'arrivai pas à avoir des réponses rapides.

Valentine : Ça commence mal.

Coworker n°8 : Voilà ça commence mal et après j'ai testé Regus et Silversquare. Regus vous devez connaitre forcément.

Valentine : Oui, oui, oui.

Coworker n°8 : C'est très efficace par contre j'ai trouvé ça très impersonnel.

Valentine : Oui c'est très corporate très carré.

Coworker n°8 : C'est chacun dans son bureau, on sent qu'il n'y a pas vraiment de vie quoi. Et donc voilà, du coup j'ai rencontré Axel qui est l'un des fondateurs de Silversquare qui m'a fait visiter les bureaux qui n'étaient pas ici à l'époque c'était moins bien qu'ici mais tout de suite j'ai quand même senti qu'il y avait quelque chose qui se passait. Qu'il y avait une ambiance, ce que je cherchais c'était à la fois une ambiance de travail donc à la fois quelque chose de très professionnel et en même temps humain et avec des interactions sociales et une ambiance à la fois détendue et dynamisante, ce que j'ai trouvé chez Silversquare. Je me suis installé là au départ en pensant que c'était une solution provisoire en pensant que c'était le temps de constituer une équipe et que je trouverais d'autres bureaux, peut être que j'achèterais des bureaux. Et en fait finalement, je me suis rendu compte que ce type de structure avait quand même beaucoup d'intérêt. Si on parle d'un point de vue professionnel c'est au niveau flexibilité, j'ai la possibilité d'agrandir mon équipe sans tout bousculer en changeant de bureau ou en rajoutant des posts en flex vu qu'il y a des systèmes de bureaux fixes puis

après il y a les espaces flex ou on peut voilà. Et donc on peut payer pour les espaces flex…

Valentine : Oui en plus.

Coworker n°8 : Donc du coup ça me permet d'agrandir mon équipe sans agrandir trop mes charges et surtout sans avoir à tout bousculer s'il n'y a plus d'espace quoi. Donc il y a une certaine flexibilité qui est intéressante. Après il y a le coté interactions sociales et ambiance qui est très sympa. Pour moi et pour l'équipe, maintenant on est quatre, quatre et demi, quatre cinq. Si on était ensemble dans un bureau individuel séparé complètement, il y a un moment où on est en vase clos, ça crée des tensions et ce n'est pas très productif quoi. Donc là ici, on a des interactions avec d'autres gens qui sont dans des domaines complètement séparé. Ce que j'aime beaucoup ici d'ailleurs, c'est le côté très varié des profils.

Valentine : Et ça vous arrive souvent de communiquer avec des personnes qui travaillent ici, de parler de problèmes qui peuvent vous arriver ou pas forcément ?

Coworker n°8 : Oui il y a des échanges sur tout, à la fois perso, pro. C'est très enrichissant. Là par exemple je me pose des questions sur mon systèmes de facturation donc j'interroge à droite à gauche, toi tu fonctionnes comment et ça enrichi vachement ma réflexion.

Valentine : Et ça vous est déjà arrivé de travailler avec des personnes que vous rencontriez ici ?

Coworker n°8 : Alors, heu, oui. Alors ça justement c'était un des points que je voulais aborder. C'était que ce qui n'était pas prévu au départ mais que pour mon c'était aussi une source de clientèle.

Valentine : Oui c'est ça.

Coworker n°8 : Donc en fait, je me rends compte que j'ai complètement abandonné l'idée de prendre un bureau seul parce que ce que je pourrais peut-être gagné financièrement sur le loyer, je le perdrais sur les clients potentiels. Et ici les choses se font très très simplement, là par exemple j'ai un nouveau client depuis quelque mois. Et en plus un bon client, enfin avec un volume d'affaire important. Simplement la fille est venue m'approcher près de la machine à café, elle m'a passé un coup de file, on a une problématique de marque est-ce qu'on peut se rencontrer dans 5 minutes à la machine à café et voilà et ça démarre comme ça.

Valentine : Oui au final c'est un avantage, des facilités de rencontres, de rendez-vous etc.

Coworker n°8 : Ouais. Ici il peut y avoir beaucoup de petits clients et les petits clients dans mon schéma ce n'est souvent pas très intéressants que je passe beaucoup de temps avec eux pour pas grand-chose. Mais ici ça me

dérange moins parce que comme c'est à coté on ne perd pad de temps en transport.

Valentine : Oui c'est ça. Vous ne passez pas déjà une heure à devoir aller chez le client, revenir etc.

Coworker n°8 : Oui voilà. On fait ça plus rapidement, du coup il y a moins de perte de temps et ça devient plus intéressant. Et puis après j'ai eu ici quand même de beaux clients quoi et donc après certains qui sont partis mais qui continuent à être mes clients car on a initié la relation.

Valentine : Oui c'est ça c'est assez gagnant-gagnant quoi.

Coworker n°8 : Ouais

Valentine : Et au niveau du choix de l'espace de coworking, pourquoi vous avez choisi vraiment ici dans ses différents aspects, c'est plutôt son mode de fonctionnement ? La simplicité des lieux, l'esthétique ? Qu'est-ce qui vous a vraiment attiré en premier ?

Coworker n°8 : Alors, en premier c'était vraiment l'aspect humain, l'aspect humain clairement et en même temps avec on va dire l'organisation sérieuse quoi. Je ne voulais pas un truc… J'avais visité un premier coworking où c'était très sympa mais je me suis dit que c'était complètement n'importe quoi, ce n'était pas sérieux.

Valentine : Et niveau image il fallait aussi que ca colle avec ce que vous vouliez niveau client.

Coworker n°8 : Voilà, bon moi après je suis juriste donc clairement l'avenue Louise c'est une adresse qui quand on démarre un cabinet de rien c'est l'adresse est quand même importante aussi.

Valentine : c'est clair.

Coworker n°8 : Donc, heu, il y avait ça et puis effectivement le standing pour pouvoir recevoir le client dans un endroit qui… qui… qui est agréable et propre. En plus ici, c'était moins le cas peut être le bureau précédant mais ici il y a en plus une image très moderne et très conviviale et des bureaux qui font qu'à chaque fois que je reçois des clients ici ou des confrères, ils sont super impressionnés. Ils disent mais c'est génial de bosser ici.

Valentine : Oui c'est super beau etc.

Coworker n°8 : C'est à la fois beau et, pro et en même temps chaleureux.

Valentine : Oui c'est ça et ce n'est pas froid, pas carré.

Coworker n°8 : Le premier Silversquare où j'étais ça avait un coté plus froid.

Valentine : C'était lequel ?

Coworker n°8 : Mais en fait il n'existe plus. C'était 475 avenue Louise mais en fait on a déménagé ici en fait. C'était plus blanc classique.

Valentine : Alors, je vais vous demander juste ici de classer en fait les différents aspects qui vous ont attirés dans le coworking. Vous les classez de 1 à 6, donc pourquoi est-ce que vous avez choisis cet espace ?

Coworker n°8 :

4 La distance domicile-espace de coworking

3 L'agencement spatial de l'espace de coworking

2 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

1 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

6 Les facilités de restauration

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Voilà.

Valentine : Merci. Au niveau ici des différents lieux dans lesquels vous pouvez travailler donc il y a par exemple, vous avez un bureau individuel, vous avez un openspace où vous pouvez travailler.

Coworker n°8 : Oui c'est ça.

Valentine : C'est quoi la répartition des endroits dans lesquels vous travaillez plus ou moins ?

Coworker n°8 : Donc moi, nous comme on est un cabinet juridique on a pas mal de dossiers donc on est obligé d'avoir un bureau fermé par rapport à la confidentialité de nos dossiers. Donc nous en fait, on est réparti, on a trois postes fixes dans le bureau.

Valentine : Ok.

Coworker n°8 : Hum, et heu, donc dans l'équipe maintenant on est quatre à plein temps plus une personne qui vient à peu près mi-temps. La quatrième personne qui est arrivée elle est dans l'espace, openspace.

Valentine : Dans l'espace ouvert oui.

Coworker n°8 : Et ainsi que celle qui est à mi-temps. Et après moi je travaille principalement à mon post fixe mais pour certains dossiers, soit parce que j'ai besoin d'espace pour travailler soit parce que j'ai besoin d'être tranquille, de me couper un peu, je vais dans les autres espaces.

Valentine : Et vous allez plutôt aller dans quoi comme espace ? Dans l'openspace avec d'autres personnes ou salle de réunion ?

Coworker n°8 : Donc ca dépend. Des salles de réunion de temps en temps j'en réserve mais c'est plus soit pour des réunions soit des conférences téléphoniques ou des choses comme ça. Et puis après je vais parfois dans les openspace quand parfois j'ai besoin d'avoir par exemple de l'espace pour

étaler mes papiers etc. Donc là je vais dans un openspace. Quand j'ai vraiment besoin d'être isolé et hyper concentré, je vais dans ce qu'on appelle des cockpits en fait qui sont des minis salles un peu comme des cabines manière d'être plus dans une bulle quoi.

Valentine : Oui c'est ça tout seul quoi. Et vous diriez que ce quoi plus ou moins comme répartition au niveau pourcentage dans votre bureau, dans les cockpits, dans les ?

Coworker n°8 : Ah heu, moi je pense que je passe 80% dans mon bureau mais …

Valentine : Et après les 20% c'est un peu réparti selon les dossiers etc ?

Coworker n°8 : Ouais exactement.

Valentine : Ok. Et vous venez à quelle fréquence ici ?

Coworker n°8 : Tous les jours.

Valentine : Ok tous les jours et du coup vous ne travaillez plus du tout de chez vous ? Vous faites vraiment l'essentiel de votre travail ici ?

Coworker n°8 : Oui, oui. Je travaille rarement, très rarement chez moi.

Valentine : Ok. Et vous avez l'impression que le travail que vous réalisez ici, par rapport à quand vous travaillez chez vous, il est de meilleure qualité ou pas forcément ?

Coworker n°8 : Je dirais qu'il est plus constant parce que quand je suis tout seul chez moi à certain moment pour se concentrer c'est mieux. Par contre, chez moi après clairement, ca dépend des gens mais moi je ne suis pas fait pour travailler tout seul, c'est-à-dire que je peux très vitre me divertir.

Valentine : Oui, vous déconcentrer.

Coworker n°8 : Ouais ouais, donc voilà donc du coup je pense que c'est beaucoup plus efficace ici.

Valentine : Ok. Et vous trouvez que c'est plus efficace ici parce que vous trouvez que vous avez plus de motivation de voir les gens travailler autour de vous, l'ambiance ?

Coworker n°8 : Oui je pense que c'est ça.

Valentine : Et est-ce que ça vous est déjà arrivé, au niveau des autres coworkers, d'aller parler de votre travail, oui on en a déjà parlé mais au niveau relationnel, par exemple avec les gérants ici, vous allez avoir beaucoup de contacts avec eux ? Ça se passe comment en fait la relation avec les gérants de l'endroits ?

Coworker n°8 : Avec les gérants vous voulez dire le personnel etc ?

Valentine : Oui c'est ça, les gens qui travaillent ici ?

Coworker n°8 : Ah oui oui oui. Mais c'est très sympa, enfin je veux dire, justement il y a un coté ici humain qui est très sympa et on va tous les jours les voir, discuter avec eux.

Valentine : Et dés qu'il y a un problème ici, vous savez assez facilement aller en parler, c'est assez vite réglé etc ?

Coworker n°8 : Oui, oui je n'ai pas de…

Valentine : Et au niveau des autres coworkers ici vous entretenez quoi comme relation ? C'est essentiellement professionnel ou vous allez boire des verres ensemble ?

Coworker n°8 : Ouais ouais, il y en a effectivement avec qui on peut aller boire des verres et puis il y en a certains qui sont devenus des amis hein.

Valentine : Ok. Et donc au final au niveau de la collaboration que vous ne connaissiez pas au début, vous trouvez que ce genre d'espace ça va vraiment améliorer cette collaboration avec eux ou pas forcément ?

Coworker n°8 : Oui, oui c'est évident.

Valentine : Et au niveau des différentes technologies qui sont présentes ici dans les locaux, j'imagine que vous avez des projecteurs, des salles pour des conférences etc. Qu'est-ce que vous utilisez et qu'est-ce qui est un plus en fait dans l'espace de coworking par rapport à chez vous par exemple ?

Coworker n°8 : Heu ben, effectivement c'est la possibilité d'avoir des écrans de présentation dans la salle de réunion dans certaines salles de réunion, pas toutes. Effectivement, plusieurs fois ça m'est arrivé d'intervenir, de faire de petites conférences donc ça c'est équipé pour et c'est agréable. Heu donc voilà après c'est des trucs tout con mais ici on a des très gros scanners que je ne pourrais pas avoir chez moi.

Valentine : Oui ça c'est du matériel que vous n'auriez pas pu forcément ou pour lequel vous n'auriez pas voulu investir là-dedans.

Coworker n°8 : Oui c'est ça.

Valentine : Et au niveau de la communication avec les autres coworkers ça se passe plutôt comment ? Avec un réseau comme Slack ou vous utilisez facebook ?

Coworker n°8 : Non, alors ça je pense que c'est quelque chose qu'ils doivent et qu'ils vont améliorer je pense. Pour l'instant, il n'y a pas vraiment d'outil de communication. Il y a une page facebook mais il manque un réseau de communication.

Valentine : Oui c'est ça un réseau vraiment fixe pour ça dédié. Et donc pour finir si vous deviez améliorer une chose dans l'espace de coworking ce serait quoi ?

Coworker n°8 : Alors justement ce serait ça mettre plus en place des outils techniques de communication et permettre je pense plus… Il y a déjà beaucoup d'interactions professionnelles entre les membres mais il pourrait y en avoir plus. Je pense qu'il manque un annuaire de compétences ou quelque chose comme ça.

Valentine : Ok, où vous pourriez vous retrouver plus facilement.

Coworker n°8 : Oui c'est ça. Parce que ça, je pense qu'il y a un potentiel là-dessus.

Valentine : Oui c'est ça essayer d'avoir une synergie entre les différents cowokers.

Coworker n°8 : Parce que je pense que dans un centre comme ça comme Silversquare qui a quand même une certaine ampleur, je pense qu'on peut trouver à peu près toutes les compétences dont on a besoin.

Valentine : Oui c'est clair. Et faciliter au niveau des interactions comme on disait avec les réunions etc les contacts entre les gens. Et heu, Silversquare organise aussi des événements pour ses coworkers et donc ça vous y participez ?

Coworker n°8 : Si, si très régulièrement.

Valentine : Oui de temps en temps, et vous trouvez qu'il devrait y en avoir plus ou moins et que les sujets sont assez variés ?

Coworker n°8 : Non, c'est pas mal honnêtement. Pardon. Bon je ne les fais pas tous donc heu..

Valentine : Oui non j'imagine.

Coworker n°8 : Donc heu voilà, pour moi il y en a assez en tout cas. Chacun y trouve son compte.

Valentine : Oui selon ses centres d'intérêts etc. Et donc je ne sais pas si aviez autre chose en tête ?

Coworker n°8 : Non, non, non simplement. C'est juste une réflexion générale, c'est juste que plus ça va plus je pense que les gens n'ont plus envie de travailler dans des structures comme avant, des structures étanches par société. Et voilà je pense que ça correspond à l'évolution de la société et qui me parait positive donc heu.

Valentine : Oui et qui va prendre de plus en plus d'ampleur au niveau des années etc.

Coworker n°8 : Vous connaissez Wework ?

Valentine : Heu non ça je ne pense pas.

Coworker n°8 : Donc ça c'est quand même intéressant pour votre sujet. Donc WeWork c'est une grosse société américaine. Ils vont ou ils ont ouvert déjà un centre à Bruxelles je pense vers la rue de la Loi ou square xx.

Valentine : Oui je regarderai.

Coworker n°8 : Si vous cherchez leur site vous allez trouver. Wework tout attaché. Et en fait ils sont, j'ai eu, c'est hyper impressionnant parce qu'ils ont eu un développement complètement dingue.

Valentine : Enorme oui.

Coworker n°8 : Moi j'avais été étonné à New-York en fait d'en croiser quasiment à tous les coins de rue. Du coup j'avais vu que à New-York, à Manhattan, à Brooklyn, ils ont plus de soixante centres.

Valentine : Soixante. Oui j'avoue que je pourrais y aller. En fait, je fais un érasmus au Canada et je repasse par New-York.

Coworker n°8 : Ah ok. C'est intéressant parce que en fait à New-York, j'y suis allez plusieurs fois et il y a énormément de centres de coworking.

Valentine : Oui je me suis dis que je ferais un peu un tour pour voir.

Coworker n°8 : En tout cas il y en a qui sont plus informels etc mais Wework c'est juste un truc énorme. Et à Paris, en fait, j'ai eu aussi un rendez-vous dans un très grand centre qui est dans le Marais au niveau des archives où j'étais absolument impressionné par l'ampleur du truc. Et à Bruxelles, ils ont plusieurs gros projets.

Valentine : Oui de se développer ici.

Coworker n°8 : Mais voilà, c'est intéressant parce qu'on voit souvent l'air de dire les tendances qui viennent souvent des États-Unis surtout en matière de business et quand je vois l'ampleur que ça prend là-bas.

Valentine : Ça commencer quand même à arriver ici.

Coworker n°8 : Ici ça s'est déjà quand même beaucoup développé.

Valentine : Oui voilà dans pas mal de villes maintenant, enfin surtout à Bruxelles.

Coworker n°8 : Ouais.

Valentine : Super, je regarderai un peu alors pour voir s'il y a moyen que je fasse des comparaisons etc. Super merci beaucoup.

Coworker n°8 : Voilà.

7.4.9. Retranscription n° 9 : coworker n° 9 (CW09)

Coworker : Coworker n°9
Profession : country manager chez Finaxys
Espace de coworking : Silversquare, Bruxelles
Date : 19 février 2020
Durée : 21 minutes 38

Coworker n°9 : Je vais articuler du coup.

Valentine : Oh ça va ça. Alors, est-ce que vous sauriez un peu me raconter votre parcours professionnel ?

Coworker n°9 : On peut se tutoyer ? C'est plus simple.

Valentine : Ca marche. Alors ton parcours professionnel et donc comment t'en est arrivé ici dans l'espace de coworking comment ça marche ?

Coworker n°9 : Ouais alors donc moi je suis Coworker n°9 Estour, j'ai monté Finaxys Belgique en sortant de l'école. Moi je suis français, j'ai fais mes études en France et en sortant de mon master 2 le patron de Finaxys France avait besoin de quelqu'un pour venir monter la filiale en Belgique et du coup il m'a déposé ici avec 100 000€, un appartement et c'est tout.

Valentine : Ahaha, ok, bonne chance.

Coworker n°9 : Ouais et donc voilà on a commencé à travailler de l'appartement. J'étais en coloc avec un copain d'école qui est venu monter le projet avec moi. On était tout les deux dans un grand appartement place Sainte-Catherine avec un énorme salon. Et donc on s'est dit qu'on allait pouvoir dans notre salon travailler, avoir des gens qui venaient passer des entretiens etc. Notre métier c'est de recruter des consultants et de leur trouver des missions dans les grandes entreprises belges et principalement dans la partie informatique. Et du coup on s'était dit qu'on avait un endroit pour faire les entretiens et un autre endroit pour travailler donc on s'était dit que ca allait bien se passer. Au bout de trois semaines on s'est rendu compte que c'était impossible parce qu'au début on se levait, on se rasait, on se mettait en costume dans l'appartement. C'était assez bizarre et puis on a pris un bureau chez Becy qui est juste face, un bureau fermé parce qu'ils nous proposaient trois mois d'incubation gratuits dans les bureaux ou moyennant 150€ je crois et on bénéficiait d'un bureau fermé, d'une salle de réunion etc. C'était pour aider les entreprises qui arrivent en Belgique à atterrir correctement. Au bout de 3 mois, on n'avait plus cette aide là et on a commencé à chercher des bureaux. On a visité principalement des bureaux comme Silversquare parce qu'on était deux petits français qui débarquaient et qu'on avait besoin d'être au milieu de gens et de faire des rencontres et de signer des contrats avec des gens qui étaient potentiellement dans l'espace de coworking.

Valentine : Ok.

Coworker n°9 : On en a visité trois et on est resté sur Silversquare qui avait la localisation, versus le prix, versus les gens qui étaient le plus intéressant pour nous.

Valentine : Ok et vous avez… Et tu as visité quoi comme…

Coworker n°9 : Ahaha

Valentine : comme autre espace ?

Coworker n°9 : On a visité un autre espace qui est rue des Pères blancs qui s'appelle je ne sais plus comment. Le patron s'appelle Coworker n°9 quelque chose et en fait c'était un espace de coworking plutôt pour les boites plutôt dans les médias et web. Et nous on est plutôt en costume chemise donc ca jurait un peu avec l'environnement là bas. Non pas qu'on a envie de s'habiller comme eux ou pas mais c'est que nous pour aller voir nos clients nous c'est plutôt …

Valentine : Oui niveau image.

Coworker n°9 : Voilà. Et ca collait pas forcément. Et on a vu autre eux et on a vu Regus. Et Regus c'était des bureaux point à la ligne à coté de la gare centrale. Récemment je suis allez voir Wework mais c'était avant qu'ils ouvrent donc c'était en plein dans les travaux machin. Mais donc voilà, Silversquare depuis maintenant 5 ans et demi.

Valentine : Ok 5 ans et demi et pourquoi est-ce que tu as été voir un autre endroit ? Tu avais envie de voir à quoi ca ressemblait ou quelque chose qui manque ici ?

Coworker n°9 : Wework parce qu'ils m'ont chassé et donc ça m'intéressait de voir, non pas pour mettre en concurrence pour voir si on n'était pas trop bien loti ici et plutôt bien loti là-bas. Voilà, c'est juste pour rester un peu à la page. C'est une belle boite américaine qui a des services supplémentaires par rapport à Silversquare en particulier la mise en relation entre les membres qui manque un petit peu chez Silversquare et du coup c'était quelque chose qui m'intéressait maintenant voilà il y a des aspects positifs, il y a aussi des aspects négatifs chez eux et tout compte fait voilà, nous on était très bien ici. On a notre petit bureau fixe permanent là. On est très bien mais c'est toujours bien de rester un petit peu à la page.

Valentine : C'est ça, voir un peu ce que fait les autres si et donc qu'est-ce qui vous a vraiment poussé à venir ici après avoir travaillé de chez toi ?

Coworker n°9 : Tout simplement qu'on avait besoin d'un réel espace de travail. De chez nous, on était en costume, après on était en jogging avec chemise après jogging plus pull à capuche, après on arrivait, la première chose qu'on faisait le matin c'était jouer à la PlayStation, à midi on jouait à la PlayStation et on faisait la sieste et du coup voilà ce n'était pas une bonne dynamique de travail. En plus, quand tu lances une structure donc voilà c'est

pour ça qu'on a pris la première étape c'était trois mois gratuits pour avoir le temps de chercher des locaux et commencer déjà l'activité et puis quand on est tombé chez Silversquare directement la structure.

Valentine : Ça marche. Et pourquoi avoir choisi cet espace-ci précisément ? Donc c'est plus pour là ?

Coworker n°9 : Donc localisation, c'est-à-dire deux tramways qui desservent tout Bruxelles, un qui va vers Louise et le centre-ville et l'autre qui va vers le 7 là qui part vers Montgomery, Schaarbeek et compagnie. Et donc pour les consultants c'est simple de venir nous voir en transport en commun. L'avenue Louise c'est une avenue qui dessert par mal de chose et qui dessert pour sortir de Bruxelles donc en voiture c'est possible. Si tu veux venir à pied c'est possible, en vélo c'est possible aussi. Tu as un parking qui est juste derrière sur la place si ce n'est pas derrière c'est au tout début du bois donc pour les gens qui viennent c'est simple aussi. On reçoit environ une vingtaine de personnes par semaine donc ça, c'est le premier élément. Deuxième élément c'est que pour le staff interne, il faut prendre en compte que ce soit facile d'accès aussi vu qu'ils n'ont pas de voiture, ni de scooter donc ils sont en transport en commun. Et je voulais que ce soit sur un axe qui permette rapidement d'aller à la gare puisque pendant les trois premières années, j'étais lundi, mardi à Paris et le reste de la semaine à Bruxelles.

Valentine : Oui donc il fallait…

Coworker n°9 : Donc il fallait que ce soit optimal pour bouger. Ça c'est le premier élément, la localisation, deuxième élément moi j'aime bien bouffer donc il fallait qu'il y ait deux trois trucs autour, ce qu'il y a ici des trucs de sandwich, une salade-bar machin et donc très vite voilà on a trouvé notre écosystème pour grignoter et aller boire des bières le soir s'il le faut. Et le deuxième point c'est les gens, c'est-à-dire que les gens qui nous ont accueillis, avant que ce soit ici pile avant c'était au 475.

Valentine : Oui.

Coworker n°9 : Les gens qui nous ont accueillis étaient très sympas et du coup on s'est lié d'amitié aussi avec ces gens-là et on les a suivis ici. Est-ce qu'un jour on ira dans d'autres Silversquare ? Je ne sais pas. Au Triomphe non parce qu'il n'y a pas de parking et je trouve ça trop coloré, trop artistique. Encore une fois pour un environnement comme le nôtre. Celui de Stéphanie, il est bien, mais il y a beaucoup de bureaux en verre et moi mine de rien si je suis dans un bocal en verre, impossible de me concentrer et celui de Square de Meeûs la typologie des gens sont très commission européenne, lobbyiste, etc. et nous on se retrouve plutôt dans un environnement avec des boites d'ici donc c'est pour ça qu'on est venu là et qu'on est resté là. Est-ce qu'on bougera demain à Ballie ou pas c'est encore une question. Pour l'instant, c'est en réflexion.

Valentine : OK d'accord.

Coworker n°9 : Donc voilà.

Valentine : Ok. Alors heu, et s'il fallait citer l'aspect le plus important c'est quoi ?

Coworker n°9 : Ici ? Les gens. Le staff interne qui gère le truc. Typiquement Monia, Rossio si tu la connais qui a basculé à Baillie maintenant et les fondateurs sont souvent ici.

Valentine : OK donc c'est pas mal pour pouvoir rencontrer un peu tout le monde, pouvoir faire un peu connaissance, etc.

Coworker n°9 : Exactement.

Valentine : Et si tu devais classer ici par ordre croissant les aspects les plus intéressants au moins intéressants.

Coworker n°9 : Le dernier ce serait B donc je te le mets en 6 c'est l'agencement spatial. Ça entre guillemets il y en a partout des outils technos donc ça c'est pas un enjeu majeur. Si je repars dans l'autre sens, le premier c'est, assez central pour les quatre personnes qui sont dans mon bureau donc je dirais ça en 1. En 2 bah c'était ça la priorité c'était de ne pas être tout seul et de rencontrer des gens et pourquoi par faire du business ensemble après 3, 4 , 3 restauration et 4 la facilité.

1 La distance domicile-espace de coworking

6 L'agencement spatial de l'espace de coworking

4 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

2 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

3 Les facilités de restauration

5 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Valentine : Ok. Ici dans quel endroit est-ce que tu travailles le plus ? Donc il y a différend…

Coworker n°9 : Dans mon bureau.

Valentine : Bureau fermé ?

Coworker n°9 : Ouais mon bureau. Bureau fermé parce qu'on traite des sujets assez confidentiels et du coup vu que je passe trois quarts de mes journées au téléphone même si j'étais dans un flex ou machin ce ne serait pas très sympa pour les autres. Donc la plupart du temps dans mon bureau et quand j'ai des coups de file à passer dans des mini bulles juste derrière.

Valentine : Ok. Donc ça, c'est plus pour ne pas déranger, etc. ?

Coworker n°9 : Oui c'est ça, quand c'est un coup de file un peu plus long quand les autres sont aussi au téléphone dans le bureau.

Valentine : Et dans le bureau vous êtes quand même à quatre ?

Coworker n°9 : Ouais.

Valentine : Ce n'est pas tout seul tout seul ?

Coworker n°9 : Non.

Valentine : Et vous, tu dirais du coup niveau pourcentage de tu passes combien de temps où ça se passe comment ?

Coworker n°9 : 80% dans mon bureau. On déjeune aussi dans notre bureau. C'est-à-dire qu'on ne va pas à l'Agora pour manger. Ça, c'est un petit peu historique parce qu'on n'a pas toujours été quatre, on était deux et puis trois et puis je me suis retrouvé tout seul et puis quatre. Donc ça varie, mais on a installé un micro-onde, un frigo et une télé donc c'est-à-dire que régulièrement entre midi et deux on se fait les infos ou le foot ou des conneries et on mange à la cool dans le bureau.

Valentine : Oui détente OK.

Coworker n°9 : C'est pas pour continuer à bosser c'est pour être dans un espace un peu tranquille.

Téléphone. Je suis en rendez-vous je peux te rappeler dans 5 minutes, heu, 20 minutes plutôt ? À toute.

Hum, donc voilà.

Valentine : OK donc type d'endroit OK. Et au niveau de la fréquentation ici de l'espace c'est plutôt combien de jours semaine ?

Coworker n°9 : C'est full time.

Valentine : Tout le temps oui ?

Coworker n°9 : Full time et alors attention je rajoute un élément, c'est quand je suis ici que c'est 80% de mon temps dans mon bureau, mais je suis aussi beaucoup en déplacement chez des clients principalement ou pour aller voir des consultants sur leurs missions. Et du coup je suis aussi pas mal en dehors du bureau, mais je ne suis pas dans un autre espace de coworking ou un autre…

Valentine : Oui c'est ça.

Coworker n°9 : Ou je ne suis pas chez moi en home working, je suis vraiment chez les clients.

Valentine : Et ça du coup, il n'y a plus de travail chez toi ?

Coworker n°9 : Non, non.

Valentine : Et au niveau de la qualité du travail par rapport à quand tu travaillais de chez toi à l'appartement au début, c'est une meilleure qualité ?

Coworker n°9 : 80% meilleure qualité ici.

Valentine : Ok. Et au niveau vraiment de la qualité du travail ou plus le fait d'être plus productif ?

Coworker n°9 : Les deux. Les deux parce que chez moi j'étais chez moi donc déjà je ne séparais pas travail et vie perso, c'était un peu mélangé. Et de deux, il y a moins de distraction au bureau que chez moi donc ça rajoute aussi un peu plus de qualité.

Valentine : Ouais OK et coup ce qui t'as vraiment fait quitter chez toi c'est quel aspect ? C'est l'ensemble es aspects ou un plutôt ?

Coworker n°9 : Pour venir dans un espace de coworking ?

Valentine : Ouais.

Coworker n°9 : C'est qu'il fallait on se structure, il fallait qu'on soit productif et il fallait qu'on rencontre des gens. C'était vraiment les trois points. Chez nous on s'est rendu compte après trois semaines qu'on était tout le deux et que déjà on arrivait plus à se supporter donc il fallait qu'on trouve un rythme, un vrai rythme de travail.

Valentine : OK et est-ce que le fait d'avoir des coworkers autour de vous ça vous motive ? Il y a une certaine dynamique ?

Coworker n°9 : Ça pas forcément, ça n'a pas d'impact. Ce n'est pas que ça n'a pas d'importance c'est vraiment que ça n'a pas d'impact. On sait ce qu'on a à faire, on sait ce qu'on a à réaliser. Qu'ils soient là ou pas là, on s'en fiche et on le voit beaucoup dans les semaines de vacances. Les semaines de vacances, l'openspace est vide, on est dans notre bureau et pourtant on bosse correctement.

Valentine : Ok. Et on niveau de ce que tu fais sur la journée, ça, c'est toi qui choisis ?

Coworker n°9 : Oui, 100%.

Valentine : 100% pour toi, et pour les autres personnes dans le bureau aussi ou ça se passe comment ?

Coworker n°9 : 80% de leur part et 20% de moi qui les dirige un petit peu.

Valentine : Et est-ce que ça t'est déjà arrivé de travailler avec des coworkers que tu ne connaissais pas du tout d'ici et de développer ?

Coworker n°9 : Que je ne connaissais pas non. Que j'ai appris à connaitre et avec qui j'ai noué des relations qui m'ont permis d'arriver à un travail commun, la réponse est oui.

Valentine : Ok mais il a fallu d'abord avoir cette partie ?

Coworker n°9 : Oui une phase de voilà d'adaptation et d'apprendre un petit peu à se connaitre.

Valentine : OK donc personne n'est venu en disant voilà j'ai besoin de…

Coworker n°9 : Non.

Valentine : Et donc ça, ça rejoint peut-être un peu le fait de dire qu'il n'y a pas assez de réseautage…

Coworker n°9 : Exactement. Et si c'est toi qui le fais, c'est bien, mais dans ce genre d'endroit, il faudrait que ça vienne aussi à toi.

Valentine : Oui c'est ça.

Coworker n°9 : Si c'est toi qui fais l'effort d'aller trainer à la machine à café et frapper aux portes, mais pour ça il faut quelqu'un de plutôt extraverti qui a envie, qui a le temps machin. Et donc si on avait l'outil ce serait un peu plus simple.

Valentine : Ok. Et quelle relation est-ce que tu entretiens avec les gérants de l'espace ? Gérant ou les personnes vraiment qui travaillent ici ?

Coworker n°9 : Dans quel sens du coup ?

Valentine : On peut faire séparément ou ensemble c'est pareil. Si c'est plutôt professionnel, personnel ?

Coworker n°9 : Oui c'est professionnel, personnel, c'est-à-dire que notre société on est très, on aime bien boire des verres de temps en temps donc dès qu'il y a un truc qui s'organise on est là. S'il y a une activité sportive, on se motive.

Valentine : OK donc dès qu'il y a un évent.

Coworker n°9 : S'il y a un événement, généralement il y en a un de nous qui est présent. On est investi entre guillemets dans la vie du coworking, on n'est pas la boite qui ne vient jamais, qui dit pas bonjour. Moi tous les matins, je passe par le deuxième même si on est au premier, je dis bonjour, etc., etc.

Valentine : OK et avec les autres coworkers c'est plutôt quoi ? Professionnel ?

Coworker n°9 : Oui même pareil perso, on va jouer au paddle avec des copains d'à côté que je ne connaissais pas il y a 6 mois.

Valentine : Oui c'est quand même développé à ce niveau-là.

Coworker n°9 : Exactement.

Valentine : Et au niveau des événements tu y vas souvent ? Pas souvent ?

Coworker n°9 : Quasi à chaque fois.

Valentine : À chaque fois et ils en font plus ou moins combien par mois ?

Coworker n°9 : Je ne sais pas combien ils en font par mois, mais moi j'en fais plus ou moins deux ou trois par mois. Est-ce que c'est du coup 50% ou

80%, ça je ne saurais pas te dire, mais je vais régulièrement à tout ce qui est le soir et soit qui est festif soit ce qui st sportif. Tout ce qui est conférence c'est généralement une fois sur deux.

Valentine : Selon j'imagine aussi un peu le sujet.

Coworker n°9 : Voilà.

Valentine : Et au niveau des technologies qui sont mises à disposition on va dire, tu utilises quoi ?

Coworker n°9 : Le wifi.

Valentine : Juste le wifi ?

Coworker n°9 : Ouais. J'ai un téléphone dans mon bureau avec un numéro, mais qui ne me sert quasi pas. Qui sert juste à avoir un poste au cas où quelqu'un veut nous appeler, mais sinon…

Valentine : Oui donc pas à grand-chose.

Coworker n°9 : Non juste le wifi.

Valentine : OK et est-ce que ce serait intéressant d'avoir d'autres technologies dans l'espace ou pas besoin ?

Coworker n°9 : Pas forcément, juste une application de mise en relation avec les membres.

Valentine : Ouais. Et au niveau des réseaux sociaux si on peut dire ça comme ça, est-ce que tu trouves que ça marche, est-ce que ça marche pas ? Il y a Facebook, il y a le Slack.

Coworker n°9 : Moi je trouve que ça ne marche pas, est-ce qu'on a besoin que ça marche, je ne sais pas. Pour eux, la partie événementielle, c'est important que ça marche pour toucher des gens en dehors de Silversquare, mais quand tu es ici généralement tu trouves toujours un panneau disant qu'il y a une conférence, un apéro ou un truc sportif ou machin. Par contre, je reste que dans mon espace, je vais très peu à une conférence à Triomphe, jamais du côté de Stéphanie, je reste dans cet espace.

Valentine : Et si du coup, il y avait une chose à améliorer dans cet espace ce serait quoi ? Ce serait…

Coworker n°9 : Ce serait la mise en relation entre les membres.

Valentine : Oui c'est la question facile.

Coworker n°9 : Easy ahah. Éric, il t'avait dit la même chose ou pas ?

Valentine : Stéphane il avait dit la même chose, je l'ai vu juste avant. Et Eric je l'avais vu cet été, mais ouais.

Coworker n°9 : Stéphane il t'a dit la mise en relation aussi.

Valentine : Ouais, mais qu'ils étaient justement entrain d'en créer une et qu'ils allaient le faire.

Coworker n°9 : Ouais je pense que les deux interviews doivent être pareilles avec Stéphane.

Valentine : Ouais ouais franchement il a dit un peu la même chose.

Coworker n°9 : On discute beaucoup avec Stéphane, on a le même point de vue donc ça ne me choque pas.

Valentine : Oui c'est ça, j'ai dit que je te rencontrais après et il m'a dit « oh tu vas voir, il va te dire la même chose ».

Coworker n°9 : Ahaha.

Valentine : Après clairement, c'est même un peu bizarre qu'ils ne développent pas ça alors que c'est un peu le but de ce genre d'espace ?

Coworker n°9 : Ouais, mais c'est une boite qui a grandi très vite.

Valentine : Peut-être trop vite ?

Coworker n°9 : Et heu, leur modèle initial c'était des bureaux et en fait l'aspect communautaire est venu par-dessus avec l'augmentation du nombre de coworkers, etc., mais à la base, eux, ils ont monté des espaces de bureaux donc il n'y avait pas ce côté communautaire, etc. comme Uber...

Valentine : Oui, c'est ça. C'était un peu dans l'autre sens.

Coworker n°9 : Ou Deliveroo, eux ont vraiment ce modèle communautaire et aux il faut qu'ils prennent leur business et qu'ils rajoutent la partie communautaire et qu'ils développent cette partie-là. Sauf qu'aujourd'hui, ils n'ont pas structuré le modèle pour faire ça.

Valentine : Non, c'est clair.

Coworker n°9 : Maintenant, Stéphane les connait très bien et discute beaucoup de ça avec eux et je connais un des deux patrons personnellement puisque je me suis marié avec sa cousine.

Valentine : OK ouais.

Coworker n°9 : Donc du coup, ça facilite la discussion donc ils savent. Mais après c'est des budgets, des machins, ils ont fait rentrer un investisseur donc il y a tout ça qui rentre en compte et qui fait que nous dans les bureaux, il y a nos envies et ce qu'eux sont capables de faire par rapport à tous les sujets qu'ils ont, tous les espaces qu'ils ont en simultané, les investisseurs qui veulent de la rentabilité…

Valentine : Oui, mais bon c'est un peu bizarre parce qu'ici, ils vendent ça vraiment comme un espace de coworking donc normalement tu es quand même sensé avoir cette idée de coworking et pas seulement de bureaux partagés quoi.

Coworker n°9 : Ouais après t'en as qui viennent juste pour avoir un bureau. Tu en as que tu ne vois jamais aux événements, que tu ne vois jamais dans les couloirs, qui vont dans leur bureau et qui ressortent. Et ça leur va très bien.

Valentine : Oui, c'est vrai qu'il y a beaucoup de profils.

Coworker n°9 : Dans celui-ci, tu as quand même beaucoup de jeunes, machin, beaucoup de startups, tout ce qui est mise en relation c'est primordial quoi.

Valentine : Oui c'est ça.

Coworker n°9 : Donc voilà.

Valentine : Et bien OK, merci beaucoup.

Coworker n°9 : Avec plaisir, si t'as besoin n'hésites pas à m'envoyer un petit mail si tu as besoin de compléter ou heu…

Valentine : Ça marche.

Coworker n°9 : Ou quoi que ce soit.

7.4.10. Retranscription n° 10 : coworker n° 10 (CW10)

Coworker : Coworker n°10 **Profession** : Fondateur de The Good Idea **Espace de coworking** : Silversquare, Bruxelles **Date** : 19 février 2020 **Durée :** 21 minutes 35

Valentine : Est-ce que vous sauriez m'en dire un peu plus sur votre parcours professionnel et comment vous en êtes arrivé ici etc ?

Coworker n°10: Mon parcours professionnel ou comment est-ce que vous en êtes arrivé ici ? Parce que ce n'est pas la même chose.

Valentine : Heu les deux.

Coworker n°10: Ok donc j'ai créé ma société il y a 10 ans en 2010, du coup j'ai travaillé pas mal de temps tout seul chez moi. Et puis effectivement, pendant 5 ans, puis pendant 2 ans j'ai loué un petit bureau dans le centre-ville tout seul et puis là depuis 4 ans je suis chez Silversquare ici à Louise et donc ça fait 4 ans. Voilà.

Valentine : Et qu'est-ce qui vous a donné envie de changer de différents espaces de travail.

Coworker n°10: D'abord de chez moi, au bureau que j'ai loué c'était ne plus travailler chez moi et le deuxième changement c'est quand on est venu ici et là effectivement il y a un peu plus d'interactivité, les couts sont maitrisés. Il y a des clients sur place, c'est quand même pas mal, il y a une visibilité et

puis il y a un prestige du lieu par exemple ici qui est quand même assez intéressant et puis il y a du confort d'avoir une salle de réunion, d'avoir un parking, d'avoir des imprimantes, un internet super rapide, ce genre de choses. C'est principalement ces diverses raisons là.

Valentine : Ok et pourquoi ça ne vous allait plus de travailler de chez vous ? Qu'est-ce qui ne vous allait plus ?

Coworker n°10: Et bien c'est rompre l'isolement, c'est une première chose et puis ce n'est pas toujours agréable de recevoir les clients chez sois dans son espace privé et puis mettre des collaborateurs chez moi ce n'était pas possible. Pour l'équipe c'était quand même plus sympa d'être dans un espace pour avoir des bureaux professionnels quoi.

Valentine : Ok alors, et donc ça fait combien de temps, là 4 ans que vous êtes ici et vous êtes toujours dans le même espace ou vous bougez ? Ça se passe comment ?

Coworker n°10: Alors, nous on là normalement mais on vient de bouger parce qu'on est en travaux mais on est toujours dans le même espace. Ça nous arrive parfois d'aller dans un autre espace Silversquare, Silversquare a 6 espaces enfin 6 bâtiments. Donc ça nous arrive parfois de nous déplacer ou en tout cas de louer des salles de réunions pour recevoir nos clients. On a des clients un petit peu partout donc effectivement c'est pratique d'être dans un coworking qui a plusieurs espaces.

Valentine : Oui c'est ça pour réduire les temps de trajet ou par faciliter pour le client ?

Coworker n°10: On doit quand même aller jusque-là ce n'est pas vraiment ça on doit quand même aller dans un autre espace. Commercialement c'est bien de dire qu'on a un autre espace et effectivement les temps de trajets c'est plutôt pour le client. On va sur son lieu de travail parce que la majorité de nos clients sont chez Silversquare. Mais on peut aussi réduire les temps de déplacement en nous nous déplacant dans un bureau comme si c'était à nous quoi.

Valentine : Et pourquoi est-ce que vous avez choisis cet espace de coworking ci donc Silversquare ?

Coworker n°10: Parce qu'il y a 4 ans c'était le plus sympa à l'époque. Et puis parce que j'avais des clients déjà ici et du coup ca m'a attiré vers ici. J'avoue que j'ai été assez rapidement séduit et que je n'ai pas été trop voir à la concurrence. C'est vrai qu'aujourd'hui il y a pas mal de concurrence qui est arrivé. On est entrain d'analyser ça et de voir si on ne va pas changer.

Valentine : Ok. Et vous prenez quoi en compte dans votre démarche pour voir si vous allez changer ou pas ?

Coworker n°10: Alors la localisation, le prix, les services proposés par les opérateurs c'est quand même important et puis le look and feel je pense que

c'est intéressant. Là par exemple ici on vient de subir des travaux de rénovation, ça ne me plait pas trop. C'est d'ailleurs peut être pour ça qu'on va changer.

Valentine : Ok et si vous deviez citer l'aspect qui vous a le plus attiré ici dans l'espace ce serait quoi ? Donc la simplicité ? La manière de fonctionner ? L'apparence ?

Coworker n°10: Alors c'était d'abord la localisation déjà, alors particulièrement celui-ci c'est pour ça que ça va être difficile si on veut changer. L'apparence c'est très important et puis l'aspect tout inclus. Donc il y a une mensualité fixe avec tous les services inclus donc ça c'est quand même vachement bien. Et particulièrement dans celui-ci, il y a beaucoup plus de services que dans les autres.

Valentine : Il y a quoi par exemple par aux autres ?

Coworker n°10: Il y a par exemple, la formule qu'on a choisie, un nombre d'heures illimité de salles de réunion, un numéro de téléphone tout inclus, la réception des colis, enfin non ca je crois que c'est partout pareil, le scan du courrier journalier, heu… Le fait de pouvoir être assez flexible sur les horaires, sur les accès, sur l'organisation d'événements. Donc on peut organiser des événements dans l'espace, gratuitement.

Valentine : Ici ouais.

Coworker n°10: Donc voilà il y a pas mal d'avantages qu'il n'y a pas nécessairement ailleurs quoi.

Valentine : Oui c'est ça. Et est-ce que vous sauriez classer ici par ordre croissant, les aspects qui vous ont fait choisir l'espace de coworking par rapport à ceux -ci, vous pouvez marquer à côté.

Coworker n°10: Je vais te dire, la distance, l'aménagement spatial, l'espace de coworking, la possibilité de partager des idées, possibilité de restauration, outils technologiques… Heu… Donc le premier c'est le plus important et le dernier c'est le moins important c'est ça ?

Valentine : Oui.

Coworker n°10: Alors, je dirais, hum, B, heu, F, C, A, D, E.

4 La distance domicile-espace de coworking

1 L'agencement spatial de l'espace de coworking

3 La possibilité de partage d'idées avec d'autres coworkers

5 Le fait de ne pas se retrouver seul durant toute sa journée de travail

6 Les facilités de restauration

2 Les outils technologiques présents dans l'espace (ordinateur, wifi, projecteurs, programmes)

Valentine : Ok super. Alors et quand vous êtes ici vous travaillez dans quels espaces ? Plutôt un openspace où vous êtes plusieurs à travailler ? En individuel ?

Coworker n°10: Oui. En openspace où on est plusieurs à travailler mais c'est des, on a un forfait fixe donc on peut laisser nos affaires sur le desk.

Valentine : Ok. Et ça va être un bureau qui va être fermé pour que vos affaires ne soient pas…

Coworker n°10: Non, non c'est ouvert. Donc on est mais on laisse nos affaires sur place alors que l'abonnement en dessous on doit toujours remballer nos affaire et cleaner le bureau alors qu'ici on est… On laisse nos écrans, nos ordis, nos documents, tout ici mais l'espace est ouvert.

Valentine : Et il n'y a jamais eu de problèmes avec ça ?

Coworker n°10: Non jamais honnêtement.

Valentine : Ok et vous utilisez aussi des bureaux individuels ou des salles de réunions ?

Coworker n°10: Salles de réunions.

Valentine : Ouais.

Coworker n°10: Oui souvent donc il y a les salles de réunions gratuites et les salles de réunions payantes. Et les bureaux privatifs non vu que c'est sous abonnement.

Valentine : Ok. Et vous diriez que vous êtes plus ou moins à combien de pourcent dans chacun des espaces ?

Coworker n°10: Heu, 80% dans les espaces de travail et 20% dans les espaces de réunions.

Valentine : Ok. Et pourquoi est-ce que vous avez choisi ce type d'endroit particulier ? Parce que c'était plus calme ? Plus bruyant ? Vous aimiez mieux qu'il y ait un peu de passage ? C'était quoi les aspects à ce niveau là au niveau de l'endroit ?

Coworker n°10: De la localisation du batiment ou l'endroit ?

Valentine : Non l'endroit ici dans l'espace.

Coworker n°10: Ah dans l'openspace, c'est là, alors le calme au départ parce que c'était une zone qui était assez calme et c'est justement d'avoir une position centrale parce qu'on est devant les ascenseurs donc on voit les gens sortir et arriver donc ça c'est pas mal. Et aussi ce qui est intéressant c'est qu'on est dans une zone de flex entre des privatifs donc dans tout le couloir qui est ici on est la seule zone de flex donc du coup de l'aile là-bas au coin on est la seule zone flex, donc c'est le seul endroit flex de toute façon donc il n'y a pas trente six choix. On est entouré de privatif donc c'est pas mal c'est assez calme.

Valentine : Oui ok.

Coworker n°10: Calme mais avec du passage donc c'est pas mal.

Valentine : Oui ce n'est pas bruyant, c'est animé quoi. Alors, à quelle fréquence vous travaillez dans l'espace ? Du 5, 7 jours semaine ?

Coworker n°10: 7 jours semaine, 10h au minimum par jour.

Valentine : Et ça c'est un choix que vous avez fait de travailler autant ici.

Coworker n°10: Oui, comme ça je ne travaille pas de chez moi.

Valentine : Donc vous ne travaillez plus du tout de chez vous, c'est fini ?

Coworker n°10: Non, quasiment plus.

Valentine : Au niveau de la qualité de votre travail, vous avez l'impression que vous travaillez mieux d'ici que de chez vous ? Si vous fait une petite comparaison par rapport à ?

Coworker n°10: Oui, plus productif ici.

Valentine : Et vous diriez que c'est par rapport à quoi justement ?

Coworker n°10: Et bien c'est du forcément déjà au fait qu'il y a des personnes qui sont dans une dynamique de travail, c'est du à l'environnement et à l'infrastructure. C'est un environnement professionnel donc on ne va pas arriver en pyjama, forcément voilà. Donc, important et puis on voit fort le week-end et le soir. Moi je suis là tout le temps donc quand on est tout seul forcément c'est compliqué, il y a certain dimanche où il n'y a personne. Par contre, il y a des fois où d'autre week-end on est plusieurs ben c'est motivant, on peut échanger aussi. Moi je suis dans un domaine créatif donc on aime bien montrer notre production, avoir des avis, échanger. Il faut savoir qu'on fait 80% de notre chiffre d'affaire avec les clients Silversquare de Louise enfin non pas de Louise, en général. Donc sur place donc forcément pour communiquer avec eux et pour eux communiquer avec nous c'est très facile quoi.

Valentine : Oui c'est ça. Donc, vous, j'imagine que c'est vous qui décidez ce que vous faites de votre journée etc mais vos collaborateurs ça se passent comment ?

Coworker n°10: Alors, chez nous, ils sont en horaire variable. Ils arrivent et ils partent quand ils veulent. C'est une flexibilité qu'on a mis en place. Ils travaillent où ils veulent dans le bâtiment, ça il n'y a pas de soucis ça c'est chouette. Ils rencontrent aussi qui ils veulent donc ils rencontrent plein plein de gens, que ce soit des travailleurs ou que ce soit des dirigeants c'est ce qui est chouette dans ce genre d'espace aussi c'est que ca mélange des chefs d'entreprise avec des dirigeants dans les mêmes espaces. Hum et heu, non évidement, ce n'est pas qu'ils ne font pas ce qu'ils veulent mais chez nous, on défini en début de semaine une liste de tâches. Alors elles sont exécutées

pendant la semaine à leur convenance mais avec des deadlines qui sont définie.

Valentine : Oui c'est ça, vous avez, vous faites ça par rapport à des projets ou des choses comme ça, il faut que ce soit fini.

Coworker n°10: Oui c'est ça. Chaque tâche à une deadline et elle définir et en général respectée. Et chacun vie un peu à son rythme.

Valentine : Alors ca vous est déjà arrivé donc de travailler et de parler avec de coworkers que vous ne connaissiez pas avant et de développer des contrats avec eux ? Ca se passent comment ?

Coworker n°10: Ben ça se passe souvent de façon informelle, c'est-à-dire que ça peut être dans le couloir, ca peut être dans les toilettes, ca peut être à un afterwork, à une conférence, ca peut être un coworker qui en présente un autre, c'est souvent comme ça que ca se passe. Ca peut être aussi un coworker qui demande à l'équipe du coworking des recommandations.

Valentine : Oui ok.

Coworker n°10: Ça par exemple ça marche très bien, ce qui se fait que Silversquare est aussi notre client donc forcément on est fort en contact avec eux, on connait toute l'équipe et eux nous recommandent auprès des gens de leur coworking donc c'est pas mal. Puis on a nos cartes de visite un peu partout et puis on a des écrans qui diffusent nos messages dans c'est pas mal.

Valentine : Et vous diriez qu'il y a quel pourcentage qui fini par un réel contrat par rapport aux personnes qui viennent vous parler etc ?

Coworker n°10: Heu, je dirais entre 70 et 80%, pour nous en tout cas parce qu'on fait bien ça mais effectivement entre 70 et 80%.

Valentine : Ok. Et quelle relation vous entretenez avec les gérants de l'espace ? Ca se passe comment ?

Coworker n°10: Heu, c'est là qu'il faut faire pour moi une nuance parce qu'il y a les managers qui effectivement s'occupent de l'infrastructure, de la logistique et il y a les fondateurs qui ne sont pas du tout dans l'opérationnel mais qui sont là et que nous on connait très bien parce qu'on travaille avec eux donc c'est un petit peu différent mais sinon avec les personnes qui sont sur place donc c'est structuré ici trois office managers et un business développeur plus les équipes transversales donc il y a le marketing qui ne sont pas ici qui circulent mais ici avec les office manager pour le coup on a un super contact. On s'entend super bien. Il se fait qu'une des office manager est une amie, est devenue une amie forcément depuis 4 ans. Et donc oui le rapport est même proche.

Valentine : Et c'est assez facile même quand il y a des problèmes d'aller en discuter etc ?

Coworker n°10: Oui effectivement, on est assez proche.

Valentine : Et au niveau de la relation que vous entretenez avec les autres coworkers ca se passe comment ? C'est plus des amis ? Allez c'est plus juste des connaissances de travail par rapport aux événements etc qui sont organisés ?

Coworker n°10: Ben ça dépend, il y en a par exemple avec qui on est plus proche que d'autres. Il y a des amis que je me suis fait ici qui sont vraiment devenu intime avec qui on part en vacances. Des amis très intimes. Et d'autres qui sont des relations de boulot parce que c'est des clients et d'autres qui sont devenu des potes avec qui ont a pas de relation contractuelle qui sont des potes de bureau quoi.

Valentine : Et vous diriez que c'est les événements qui organisent ici etc qui ont développé ?

Coworker n°10: Oui notamment parce que c'est un contexte informel donc c'est notamment grâce aux événements et puis il y a la mise en réseau aussi de la team qui fait en sorte de mettre en contact les gens. Donc eux, c'est vrai que durant les événements c'est souvent là qu'il se passe des choses.

Valentine : Et il y a plus ou moins combien d'évènements etc par mois ?

Coworker n°10: Avant il y en avait beaucoup. Maintenant, il y en a beaucoup moins. Je dirais qu'il y en a peut-être deux par mois. Avant c'était deux à trois par semaine. Mais là depuis deux trois ans c'est beaucoup moins enfin depuis deux ans c'est beaucoup moins donc oui je dirais deux, trois max par mois.

Valentine : Et vous y allez souvent ?

Coworker n°10: Moins maintenant mais j'essaie d'y aller un maximum. Il se fait que quand on connait tout le monde il n'y a plus trop trop d'intérêt d'y aller si ce n'est pour son plaisir mais voilà c'est cool. Mais quand il y a un événement comme je vous disais demain, ben c'est sûr qu'on va essayer d'y aller.

Valentine : Ok. Au niveau des technologies qui sont mises à disposition ici dans l'espace donc je ne sais pas moi, tout ce qui est projecteur dans les salles de réunion etc ? Vous vous utilisez quoi ? Enfin ça se passe comment ?

Coworker n°10: Nous on utilise tout mais c'est parce qu'il n'y a pas grand-chose ici. Donc il y a effectivement les imprimantes scanner, il y le wifi forcément, il y dans les salles de réunion ce sont des écrans, ce sont des TV et dans la grande salle de réunion il y a un projecteur et qu'on n'utilise vraiment pas souvent. Alors on a un logiciel pour réserver les salles de réunion donc ça c'est bien et c'est à près prêt tout. On n'a pas vraiment autre chose.

Valentine : Et vous, il y a des manques au niveau de ces technologies ?

Coworker n°10: Il y a des manques, oui il y a des manques par exemple justement la connexion, un écran sans fil, sans devoir mettre un câble ou un truc comme ça. Il y a une application qui va arriver avec le listing des

membres avec la possibilité de communiquer, d'envoyer des messages, donc la mise en réseau, de voir les photos enfin ce genre de truc. Donc là ça manque, heu, et puis ce qui serait sympa c'est d'avoir des petits appareils quand on fait des conv call pour pouvoir être à plusieurs, ca ce serait sympa. Des salles de réunion avec webcam pour pouvoir faire du Skype. Enfin, tout ce genre de technologies ça ce n'est pas encore là. Le wifi n'est pas super performant mais nous on est câblé donc ça ne pose pas de problème mais voilà.

Valentine : Mais oui ce serait un plus à ce niveau là quoi. Ok est-ce que vous avez des moyens de communiquer, là il va y avoir bientôt une application mais maintenant ça se passe comment avec les autres coworkers ?

Coworker n°10: Il n'y a rien. Enfin oui, il y a un groupe Facebook que personne n'utilise mais par contre il y a un Slack. On utilise le Slack en interne.

Valentine : Qui est quand même utiliser pas mal ?

Coworker n°10: Qui est moyennement utilisé. Parce qu'il n'est pas très activité par la team du coworking mais il est là. Donc ce n'est pas fort utile.

Valentine : Oui vite fait quoi. Et si vous deviez pour finir améliorer une chose dans l'espace ce serait vraiment quoi ? Ce sur quoi il faut vraiment s'attarder on va dire.

Coworker n°10: Heu moi je vois beaucoup de chose évidement. Mais s'il y avait une chose, ben justement peut être ça, l'application pour communiquer entre les membres parce que on a la chance de travailler avec Silversquare donc on a la chance d'avoir accès aux données, on a la chance d'avoir accès à plus d'information que quelqu'un d'autre mais effectivement ce serait bien de pouvoir dire « Je cherche un » je ne sais pas moi « un notaire ».

Valentine : Oui on tape simplement notaire et on a toutes les personnes.

Coworker n°10: Exactement et avoir heu les membres qui sont là. Parce qu'il faut savoir qu'il y a des membres qu'on ne voit jamais, donc ce sont les membres qui ont une boite aux lettres juste ici. Donc ça ce serait intéressant de les avoir en contact aussi et de pouvoir les contacter. Donc ouais s'il manque un truc pour moi actuellement, bon il y a plein de chose à corriger, mais s'il manque un truc c'est ça qu'on demande depuis 4 ans. On n'a même pas un fichier Excel avec la liste de tous les membres donc heu… C'est en bonne voie.

Valentine : C'est un peu bizarre justement pour un espace comme ça qui est quand même là pour le réseautage on va dire.

Coworker n°10: Oui tout à fait. C'est en route, c'est en route depuis 4 ans. Ça doit arriver à la rentrer de septembre donc heu.

Valentine : Ben voilà merci beaucoup.

Coworker n°10: Avec plaisir. La salle est bookée jusque 17h si tu veux. Je ne sais pas qui tu vois après.

Valentine : Heu, ouais, ben je ne sais pas s'il y a réservé une salle.

Coworker n°10: C'est qui que tu vois ?

Valentine : Edouard Estour.

Coworker n°10: Ah il est super, tu peux lui parler de moi. Oui, oui il est super. Ah ben oui c'est aussi un pote à Eric donc ça ne m'étonne pas qu'il t'ait envoyé.

Valentine : Oui, il m'a envoyé en fait vos deux contacts.

Coworker n°10: Je ne sais pas s'il a booké mais bon au pire tu peux… Parce que lui il a un bureau par contre. Heu, attend, je ne vois pas qu'il a booké.

Valentine : Sinon près de l'accueil, je vais attendre.

Coworker n°10: Oui, oui.

Valentine : Comme ça si quelqu'un a besoin de la salle.

7.4.11.Retranscription n° 11 : responsable n° 1 (R01)

Responsable : Responsable n°1
Profession : Gérante de l'espace de coworking Leansquare coworking et coworker
Espace de coworking : Leansquare, Liège
Date : 14 mai 2019
Durée : 29 minutes 26

Valentine : Et si vous voulez, mais ce n'est pas obligatoire, on peut faire signer une convention de confidentialité si vous ne voulez pas par exemple être cité dans mon mémoire, si vous ne voulez pas que je cite votre nom ou l'endroit, etc., mais c'est pas obligatoire.

Responsable n°1: Mais je ne sais pas encore ce que je vais dire.

Valentine : Si vous voulez, on la remplit à la fin.

Responsable n°1: Voilà.

Valentine : Donc voilà, moi je suis donc à Louvain-la-Neuve, je suis étudiante en communication et je vais faire un mémoire sur les espaces de coworking. Donc voilà, c'est pour essayer de comprendre, l'évolution en fait de la manière de travailler.

Responsable n°1: En fait, il reste une salle c'est un bunker sans fenêtre, est-ce que vous préférez pour ne pas avoir du bruit ou est-ce que ça vous va comme ça ?

Valentine : Ah oui c'est peut-être pour qu'on s'entende mieux, mais normalement ça devrait aller comme ça. Je pense qu'on devrait nous entendre, pas de soucis. Donc c'est sur l'évolution de travailler, donc des travailleurs qui avaient une manière de travailler traditionnelle dans leur entreprise puis qui on décidé d'aller travailler par la suite travailler chez eux et faire du télétravail et qui se sont rendus compte que ce n'est pas forcément la manière la plus dynamique de travailler donc qui se sont plutôt orientée vers des espaces de coworking. Et donc voilà j'essaie de rencontrer deux, trois espaces pour voir un peu la vision de chacun et comparer.

Donc heu, d'abord peut-être par rapport à l'endroit, est-ce que vous sauriez me raconter comment cet espace a été mis en place, c'était quoi son but ? L'idée au départ, etc.

Responsable n°1: Donc c'était en octobre 2012, c'était trois cofondateurs privés qui n'ont donc pas d'entité qui ont répondu à l'appel à projets du réseau co-Wallonia pour des subsides pour le coworking et faire partie d'un réseau. Donc en octobre 2012, bah voilà ils ont lancé l'initiative dans une rue à côté. Ça s'appelait la Forge Coworking. En janvier 2016, nous sommes venus ici. Et en 2018, ils ont été rachetés par Meusinvest. Alors la question, dans quel but ? Alors moi je n'étais pas du tout… Je suis arrivé quelques mois après en tant que coworkeuse donc je ne connais pas vraiment l'initiative au départ. Heu, voilà c'était vraiment pour être et répondre un peu à ce qui se pourrait se faire parce qu'il n'y en avait pas beaucoup en Belgique à ce moment-là. Et pour permettre surtout aux développeurs de se retrouver en un lieu.

Valentine : Donc c'est ouvert depuis 2012, et pourquoi ils ont changés par exemple de nom ? Ça, c'est Meusinvest qui a décidé en 2016 ?

Responsable n°1: Oui c'est ça parce que c'est Leansquare, Leansquare coworking a bah voilà. Ici on est chez Leansquare aussi donc ici il y a différentes structures. Ici on est ce qu'on appelle dans le district créatif donc il y a IDCampus qui est une structure d'aide et de formation à l'innovation, sensibilisation et formation à l'innovation je regarde parce…

Autre dame : Et la créativité et là…

Responsable n°1: Et la créativité

Autre dame : Et le créatif, le tout en faire ensemble

Responsable n°1: OK dans l'idée de collectif.

Autre dame : Oui par obligatoirement, mais ça peut être une porte d'entrée.

Responsable n°1: Ca fait partie de… OK. Le ReLab qui est un Fablab.

Valentine : Oui.

Responsable n°1: Plug-R qui est le Hub créatif liégeois c'est-à-dire que c'est un peu le lien entre toutes les structures entrepreneuriales et créatives de Liège. Leansquare qui est un fonds d'investissement pour les start-ups. Meusinvest qui est un fond d'investissement, voilà les différentes. Et donc du coup quand ils ont été rachetés ils ont changé de nom

Valentine : Oui c'est ça quoi pour plus d'uniformité. Et au niveau des valeurs de l'entreprise si vous deviez en citer quelques-unes, les valeurs vraiment fondamentales ce serait quoi ?

Responsable n°1: Heuu, la coopération. C'est vraiment l'idée parce qu'un espace c'est une communauté. Une communauté elle a du sens parce qu'on est tous en plus grands bienveillant et en entraide. On est tous entrain de développer un projet donc il y a beaucoup d'entraide toute fédérée sur des nouveaux projets. Donc c'est vraiment de la collaboration, de la coopération du coup.

Valentine : Et pour vous, c'est quel aspect qui va faire venir les coworkers chez vous plutôt que dans un autre endroit ?

Responsable n°1: Moi je dis toujours, on vient tester ici. Il n'y a pas d'obligation d'achat. Donc c'est vraiment se sentir bien, alors ça participe il y a plein de choses qui participe c'est heu est-ce que les bâtiments conviennent ? Est-ce que l'ameublement, la communauté me convient ? Est-ce que les horaires sont ? Je ne pense pas qu'il y ait vraiment pourquoi est-ce qu'on viendrait plus ici. Alors, ici, on est un peu plus numérique donc peut être que ceux un peu plus numériques vont se tourner vers ici et au tout départ il y avait une couturière de l'autre coté. Je pense que la couturière ne va plus ouvrir la porte spécialement pour voir si… Donc finalement les coworking se spécialisent par la communauté qui est dedans ou par les services qu'elle propose. Voilà, il y a d'autres, il y a un éco coworking, il y a un coworking avec atelier voilà. Je pense que les services…

Valentine : C'est vraiment les services qui vont vous différencier. Ok. Et au départ comment ils ont trouvé en fait des personnes intéressées par ce concept de coworking qui n'était pas forcément implanté en Belgique ou à Liège plus particulièrement ?

Responsable n°1: Bah vraiment c'est avant que le coworking arrive ils ont commencé à travailler sur la communauté. Donc d'abord ce sont un réseau de développeur. C'était surtout chez les développeurs que c'était connu donc ils ont commencé par ce réseau-là.

Valentine : Et donc au niveau du type de clients que vous aurez ici ce sera plutôt, comme vous dites des développeurs ou des gens intéressés par le numérique ou vous en avez d'autres aussi ?

Responsable n°1: Disons qu'ici, on vient travailler avec son ordinateur, c'est souvent un métier qui se passe par l'ordinateur. On n'a pas d'atelier ou on peut travailler ou pas de bureau pour faire que de la consultance donc c'est

surtout les métiers qui se passent par ordinateur alors on a des webdesigners, on a des startups dans tous ce qui écrans connectés. Du coup là tout ce qui est le business se développe par l'ordinateur, heu traducteur. Il y a beaucoup de métier relationnel maintenant qui passe par l'ordinateur aussi.

Valentine : Oui c'est ça, OK.

Responsable n°1: On a un consultant en sport, en triathlon par exemple. Et bien lui il fait du coaching par internet aussi donc beaucoup de choses se numérisent.

Valentine : OK donc ça va plutôt être des métiers qui se sont vraiment numérisés et qui donc se passe par heu…

Responsable n°1: Bah ne requière pas d'autres bureaux qu'une table et un…

Valentine : OK et en général par jour vous avez combien de coworkers ici ?

Responsable n°1: On est une communauté de 40 et je pense qu'on doit tourner entre 12 ou 15. Un jour n'est pas l'autre, mais en moyenne on est à une petite vingtaine allez une grosse quinzaine.

Valentine : OK et la capacité maximum si tout était rempli ce serait quoi ?

Responsable n°1: 35 là de ce côté là.

Valentine : Et au niveau des personnes que vous avez ici ce serait plutôt des particuliers ou des entreprises ? Par exemple des entreprises qui décident de venir…

Responsable n°1: Quand vous dites particuliers c'est des indépendants, indépendants ?

Valentine : Oui.

Responsable n°1: Donc on a les porteurs de projets, donc qui ont un projet et sur lequel ils travaillent, les indépendants seuls et des startups, des entreprises, des employés hum…

Valentine : Et la majorité de vos coworkers sont plutôt dans quel type ?

Responsable n°1: C'est assez équilibré entre porteurs de projets, indépendants et entreprises du coup quand a une startup voilà il y a les employés, il y a le fondateur voilà. Disons que l'espace fait qu'on ne peut pas avoir beaucoup de startups. On a qu'un openspace donc…

Valentine : Et pourquoi vous pensez que les gens viennent ici ? C'est plutôt pour l'aménagement de l'espace ou pour le fait que ce soit ouvert de telle heure à telle heure ou pour l'ambiance ? Vous pensez que c'est quel aspect qui va vraiment sortir ?

Responsable n°1: Alors le bureau, l'ambiance ils ne la connaissent pas, les services qui s'en dégagent vraiment, en tout cas qui ne sont pas… Comment ? Disons que quand j'entends les gens, ils viennent surtout pour l'espace et

sortir de chez eux pour travailler. Et quand ils sont ici, ils découvrent qu'il y a beaucoup d'entraide, de collaboration, qu'on avance beaucoup plus vite, qu'on développe son réseau d'affaires tout ça, ce sont des choses un peu plus informelles qui ont une grande valeur, mais on ne le voit que quand on arrive ici. Les gens poussent la porte pour le bureau, pour l'aspect professionnel et la rupture de l'isolement.

Valentine : Et vos clients viennent le plus à quelle fréquence ? Ça va être du 2, 3 jours semaine ou 5 jours semaine ?

Responsable n°1: Alors il y en a quand même beaucoup qui viennent tous les jours. Hum, j'aurai pas de pourcentage, mais je pense qu'on a une grosse, enfin vous allez me dire par rapport au nombre d'inscrit, mais donc je réfléchis. Je pense qu'on aura un tiers qui vient quotidiennement, puis un autre tiers qui vient deux fois par semaine et puis alors moins d'un tiers, un quart qui vient une fois par semaine en gros hein. À la grosse louche.

Valentine : Et donc au niveau de la relation que vous entretenez avec eux ça va être quoi comme relation ? Vous allez vraiment les connaitre genre connaitre tous leur prénom, savoir ce qu'ils font, pourquoi avoir des conversations personnelles ?

Responsable n°1: Ah oui, oui, oui. Ca clairement. Oui, oui on se connait vraiment tous. On n'est pas vraiment dans une relation client. Je veux dire que je suis moi-même indépendante et je développe aussi des projets donc… On sur le même

Valentine : Oui sur le même pied. Et au niveau des horaires d'ouverture vous êtes ouverts de quand à quand et comment ça se passe ?

Responsable n°1: Alors, pour les abonnés c'est 24 h/24, 7 jours sur 7. En toute confiance, ils ont un code ils arrivent et voilà. Pour les gens qui paient à la journée, il y en a très très peu et c'est de neuf à dix-huit. Et pour les journées de test où on offre 15 jours, c'est de neuf à dix-sept.

Valentine : OK et ça les gens viennent et ils testent ? C'est eux qui demandent à avoir une période de test ou vous essayez d'en démarcher ou ?

Responsable n°1: Heuu, on propose, enfin la période de test on l'a, enfin je l'ai mise en place parce qu'une journée offerte on a juste le temps de se rendre compte de ce qui ne va pas et ce n'est pas facile de travailler en openspace. Et je ne connais personne je suis mal à l'aise donc c'est un peu bête de repartir avec tous ses inconforts donc je pense qu'en 15 jours, il y a moyen de trouver ses solutions et du coup de percevoir ses avantages. Et voilà, et c'est important que les gens qui viennent ici viennent parce qu'ils ont envie. Donc faire signer tout de suite quelqu'un, ça n'a pas de sens. En se disant je suis obligé…

Valentine : Oui ça ne sert à rien qu'il parte après un mois. Et vous avez des horaires précis en ce qui concerne par exemple pour l'heure ou les gens vont manger ? Par exemple d'être tous ensemble pour manger ou pas du tout ?

Responsable n°1: Chacun a son rythme.

Valentine : OK. Et au niveau de la conception de l'espace est-ce qu'il y a quelqu'un en particulier qui s'est chargé de concevoir l'espace ou c'est vous qui vous êtes dis oh on verrait bien ça là, on verrait bien ça là ?

Responsable n°1: Heu et bien déjà on fait avec les murs, ensuite il évolue quand même assez régulièrement en fonction de si la communauté grandi, en fonction de si il y a des startups elles sont plus bruyantes c'est normal parce qu'il faut qu'elles collaborent donc on crée une zone silencieuse. Ça doit être un espace qui bouge en fonction de la vie du coworking.

Valentine : OK donc ça va être assez amovible par rapport aux personnes qui vont être là ou pas.

Responsable n°1: Oui, au départ en fait le coworking venait des États-Unis et il y avait des idées qui étaient imposées ici parce qu'on faisait ça là bas, les pizzas pitch ou les trucs comme ça. Ca a duré un temps, mais en fait les gens n'ont pas envie d'être animés comme au club med. Et donc l'idée c'est vraiment que le coworking se développe sur des vrais besoins. Donc je dis toujours : « vous avez un besoin auquel on ne répond pas ? Et bien on en parle et on voit ce qu'on peut faire ».

Valentine : OK, donc vous vous avez vraiment voulu en fait sortir de ces codes des États-Unis.

Responsable n°1: Bah parce que pas spécialement ça n'intéresse personne finalement, pas grand monde en tout cas. On a besoin que ça réponde au besoin de quelqu'un et pas faire comme.

Valentine : Et vous avez fait attention à un certain aspect dans la conception ? Par exemple, plutôt l'ambiance cosy, la beauté des lieux ou plutôt que ce soit pratique ?

Responsable n°1: Ici on est plus dans le côté pratique.

Autre personne : Il y a moyen de passer quand même ?

Responsable n°1: Heu, oui hein.

Valentine : Heu, et en concevant les lieux, est-ce que vous avez fait attention à la possibilité de travailler vraiment entre travailleurs donc là OK au niveau de startups, mais peut être entre des gens qui ne se connaissent pas du tout pour qu'ils puissent travailler ensemble ?

Responsable n°1: Bah on fait pas mal d'événements et de formations là où les gens peuvent se rencontrer et on fait des choses entre nous aussi. On fait des repas ensemble, des sorties ensemble. Il y a les salles qui permettent de se réunir aussi. Il y a quand même pas mal de gens qui collaborent. Maintenant, l'espace il est ce qu'il est et dans un an on sera à la Grand Post donc c'est quand même 8000 m² donc là ça sera aussi des espaces qui vont être dédiés à différents… Ici c'est assez restreint voilà.

Valentine : Oui donc vous faites avec ce qu'il y a.

Responsable n°1: On fait avec ce qu'il y a.

Valentine : OK, et au niveau des types d'endroits que vous avez ici vous avez quoi ? Un openspace et puis ?

Responsable n°1: Des salles de réunions, des salles de formations heu… Bah cuisine. C'est très simple, je pense que vous le voyez ce qu'il y a.

Valentine : OK et ça donc bureaux fermés vous n'avez pas du tout, mais vous comptez en faire quand vous allez changer d'endroit ?

Responsable n°1: Voilà, il y en aura.

Valentine : Et ici vous n'en avez pas parce que l'espace ne s'y prête pas ou parce que vous ne vouliez pas forcément ?

Responsable n°1: L'espace ne s'y prête pas en fait. Je pense qu'il y a des demandes, mais…

Valentine : Mais vous avez déjà remarqué qu'un certain type de client plutôt un type d'endroit plutôt qu'un autre ? Ou ben par exemple les startups restent tous le temps dans l'openspace, les particuliers vont avoir tout le temps une salle de réunions pour pouvoir rencontrer leurs clients ?

Responsable n°1: Il n'y a pas de…

Valentine : Il n'y a pas de tendance ?

Responsable n°1: Non, tout le monde doit rencontrer des clients pour collaborer, il n'y a pas de grandes différences.

Valentine : Et donc au niveau des espaces un peu plus détente, etc., il y a juste essentiellement la cuisine ?

Responsable n°1: Heuu, oui. Il y a un petit salon, mais…

Valentine : Pas très utilisé ?

Responsable n°1: Non. Je pense que la détente se fait plutôt ailleurs. Les gens sortent de leur cadre de travail.

Valentine : Oui pour se changer les idées, OK. C'est vrai que l'emplacement s'y prête bien.

Responsable n°1: On est au centre donc on peut aller partout.

Valentine : C'est facile de sortir, aller manger un bout. Et est-ce que vous pensez que le fait de venir travailler dans un coworking, ça a vraiment amélioré la qualité du travail et l'efficacité du travailleur par rapport à quand il travaillait chez lui ou quand il travaillait dans son bureau où c'était beaucoup plus cadré, formel ?

Responsable n°1: Bah, en tout cas ce qui s'en dit, ce qui se dit c'est qu'ici on est obligé de travailler. C'est rare que quand quelqu'un vient ici, s'assied et commence à faire sa lessive ou… Donc on est contraint de travailler donc les gens viennent ici pour se contraindre à travailler. Maintenant, évidement c'est plus motivant, parce qu'on parle, voilà, entrepreneur c'est un peu compliqué donc c'est parfois autour de la machine à café qu'on se remonte le moral, où on se dit tient on va faire ça, tient t'as pas une idée ou….

Valentine : Donc vous pensez vraiment que ça va améliorer la qualité du travail ?

Responsable n°1: Qualité je ne sais pas, productivité oui.

Valentine : OK.

Responsable n°1: Qualité surement, mais ça, c'est plus dur…

Valentine : C'est plus dur à évaluer ?

Responsable n°1: Oui.

Valentine : Et, vous avez déjà eu des travailleurs qui étaient là en fait parce que leurs employeurs leur demandaient donc plus dans cette idée de société ?

Responsable n°1: Oui ça on a déjà eu.

Valentine : Et comment ça se passait, c'était vraiment l'employeur qui allait venir vous demander ou c'est plutôt les employés qui vous faisaient la demande ?

Responsable n°1: Non, non ils sont assez grands, ils le font eux-mêmes. La différence c'est qu'ils sont moins… Enfin c'est une généralité, mais…

Valentine : Oui oui.

Responsable n°1: Ils sont beaucoup moins co. Pour travailler, pour faire leur travail ils ont un horaire. Ils ne sont pas là pour développer une initiative à eux, du coup ils ne vont pas chercher à chercher de l'aide, chercher d'interaction. Ils sont souvent beaucoup plus solitaires en fait.

Valentine : OK, je vérifie que ça s'enregistre.

Responsable n°1: Eux c'est vraiment plus un espace qu'ils viennent chercher.

Valentine : Parce qu'au final ils vont collaborer entre eux et pas forcément avec les autres ?

Responsable n°1: Oui parce qu'ils n'ont pas besoin de créer un réseau d'affaires sauf si c'est vraiment des commerciaux. Ils ont un travail à faire, ils viennent, ils le font, ils s'en vont.

Valentine : Et est-ce que vous avez déjà eu des employeurs qui vont demandaient un peu des comptes on va dire après ? Dans le sens où, ils

demandaient combien d'heures ils sont venus travailler, est-ce qu'ils sont venus travailler ?

Responsable n°1: Non jamais.

Valentine : Non ?

Responsable n°1: Non et si jamais on ne le ferait pas. Ce n'est pas…

Valentine : OK.

Responsable n°1: On n'est pas du tout dans la surveillance.

Valentine : Oui c'est pour voir s'il y a un petit peu des dérives au niveau peut-être des employeurs.

Hum, et si vous deviez citer un point qui fait que votre espace est vraiment un espace pour travailler ensemble, ce serait lequel ?

Responsable n°1: Un point ?

Valentine : Un point en général.

Responsable n°1: Ben le coworking fait que, d'avoir des espaces partagés d'avoir des moments partagés. Je ne sais pas si il y a un truc qui ressort.

Valentine : Oui donc c'est autant les moments que les espaces quoi.

Responsable n°1: Oui je pense.

Valentine : Donc ce n'est pas que le physique c'est…

Et vous pensez qu'il y a vraiment beaucoup de coworkers qui viennent vraiment pour la compagnie qu'ils peuvent y trouver ? Donc le fait de travailler avec d'autres personnes, ne pas être seul. Vous pensez que c'est un des aspects les plus importants ?

Responsable n°1: Ils sont plutôt rares les… C'est plutôt rare les gens qui viennent qui ne parlent à personne et qui repartent. Enfin je peux répondre par l'inverse, mais…

Valentine : Oui.

Responsable n°1: Si on vient souvent dans un espace partagé, la plupart du temps c'est quand même pour rencontrer des personnes.

Valentine : Et, vous avez déjà eu beaucoup de coworkers qui ne se connaissaient pas du tous à la base et qui ont décidés de travailler ensemble de développer des projets ensemble ? Oui ? Ça arrive tous les jours ?

Responsable n°1: Tous les jours non, mais ça arrive. Ça fait partie de la vie d'un coworking.

Valentine : Et ici est-ce que vous avez souvent des coworkers qui vont recevoir des clients ou pas trop parce que justement il n'y a pas de bureau fermé ?

Responsable n°1: Par contre il y a les salles de réunions donc oui.

Valentine : Hum, au niveau des différentes technologies que vous avez mises en place ici, donc technologies comme des projecteurs, vous avez mis des ordinateurs en place, etc. Donc je ne sais pas ce que vous avez ici un peu comme heu…

Responsable n°1: Bah évidemment on a des projecteurs, des écrans. Il y a des petits écrans à dispositions sinon chacun vient avec son matériel, il n'y a pas de.

Valentine : OK, et est-ce que les utilisateurs ont beaucoup utilisé ces projecteurs, etc. où ils vont rester sur leurs propres ?

Responsable n°1: Les projecteurs c'est plutôt pour les formations et les conférences. Les écrans oui des personnes s'en servent, il n'y a pas de…

Valentine : C'est un peu chacun qui gère quoi, OK.

Et vous, est-ce que vous utilisez beaucoup les réseaux sociaux ? Pour développer par exemple votre communauté, faire de la pub sur l'espace de coworking.

Responsable n°1: Facebook.

Valentine : Essentiellement ? Et vous avez quand même une page instagram ou quoi ?

Responsable n°1: Je pense qu'il y en a une, mais je ne… Voilà. Je n'ai pas le temps de la gérer.

Valentine : OK. Et heu, est-ce que vous avez par exemple sur Facebook, un groupe qui reprend l'ensemble des coworkers sur lequel vous allez pouvoir partager des infos, etc. ?

Responsable n°1: Un groupe fermé ?

Valentine : Oui.

Responsable n°1: Là on a un autre logiciel, on appelle ça Slack et c'est un autre.

Valentine : Ah oui oui je connais et donc Slack ça va être à chaque fois sur leur smartphone.

Responsable n°1: Oui c'est vraiment qu'entre nous.

Valentine : Et donc vous allez leur partager quoi comme genre d'infos sur ?

Responsable n°1: L'agenda, qu'est-on a ? On a plein de chanels mais je réfléchis. C'est surtout oui les événements à venir en fait.

Valentine : Et donc au départ c'était quoi le but de mettre ce réseau en place ? C'était le fait d'avoir plus de cohésion dans la communauté ? De se faire se rencontrer les gens ?

Responsable n°1: Ben c'était d'informer les personnes sur ce qui se passe. Tout le monde n'est pas sur Facebook, tout le monde n'est pas sur les affiches donc on essaie de trouver un outil commun. Ce qui n'est pas facile car on en perd toujours une partie.

Sonnerie de téléphone

Valentine : Et vous avez déjà eu des coworkers qui ne voulaient pas du tout installer Slack et l'utiliser ?

Responsable n°1: Oui tout à fait.

Valentine : Et au niveau de vos utilisateurs vous n'avez pas de nom on va dire pour la communauté ?

Responsable n°1: De nom ?

Valentine : De nom, je ne sais pas vous pourriez… Vous ne les appelez pas d'une manière particulière quoi ?

Responsable n°1: Non.

Valentine : Non, juste vos coworkers.

Responsable n°1: Oui non enfin ce n'est même pas mes coworkers.

Valentine : Oui non de l'espace quoi.

Responsable n°1: Oui non on s'appelle par nos prénoms.

Valentine : Ben voilà, je pense que j'ai fais un peu le tour des questions que j'avais. Je ne sais pas si vous aviez un point sur lequel vous pensiez parler ?

Responsable n°1: Heu non. Vous avez été voir quoi comme type de coworking ?

Valentine : Heu, j'ai été voir un nouvel espace de coworking à Nivelles donc près de Louvain et voir aussi Silversquare à Bruxelles et puis ici.

Responsable n°1: Oui parce qu'à Louvain il y a le CEI Louvain coworking.

Valentine : Oui, je ne sais pas.

Responsable n°1: Il fait partie du réseau.

Valentine : Oui j'ai déjà été une fois dedans, mais je n'ai pas… J'ai choisi trois espaces pour avoir des choses un peu différentes pour ne pas m'en mettre dix.

Responsable n°1: Oui non c'est clair.

Valentine : Oui pour essayer d'en avoir un peu de différentes tailles, etc.

Sonnerie de téléphone

Responsable n°1: Vous permettez ?

Valentine : Oui, oui, allez-y. Pas de soucis.

Responsable n°1: Il insiste

Conversation téléphonique

Valentine : Oui donc oui voilà j'ai pris trois espaces qui me semblait un peu différents pour voir comment les choses sont mises en place, etc.

Responsable n°1: Est-ce qu'il y a avait des grandes différences ou ?

Valentine : Pas des énormes différences. Essentiellement oui dans la taille du coworking.

Responsable n°1: Oui.

Valentine : Et dans le nombre de personnes qu'ils vont pouvoir avoir et puis aussi dans le fait que Silversquare ça fait déjà quoi ? Plus de 10 ans qu'ils sont là donc c'est un peu plus facile au niveau des contacts avec les gens, etc. par rapport au nouvel espace de coworking où ils sont 4 ou 5.

Responsable n°1: Donc ça c'est oui, il faut créer la communauté.

Valentine : Mais après au final dans la manière de fonctionner, dans le but de l'espace, cette sortie justement du travailleur de l'isolement de chez lui et dans la dynamique et dans le fait de vouloir booster vraiment le travail c'est assez semblable quoi.

Responsable n°1: En tout cas je pense qu'il y a de plus en plus de demandes et que le coworking est de plus en plus connu donc heu…

Valentine : Oui, c'est vraiment au final un peu l'évolution des manières de travailler aussi dans le sens où par exemple des grands openspace dans leurs entreprises à eux, ils ne vont plus forcément vouloir y être parce qu'ils n'arrivent pas à communiquer et par rapport à leur travail qui est le même que celui de leur voisin donc ils n'apprennent pas plus.

Responsable n°1: Non ce n'est pas un plus.

Valentine : Alors qu'ici la dynamique est assez différente. Justement tout le monde fait des trucs différents et a des idées différentes. On peut régler les problèmes différemment, etc.

Responsable n°1: Tout à fait.

Valentine : On a des autres visions. Ben voilà, merci beaucoup d'avoir...

Responsable n°1: De rien, je ne sais pas si je…

Valentine : Répondu à mes questions.

Responsable n°1: j'ai pu vous aider.

Et si vous voulez rester travailler n'hésitez pas hein.

Valentine : Ca va c'est gentil je vais retourner à Louvain-la-Neuve.

Responsable n°1: Bon retour.

Valentine : Merci beaucoup.

Responsable n°1: Au revoir.

Valentine : Au revoir.

7.4.12.Retranscription n° 12 : responsable n°2 (R02)

Responsable : Responsable n°2 **Profession** : gérante de l'espace **Espace de coworking** : The Workshop, Nivelles **Date** : 26 avril 2019 **Durée :** 76 minutes 52

Visite des lieux

Valentine: Donc ça ne vous dérange pas si j'enregistre ?

Responsable n°2: Non pas de problème pour moi. Donc ce sont chaque fois des pièces ici de cinq places, cinq bureaux donc ce sont de vrais bureaux et non pas des grandes tables avec des chaises. Ici tout le monde bénéficie d'un vrai fauteuil de bureau avec ici une petite armoire à roulette privative.

Valentine : Donc ça à chaque fois c'est à une personne précise ou ça change ?

Responsable n°2 : Oui alors voilà, heu, ici il n'est pas là, mais d'habitude normalement le vendredi, enfin il vient trois jours par semaine, c'est une société qui se met ici. Alors ils sont plusieurs ils alternent parfois donc heu voilà il y a différentes formules. En général, les gens optent toujours pour la même place bizarrement.

Valentine : Oui c'est peut-être l'habitude ?

Responsable n°2 : Oui voilà et donc d'autres jours on a d'autres personnes qui viennent. Mais alors pas une semaine complète. Je vous décrirai leurs profils après, mais ils viennent entre deux jours et trois jours par semaine ce sont plutôt ces formules-là.

Donc je continue la visite. Vous avez vu on a la salle de réunion donc c'est une salle de réunion qui est faite pour huit personnes, mais on peut en mettre dix hein.

Valentine : Oui, mais pour être plus à l'aise.

Responsable n°2 : Oui voilà et donc c'est une petite salle de réunion qui est réservable sur une Google form auquel tous le coworquant ont accès. On a un bimer et une connexion internet. Dans les packs de location pour le coworkers

on met de toute façon à disposition dix ou 15 heures de salle de réunion et si après des gens veulent réserver en plus c'est tout à fait possible aussi et des gens extérieurs veulent la salle de réunion, là j'ai déjà eu des gens qui ne veulent pas recevoir chez eux.

Valentine : Et qui préfère recevoir ici ?

Responsable n°2 : Et oui qui préfère recevoir dans un endroit neutre et donc loue aussi la salle. On a une petite charte à disposition et puis on a la cuisine à côté. C'est une grande cuisine. En général tout le monde ne mange pas en même temps. Mais donc voilà tous est à disposition four, frigo et chacun apporte ses affaires en fait. Voilà on met à disposition aussi une corbeille de fruits bios.

Valentine : Et ça chacun se sert ?

Responsable n°2 : Oui c'est ça chacun se sert. Voilà, qu'est-ce que je peux dire d'autres pour ici ? Ah oui on loue ici cet espace-ci pour les ateliers. Donc ça j'ai déjà eu aussi, atelier cosmétique naturel voilà ça peut être autre chose aussi hein. En soirée, on organise différents événements. Alors, soit ce sont des gens qui nous louent l'espace pour faire leurs propres événements. Soit, nous on nos événements en accord enfin en partenariat avec une société en général de Nivelles, on organise un événement par mois le jeudi en soirée. Par exemple, hier on a eu présentation Natagora.

Valentine : OK oui je vois.

Responsable n°2 : Donc sur les abeilles et le prochain événement ce sera présentation des vélos Venilu les vélos électriques pliables.

Valentine : Ah oui ok et a chaque fois vous avez des thèmes ?

Responsable n°2 : Oui voilà et donc c'est donnant-donnant. C'est aussi pour nous que les gens viennent visiter l'espace et puis pour eux de venir faire connaitre leurs produits.

Valentine : Et ça, ce sont des gens qui vont vous contacter pour vous proposer leurs projets ou c'est vous qui cherchez par rapport à ce qui vous plait, etc. ?

Responsable n°2 : C'est un peu au hasard en fait des conversations ou des rencontres qu'on fait. Moi je suis membre de Nivelles entreprise et de Venilu aussi, mais voilà ça peut être autre chose. Il y a deux mois c'était avec le magasin Born to run de Nivelles qui vend des articles de sport et aussi spécialiste en courses et en trails. Là c'était pour le trail de montagne donc on a fait une conférence sur le trail de montagnes.

Valentine : D'accord donc c'est vraiment très différent pour toucher un maximum de personnes.

Responsable n°2 : Oui c'est ça le but c'est ça. C'est du donnant-donnant. Donc voilà ça c'est un événement par mois. Donc ici on a gardé la salle de bain parce qu'en fait ici c'est un ancien appartement vous voyez donc avec

toutes les pièces. On a gardé la douche en fait parce qu'on n'est pas très loin du RAVeL. Parce que moi parfois en été par exemple je viens en vélo.

Valentine : Oui c'est clair que c'est plus sympa de pouvoir prendre une douche.

Responsable n°2 : Ou même pour quand on fait du sport le midi. On a la Dodaine qui n'est pas loin. On peut aller courir, etc.

Valentine : Oui c'est ça, c'est un service en plus. C'est sympa, c'est pratique.

Responsable n°2 : Ici on a un espace un peu plus cosy en fait qui peut servir pour plusieurs choses. La première discuter que ce soit avec un client ou avec un collègue tout est possible, mais aussi comme bon, il y a des adeptes, comme moi mari, de la micro sieste. Donc c'est pour ça que j'ai pris des bergères comme ça on peut reposer la tête et se reposer ne fusse que cinq ou dix minutes lorsqu'on en a besoin. Donc on a le choix avec des fauteuils très design qui étaient très beaux des bergères et voilà le choix s'est porté là-dessus pour cette raison. Alors on met à disposition aussi des revues professionnelles donc notamment le Trends et le Vif ainsi que d'autres choses, car on est membre de la chambre de commerce.

Valentine : Oui donc vous les mettez à disposition quand vous les recevez. Et aussi des livres ?

Responsable n°2 : Oui des livres de marketing principalement.

Valentine : D'accord et ça, c'est vous qui avez choisi de mettre à disposition ou c'est chacun qui a voulu en mettre en plus ?

Responsable n°2 : En fait c'est les livres de mon mari pour être honnête moi je suis scientifique donc des scientifiques il y en a moins ici donc je n'ai pas mis les miens. Mais c'est vrai qu'on pourrait en rajouter, mais on vient d'ouvrir je ne sais pas si vous avez vu depuis octobre.

Valentine : Oui j'ai vu ça ne fait pas très longtemps.

Responsable n°2 : Mais donc voilà on a encore de la place.

Valentine : Oui c'est ça c'est pratique vous aurez de la place pour en mettre plus.

Responsable n°2 : Oui et donc ici on a la photocopieuse enfin imprimante, photocopieuse et scanner.

Valentine : OK et ça il n'y a pas de limite ils font comme ils veulent ?

Responsable n°2 : Alors non, en fait nous ici on a choisi le système, enfin voilà on en a discuté longtemps et mon mari il était dans un coworking à Bruxelles et il payait 25 € par mois pour l'accès à la photocopieuse. Sachant que lui n'imprime quasiment rien.

Valentine : Oui c'est ça chaque profil est différent.

Responsable n°2 : Donc je me suis peut-être un peu compliqué la vie, mais nous on fait payer au prorata de ce qu'ils utilisent. C'est-à-dire que j'ai mis un code pour chaque personne et tous les trois mois je vois ce qu'ils ont utilisé. Je fais la tarification comme dans un copy center.

Valentine : Oui j'imagine que ce n'est pas plus mal.

Prise d'un appel téléphonique par Responsable n°2.

Responsable n°2 : Oui parce qu'en fait on veut organiser un cours de dessin.

Valentine : Ah oui donc dans l'espace cuisine.

Responsable n°2 : Oui donc voilà voilà. Je pense que c'est plus juste.

Valentine : Oui j'imagine que ça arrange mieux les gens.

Responsable n°2 : C'est-à-dire que moi à côté j'ai mon activité donc si je vois qu'à un moment donné ça ne va plus je changerai.

Valentine : Oui c'est le moment de tester pour vous aussi ce qui vous prend beaucoup de temps, etc.

Responsable n°2 : Mais je vais être honnête je ne le fais pas à perte.

Valentine : Oui il vaut mieux.

Responsable n°2 : On peut aller par là. Donc vous voyez c'est une très ancienne maison, c'et un très vieil escalier qui date du XVIème je pense qu'on m'a dit. Donc dès que c'est rempli en bas j'aménage ici. Donc pour l'instant tant qu'elle est vide j'ai des demandes pour savoir si c'est possible pour des cours de yoga.

Valentine : Je comprends, le cadre est sympa.

Responsable n°2 : Donc vous voyez qu'il y a encore des possibilités. Attention, il y a juste ici où l'escalier est un peu dangereux.

Valentine : Ah oui ici c'est encore aménageable.

Responsable n°2 : Oui on peut encore aménager la première partie avec des Velux par exemple.

Valentine : Ça dépend un peu pourquoi est la salle. Si ce n'est pas des bureaux et que c'est une salle de projection, il n'y a pas besoin de beaucoup de lumière par exemple.

Responsable n°2 : Oui c'est vrai, mais avec des Velux il y a encore possibilité de faire encore des bureaux ici. Enfin, il y a encore des possibilités c'est ça que je voulais vous montrer.

Valentine : Franchement c'est bien.

Responsable n°2 : Voilà, mais on a un architecte hein. On a un ingénieur architecte, enfin elle n'est pas là aujourd'hui. Mais on a un architecte pour

voir un petit peu comment faire. C'est ça qui est bien dans le fait d'avoir des profils différents, il a moyen de se donner des conseils.

Valentine : Oui, il y a moyen de s'entraider.

Responsable n°2 : Ah oui je voulais vous dire aussi pendant qu'on faisait la visite, ici on a des tableaux. Enfin, cette fois-ci ce ne sont pas des tableaux ce sont des photos. Et donc à chaque fois, enfin on va dire tous les trois mois on change donc c'est un autre artiste de la région qui vient mettre soit ses photos, ses tableaux ou dessins. Et donc voilà il laisse sa liste de prix.

Valentine : Oui c'est ce que j'allais demander, il y a moyen de les acheter ?

Responsable n°2 : Oui voilà et c'est aussi un moyen de faire découvrir des artistes. Alors ce que je voulais vous donner aussi ici dedans c'est, je ne sais pas si vous connaissez *Nivelles Lovers?*

Valentine : Non.

Responsable n°2 : En fait, c'est une revue qui parait trimestriellement ici sur Nivelles. Et en fait ils ont fait un article, je ne sais pas si ça peut vous aider.

Valentine : Ah oui si oui je veux bien.

Responsable n°2 : Voilà un petit article comme ça ça peut vous inspirer aussi.

Valentine : Et ces photos là c'est vous qui les avez ou c'est vous qui les avez faites ?

Responsable n°2 : C'est eux.

Valentine : Parce que je m'étais dit que je ferais des photos soit je vous demanderais.

Responsable n°2 : Oui j'en ai aussi.

Valentine : Oui je me suis dit que ce serait peut-être plus simple que d'en faire à chaque fois.

Responsable n°2 : Mais c'est vrai que ses photos à lui, il y a vraiment un, je trouve un…

Valentine : Oui l'œil.

Responsable n°2 : Oui oui quand je vois tous ses articles. Enfin, le monsieur qui fait ça il n'est pas journaliste donc il envoie une journaliste pour faire l'article, mais c'est lui qui fait les photos et il a vraiment un bon coup d'œil.

Valentine : Oui franchement elles sont super chouettes.

Passage vers la salle de réunion où se tiendra la suite de l'entretien

Responsable n°2 : Est-ce que vous voulez un verre d'eau ?

Valentine : Non, non c'est gentil.

Responsable n°2 : Non ? Parce que moi je vais en prendre un.

Valentine : Non c'est gentil.

Responsable n°2 : Je voulais vous dire aussi, mon mari il a fait communication comme vous, c'est ça ?

Valentine : Ah oui oui

Responsable n°2 : Et il m'a dit « ah c'est bien écrit le mail » parce que je lui ai montré.

Valentine : Ah ben voilà, merci. Franchement, c'est sympa toutes les photos et le fait que ce soit des gens de la région.

Responsable n°2 : Oui et c'est des photos sur le thème de la nature parce que hier on avait l'événement Natagora.

Valentine : Alors, si vous voulez j'ai une convention de confidentialité. Après c'est plus pratique qu'autre chose c'est juste le fait que je ne vous citerai pas si vous ne le voulez pas.

Responsable n°2 : Si vous pouvez me citer.

Valentine : Donc si vous voulez bien juste la remplir et je peux vous envoyer après le travail.

Responsable n°2 : Comment est-ce que vous en êtres arrivé à choisir ce sujet ?

Valentine : J'ai un peu cherché tout ce qui m'intéressait. J'aime bien tout ce qui est gestion, événementiel, et les nouvelles formes de travail avec les nouvelles technologies. Et donc j'ai un peu fais un mix, je me suis renseignée et voilà.

Responsable n°2 : Parce que disons que vous allez surement aussi voir des très grands coworking.

Valentine : Oui c'est ça je vais aller voir des espaces un peu différents.

Responsable n°2 : Oui voilà, moi ici en fait. J'ai travaillé, enfin c'est peut-être dans vos questions, on y arrivera peut-être après, mais… Ça enregistre ?

Valentine : Oui oui ca enregistre.

Responsable n°2 : Alors moi j'ai travaillé dans une grosse multinationale. Et justement moi je ne voulais plus de grands openspace.

Valentine : Parce que justement vous ça ne vous avait pas convenu ?

Responsable n°2 : Bah si à ce moment si, mais je pense qu'après à 40 ans je n'avais plus envie de ça. Je trouve que la personne change aussi et à un

moment donné on n'a plus envie de ces choses-là. On en est un petit peu revenu. Je pense d'ailleurs que la tendance actuelle…

Valentine : Est plutôt inverse ?

Responsable n°2 : Oui c'est ça, à ce moment-là c'était hyper à la mode, tout le monde connecté, tout le monde ensemble. Ici, oui tout le monde est ensemble parce qu'on mange ensemble, on discute ensemble, on peut se retrouver ensemble, mais on n'est pas trop dans un espace. Il n'y a pas un brouhaha constant.

Valentine : Le calme, etc. ?

Responsable n°2 : Oui c'est ça. Et ça c'est quoi le projet ? (montre la fiche de confidentialité)

Valentine : Vous pouvez noter ici le nom de l'espace.

Responsable n°2 : Vous arrivez à lire mon écrire ?

Valentine : Oui oui pas de soucis.

Responsable n°2 : Mon mail vous l'avez de toute façon.

Valentine : Oui, si vous voulez je peux vous l'envoyer.

Responsable n°2 : Non pas besoin.

Valentine : Ahah. Donc au début j'aurais peut-être voulu en fait que vous me racontiez l'histoire de l'endroit. Pourquoi vous l'avez créé ? C'était quoi le but ?

Responsable n°2 : Donc comme je viens de vous le dire, j'ai travaillé 15 ans dans une multinationale à Bruxelles. Et donc je suis passée indépendante en 2015, enfin fin 2015 donc ça fait un peu plus de 3 ans. Et donc mon activité de consultante je l'ai fait à la maison. Et don au début c'est très très chouette. Je suis à la maison je m'organise comme je veux, etc. Mais après deux ans je me dis je ne vois plus personne. Parce que je travaille beaucoup avec des clients à l'étranger en fait, beaucoup se fait par mail, un peu par téléphone, mais pas tellement finalement et un peu par skype, mais ce n'est pas le principal donc c'est beaucoup par mail, mais donc je ne voyais vraiment plus personne. Mais donc je me dis je vais manger avec l'une ou l'autre personne à midi un petit lunch, mais moi j'habite à la campagne donc ça me faisait à chaque fois des déplacements. Quand mes filles rentraient de l'école j'étais contente de vois quelqu'un, mais c'est des ados qui n'aiment pas forcément bien raconter leur journée et donc je me dis je vais aller dans un espace de coworking. Et donc j'ai cherché dans le coin, parce que mes filles sont ici à Nivelle donc je me dis j'ai plus envie d'aller à Bruxelles, ni d'aller dans les bouchons pendant des heures. Pour moi c'est une perte de temps énorme, je déteste passer mon temps à la perdre. Vous allez me dire il y a les transports en commun, effectivement, j'ai essayé parce que parfois j'avais de réunions à Villevord donc de chez moi c'était vraiment en diagonale c'était à l'opposé.

Donc je laissais ma voiture et je prenais le train, mais le train ok c'est pratique, mais c'était tous les jours entre 6 et 20 minutes retard systématique et si ce n'était pas ça j'ai eu deux fois sur les trois mois, donc je trouvais ça quand même beaucoup, train annulé ou une fois, moi je m'arrête à Tubize, ce train n'ira pas plus loin que Halle, mais ma voiture est à Tubize. Donc moi les trains finalement bah oui c'est vrai que c'est pratique. Donc moi je ne voulais plus aller à Bruxelles, donc j'ai cherché un espace de coworking ici autour de Nivelle. Je n'ai pas trouvé quelque chose à mon image en fait quelque chose qui me ressemble. Oui il y en a, mais je n'avais plus envie des grands openspace, je voulais quelque chose de cosy. Et bon c'est vrai que j'ai des amis, j'ai travaillé à l'international à Londres, et c'était dans des maisons comme ça à Londres, je trouvais ça sympa dans les pièces dans des maisons de maitre.

Valentine : Oui c'est ça donc comme ici ?

Responsable n°2 : Oui c'est ça comme ici. Et donc j'avais ça en tête en fait. Je me suis dit, s'il n'y en a pas je vais le créer.

Valentine : C'est plus simple.

Responsable n°2 : Donc c'est comme ça que m'est venue l'idée, mais bon j'ai gardé mon activité de consultance à côté qui ne me prend pas un temps plein donc j'essaie de gérer. Maintenant vous avez vu, on a de la place pour 15 bureaux ici donc je ne gère pas non plus 100 coworkers.

Valentine : Oui non, ce n'est pas le but non plus si vous voulez quelque chose de plus cosy vous n'allez pas passer à 150 personnes et les entasser.

Responsable n°2 : Oui donc 15 bureaux avec la possibilité d'agrandir.

Valentine : Sans pour autant avoir trop de gens dans une pièce.

Responsable n°2 : Oui voilà, l'idée moi était de partager du temps avec les autres et que chacun puisse échanger. On parlera peut-être des profils des personnes après.

Valentine : Oui.

Responsable n°2 : Donc voilà c'était aussi ça les échanges qui sont présents.

Valentine : Oui ça facilite. Donc vous êtes ouvert depuis octobre c'est ça que vous m'avez dit ?

Responsable n°2 : Oui c'est ça mi-octobre.

Valentine : Et est-ce vous avez quand vous avez créé l'endroit des valeurs vraiment que vous avez voulu mettre en plus. Par exemple oui le fait que ce soit cosy ou l'entraide ?

Responsable n°2 : Oui c'est ça parce que le but c'est effectivement l'entraide. Bon c'est sur que comme je vous le disais on a des profils très très différents, mais ça n'empêche rien. On a ici une traductrice qui peut apporter

ses services, on a aujourd'hui un ingénieur architecte qui peut me conseiller éventuellement pour comment faire des travaux ici ou un informaticien qui peut aussi aider tout le monde, ou proposer ses services. Il ne va pas le faire gratuitement. Ça peut être des échanges informels, mais aussi des services à proposer aux autres.

Valentine : Oui des services professionnels. Et ça, ça arrive souvent ? Vous avez déjà beaucoup remarqué ce genre d'échanges ou ça commence ?

Responsable n°2 : Oui ça commence.

Valentine : C'est peut-être le temps que les gens se connaissent.

Responsable n°2 : Oui ça le temps que les gens se connaissent, oui voilà et puis ça viendra encore plus par la suite. Oui, par exemple on a un bureau de dessin et un ingénieur architecte. Pour l'instant je pense qu'ils n'ont pas encore vraiment discuté des possibilités, mais je suis persuadée qu'ils ont de possibilités.

Valentine : Oui clairement. Et pourquoi vous pensez que les gens vont choisir cet espace de coworking ci et pas un autre ?

Responsable n°2 : Alors là c'est.. je pense que… heu ça ne peut pas plaire à tout le monde bien sûr, mais je pense que chacun va choisir son espace de coworking en fonction de sa tâche de ses désidératas et de sa personnalité. Donc ici effectivement on va avoir des personnes qui ont peut être envie d'échanges parfois plus… comment dire ? C'est plus cosy. Ça peut faire peur de rentrer dans un espace de coworking très grand. On se dit tous le monde se connait, moi j'arrive là comme un cheveu dans la soupe, ça peut faire peur aussi. Ici c'est plus cosy, c'est plus bon enfant voilà. Chacun va chercher en fonction de ses affinités. Alors pourquoi ? Alors de un il est heu… dans le centre-ville ça peut attirer certaines personnes parce qu'on a tout à disposition ici. On a là, des sandwicheries, des petits snacks, des restaurants pour les lunchs. Bah comme je vous ai dit je vais vite à la pharmacie c'est au coin de la rue, la boulangerie, excellente boulangerie en face, la boucherie il y a dans la rue aussi. Tous les commerces sont à disposition. À partir de mercredi, tous les mercredis à partir du 1er mai jusque fin septembre il y a les foodtrucks ici à Nivelles. Ça aussi c'est sympa. Parce que ouvrir un coworking dans… dans un… Oh zut je cherche mes mots aujourd'hui.

Valentine : Dans une plus grosse ville, plutôt dans… enfin pas dans le centre-ville quoi ?

Responsable n°2 : Oui non parce qu'il y en a qui sont dans… aller je ne retrouve pas le mot que je cherchais, mais donc qui ne sont pas dans le centre-ville et bien il n'y a rien. Enfin, il faut prendre sa voiture.

Valentine : Oui c'est moins pratique, moins sympa. Oui c'est clair qu'ici c'est plus simple. Et puis comme vous le disiez, ici, il y a le Ravel tout près.

Responsable n°2 : Oui, il y a les bus qui passent tous sur la grande place qui ont vers Malage, Seneffe, Genappe, vers chez moi, Ittre, près de Neufchâteau, la gare est à 10 minutes. Enfin, 10 minutes c'est vrai que pour Nivelles c'est beaucoup. Mais pour Bruxelles ce n'est pas beaucoup 10 minutes que je prends le métro, le tram qu'on marche. Ici on a le parking, ça ça peut être un point négatif pour certaines personnes. Et je le sais parce que j'ai déjà eu le cas. En fait, les parkings sont payants en ville, mais on est à 400 mètres du grand parking, vraiment il est énorme, du parking justement enfin c'est ce qu'on appelle le parking du Ravel, mais c'est le parking Saint Roc et honnêtement je n'ai jamais eu de problème de parking. Et même si j'arrive à 10 h 30, ce qui est tard vu que là il y a l'école, il y aura des profs qui se garent là, on n'a pas de problème de parking. Et c'est à 400 mètres.

Valentine : Oui donc ce n'est rien.

Responsable n°2 : Donc moi je pense que de un on ne marche plus assez et que moi ça me fait parfois du bien de marcher ces 400 mètres. Parfois, je sors je prends l'air, je marche, mais 4 minutes j'ai déjà chronométré et ça fait du bien de changer d'air, de déconnecter.

Valentine : Oui on se change les idées et 400 mètres c'est vraiment rien du tout.

Responsable n°2 : Non, mais j'ai déjà eu le cas, j'ai eu des personnes qui m'ont téléphoné en me disant, oh on adore votre espace les photos sont chouettes, etc. et puis ils posent leurs questions et dernière question est-ce qu'on peut se garer devant ? Alors là je leur dis devant non ou alors vous payez toute la journée. Alors ils me disent ah ben alors non.

Valentine : c'est un peu dingue…

Responsable n°2 : Donc ces gens-là ça ne leur conviendra pas. Oui, mais il y a des gens comme ça. Et ces personnes-là je vais être honnête avec vous, ce sont des personnes qui ne se bougent pas assez. Parce qu'elles me disent, oui en fait c'était deux collègues, une qui venait d'Enghin et en l'autre qui venait de Namur donc ici c'était assez central. Donc je me dis cette personne fait 1 h dans sa voiture, mais elle ne sait pas marcher 4 minutes. Donc elle va rester assise toute la journée.

Valentine : Oui en plus pour venir travailler où elle va encore rester assise toute la journée.

Responsable n°2 : Oui voilà. Donc je ne dis pas, il y a des gens qui ont des problèmes de chevilles, de pieds, de dos de n'importe pas ça je veux bien le concevoir.

Valentine : Oui effectivement si c'était quelqu'un d'handicapé, quelqu'un à mobilité réduite effectivement faire 400 mètres c'est plus compliqué, mais bon après. Mais c'est clair qu'il y a des gens qui ont des critères hyper fermés on va dire. Et heu après peut être au niveau des gens qui viennent ici, comment

vous avez trouvé des personnes intéressées par le coworking ? C'était le bouche-à-oreille ou vous avez fait un peu de la pub au début ?

Responsable n°2 : Ca c'est le point difficile pour moi donc je vous dis j'ai mon activité à côté de consultance et je ne me consacre peut être pas encore assez à la prospection donc moi ce que j'ai fais c'est que oui j'ai essayé d'utiliser les outils Facebook surtout avec la promotion payante là, etc. Bah d'abord un site internet ça c'était la base donc après Facebook et puis un peu Instagram je ne suis pas hyper convaincue d'Instagram pour, je vais l'appeler comme ça, le commerce de proximité parce que ça marche très très bien. Enfin je n'ai pas tellement de followers, mais les followers que j'ai ils sont tous à l'étranger j'ai l'impression. Il y en a très peu ici aux alentours.

Valentine : Oui et puis Instagram ça marche beaucoup pour une photo d'un petit café sur son bureau donc oui ok c'est sympa, mais je ne sais pas si vous allez réussir à vendre l'endroit avec ça.

Responsable n°2 : Voilà, personne ne m'a dit, enfin si vous, vous m'avez dit que vous m'aviez vue sur Instagram.

Valentine : Oui, mais moi c'est parce que j'ai cherché, je cherchais plein d'espaces de coworking donc…

Responsable n°2 : Ah oui donc avec le mot.

Valentine : Oui c'est ça avec les hashtags et tout ça donc ça, j'avoue que c'était assez bien. Après moi c'est parce que j'ai fait la démarche. Je ne pense pas que les gens qui vont chercher un espace de coworking vont taper le mot dans Instagram.

Responsable n°2 : Oui, c'est pour ça que je pose souvent la question aux gens qui arrivent ici, je dis comment vous nous avez trouvés ? Et donc tous Google Search donc j'ai beau faire ça (montre le magazine) donc dans Nivelles Lovers et dans WaWa magasine qui est le magazine du Brabant Wallon, je n'ai eu aucun retour. Aucun. C'est uniquement Google Search donc si je dois mettre de l'argent c'est vraiment dans le Google Analytics enfin référencement.

Valentine : Oui c'est clair que je pense que c'est ce qui marche et surtout pour les professionnels. Je pense qu'on n'est pas encore à l'étape de taper coworking sur Facebook avant de le taper sur Google, d'abord taper sur Google pour voir si c'est vraiment pro et tout ça.

Responsable n°2 : J'essaie d'être quand même active sur Facebook parce que je me dis et si on voit qu'on est actif avec les événements ça peut donner des idées aux gens. Voilà, maintenant on n'est pas à Bruxelles, Paris, Londres quoi. Parce que Bruxelles, Paris, Londres, les espaces de coworking il y en a beaucoup c'est dans les mentalités. Ici on reste dans une petite ville donc il faut le temps que ça arrive ici.

Valentine : Oui même que les gens comprennent ce que c'est.

Responsable n°2 : Oui c'est pour ça qu'ici, regardez sur la fenêtre, je n'ai pas mis coworking parce qu'on m'a dit tu sais les gens ils ne vont pas comprendre ici. J'ai dit bah il ne faut pas exagérer quand même. On m'a dit non non non mets le en français.

Valentine : Non, mais ça ne m'étonne pas parce que moi j'ai eu la même histoire. J'ai aussi noté sur Facebook que je faisais un mémoire là-dessus, etc. et j'ai mis coworking et il y a plein de gens qui m'ont dit « mais c'est quoi ? Moi je n'ai même pas lu ta publi je ne comprenais même pas ce que ça voulait dire » j'étais là ah ouais quand même.

Responsable n°2 : Ah, des personnes plus âgées alors ?

Valentine : Mais même pas, moi j'ai des amis ils m'ont dit oh tu sais moi je ne suis pas du tout là-dedans. Je ne sais pas ils font par exemple les Romanes les trucs les machins et ils étaient là ouais non. Moi je pensais que c'était un mot qui était rentré dans le vocabulaire.

Responsable n°2 : ben oui moi aussi.

Valentine : après c'est peut-être parce qu'on est dedans et qu'on trouve ça normal ou je ne sais pas. Mais franchement ça m'a étonné.

Responsable n°2 : Ah, j'ai quand même bien fait de le mettre en français alors.

Valentine : Et bien en tout cas maintenant pour se lancer ouais clairement. Et donc au niveau des clients que vous arrivez à toucher c'est plutôt quoi comme type de clients ?

Responsable n°2 : Donc heu, moi je pensais que j'allais toucher des jeunes, jeunes, jeunes. Mais finalement on a un peu de tout, bah vous avez vu. Laura elle elle sort vraiment de l'école, elle a fait traduction donc elle sort vraiment. Et elle, c'est marrant parce que son profil on m'avait dit tu ne sauras pas toucher les gens du centre-ville. Et elle c'est plutôt l'inverse, c'est la première qu'on a eue et en fait elle n'habite pas loin, mais elle habite encore chez ses parents et elle en a marre de travailler de chez elle tout le temps. Parce qu'en fait elle est employée chez, enfin son employeur est je ne sais plus dans quelle ville enfin bon bref, donc elle ne travaille que de chez elle comme traductrice pour cet employeur. Donc de travailler non-stop de chez elle…

Valentine : Oui en plus chez papa et maman.

Responsable n°2 : Oui voilà, à un moment donné. Et c'est marrant parce qu'on m'avait dit t'arriveras pas à toucher les gens du centre-ville et ben c'est la première. Et après ça a été des gens comme moi, un des freelances là qui ont plus entre 30 et 40 ans et alors, ça, c'est la majorité et alors on a un monsieur qui est beaucoup plus âgé. Il a presque, j'ai peur de dire une bêtise, mais presque entre 55 et 60 ans. Qui lui a aussi une boite, enfin ils ont lancé une société de recrutement titre-service et donc en fait eux, ils font leurs interviews ici dans la salle de réunion.

Valentine : Oui donc ils utilisent l'espace.

Responsable n°2 : Oui donc ils sont plusieurs et c'est eux qui viennent en alternance de cette société il y en a trois. Si ça ne vous embête pas, je vais faire tourner le lave-vaisselle parce que je n'aime pas quand il tourne quand je pars.

Valentine : Pas de soucis.

Responsable n°2 : Vous ne voulez toujours pas de verre d'eau ?

Valentine : allez oui d'accord.

Responsable n°2 : Ah oui il y a encore un truc que je voulais vous dire, enfin rappelez-moi plus tard enfin non on va oublier.

Valentine : Dites-le-moi peut-être maintenant pour ne pas oublier.

Responsable n°2 : Venez avec moi, je vais en remettre un deuxième parce que bon. On fait aussi service de domiciliation d'entreprise.

Valentine : Ah oui ok donc il y a moyen d'envoyer ses courriers, etc. ici. C'est pratique.

Responsable n°2 : Ce sont des sociétés qui veulent, enfin là c'est une société française par exemple qui veut une antenne en Belgique.

Valentine : Ah oui donc ils demandent d'envoyer ici. Et ça marche bien, vous avez beaucoup de gens qui utilisent ce service ?

Responsable n°2 : Oui j'ai déjà un rempli et je dois encore installer le deuxième de l'autre coté. Donc voilà.

Valentine : Et est-ce que vous avez déjà eu parfois des étudiants qui venaient travailler ici ou ?

Responsable n°2 : Non.

Valentine : Ou pas encore.

Responsable n°2 : C'est vrai qu'à un moment donné on avait proposé, mais je ne sais pas si ils ont vraiment le budget pour ça aussi.

Valentine : Oui c'est vrai que ça peut être cher, mais après…

Responsable n°2 : Je sais qu'il y a des coworking qui proposent pendant les examens. Mais ce sont de gros espaces de coworking, il faut avoir beaucoup de place à disposition.

Valentine : Oui pour pouvoir proposer une offre qui soit moins chère, etc. Et donc combien est-ce que vous avez de coworkers ici en général par jour ? Si vous deviez faire un peu une moyenne ?

Responsable n°2 : Par jour ? Attendez, 5-6 pour l'instant. C'est le démarrage aussi.

Valentine : Oui bien sûr c'est normal et vu que ça tourne.

Responsable n°2 : Oui voilà.

Valentine : Et la capacité totale maintenant ici est de combien ?

Responsable n°2 : 15 par jour. Donc vous voyez, on est encore loin du compte, mais c'est le démarrage on va dire. Il faut voir un an le temps de se faire connaitre.

Valentine : C'est ça, on est en juin alors que vous avez commencé en octobre c'est déjà pas mal.

Responsable n°2 : On est en mai même.

Valentine : Oui je me crois déjà en juin, on est fin avril en plus encore mieux. Et donc vous avez plutôt des particuliers genre freelance ou vous avez aussi des entreprises ?

Responsable n°2 : Donc oui on a des entreprises, mais aussi beaucoup de freelances et même une salariée hein Laura. C'est la seule qui est salariée. Enfin non si on compte les entreprises, il y a toujours un boss et des employés.

Valentine : Et vous pensez…

Responsable n°2 : Et alors en dessous on a une crèche, vous avez vu ?

Valentine : Ah non je n'ai pas vu.

Responsable n°2 : Donc nous on a le premier et deuxième étage ici et en dessous c'est une crèche. Donc à un moment donné j'avais discuté avec la sous-directrice de la crèche en disant tient si il y a de jeunes parents est-ce qu'on ne ferait pas quelque chose ensemble ? Un prix pour les coworkers quoi. Elle m'avait dit oui oui on peut l'envisager. Maintenant je n'ai pas encore eu le cas pour rediscuter concrètement, mais pourquoi pas.

Valentine : Oui c'est ça c'est super pratique.

Responsable n°2 : Oui c'est pratique.

Valentine : Une jeune maman ou jeune papa ça fait plaisir d'avoir le même lieu. Vous avez déjà discuté de pourquoi ils avaient choisi…

Responsable n°2 : Je suis embêté j'ai bu dans votre verre maintenant.

Valentine : C'est pas grave ahaha

Responsable n°2 : Je vais vous en rechercher un autre. J'arrive, désolé. On va le mettre par ici.

Valentine : Oui, merci.

Responsable n°2 : Voilà.

Valentine : Et donc vous pensez que les coworkers qui viennent ici c'est plutôt pour ne pas travailler seul de chez eux ou plutôt l'aménagement qui est facilité de l'espace, etc. ?

Responsable n°2 : Ça je pense que si vous posez la question aux coworkers, ils vont tous vous donner une réponse différente, mais la plupart c'est pour ne pas travailler seul de chez eux ou pour la motivation. Ici on est à, à nouveau, une des sociétés, enfin c'est un employé, enfin pardon un employeur, qui a deux employés, nous c'est pour nous booster en fait qu'on vient ici. C'est pour qu'ils retrouvent une dynamique.

Valentine : Oui, ok. Parce que quoi ? Ils ont testé avant autre chose et ils se sont rendu compte que ça n'allait pas ?

Responsable n°2 : Bah ils travaillaient de la maison, de chez eux et ce n'était pas la même dynamique. Donc moi c'est un peu pareil, moi c'était pour voir du monde, la traductrice aussi. Maintenant l'autre société-là qui fait titres-services, eux c'est parce qu'ils ont créé une société à Lalouvière et là ils veulent élargir leur zone. Donc ils viennent ici pour…

Valentine : toucher plus de gens ou faciliter les trajets, etc.

Responsable n°2 : Voilà, mais principalement c'est retrouvé une dynamique qu'on n'a pas en travaillant seul chez soi. La plupart des gens je pense que c'est ça et puis oui c'est vrai que retrouver une infrastructure, ça aussi. Disons qu'ici on gère tout pour eux donc cette société qui a deux employés, il me dit : « Ah, mais moi c'est facile aussi parce que vous gérez les factures d'électricités, vous gérez la facture de wifi, la facture de l'imprimante parce que c'est une location aussi cette imprimante. Heuu, les consommables parce qu'il faut quand même les cartouches et ça c'est moi qui le gère à leur place donc ça aussi ça leur facilite un peu le travail.

Valentine : C'est clair qu'au niveau logistique c'est beaucoup plus simple. Et donc quand ils viennent ici c'est plus ou moins à quelle fréquence le plus souvent ?

Responsable n°2 : Comme je vous disais, les gens viennent entre deux et trois jours par semaine, mais pas cinq jours pour l'instant.

Valentine : Et vous pensez qu'ils viennent deux trois jours parce que leur horaire est aménagé comme ça ou par exemple c'est trop cher de venir une semaine ?

Responsable n°2 : Ça, c'est difficile à dire moi les gens ils m'ont dit qu'ils passeront peut-être à 5 jours. Ça dépend comment leur business fonctionne.

Valentine : Peut-être aussi parce que c'est le début, c'est des tests.

Responsable n°2 : C'est sûr que s'ils ont la possibilité de tester un peu au début peut être pour des questions budgétaires oui.

Valentine : OK, et vous vous avez quelle relation avec les coworkers ici ? Vous les voyez souvent ?

Responsable n°2 : Je les vois tous les jours. Moi je suis là tous les jours sauf le mardi en gros parce que le mardi je dois souvent voir mon client pour mon activité de consultance.

Valentine : Oui donc vous les connaissez de plus en plus, etc. ?

Responsable n°2 : On se tutoie hein. Ils ne me voient pas comme la patronne de l'endroit, je pense, et on peut parler.

Valentine : Oui plus comme quelqu'un qui travaille là aussi.

Responsable n°2 : Oui et puis je peux leur demander un service aussi, si je ne suis pas là et qu'on sonne et bien ils vont ouvrir. Si c'est le facteur qui dépose un colis, il dépose le colis quoi. Vous voyez ?

Valentine : Oui, donc la relation va dans les deux sens. Et au niveau des horaires ici ça se passe comment ? C'est ouvert de quelle heure à quelle heure ?

Responsable n°2 : On a mis 8 h-20 h en semaine. Pourquoi on a fait ça ? Pour éviter les débordements.

Valentine : Pour ne pas que les gens arrivent trop tôt ?

Responsable n°2 : Bon si moi ils me disent qu'ils veulent venir à 7 h 30, ils peuvent le faire aussi.

Valentine : OK, c'est pour éviter que des gens travaillent jusque minuit, une heure ?

Responsable n°2 : Ben, ce qu'on ne voulait pas c'est qu'on se dise ah ben il y a quelqu'un qui reste ici toute la nuit pour je ne sais pas, l'une ou l'autre raison.

Valentine : Oui c'est ça. Et vous dites en semaine dans le sens ou le week-end ce n'est pas ouvert ?

Responsable n°2 : Non ce n'est pas ouvert.

Valentine : Et vous n'avez jamais eu de demandes pour par exemple travailler le samedi ou quoi ?

Responsable n°2 : Si.

Valentine : Et ça vous ne vouliez pas ?

Responsable n°2 : Non, on était ouvert à la discussion. On est flexible parce qu'on est au démarrage. En fait, on a déjà loué l'espace le weekend, par pour travailler, mais ici l'espace on l'avait loué pour les Gilles qui sont venus se réunir ici pour manger.

Valentine : Oui donc il y a d'autres choses qui se passent le week-end comme des événements. Oui donc c'est plus compliqué si quelqu'un est en train de travailler.

Responsable n°2 : Oui, on a fait un vide dressing aussi le week-end.

Valentine : OK donc il y a d'autres…

Responsable n°2 : Oui il y a d'autres événements le week-end, c'est très varié comme vous le voyez.

Valentine : Ce n'est pas plus mal comme ça vous touchez un maximum de personne. Ça peut montrer que vous êtes plus flexibles pour faire des choses un peu plus différentes. C'est sympa. Du coup c'est un peu, le fait que ce soit 8 h-20 h, c'était quoi ? Pour que ce soit différent des entreprises où c'est plutôt 9 h-17 h ? C'était quoi l'idée ?

Responsable n°2 : Boh que ce soit quand même assez large parce qu'on n'a pas tous les mêmes horaires. Moi je commence tôt, mais je sais qu'il y en a qui ne commencent pas tôt du tout, mais qui finissent tard. Par exemple, on a un ingénieur architecte, il va sur ses chantiers le matin et en général il arrive vers 10 h 30. Donc lui en général il finit peut-être plus tard, mais moi c'est sûr que je ne vais pas rester jusque 20 h. Je veux voir mes filles aussi. Il fallait quand même laisser assez large, mais comme je vous dis, on voulait éviter les débordements, si on laisse minuit c'est déjà…

Valentine : Et ça se passe comment ? C'est vous qui ouvrez et fermez l'endroit ou les gens ont des clés ou quoi ?

Responsable n°2 : Les gens ont des clés, l'alarme et un badge.

Valentine : Donc ça, c'est assez facile pour eux niveau autonomie.

Responsable n°2 : Oh oui oui oui ils sont tout à fait autonomes.

Valentine : Et on en parlait tantôt, mais niveau lunch, etc. les gens font comme ils veulent ou vous essayer parfois de tous manger ensemble.

Responsable n°2 : On propose toujours. C'est vrai que si quelqu'un va chercher un ordi, il demande est-ce que quelqu'un veut un truc ? Donc c'est assez bon enfant. Pour l'instant, on n'a énormément de bureaux, mais quand on sera un peu plus. On n'exclut pas de dire si vous voulez on fait passer un truc et on commande avant 10 h et on se fait livrer. Pour l'instant, ça ne s'est pas encore trop présenté. En général, soit ils amenaient de chez eux. On va souvent chercher un petit sandwich ou quoi, maintenant il y a les foodtrucks qui vont arriver. On proposera surement d'aller ensemble au foodtruck.

Valentine : Oui c'est ça de temps en temps d'aller ensemble. Et qui s'est occupé…

Responsable n°2 : Ah et il y en a qui ne manger pas.

Valentine : Ah oui j'avoue.

Responsable n°2 : C'est vrai que je n'ai pas précisé, mais il y en a qui ne mange pas.

Valentine : Ils ne mangent pas du tout de la journée ? Enfin pas à midi ?

Responsable n°2 : On en a un il ne mange pas le midi.

Valentine : Trop bizarre et pourquoi ? Parce qu'il est trop dans son travail ?

Responsable n°2 : Je ne sais pas si c'est par régime ou quoi… Enfin bon bref. Mais avec les autres ont essaie de s'attendre, ou si il y en a un qui me dit ou moi tel jour je sais que je dois me dépêcher parce que je sais qu'il y a un truc, je dis : « moi je dois manger à midi aujourd'hui, ça vous dit de manger à midi avec moi ou vous préférez plus tard ? »

Valentine : Oui c'est ça tout le monde s'adapte un peu en fonction de chacun.

Responsable n°2 : Oui et tout le monde dit oui ou non en fonction.

Valentine : Il n'y a pas d'obligation. Et au niveau de la conception des lieux, qui s'en est chargé ? C'était vous ou vous avez fait appel ?

Responsable n°2 : Non c'est moi.

Valentine : Et comment vous avez fait ? Vous avez cherché sur internet un peu des idées ?

Responsable n°2 : Disons que, par rapport à un openspace tout ça, ici on avait des petites pièces. Vous voyez, comme c'est plus style maison de maitre on est plus dans… je voulais quand même que ça reste sophistiqué. Sobre et sophistiqué, je ne voulais pas charger. Je voulais que ça reste, oui, plutôt sophistiqué que… Après pour le mobilier ou j'ai cherché, j'en ai fait plusieurs, des devis, etc.

Valentine : Et vous avez visité plusieurs espaces de coworking avant ou c'est le fait d'avoir été dans certains ?

Responsable n°2 : J'en ai vu certains et j'ai trouvé ça, enfin peut être pas à Bruxelles, mais j'en ai vu certains qui étaient très très froids. En même temps, je sais que c'est épuré ici, mais souvent on me dit oh la déco est chouette.

Valentine : Mais ce n'est pas froid, rien qu'ici c'est du tissu c'est…

Responsable n°2 : Oui voilà, mais il y en avait d'autres c'était du carrelage brillant au sol c'était trés froid, très métallique. Je vous dis moi je ne me verrais pas là-dedans, après c'est chacun son style.

Valentine : Oui oui clairement, et est-ce qu'il y a un aspect sur lequel vous avez fait fort attention lors de la conception des lieux ou pas du tout ? Par exemple vous parlez du fait que ce soit sophistiqué, etc. ?

Responsable n°2 : J'ai fait comme je le sentais. Non, j'ai fait comme je le sentais c'est difficile à expliquer.

Valentine : OK et sinon, quand vous avez organisé les lieux, est-ce que vous avez pensé aux possibilités de travailler ensemble ou plutôt vous avez essayé que chacun ait son endroit ?

Responsable n°2 : Oui, heu c'est un peu un mixte parce que si vous voulez, donc que chacun ait son endroit c'est pour ça que je voulais quand même que chacun ait ses petites armoires pour que chacun ait son propre espace. Après ils peuvent aussi s'isoler, après ce que je ne voulais pas parce que j'étais dans le cas pendant années, c'est que quelqu'un à côté de son bureau passe des heures et des heures au téléphone.

Valentine : Oui

Responsable n°2 : C'est vrai que j'en avais en allemand, en anglais, en français c'est encore pire parce qu'on est encore plus attiré à côté et non-stop. Et ça à la fin c'est usant donc ça, j'essaie, enfin moi j'ai fait une sorte de charte, en leur demandant que si les gens étaient souvent au téléphone et bien soit qu'ils aillent dans la bibliothèque que vos avez vu, soit ici soit dans la cuisine ou qu'il fasse ça en bas, il y a une petite chaise, une petite table, une salle d'attente. Chacun peut aussi par respect pour les autres, ou alors ils ont un casque et on n'entend pas trop trop si c'est une conversation passive, un call dans lequel ils sont là ça va ils restent à leur bureau, mais si c'est trop alors ils essaient de s'isoler par respect pour les autres. Après, ils peuvent se retrouver dans la petite bibliothèque avec les fauteuils, il y a moyen de se mettre à deux, trois voir quatre personnes ou ici si la salle de réunion n'est pas prise. Voilà…

Valentine : Oui donc de bouger le temps de la conversation téléphonique, c'est plus simple pour travailler que de tout le temps être dérangé.

Responsable n°2 : Et vous avez vu, je vous disais on a installé la petite salle d'attente en bas.

Valentine : Oui

Responsable n°2 : Donc ça on l'a fait parce que ça je n'avais pas spécialement pensé, mais quand on reçoit les clients en général on ne le fait pas trop patienter ou on le fait patienter dans la salle de réunion. Mais comme la société qui recevait qui recevait des gens pour des interviews là les rendez-vous pouvaient se chevaucher et donc là quand ils étaient ici et donc quand il y avait quelqu'un il fallait soit qu'on le mette ici ou dans la bibliothèque soit qu'on le fasse attendre en bas donc c'est comme ça qu'on a installé cette mini salle d'attente.

Valentine : Et par rapport aux différents types d'endroits que vous avez, salle de réunion, la table ici, etc., c'est lequel qui est le plus utilisé ? Qu'on vous demande le plus ?

Responsable n°2 : La salle de réunion

Valentine : Oui réunion ?

Responsable n°2 : Oui la salle de réunion, je vous dis j'ai de temps en temps des sociétés de Nivelle ou des alentours qui me demandent pour voir, enfin je ne sais pas si c'est leurs clients ou leurs prospects, dans un lieu neutre. Ou même des gens, des gens qui c'est vrai travail de chez eux, il y a des agences qui travaille de chez eux, etc. et je ne sais pas si c'est toujours pratique de les recevoir chez eux donc c'est ici.

Valentine : Oui c'est ça, peut être que dans une maison… Ici c'est plus professionnel, c'est un lieu vraiment… Et heu, pourquoi vous avez trouvé ça important de faire aussi des espaces de détente comme la bibliothèque par exemple ne plus des espaces de réunion et tout ça.

Responsable n°2 : Oui ça comme je vous disais, heu, moi je pensais qu'il fallait quand même un petit lieu informel pour deux raisons en fait. Un petit lieu informel parce que je sais que par expérience, moi je ne suis pas fumeuse, mais quand j'avais des collègues et qu'on les voyait faire des pauses trois fois par jour pour aller fumer des cigarettes, moi j'avais une collègue, une amie on peut le dire, avec qui on faisait des pauses soleil. Donc on allait sur un banc au soleil et on papotait pendant 3 ou 4 minutes le temps d'une cigarette je ne sais pas. Et donc oui il fallait des petits moments comme ça donc je me suis dit qu'on allait installer un petit salon, etc. On a réfléchi, est-ce qu'on met quand même l'imprimante à côté ou pas ? C'était quand même le lieu qui s'y prêtait le mieux parce qu'on avait hésité à mettre l'imprimante ici [salle de réunion], mais donc voilà ça ne dérange pas trop. Et la deuxième raison c'était pour le repos, pour une petite micro-sieste ou juste voilà pour se détendre ou lire une revue n'importe. Malgré tout on est en ville donc les gens qui veulent faire une petite promenade, ça, ça m'arrive aussi.

Valentine : Oui c'est ça ils peuvent sortir, mais après s'il fait mauvais ce n'est pas plus mal de pouvoir rester à l'intérieur.

Responsable n°2 : Voilà c'est exactement ça.

Valentine : Et vous pensez que par rapport au travail qu'on va réaliser chez soi ça va être plus efficace de travailler ici ? On va avoir une meilleure qualité de travail ou vous pensez que ça n'a pas d'impact de travailler soit chez soi, soit ici ?

Responsable n°2 : Je pense que pour beaucoup de gens ça quand même un impact. Moi je le vois aussi dans mon travail en fait. Parce que de un ça cadre mieux, parce qu'il y a des gens qui… Enfin, il y a différents types de personnes, mais il y a des profils de personne à qui ça ne va pas de travailler de chez soi, qui sont toujours dérangés, vous savez ah je vais mettre une lessive, ah à la télé il y a un truc qui m'intéresse donc à qui ça ne va pas, ça ne convient pas de travailler de chez soi ou qui n'ont pas simplement l'espace de travailler de chez sois. Il y en a qui vive dans un studio et qui y sont tout le temps ou qui travaille sur la table de la salle à manger ou dans bureau.

Valentine : Oui c'est vrai.

Responsable n°2 : Donc voilà qui n'ont pas le, donc là on est plus dans un milieu professionnel de un, de deux on arrive mieux à cadrer. Moi quand je travaillais de chez moi, parfois je commençais super tôt et puis je continuais. Et parfois je me disais, mais tu travailles plus que quand tu travaillais chez Coca parce que je ne m'arrêtais pas. Donc on a quand même un cadre non seulement physique, mais on a aussi un cadre temporel.

Valentine : Oui c'est ça.

Responsable n°2 : Donc ça, ce n'est pas mal non plus et troisième chose c'est comme on disait c'est beaucoup plus dynamisant, beaucoup plus boostant et on a plus d'échange avec les gens. Si on a un problème, moi je suis coincée sur un truc, on en discute en mangeant ensemble et parfois un regard extérieur, voilà, ça me débloque. Enfin, en tout cas ça nous donne une autre position, un autre regard, ça n'a pas apporté la solution, mais au moins, c'est parfois un petit déclencheur donc oui il y a beaucoup d'avantages.

Valentine : Ok. Et donc vous avez déjà eu des coworkers parce que c'est leurs employeurs qui leur demandaient ? Donc ça, c'est l'idée avec les titres-services ? C'est l'employeur qui a décidé voilà on va y aller ou c'est les employés aussi ?

Responsable n°2 : Laura, elle, c'est l'employé donc là elle qui a demandé et ça c'est pas encore dans les mentalités ça vient, mais ce n'est pas encore. Ça, je pense qu'il faut tout doucement peut être d'abord commencer par les ressources humaines dans les sociétés, mais faire cette demande. Je pense que vous vous aurez plus facile à demander ça que nous, je pense ma génération, on n'aurait pas osé demander.

Valentine : Oui je pense que rien que pour les facilités de trajet par exemple. Je pense que quelqu'un qui habite Namur maintenant qui a mon âge ou quoi va beaucoup plus facilement dire oh ben je connais un espace sympa au lieu de perdre deux heures sur la journée.

Responsable n°2 : Oui voilà donc je pense plus que c'est avec votre génération que ça va arriver.

Valentine : Oui, parce qu'en vrai, je vois même moi je ne vois pas le souci de le demander. Je ne serais pas gêné d'aller près de mon employeur. Parce que même on peut lui dire, au lieu de me payer deux heures à faire des trajets, c'est deux heures…

Responsable n°2 : Oui, oui, tout à fait.

Valentine : Oui et au niveau de l'employeur, c'est lui qui va choisir du nombre d'heures ou des plages horaires qu'il va payer oui au final à la fin du mois ou ça va plutôt être l'employé ?

Responsable n°2 : Un peu les deux aussi. Nous ce qu'on peut proposer aussi à l'employeur s'il n'a pas confiance dans l'employé, je ne sais pas s'il va faire ses heures, mais comme chez lui à la limite…

Valentine : Oui et peut-être encore moins chez lui.

Responsable n°2 : Ici ce qu'on peut lui fournir nous c'est, vu qu'on a un badge, c'est qu'on lui fournit les heures. Il y a encore beaucoup de sociétés où on badge donc on peut fournir ça.

Valentine : Et ça vous est déjà arrivé que quelqu'un vous le demande ?

Responsable n°2 : Non, mais on l'a, enfin moi, je l'ai déjà proposé à des sociétés, mais je vous dis pour l'instant ils ne sont pas très, enfin comment dire, très ils n'ont pas encore…

Valentine : Oui fait le pas.

Responsable n°2 : Oui c'est ça. Pourtant, je sais que dans des sociétés comme Coca-Cola d'où je viens ça commence, mais même si commence ça reste peut-être dans les grandes villes comme Bruxelles. En tout cas ici, on est quand même en milieu semi-rural ou va dire donc c'est pas encore arrivé.

Valentine : Oui et puis on va dire qu'aussi dans les grandes villes, peut-être dans d'autres pays qu'en Belgique, ils développent beaucoup eux-mêmes. Ils vont se créer un peu comme leur propre espace de coworking. Enfin, je ne sais pas, mais là je pense à Google, eux ils créent eux-mêmes leurs endroits où aller faire des siestes aller se détendre.

Responsable n°2 : Oui c'est sûr, mais il y a espace de coworking et moi j'ai envie de dire bureaux partagés. Un espace de coworking comme on voit à côté d'une gare où les gens peuvent aller 1 h. Nous on ne se positionne pas comme ça,

Valentine : Non non c'est clair.

Responsable n°2 : Vous voyez, pour moi il y a quand même un peu différents niveaux. Vous voyez ce que je veux dire ? Nous on ne va pas louer à l'heure. On va louer à la journée ou deux jours. Moi j'ai choisi de ne pas aller dans cette direction-là. Ce n'est pas ça ici, ici où on est ça n'irait pas.

Valentine : Oui non c'est vrai que je ne pense pas que quelqu'un viendrait sonner « bonjour j'ai besoin d'un bureau pour 1 h ».

Responsable n°2 : À côté de la gare Centrale à Bruxelles oui, mon mari le fait ça, mais nous on ne le fait pas. Et qu'est-ce que je voulais dire avec ça ? Je ne sais plus maintenant, c'était quoi la question ?

Valentine : Avec les plages horaires, on est parti du fait qu'il y avait des badges, etc.

Responsable n°2 : Ah oui, donc oui, non on n'est pas encore dans, parce que oui c'est ça que j'allais dire. J'ai eu des questions de personnes qui m'ont dit moi j'en ai marre de travailler à Bruxelles, effectivement, je ne sais pas travailler de chez moi. Soit ils ont des petits enfants, ou pour x et x raisons. Et donc il voudrait proposer ça à son employeur, mais son employeur dit ok mais c'est toi qui te le paies. Donc pour l'instant c'est ça il se dit « oh non,

c’est des frais en plus » donc pour l’instant, tant que ce n’est pas un avantage proposé par l’employeur.

Valentine : Oui ils se disent qu’ils ne vont pas le faire.

Responsable n°2 : Oui c’est ça.

Valentine : Ce qui est compréhensible aussi, on n’a pas envie de perdre une partie de son salaire pour travailler plus.

Responsable n°2 : Tant que les sociétés comme ça n’ont pas encore cette mentalité, ou en tout cas que la génération nouvelle arrive avec ses idées là. Je pense que pour l’instant on est un peu bloqué là.

Valentine : Et vous vous n’avez jamais essayé de faire de la prospection justement d’aller vous-même vers les gens ?

Responsable n°2 : Si, si j’en ai contacté, j’ai contacté parce que bon des employés de chez Coca-Cola j’en connais. J’en vois plusieurs fois par semaine un peu partout et qui me disent « Oh c’est génial moi j’aimerais bien venir travailler chez toi ». Donc, moi j’ai contacté, j’ai une amie chez Loréal, j’ai contacté deux trois grosses sociétés comme ça, mais j’ai jamais eu de retour même chez Coca-Cola où j’ai travaillé. Donc oui j’en ai contacté quelques une…

Valentine : C’est dommage parce qu’ils ne testent même pas.

Responsable n°2 : Ce n’est pas encore dans les mentalités.

Valentine : Enfin, ils pourraient faire un test dans une ville, je ne sais pas moi un mois voir ce que ça peut apporter je ne sais pas moi.

Responsable n°2 : Mais je pense que ça doit venir des employés.

Valentine : Oui c’est possible.

Responsable n°2 : Enfin, je ne sais pas, je ne sais pas dans quelle mesure, mais en tout cas ça vient, mais ce n’est pas encore ça.

Valentine : Est-ce que vous avez souvent des coworkers qui ne se connaissent pas de base et qui décident spontanément de discuter ou de travailler ensemble ? C’est ce qu’ils font un peu tous ?

Responsable n°2 : C’est encore un peu tôt, oui, mais c’est encore un peu tôt chez nous pour le dire. Je suis persuadée, je pense qu’il y en a qui devraient plus se connecter, mais c’est trop tôt chez nous pour le dire, mais pourtant oui j’en vois parce que si j’en vois un peu, mais pas encore pour dire de travailler vraiment ensemble.

Valentine : Oui vu que vous venez de commencer, ok clairement. Et donc ils reçoivent souvent des clients aussi ici ou peu ? Enfin ils reçoivent tos leurs clients ici ou encore chez eux ?

Responsable n°2 : Non, du coup, ceux qui sont là reçoivent ici parce que c'est plus professionnel et les interviews aussi. Même quand ils recherchent des gens, ils le font ici, tous.

Valentine : Oui c'est beaucoup plus simple, le cadre, etc. Et le dernier thème c'est justement avec les technologies, etc. Vous avez mis en place Facebook, Instagram, le site internet et vous comptez faire d'autres choses ou vous ne savez pas encore ?

Responsable n°2 : Si, mais je vous dis, pour l'instant c'est surtout que je vais encore creuser dans le Google, dans le référencement Google puisque je vois que c'est surtout ça qui marche donc on a beau faire pub. Je fais aussi partie de la chambre de commerce du Brabants Wallon et Nivelles entreprises. Ça aussi c'est un réseau, c'est aussi un coût. Il faut faire des choix dans ce qu'on prend, mais voilà.

Valentine : Et donc au niveau des technologies que vous mettez à disposition on va dire dans les salles vous ne mettez pas par exemple d'ordinateur ça ils viennent à chaque fois avec le leur ?

Responsable n°2 : Oui, ils peuvent laisser un deuxième écran s'ils veulent.

Valentine : Donc au niveau technologies, vous avez surtout le projecteur.

Responsable n°2 : L'imprimante, on a mis en place aussi un réseau sécurisé internet sinon c'est notre adresse IP qui prend tout donc c'est dangereux donc on a mis internet sécurisé. Et dans la pièce derrière il y a encore le câblage pour ceux qui préféreraient, mais personne ne le demande pour l'instant.

Valentine : Oui non j'imagine. Après ça dépend ce qu'ils font, quelqu'un qui est graphiste et qui a de lourds programmes.

Responsable n°2 : C'est plus stable il parait.

Valentine : Oui ça je sais bien, pour faire du montage vidéo, etc. après pour faire du traitement de texte et du…

Responsable n°2 : Oui non on a deux réseaux wifi ici.

Valentine : Et ils utilisent beaucoup genre le projecteur, etc. ? Seulement pour la projection ou parfois pour des vidéoconférences ?

Responsable n°2 : Oui, vidéo-conférence, mais c'est surtout avec leur pc avec Skype ou autre il y a d'autres systèmes.

Valentine : Donc oui vous le but des réseaux sociaux ça va être plutôt de la prospection ou améliorer les liens que vous avez déjà avec vos coworkers ?

Responsable n°2 : Plutôt de la prospection.

Valentine : Et améliorer le lien avec les coworkers vous ne le faites pas, parce que vous n'avez pas le temps ou pas assez de personnes ? Ou vous ne trouvez pas que c'est intéressant parce que vous êtes encore au début ?

Responsable n°2 : Oui c'est une bonne question parce que c'est vrai que je l'utilise surtout pour faire de la prospection, mais que je pourrais… En fait, je n'ai pas encore trop creusé, le lien, c'est sûr qu'on essaie de garder, oui c'est sûr qu'on essaie de le garder lors des événements qu'on organise. Ça je ne vous ai pas dit non plus, mais moi j'estime qu'on n'est pas encore assez nombreux pour que j'organise des événements en journée. On fait des événements en soirée comme je vous ai dit en association avec des gens de Nivelles ou autre, mais j'essaie de les inviter aussi. C'est parfois des événements payants, enfin l'événement est gratuit, mais on fait payer une somme dérisoire avec les soupers et c'est surtout pour que les gens viennent. On peut faire un événement Facebook avoir 86 personnes intéressées et au final il y en a trois qui viennent.

Valentine : Oui s'il n'y a pas un système un peu d'inscription.

Responsable n°2 : Oui ça on a constaté aussi, donc oui, on essaie de faire ça aussi pour eux, mais ce que je voudrais surtout faire pour eux, mais que ça je trouve qu'on n'est pas assez nombreux c'est des événements en journée. C'est-à-dire que j'aimerais bien organiser des petits ateliers qui pourraient intéresser tout le monde c'est-à-dire des petites formations en informatique heu comment faire une belle présentation PowerPoint, gérer un tableau Excel de manière optimale ou je ne sais pas sur un outil de qualité. Des ateliers comme ça d'une heure sur le temps de midi ça j'aimerais bien mettre en place.

Valentine : Et ça vous en avez déjà parlé un peu avec les gens d'ici ou pas encore ?

Responsable n°2 : Si je leur ai déjà dit que j'allais organiser ça. Maintenant, ils n'ont pas l'air de me pousser non plus donc c'est peut-être pour ça que je n'ai pas encore trop.

Valentine : Oui c'est ça mis ça en place, si les demandes ne sont pas là non plus ou si personne n'est intéressé.

Responsable n°2 : Oui voilà, mais c'est quelque chose que j'aimerais bien faire et d'ailleurs il y a une société ici, enfin déjà avant quand ils étaient chez le patron, on va dire ça comme ça, où il payait à ses employés un avantage, un massage déstressant.

Valentine : Oh oui

Responsable n°2 : Maintenant, je préférais que l'esthéticienne, enfin c'est un ergothérapeute, vienne ici. Avant elle venait le mercredi, mais maintenant tous les lundis, elle vient d'office pour eux deux et donc je lui ai demandé si on pouvait en faire profiter les autres. C'est genre 20 € le quart d'heure et c'est soit massage déstressant du visage soit du dos donc c'est un service qu'on a pu proposer aux autres grâce à la société, en faire bénéficier les autres quoi.

Valentine : Oh c'est chouette. Et donc oui au niveau, vous n'avez pas eu vraiment cette envie en fait de créer une communauté des utilisateurs d'ici par exemple grâce à un groupe Facebook ou un groupe Slack ou…

Responsable n°2 : Non je n'ai pas encore fait.

Valentine : Et c'est quelque chose que vous aimeriez bien mettre en place ou pas ?

Responsable n°2 : Oui pourquoi pas.

Valentine : Parce que même là vous pourriez ajouter à chaque fois toutes les personnes qui viennent aux événements et garder un contact avec.

Responsable n°2 : Oui je vous dis, moi je suis au démarrage donc moi j'ai pas encore tout…

Valentine : Oui non c'est normal. Voilà je pense qu'on a fait un peu le tour de toutes les questions que j'avais. Je ne sais pas si vous avez autre chose en tête.

Responsable n°2 : Non je pense qu'on a fait le tour.

Valentine : Oui je pense aussi. Voilà je pense que j'ai déjà pas mal d'infos et c'est gentil d'avoir pris le temps de bien vouloir répondre à mes questions.

Responsable n°2 : Courage pour le mémoire**.**

7.4.13. Retranscription n° 13 : responsable n° 13 (R03)

Responsable : Responsable n°3
Profession : Business developer chez Silversquare
Espace de coworking : Silversquare, Bruxelles
Date : 07 mai 2019
Durée : 38 minutes 35

Valentine : Donc par exemple, par rapport à l'endroit, comment est-ce que cet endroit s'est ouvert ? C'était quoi son but en fait de base ?

Responsable n°3 : En fait, Silversquare a été fondé il y a 10 ans déjà. Et en fait c'était tout simple, le fondateur de Silversquare, Axel Kuborn, travaillait dans le textile, il avait une toute petite société. Il cherchait des bureaux pour lui-même et en fait il ne trouvait pas de solutions flexibles pour les petites structures. Et donc c'est lui-même pour sa propre société qui a fondé le premier coworking en Belgique. Et donc l'idée c'était vraiment d'avoir un espace qui puisse accueillir de petites structures qui n'ont, un, ni on va dire la vision long terme pour s'inscrire dans un bail trois-six-neuf ou d'une grande surface. Donc l'idée c'était vraiment d'offrir la flexibilité.

Valentine : Ok. Et depuis combien de temps cet espace ci est ouvert mais aussi les autres, le premier il y a 10 ans…

Responsable n°3 : Alors, tout s'est fait petit à petit en fait, le tout premier à ouvert il y a 10 ans et puis maintenant on en est à 5 coworkings à Bruxelles et au Luxembourg. Et ils ont tous ouverts dans ces 10 années les uns après les autres on va dire. Le plus récent, enfin le plus ancien c'était il y a 10 ans et le plus récent a ouvert il y a quelques mois. C'était Triomphe le dernier, Silversquare Triomphe.

Valentine : Ok et comment vous choisissez les endroits ? Par rapport à la demande ? Par rapport surtout à la localisation ? Vous essayer de couvrir un maximum de Bruxelles ou ?

Responsable n°3 : Maintenant en fait ce qui va beaucoup jouer dans nos choix c'est le partenariat qu'on fait avec Befimo. Alors Befimo, c'est une grosse société immobilière belge qui a maintenant investi et qui possède maintenant 61% de Silversquare. Pourquoi on a fait ça avec eux ? Parce qu'eux vont nous aider à évidement nous implanter dans des immeubles parce qu'eux ont des immeubles qu'ils ont envie de faire vivre, qu'ils ont envie de dynamiser. C'est le cas, c'est ce qu'on a fait en fait au Silverquare Triomphe, donc eux vont nos permettre de trouver beaucoup plus vite et facilement des immeubles dans lesquels ont peut mettre un coworking. Donc le choix va se faire toujours avec eux, en fonction comme tu dis de la demande évidement. Nos l'idée de toute façon c'est d'être présent partout en Belgique et au Luxembourg dans toutes les villes stratégiques. C'est vrai que pour l'instant on a beaucoup couvert le territoire Bruxellois, on va continuer à ouvrir à Bruxelles mais on va ouvrir aussi à Anvers, à Gand, à Liège, donc on va chercher un peu des espaces dans toutes ces villes-là. Pour favoriser la mobilité en Belgique.

Valentine : Ok et est-ce qu'au départ, quand vous avez ouvert, il y avait des valeurs que vous vouliez mettre vraiment en avant ou des possibilités ou ?

Responsable n°3 : Oui, en fait, c'est une bonne question parce que les valeurs c'est vraiment assez central chez nous. On a démarré comme une très petite société familiale et donc on était très ouvert et on a toujours fonctionné aussi comme une entreprise assez libérée et donc on a toujours mis les valeurs au centre. Des valeurs comme la flexibilité, l'ouverture, la bienveillance, le plaisir, l'innovation… Enfin voilà ça c'est quelques-unes de nos valeurs. Et ce sont des valeurs qu'on se répète beaucoup entre nous, entre personnes qui travaillent chez Silversquare. On essaie évidement de transmettre à tous les gens qui travaillent chez nous et c'est important quand on fait ce métier.

Valentine : Et pour mettre en avant ces valeurs, par exemple la cohésion entre vous, vous faites par exemple des soupers, des afterworks, des événements ou des choses comme ça, entre personnes qui travaillent chez Silversquare ?

Responsable n°3 : Entre personnes de chez Silversquare ? Oui. On fait un teambuilding par an. On fait souvent des drinks, des afterworks, heu, même

des activités donc on essaie comme on est tous des… séparé les uns des autres, de par la géographie, on essaie quand même de créer des moments où on peut se réunir et où on peut se voir.

Valentine : Et pour les utilisateurs de vos espaces, c'est un peu la même chose ou ça se passe comment ?

Responsable n°3 : Oui tout à fait, c'est vraiment la même chose. Il y a beaucoup de choses qu'on retrouve et dans l'équipe et pour nos membres. Nous on organise beaucoup d'événements. C'est assez caractéristique de Silversquare puisque nous on met vraiment l'accent sur la communauté et on a la chance d'avoir une grande communauté donc on l'anime. On fait des conférences, des afterworks, des lunches, des petits déjeuners etc.

Valentine : Et ça, à chaque fois tous le monde est invité ou ça va être géré par endroit on va dire ?

Responsable n°3 : Ca je dirais par endroit mais il y a aussi des événements tout Silversquare confondu mais de toute façons tous le monde est toujours le bienvenu partout donc les membres ont accès à tous les Silversquare et peuvent aller partout. Et même les personnes qui ne sont pas membres sont les bienvenus à nos conférences et à nos afterworks donc heu de nouveau c'est une de ns valeur c'est l'ouverture donc on est très rarement fermé à des events même birds only et des choses comme ça. Nous on est pour le partage.

Valentine : Ok, alors et pour vous c'est quel aspect qui va faire venir les gens dans votre espace de coworking et pas dans un autre ?

Responsable n°3 : De nouveau, c'est cet aspect communautaire. Le réseau est super important chez nous. Maintenant on est plus de 1200 sociétés membres chez Silversquare. C'est vraiment un réseau énorme qu'on a construit depuis 10 ans parce qu'on était vraiment les pionniers en Belgique. Donc nous ce qu'on offre c'est des possibilités de networking assez infinies parce qu'au niveau sectoriel on a vraiment tous les métiers chez nous qui sont très bien représenté avec beaucoup de facilités pour nos membres justement d'interagir, trouver des bonnes personnes. Donc voilà nos promesses c'est ça, c'est que nos membres peuvent facilement booster leur business, éprouver du plaisir aussi à tous nos événements et impressionner leurs clients parce que nos endroits sont aussi toujours designé avec beaucoup de soin.

Valentine : Et au début quand vous avez ouvert les espaces, comment est-ce que vous avez réussis à trouver les premiers coworkers on va dire ?

Responsable n°3 : Donc ça s'est fait beaucoup toujours via le réseau.

Valentine : Ok.

Responsable n°3 : Donc de nouveau le fondateur, Axel Kuborn, a d'abord réuni son réseau en fait parce que c'est comme ça que ça marche au début. Donc le bouche à oreille à très très vite fonctionné et c'est vrai que le tout premier coworking a été fait avec beaucoup de relations, via via etc. Et puis

le bruit est très vite passé dans le bouche-à-oreille. Ca a fait boule de neige et ca a fonctionné au début comme ça à Bruxelles. Parce que Bruxelles c'est quand même une très petite ville où tous le monde se connait et donc ca a été vite.

Valentine : Ok et au niveau du type de client que vous avez ici, vous avez quoi comme type de client ?

Responsable n°3 : Ben nous on est très très éclectique, on a vraiment de tout. C'est aussi une caractéristique de Silversquare c'est qu'on peut accueillir des sociétés allant de une personne a quarante personnes très facilement. Déjà en termes de taille on n'est pas fermé, on a des start-ups mais aussi beaucoup de PME. Secteur d'activités là c'est pareil on n'a vraiment pas un secteur d'activité qui est plus représenté qu'un autre, on a beaucoup tout ce qui est recruteur, coach, comptable, avocat, traducteur, heu, voilà. Plein de métier comme ça qui sont représenté et des ASBL aussi. On se veut d'être très ouvert parce que de nouveau on se veut d'avoir la communauté la plus riche possible.

Valentine : Et combien est-ce que vous pensez que vous avez de clients qui côtoient ici les espaces par jour ?

Responsable n°3 : Alors ça, ça dépend beaucoup des espaces de coworking parce qu'il y en a de différentes tailles, il y en a qui sont plus récents que d'autres mais globalement on compte plus ou moins 200 personnes par jours pour te donner une idée qui fréquentent un espace de coworking de taille moyenne. Taille moyenne c'est 3000 à 3500 m² quoi.

Valentine : Et la capacité maximum que vous pouvez accueillir par jour par espace ce serait plus ou moins quoi ?

Responsable n°3 : Alors ça ça va vraiment dépendre des espaces, on a des espaces qui font 3000m², on a des espaces qui font 8000m² donc tu vois ça va vraiment dépendre de la taille de chaque coworking parce qu'ils sont tous différents.

Valentine : Ok et au niveau donc heu des secteurs, vous n'en avez pas un en particulier, mais est-ce que ça va plutôt être des entreprises ou des particuliers qui viennent chez vous ?

Responsable n°3 : Les deux.

Valentine : Vraiment les deux oui ? Il n'y a pas une tendance ?

Responsable n°3 : Alors, il y a une tendance, clairement comme tu le disais aussi dans ton intro, moi je vois depuis 2-3 ans on voit une évolution. C'est vrai qu'au début on voyait beaucoup plus de start-up, le coworking c'était un peu un milieu de start-up. Maintenant, il y a de plus en plus de grosses sociétés qui veulent s'implanter dans le milieu du coworking donc heu qui cherchent des bureaux pour 40 personnes, 50 personnes parfois 100 personnes donc ca dépend, ce sont de très grosses sociétés qui ne veulent plus être de leur coté isolé et qui veulent être dans un espace coworking parce que ils ont

consciences que l'avenir c'est ça et que l'on tend vers ça et que de plus en plus de sociétés vont être intéressé par un espace comme ça. Ca c'est l'évolution qu'on constate oui.

Valentine : Et vous pensez que quand les gens viennent ici, ils vont fréquenter l'espace plutôt pour l'aspect esthétique on va dire ou plutôt pour le fait de pouvoir collaborer avec d'autres personnes qu'ils ne vont pas forcément connaitre ou le fait de ne pas être seul ? Enfin si vous deviez les classer par ordre ce serait quoi ?

Responsable n°3 : Hum, l'idée c'est de pouvoir plaire à tous le monde. Donc c'est sûr que nous on propose plein de choses après il y a des gens qui… Comme je disais nous on a tendance à mettre en numéro 1, les possibilités de networking, la communauté parce qu'on est comme ça aussi. On favorise l'humain. On a une ambiance très familiale. On a envie que tous le monde se connaisse. Après, il y a des gens qui viennent ici et qui ne veulent pas du tout faire de connaissances qui ont envie d'un espace tranquille où ils peuvent se concentrer, bien travailler, ne pas être interrompu et eux vont surement favoriser le design, l'aspect confortable, c'est vraiment important de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. C'est vrai que si on concentre tout sur les événements et la communauté au détriment du confort et du travail, ca ne va pas parce que les gens doivent…

Valentine : Oui ça n'ira pas, tout le monde ne sera pas…

Responsable n°3 : Les gens doivent pouvoir avoir des fauteuils confortables, un internet qui fonctionne bien, tout ça c'est la base. Moi je dirais en premier de toute façon la communauté, en deuxième un espace confortable et agréable. Un design unique c'est ce que les gens recherchent aussi. Ils sont assez sensibles maintenant à l'esthétique et au design. Donc ça c'est un peu les trois choses importantes.

Valentine : Et vous sauriez dire plus ou moins à quelle fréquence viennent vos clients ? C'est plutôt du un jour semaine, du trois jours semaine, toute la semaine ?

Responsable n°3 : Pour l'instant on n'a pas de traçabilité là-dessus mais nous on est ouvert 24h/24, 7 jours/7 donc il y a pas mal de membres qu'on ne voit pas forcément qui viennent le week-end ou le soir beaucoup parce qu'ils ont des horaires décalés. Et on a aussi différents types de membership donc là ça varie vraiment, on a des gens qui ne viennent qu'en salle de réunion. On a ceux qui ont leur bureau privatif sur place, ceux qui viennent dans les espaces privatifs partagés donc tous ça cohabite. Donc entre les gens qui viennent 1h par semaine et tous les jours, il y a un peu de tout.

Valentine : Et vous diriez qu'il y a plus de quoi ?

Responsable n°3 : Je dirais qu'il y a plus de gens qui viennent trois fois par semaine, trois jours par semaine.

Valentine : Et ca va être des gens qui vont avoir d'autres bureaux sur le coté ou c'est parce qu'ils travaillent trois jours semaine ou ce sera des entreprises qui ont déjà des bureaux ?

Responsable n°3 : Non, ceux là ce sera des personnes qui ont comme bureau principal Silversquare mais qui ont des clients à rencontrer à l'extérieur. Forcément on a beaucoup d'indépendants donc eux ne passent pas tous leur temps au bureau, ils sont beaucoup chez le client, à gauche à droite. En général, ils viennent au coworking parce qu'ils ont envie de rester flexibles et mobiles.

Valentine : Ok. Et c'est quoi la relation que vous essayez de mettre en place avec vos utilisateurs ? Vous essayez d'être avec eux ? Vous connaissez leur prénom ? Ou vous connaissez l'entreprise dans laquelle ils travaillent ou pas trop ?

Responsable n°3 : Oui c'est super important. Pour nous, c'est la base. On connait les prénoms de tous le monde. On se dit bonjour tout le temps, on se dit au revoir, on s'appelle par nos prénoms et on sait ce que tout le monde fait dans la vie. C'est super important parce que nous une partie de notre travail c'est de mettre les gens en commun et donc si on ne sait pas ce qu'ils font dans la vie c'est impossible. Donc on s'intéresse vraiment individuellement à chaque membre. On a ce rapport très humain et très relax en fait. Il n'y a pas de distance.

Valentine : Il n'y a pas de hiérarchie de…

Responsable n°3 : Non, aucune.

Valentine : Et donc vous faites 24h/24 et 7 jours/7 et donc ils peuvent si ils le veulent venir travailler de 2h à 5h du matin.

Responsable n°3 : Tout à fait ouais.

Valentine : Et ca se passe comment niveau logistique ? Vous avez tout le temps quelqu'un qui est là ?

Responsable n°3 : Non, en fait les membres ont un badge d'accès au bâtiment tout simplement. Donc avec ce badge qui est lié à leur contrat évidement. Ils ont accès full time à leur bureau.

Valentine : Et ils ont, certains ont des bureaux on va dire privé ici ?

Responsable n°3 : Oui.

Valentine : Et il y en a beaucoup ou pas beaucoup ?

Responsable n°3 : Alors ça dépend de nouveau des coworkings pardon.

Valentine : Non, non, c'est normal.

Responsable n°3 : Ici il y a pour l'instant une cinquantaine de bureaux privatifs. Mais on va s'agrandir donc ca va surement devenir septante d'ici peu.

Valentine : Et les gens qui ont des bureaux privatifs, ils ont quand même accès à tout le reste de l'endroit ?

Responsable n°3 : Bien sûr c'est vraiment l'idée.

Valentine : Pour avoir, je ne sais pas, un espace pour faire leur réunion au calme avec leur client et puis si ils veulent travailler avec d'autres gens venir ici.

Responsable n°3 : Bien sûr c'est ça l'idée, en fait ils ne paient pas que pour leur bureau. Ils paient pour 4000m² de bureau. Ils peuvent venir s'installer ici dans le lunch boire leur café, ils peuvent s'installer dans la salle réunion, on a des petits espaces pour téléphoner, il y a des espaces événementiels et ils ont accès à tout ça tout le temps.

Valentine : Ok super. Et le fait de laisser ouvert 24h/24 vous n'avez pas peur qu'il y aie des abus ? Par exemple des gens qui vont venir de 5h du matin à 00h ?

Responsable n°3 : Ben ils peuvent, c'est l'accès full time. Non, la seule chose à laquelle on doit faire attention en terme d'abus c'est que évidement on doit connaitre les gens. Il y a la sécurité qui est super importante. Mais nos membres on a un contrat avec eux, on a leur carte d'identité, on peut tracer le badge pour voir qui est là quand. On a des caméras dans la plupart des coworkings donc il y a un système de sécurité vraiment mis en place mais sinon l'accès full time c'est important qu'ils puissent en profiter.

Valentine : Oui ok donc il n'y a pas différence à ce niveau-là.

Responsable n°3 : Après les membres sont obligés de bien se tenir évidement. Ils ne peuvent pas venir et dormir dans les canapés. Et manger par terre donc il y a une obligation de respecter l'endroit et de respecter les autres.

Valentine : Et ça vous avez une genre de charte par exemple qui va expliquer tout ça ou c'est ?

Responsable n°3 : Non, on n'a pas une charte mais dans les conditions générales du contrat, il y a des conditions liées à la tenue qu'on va avoir dans le coworking.

Valentine : Ok et au niveau de la conception des lieux, heu, c'est par exemple un bureau spécialisé d'architecte qui s'en est chargé ou c'est plutôt vous ou ?

Responsable n°3 : Ben on a travaillé au début avec différents architectes et maintenant on a nos propres architectes avec qui on travaille exclusivement qui s'appellent AND. Donc on a décidé tout simplement, plutôt que de faire appel chaque fois à des architectes extérieurs d'avoir nos architectes à nous puisque maintenant après 5 ouvertures, on commence à avoir vraiment un know how sur les coworkings et on a envie de garder ça chez nous. Donc on trouvait ça plus simple d'avoir nos architectes à nous qui vous pouvoir dupliquer les modèles qui fonctionnent bien pour tous les coworkings. Par contre, les designers sont chaque fois différents, on n'a pas de designer interne

et ça s'est volontaire. On a envie que chaque espace soit différent donc chaque espace aura sa touche, son design à part. On va chaque fois chercher à l'extérieur.

Valentine : Et au niveau des architectes maintenant ils sont spécialisés dans les espaces de coworking ?

Responsable n°3 : Oui.

Valentine : Donc ils savent ce qui marche, ce qui ne marche pas etc.

Responsable n°3 : Oui.

Valentine : Donc ils ne travaillent vraiment que pour vous, ils ne vont pas…

Responsable n°3 : Maintenant de plus en plus oui. Donc AND avec qui on travaille, au début il ne faisait pas que des bureaux et puis ils ont commencé à travailler pour nous donc forcément on leur demande beaucoup de temps donc ils font beaucoup pour nous mais ils font encore aussi une partie immobilière classique. Mais ils ont vraiment développé une grosse partie bureau donc ils sont devenus spécialistes en coworking.

Valentine : Ok. Et l'aspect principal que vous avez mis en avant pendant la conception c'est plutôt quoi ?

Responsable n°3 : Ca c'est vraiment beaucoup de réunions de travail. Heu, on regarde toujours qu'est-ce qui jusqu'ici a fonctionné, qu'est-ce qui n'a pas fonctionné. Les étapes c'est lorsqu'on choisit un espace, il y a d'abord l'architecte qui travaille dessus, qui nous soumet des plans. L'architecte du coup se base sur les espaces déjà créé et l'idée c'est de partir, c'est d'avoir le plus bon ratio entre les bureaux privatifs et les espaces coworking tu vois ? Ca c'est super important puisque ce qui fait la rentabilité d'un espace de coworking c'est le nombre de bureaux privatifs que tu vas avoir versus aussi l'espace coworking. Maintenant, mets beaucoup, on essaie de mettre à chaque fois un coworking café sur place. Donc l'architecte il va proposer ces questions-là, combien de bureaux privatifs vous voulez etc ? Et ensuite, il va nous soumettre les premiers plans. Et puis on travaille, on regarde les espaces…

Valentine : Ce qui plait, ce qu'il ne plait pas etc.

Responsable n°3 : Oui.

Valentine : Hum, et c'est quoi le type d'espace le plus utilisé ici ? Ca va être les bureaux privatifs ou les endroits ouverts comme la table là-bas où il y a plusieurs personnes qui peuvent travailler ou ?

Responsable n°3 : Tout. Chez nous, tout est utilisé.

Valentine : Ok mais le plus ?

Responsable n°3 : Il y a des gens partout. Il y a les bureaux privatifs qui sont toujours utilisés, évidement c'est pour ça que les gens prennent un bureau

privatif. Après, on a les salles de réunions qui sont énormément utilisées. Le principe c'est que les salles de réunions, elles sont là, elles sont gratuites pour les membres. Ils les réservent quand ils veulent, ils y vont. Souvent le jour même, elles sont toutes utilisées toute la journée. C'est des espaces qui sont rarement libres mais après il y a des espaces comme ici, des espaces partagés où il y a toujours quelqu'un aussi. Ca bouge beaucoup.

Valentine : Et vous pensez que le fait de venir travailler dans un espace de coworking ca va avoir un effet sur la qualité du travail du travailleur ?

Responsable n°3 : Oui c'est évident.

Valentine : Et pourquoi ca va être positif ?

Responsable n°3 : C'est pour ça qu'on fait ce métier aussi, c'est parce que nous on est convaincu en fait de vraiment booster l'entreprenariat en Belgique. C'est quelque chose qui nous tient à cœur. Et en fait le fait de travailler dans les espaces coworking, on en est témoin tous les jours, ca crée des opportunités. Déjà ça favorise les idées, on est dans un endroit stimulant. On n'est pas isolé, on a des contacts facilement. Et finalement le monde du travail c'est ça, c'est beaucoup sur les contacts, le networking et quand on est tous seul à travailler chez sois ou dans un bureau isolé et bien il n'y a aucune chance qu'on ai les mêmes opportunités que dans un espace de coworking. Donc il y a l'aspect chiffre d'affaire professionnel qui va clairement avoir un impact mais aussi du coup l'aspect bien être. C'est ça aussi qu'on met en avant c'est tout simplement le plaisir qu'on peut ressentir à être dans un endroit agréable avec des gens sympas qu'on va pouvoir croiser toute la journée. Croiser quelqu'un à la machine à café, lui dire bonjour, faire un sourire et bien ça peut changer sa journée. Tout seul chez soi, sans voir personne de la journée, souvent les gens qui viennent…

Bonjour comment ça va ?

Axel Kubor : Bonjour, ca va.

Responsable n°3 : Je te présente Valentine étudiante en communication. Je te présente Axel Kubor le fondateur.

Axel Kubor : Bonjour.

Valentine : Ah ben voilà, bonjour.

Responsable n°3 : Et souvent les gens qui viennent et qui étaient tout seul chez eux, ils ont toujours le même discours. « J'en peux plus de travailler chez moi », « je suis tout seul », « je déprime, je ne vois personne ». Donc quand ils arrivent chez nous, ils s'ouvrent, ils s'épanouissent, ils sont heureux, ils font des rencontres.

Valentine : Oui c'est ça, ils retrouvent une vraie dynamique de travail.

Responsable n°3 : Oui et ils sont boostés en fait, ils retrouvent du plaisir. Moi j'ai travaillé dans des sociétés très traditionnelles, dans des grosses sociétés et c'est pas pareil de voir les gens arriver le matin.

Valentine : Oui.

Responsable n°3 : Ici, les gens arrivent le matin, tous avec le sourire. Même le lundi matin, les gens sont contents d'aller travailler. Et c'est vrai, il n'y a personne qui dit vivement le week-end ou des trucs comme ça. Les gens sont ici par choix et ont vraiment du plaisir à être là.

Valentine : Et est-ce que vous avez déjà eu des utilisateurs qui étaient là parce que leur employeur leur demandait ? Par vraiment par choix, même si ça ne les dérange pas.

Responsable n°3 : Oui tout à fait.

Valentine : Et ça se passe comment ? C'est l'employeur qui va vous contacter ?

Responsable n°3 : Oui toujours, c'est l'employeur qui nous contacte parce que le contrat on va le signer toujours avec l'employeur. C'est toujours l'employeur qui nous contact, des cas assez courants ce sont des sociétés donc des start-ups qui se lancent et c'est le fondateur qui lui n'a pas forcément besoin de bureau mais il a un employé et donc il cherche un bureau pour son employé. Et toujours la même raison, il n'a pas forcément de vision long terme, il a envie d'un endroit flexible, il n'a pas envie que son employé déprime à être tout seul et donc le coworking c'est la solution idéale.

Valentine : Et à ce moment là ca va se passer comment ? C'est l'employeur qui va décider du nombre de jours où son employé va venir donc combien de jour il loue, ce qu'il loue etc ?

Responsable n°3 : Oui c'est l'employeur qui décide.

Valentine : Ok. Et vous avez déjà eu le cas d'employeur qui vous demandait des comptes en fin de mois par exemple ? Combien d'heures l'employé était venu etc ?

Responsable n°3 : Ahaha. Heureusement non. C'est peut-être arrivé hein et que je ne le sais pas.

Valentine : Pour garder un certain contrôle.

Responsable n°3 : Oui, ca pourrait. On pourrait nous poser des questions effectivement mais on ne lui répondrait pas. On ne trouverait pas ça éthique et déontologique et c'est pas notre rôle du tout de surveiller les gens qui sont chez nous et on ne serait pas du tout d'accord de collaborer avec ça. C'est leurs affaires internes, ca ne nous regarde pas.

Valentine : Et, au niveau de la collaboration, vous pensez que, donc que pour vous, l'offre que vous faites à vos clients, en quoi ca va leur permettre de travailler ensemble et de collaborer ?

Responsable n°3 : Déjà, les espaces sont conçus pour ça. Les espaces sont designés et conçus pour favoriser la collaboration. C'est super important, au niveau architectural, tu vois qu'il y a plein d'endroits où les gens se croisent, les gens peuvent se réunir, les gens peuvent discuter. Déjà on n'est pas dans un espace cloisonné de base donc ça ça aide beaucoup. Les salles de réunions, les grands espaces ouverts. Chez nous on a tous le temps des escaliers aussi. Ca parait bête mais tu vois pour relier un espace à un autre, il y a certains coworkings où tu dois passer par l'ascenseur. Nous on est un peu anti ascenseur, tu vois on a l'escalier qui monte c'est pour faire un trou entre les étages et mettre un escalier parce que l'escalier c'est un super endroit de rencontre et ça fait circuler l'énergie. On peut se balader etc mais pour répondre précisément à ta question « en quoi est-ce qu'ils vont plus collaborer chez nous ». Heu, bah oui ils sont dans un milieu déjà à la base collaboratif, ils viennent pour ça aussi et ils vont avoir toutes les possibilités pour le faire.

Valentine : Donc oui ok plutôt les espaces. Et est-ce que vous avez déjà eu des collaborateurs qui se rencontraient ici et du coup s'aidaient pour des projets alors qu'ils ne se connaissaient pas à la base ?

Responsable n°3 : Ah mais tous les jours.

Valentine : Ah tout le temps ?

Responsable n°3 : Oui tout le temps, c'est toujours super jouissif pour nous de voir des gens qui se rencontre à la machine à café et qui finissent par se rendre compte que en fait ils ont plein de choses en commun ou pas en fait. Il y a différentes synergies possibles en fait, des associés, il y a des gens qui trouvent des clients chez nous, juste des personnes avec qui échanger, qui ont les mêmes problématiques. Et ça c'est tous les jours, tous les jours en fait.

Valentine : Ok, et heu est-ce que les gens mangent ensemble le midi ? Est-ce qu'il y a un endroit où ils peuvent manger ?

Responsable n°3 : Oui, alors ici c'est ici. Alors les gens peuvent manger ici autour du bar, dans les canapés. Dans chaque Silversquare, il y a un endroit prévu pour manger.

Valentine : Ok.

Responsable n°3 : Ici, ce n'est pas un restaurant à proprement dit parce qu'ici on est sur la place Stéphanie donc il y a plein d'endroits autour. Mais comme je te disais maintenant, on va de plus en plus mettre des coworking café dans les espaces de coworking. C'est ce qu'on a fait à Triomphe et là on a vraiment une option sur place, ca fait partie du coworking. C'est complétement intégré et les gens peuvent manger ensemble.

Valentine : Et donc ici les gens reçoivent souvent des clients ?

Responsable n°3 : Très souvent.

Valentine : Et ils vont plutôt le faire dans les espaces ouverts ou dans les espaces fermés ?

Responsable n°3 : Plutôt dans les espaces de réunions. Les gens préfèrent quand même réserver des salles de réunions. Maintenant quand c'est informel, c'est plutôt les collègues entre eux qui vont se réunir dans les espaces ouverts pour discuter. Par contre quand ils accueillent un rendez-vous extérieur, ils vont préférer la salle de réunion.

Valentine : Ok. Et au niveau des différentes technologies que vous avez ici. Vous avez mis quoi en place, comme je ne sais pas moi, des projecteurs, au niveau de la connexion internet ? Je ne sais pas ce que vous avez en fait.

Responsable n°3 : Et bien on essaie de se digitaliser de plus en plus, c'est vraiment important pour nous Les choses se font petit à petit, déjà on a un système de réservation de salle de réunions qui se fait uniquement online. Dans les salles de réunions, on a des Apple TV. Dans nos plus grandes salles, on a aussi des projecteurs évidement. Après, au niveau digital on va lancer bientôt une application, on va lancer aussi un espèce d'intranet pour les membres où ils pourront rentrer en contact les uns avec les autres. Ce sera un espèce de Linkedin via Silversquare pour les membres. On va encore plus digitaliser, on a un CRM pour nous en interne et on va digitaliser encore plus, on va permettre aux gens via leur application de pouvoir regarder leur salles de réunion etc et voir les disponibilités et tout ça encore en cours.

Valentine : Et est-ce que vous utilisez beaucoup les réseaux sociaux et dans quel but ?

Responsable n°3 : Oui, c'est super important. Il y a plusieurs objectifs : pour recruter, pour attirer de nouveaux membres évidemment. On a beaucoup de campagnes de promotions, des campagnes marketing et tout ça via adword mais aussi des campagnes Facebook, des campagnes Linkedin. On utilise beaucoup c'est deux réseaux là pour communiquer puis il y a aussi pour assoir notre image, notre positionnement auprès des membres qu'on a déjà donc c'est pour entretenir notre image, continuer à communiquer sur nous, s'assurer une visibilité en fait qu'on construit.

Valentine : Ouais ok. Et au niveau de vos utilisateurs, vous avez essayé de créer une communauté de membres par exemple sur Facebook etc et heu… Vous leur donnez un nom par exemple par rapport au nom de votre espace ?

Responsable n°3 : Non.

Valentine : Vous n'avez pas essayé de créer en plus une cohésion ?

Responsable n°3 : Non, ils sont nos membres tout simplement.

Valentine : Donc ce que vous utilisez essentiellement c'est Linkedin et Facebook.

Responsable n°3 : Oui. Et Instagram aussi.

Valentine : Et vous l'utilisez beaucoup Instagram ou pas trop ? Ou c'est plutôt les gens ?

Responsable n°3 : Heu oui très régulièrement. Quand on a des événements on va poster des photos sur Insta, on va poster des vidéos. Tout ce qui est événementiel on le relai pas mal sur Instagram.

Valentine : Et bien voilà, je ne sais pas si vous aviez autre chose en tête dont vous pensiez parler ?

Responsable n°3 : Non, c'était des bonnes questions et voilà je crois que tu as bien couvert le sujet.

Valentine : J'essaie.

Responsable n°3 : N'hésite pas en tout cas si tu as encore des questions en tête auxquelles moi je n'ai pas répondu, n'hésite pas à m'appeler aussi.

Valentine : Merci. Et je me demandais si vous n'aviez pas en tête le nom d'un ou deux coworkers qui voudraient bien répondre à des questions ? Pas forcément aujourd'hui mais pour que je revienne un jour.

Responsable n°3 : Heu, oui je peux demander à mes collègues de se renseigner.

Valentine : Oui ce serait gentil, pour les utilisateurs ce sera des questions pendant genre 15 minutes pour ne pas que ça leur prenne trop de temps. Pour voir un peu, eux, leur ressenti dans l'espace, s'ils préfèrent un endroit ou l'autre.

Responsable n°3 : Je vais demander à mes collègues de se renseigner pour toi.

Valentine : Peut être me donner quelques nos par mail comme ça je les contacterai par la suite s'ils sont d'accord.

Responsable n°3 : Oui on peut faire comme ça.

Valentine : Super, c'est super gentil.

Responsable n°3 : Avec plaisir. Et je peux te faire un petit tour de cet étage ci si tu veux pour que tu vois un peu de quoi on parle en fait.

Valentine : Oui.

Responsable n°3 : Alors, ici en fait, celui-ci il a à peu près deux ans et donc on l'a déjà pas mal rénové et là le but c'est vraiment de favoriser l'échange. Donc ici c'est l'espace de discussion où les gens peuvent faire du bruit, peuvent parler etc.

Valentine : Manger un bout, faire une pause s'ils veulent.

Responsable n°3 : Exactement. Ici, il y a le bar, c'est toujours sous forme de bar chez nous.

Valentine : C'est plus pratique.

Responsable n°3 : Alors, ici, dans cet espace ci les bureaux privatifs sont séparés su reste. Mais normalement dans les autres coworkings c'est un peu plic ploc.

Valentine : Oui ok c'est un peu partout dans le coworking.

Responsable n°3 : Et ici tu vois tous les bureaux privatifs en enfilades et il y en a de plusieurs tailles à chaque fois.

Valentine : Alors, il y en a qui les réserve pour eux tout le temps et il y en a des plus amovibles ?

Responsable n°3 : Alors, non, là il faut s'engager sur minimum 3 mois pour des bureaux privatifs sinon c'est les salles de réunions si c'est vraiment à court terme.

Valentine : Et au niveau wifi, impression etc ca tout est compté.

Responsable n°3 : Oui ca c'est dans le pack. Ceux qui n'ont pas de bureau privatif, ils ont un casier comme ça. Là tu as une salle de réunion par exemple, ici c'est un autre espace coworking.

Valentine : Oui. Et là ce sont des ordinateurs fournis ou ce sont les leurs ?

Responsable n°3 : Nous on ne fournit pas le matériel IT.

Valentine : Ok.

Responsable n°3 : Et ça c'est aussi un autre style des petites alcôves comme ça et puis là t'arrives à l'étage et un projecteur, si on a une conférence on peut la faire ici. Et à l'étage c'est le même principe d'espace de travail mais plus calme.

Valentine : Ok pas comme ici avec des conversations un peu partout etc.

Responsable n°3 : N'hésite pas à te balader si tu veux en voir d'autres.

Valentine : Oui c'est gentil, je regarderai un peu. Mais même il y a pas mal de photos sur internet de tous les espaces à chaque fois je crois c'est sympa. Et bien merci beaucoup pour tout.

Responsable n°3 : Avec plaisir, bon courage pour ton travail.